

Le Monde

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16172 - 7 F

JEUDI 23 JANVIER 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

La hausse du dollar conforte la croissance en France

LE DOLLAR a franchi, mercredi matin 22 janvier, la barre des 5,50 francs. Il cotait 5,52 francs, son cours le plus élevé depuis juin 1994. En deux mois, le billet vert a regagné près de 10 % de sa valeur. Le rebond de la monnaie américaine est une excellente nouvelle pour l'économie de la France.

En améliorant la compétitivité des produits français, il a un effet stimulant sur les exportations des entreprises, et donc sur le niveau de leurs investissements. Selon des simulations réalisées par les experts, la hausse du dollar se traduirait par un gain de croissance d'environ 0,5 % en 1997. Cela permettrait au gouvernement d'atteindre, sans difficulté, son objectif de progression du produit intérieur brut fixé à 2.3 %.

Les islamistes du GIA menacent d'intensifier la terreur en Algérie jusqu'à la fin du ramadan

Les attentats et les massacres ont fait 150 morts depuis le début du jeûne

LA VAGUE de violence qui secoue l'Algérie depuis cinq ans re-double d'intensité. Perpétrés à quelques heures d'intervalle, mardi 21 janvier dans la capitale, deux attentats à la vofture piégée ont fait au moins 7 morts, ce qui porte à près de 150 le nombre de personnes tuées depuis le début du ramadan, le 10 janvier. Selon la presse algérienne privée, l'explosion d'un des deux vehicules, dont la cible était un autobus transportant le personnel d'un hôpital militaire, aurait été télécommandée. Cette technique, qui suppose de disposer de moyens sophistiqués, n'avait pas été employée depuis la tentative d'assassinat du ministre de la défense, le général Khaled Nezzar, le 13 février 1993.

Dans un communiqué affiché sur les murs de certaines mosquées de la capitale, et que reproduit le quotidien privé El Watan, le chef du Groupement islamique armé (GIA), Antar Zouabri, promet que «la guerre continuera et sera intensifiée pendant le mois du ramadan. Nous avons les mayens et les hammes pour



notre côté », affirme-t-il, avant d'ajouter : « A l'exception de ceux qui sant avec mai, tous les autres sont des

apostats et méritent lo mort. » A Paris, le Quai d'Orsay s'est dit. « préoccupé et choqué » par la

vague de violence qui frappe « de jaçon aveugle et sauvage » la population algérienne. En collaboration avec les autorités judiciaires francaises, la police allemande a effecmé mardi plus d'une dizaine de perquisitions dans les milieux

islamistes de la région de Prancfort. Les autorités françaises continuent de considérer la période du ramadan comme extrêmement dangereuse pour la France.

Nucléaire : projet d'interdiction des intérimaires dans les zones dangereuses

LES SERVICES du ministère du travail et des affaires sociales proposent au gouvernement d'interdire le travall précaire dans les zones potentiellement dangereuses des installations nucléaires. Cette mesure concernerait plusieurs milliers de personnes. Les intérimaires sont les plus exposés: en 1994, un rapport avait établi que les salariés de la sous-traitance nucléaire avaient intégré « 80 à 85 % des doses radiologiques onnuelles supportées par l'ensemble des salariés intervenont en zone contrôlée ».

D'autre part, la polémique continue sur les cas de leucémie à la Hague. Le gouvernement a chargé un comité scientifique de conduire une nouvelle enquête épidémiologique dont les résultats seront rendus publics en juin.

Lire pages 8 et 25

□ Justice : M. Juppé

Selon le premier ministre, la réforme de la justice n'a pas pour objectif de < refaire le monde ». p. 6 et 17

Hausse de la TVA en Allemagne

Le gouvernement débat actuellement de son projet de réforme fiscale. La TVA devrait passer à 16 %.

□ Le CSA à l'écoute des radios

Après le renouvellement de trois de ses membres, le CSA va se saisir du dossier complexe des radios.

Mémoire de l'eau

Dernière partie de notre enquête : Jacques Benveniste reconnaît les imperfections de son système, mais le doute n'est pas levé. p. 14 et 15

E Le Zaire lâche son ambassadeur

Le président Mobutu a annoncé, mardi, qu'il mettait fin aux fonctions de son ambassadeur en France. Ce dernier avait provoqué la mort de deux adolescents à Menton.

Un jardin en hiver

Dans notre rubrique Pratique, les précautions indispensables à la bonne tenue des pelouses.

≥ 20 milliards de budget « gelés »

Le ministère du budget compte propo-ser un plan de gel de crédits de 20 mil-

M 0147-123-7,00 F

La Bibliothèque François-Mitterrand à l'ombre d'un camp nazi

EN CONSACRANT un long reportage au site de la Bibliothèque nationale de France, dans le quartier de Tolbiac, à Paris, l'hebdomadaire allemand Oie Zeit qui paraît jeudi 23 janvier a buté sur un souvenir de la Shoah: le « camp d'Austerlitz ». Au 43, qua de la Gare, à quelques mètres à peine de l'emplacement de la BFM, a existé, de novembre 1943 à la libération de Paris, en août 1944, une dépendance du camp de Drancy, point de départ des convois de juifs à destination des centres d'extermination de Pologne. Plusieurs centaines de femmes et d'hommes juifs, « conjoints d'aryen » - seion la terminologie du temps –, y ont été prélevés de Drancy, entassés, et affectés au triage des meubles, fourrures et livres abandonnés dans les appartements des juifs.

D'après le témolgnage de Jacqueline Jacob-Delmas, recueilli dans le Colendrier de la déportation des juifs de France de Serge Klarsfeld édité par Les Fils et filles des déportés Juifs de France, les détenus vivaient dans une « bâtisse de quatre étages (...). Au premier se trouvait le dortoir, ou nous étions quatre cent cinquonte, hommes et femmes mélangés (...). Dans les trais outres étages étaient installés des

"stands" de toute sortes, on se serait cru aux Galeries Lafayette. Et au rez-de-chaussée était installé un centre de trioge. Car il nous orrivait chaque jour de Paris et de sa bonlieue tout ce que les Allemands ovaient déménagé des opnanciation ».

L'ouverture de cette « antenne » de Drancy est une conséquence de l'« Aktion-M » (opération meubles) menée par les Allemands à partir de Janvier 1942. Objectif: expédier tout le mobilier saisi à l'Ouest pour le distribuer aux Allemands installés dans les territoires conquis sur PURSS. Le responsable de cette opération n'était autre que l'idéologue du régime nazi Alfred Rosenberg, ministre pour les régions occupées à l'Est. Un rapport du 8 août 1944 de la Dienstelle Westen (le bureau Quest) de l'Einsatzstab Rosenberg, l'organisme qui administrait le « camp d'Austerlitz », établit l'impressionnant blian de cette activité de pillage organisé, qui mobilisait jusqu'à 150 camions par jour : « 69 619 oppartements juifs ont été saisis (...) pour ce transfert; il fut utilisé, en y ojoutant quelques livroisons complémentoires, 26 935 wagons, soit 674 trains > D'après l'historien Raul Hilberg,

le nombre des appartements parisiens concernés s'élève à 38 000.

Si une plaque rappelle en termes généraux ce sinistre souvenir et la présence d'un Arbeitslager dans cette zone ferroviaire du treizième arrondissement, certains riverains craignent que le bouleversement du quartier, consécutif à l'ouverture de la bibliothèque, ne vienne balayer aussi ce témoignage de la persécution. Depuis plus de dix ans, Claude Bensignor et Marie Guastalla mènent ce combat avec l'aide du Centre de documentation juive contemporaine à Paris. « N'est-il pos étrange de penser que ce monument [la Bibliothèque François-Mitterrand] qui rassemble tout le savoir de la nation a été érigé au pied d'un comp? », dit Claude Bensignor, lequel souhaite la prise en compte publique d'une mémoire en voie de disparition qui fait partie intégrante de l'histoire de Paris. L'écrivain allemand Walter Benjamin, qui avait ful en France les persécutions nazles, l'avait écrit, rappelle Die Zeit: « Il n'y o pas de document de la culture qui ne soit en même temps un document de la barbarie. »

Nicolas Weill

La mère des langues

LES CINQ ou six mille langues répertoriées aujourd'hui dans le monde auraient toutes une origine unique, un ldiome préhistorique parlé par tous nos ancêtres il y a 50 000 ans.

Développée par le linguiste américain Merritt Ruhlen, cette thèse concorde avec les études de génétique des populations, mais elle est loin de faire l'unanimité chez les spécialistes.

Faute de traces du parler des hommes des cavernes, les chercheurs tentent de remonter le temps en analysant les ressemblances lexicales et grammaticales de toutes les langues. Ces recberches de bénédictins leur ont permis de rassembler toutes les langues en une douzaine de

Lire page 25

L'Etat et les risques PHILIPPE DJIAN de la flexibilité « NOUS SOMMES tous des Co- Lucien Rebuffel, qui a parfois réens du Sud! » L'apostrophe lancée il y a quelques jours par le président de la CFTC, Alain Deleu, a tendre: Jacques Chirac n'a pas bien résumé la réponse des syndil'intention de jeter le code du tra-

cats à l'accroissement de la flexibilité du marché du travail, évoquée par Alain Juppé fin 1996, réclamée par le patronat et défendue par la majorité RPR-UDF. De la CGT aux cadres de la CFE-CGC, de FO à la CFDT, qui reste pourtant la plus ouverte à des « odoptations » (Le Monde du 21 janvier), ils se sont tous élevés contre la suggestion du premier ministre, pourtant formulée avec d'infinies précautions, d'« assouplir un certain nombre de règles » afin que les entreprises, notamment les PME, puissent à la fois licencier et embaucher plus

Faut-il le rappeler? Licencier n'est pas difficile en France, même si la longueur de certaines procédures est le prix à payer pour que les salariés ne deviennent pas une marchandise jetable. Trop longues, semble-t-il, au goût du président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME), qui demandalt récemment au gouvernement de a faire voler en éclats toutes les controintes du droit du trovoil ».

l'oreille du président de la République, devra néanmoins at-

vail aux orties. Il s'est même montré apaisant, au cours de son entretien télévisé du 12 décembre 1996, en soulignant que la « connotation ontisociole » du mot « flexibilité » ne lui plaisait guère. A la recherche d'un modèle capable de concilier les contraintes de la globalisation et le maintien de la cohésion sociale, il doit trouver le point d'équilibre entre l'ultralibéralisme sans complexe de la Grande-Bretagne et l'Etat social très coûteux de l'Al-

Ce message de prudence a été entendu par M. Juppé. Après avoir lancé le débat, il ne l'a pas relancé, laissant au ministre du travail. Jacques Barrot, le soin de sonder parronat et syndicats. Malgré la pression de personnalités comme Raymond Barre et Edouard Balladur, le gouvernement devrait se montrer prudent jusqu'aux élecnons législatives de 1998.

> Jean-Michel Bezat Lire la sulte page 16

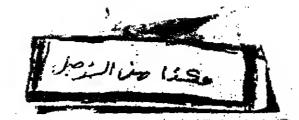
Cité des femmes



DE ET DIEU créa la femme à Y oura-t-il de la neige à Noël ?, de La Cité des femmes à Jules et Jim, plus de cent films seront présentés pendant deux mois à la Vidéothèque de Paris sur le thème de l'émancipation des femmes. Débats et documentaires complètent le programme. Agnès Varda proposera une sélection personnelle

Lire pages 29 à 32

eternational 2	Aujourd'hoi 2
France 6	Mots croisés 2
Sotiété 8	Météorologie 2
Carnet 10	Culture 2
Régions 11	Guide culturel 3
Annonces classées 11	Communication 3
Horizons 14	Abonnements 3
Extreprises 20	Radio-Television 3
Firmances/Haarchés 22	Kiosque 3



INTERNATIONAL

TERREUR Au moins sept personnes ont été tuées et plus de 50 blessées, mardi 21 janvier, à Alger,

par l'explosion de deux voitures pié-

gées, contre un autobus et près d'un

manège pour enfants, selon des bi-lans officiels. Le Groupe islamique armé (GIA) a promis de commettre d'autres massacres durant le ramadan. Ces deux attaques portent à près

de 150 le nombre de personnes tuées depuis le début du mois de jeûne.

• LA COMMUNAUTE algérienne de Paris est atterrée par cette vague de violence dont beaucoup rendent res-

ponsables a la fois les militaires et les islamistes radicaux. • POUR ces derniers, il s'agit d'empêcher le retour des Occidentaux qui se profilait dans le pays et d'opposer une vendetta sanglante à la militarisation de la société par le pouvoir • LES POLICES française et allemande ont effectue, mardi, une opération conjointe, contre des réseaux islamistes.

Le déchaînement de la violence aveugle ensanglante l'Algérie

Deux nouveaux attentats à la voiture piégée, commis mardi dans le centre d'Alger, ont fait au moins sept morts, portant à près de cent cinquante le nombre de personnes tuées depuis le début du ramadan. Le Groupe islamique armé (GIÁ) annonce d'autres massacres

« DIKTAT DES BOMBES », « Folie meurtrière »: la presse algérienne francophone du mercredi 22 janvier consacre sa « une » aux deux attentats à la volture piégée qui se sont produits, la veille, dans la capitale algérienne, faisant au moins sept morts et une cinquantaine de blessés. Contrastant avec cette attitude, la télévisioo algérienne, comme à l'accoutumée, n'a consacré que quelques instants à ce nouvel épisode de violence. En début de journal, le présentateur s'est contecté de lire le communiqué officiel. Aucune image n'a été présentée alors même que le premier des deux attentats a été perpétré à deux pas du siège de la télévision

Au-delà de son caractère tristement répétitif, l'explosio ode la première voiture piégée - une Honda Civic -, mardi, aux alentours de 16 h 45, présente des caractéristiques inhabituelles. Selon les témoignages de la presse locale, l'attentat était clairement dirigé contre un autobus qui circulait sur le boulevard des Martyrs, une artère de la capitale très fréquentée. Il transportait du personnel de l'hôpital militaire d'Ain Naadja, situé dans la banlieue de la capitale. C'est parmi les passagers que se dénombrent les victimes de l'explosion.



Si le journal Liberté évoque l'hypothèse d'un attentat suicide - le véhicule explosant au moment où il percutait l'autobus -, selon d'autres sources, doot Liberté et le quotidien El Watan se font l'écho, l'explosioo, eo réalité, aurait été télécommandée. Or, il faut remonter à 1993 pour retrouver l'unique attentat de ce type : le 13 février, dans le quartier résidentiel d'El Biar, sur les hauteurs d'Alger, un fourgon sta-

transportant le ministre de la défense, le général Khaled Nezzar, sans toutefois l'atteindre. Le Pront islamique du salut (FIS) avait revendiqué l'attentat.

Comme le faisait observer Xavier Raufer, dans une étude sur Le Cas du GIA [Groupe islamique armé], publiée en décembre par le Centre des hautes étude de l'armement, perpétrer un attentat à la voiture piégée suppose la maîtrise d'une technique « très complexe ». Le nombre des victimes fait également l'objet de divergences. Officiellement, l'explosion - entendue dans tout le centre-ville - aurait fait six morts. Mais la presse de mercredi avance le chiffre de neuf, et certains témoins parlent de seize vic-

SEMEURS DE MORT »

Quel que soit le chiffre, il faut lui jouter la personne tuée dans l'explosion, sur le coup de 20 heures, d'une seconde voiture piégée à proximité de l'immense monument aux morts de marbre blanc qui surplombe la capitale. Le véhicule était garé à côté d'un manège pour enfants, en un lieu où les Algérois ont courume de se promener après le repas du soir qui marque la fin du jeûne du ramadan. Par chance, le manège était fermé à cette heurelà. Dans le cas contraire, de l'avis des habitants, «il y aurait eu un

« Qui sont ces semeurs de mort ans foi ni loi, qui semblent avoir des facilités pour s'équiper et commettre des attentats? » « Quel est l'objectif visé en s'attaquant à des pauvres gens déjò lourdement accablés par le poids de la vie? » A ces questions que pose la presse privée, un communiqué attribué au GIA est

veou opportunément répondre. Rapporté par El Wotan daté de mardi, il prévient que « lo guerre continuera et sera intensifiée pendont le mois du ramodon. Naus avons les moyens et les hommes pour punir tous ceux qui ne sont pas de notre côté », prévient le chef du GIA, Antar Zouabri, dans un communiqué affiché sur les murs de quelques mosquées du nord de l'Algérie. « A l'exception de ceux qui sont avec moi, tous les autres sont des apostats et méritent lo mort ». menace l'« émir ». Récemment, un autre quotidien avait affirmé que le chef du GIA à Alger, Farid Hamani, alias Abou Semane, avait assuré être en possession de 50 bombes

« prêtes à être employées ». De son côté, le parti islamiste légal, le Mouvement de la société is-lamiste (MSI-Hamas), que dirige le cheikh Mahfoud Nahmah, a annoncé mardi une initiative prochaine de soo parti pour « mettre fin à l'effusion de sang». Pour le MSI-Hamas, dont deux représentants siègent au gouvernement, « la situation sécuritaire o connu dernièrement une escalade sans précédent ». Les autorités, de leur côté, affirment que le terrorisme n'est plus

que « résiduel ».

L'embarras du Quai d'Orsay

« Naus sommes préoccupés et choqués par la vague de violence qui frappe de façon aveugle et santamment celle de la capitale, population durement éprouvée dans ces circonstances dramatiques et revoltantes », a déclaré, mardi 21 Janvier, Jacques Rummelhardt, porte-parole du ministère des affaires étrangères. « Naus tenons à exprimer notre émotion

et notre sympathie », a-t-ll ajouté. Mais derrière les mots se cache l'embarras. Accusé par les islamistes de soutenir le régime, le gouvernement français a adopté un profil bas. Le dossier de l'aide financière est gelé. Le ministre de l'économie, Jean Arthuis, et son homologue algérien étaient convenus de se rencontrer rapidement pour signer un nouveau protocole financier. En fait, les négociations n'ont pas repris et, de toute façon, Paris ne veut pas

Depuis la visite à Alger d'Hervé de Charette, le 31 juillet 1996, aucun ministre français ne s'est J.-P. T. d'alleurs rendu en Algérie.

A Paris: « Notre pays est devenu

une machine infernale qui a besoin de cadavres tous les jours »

dans le XI arrondissement de Paris. Les CRS patrouillent entre les enfants et les hommes qui discutent dehors en cette mit de ramadan. Un patron de restaurant prépare ses narguilés, un autre

REPORTAGE.

Quelle perspective? « Pour le moment, rien. La mort qui bouche l'horizon »

propose la soupe du carême, des plats à 10 francs. Tout le monde a diné au coucher du soleil, mais on vient ici, dans un de ces cafés, prendre encore un thé, une dernière collation.

Les hommes s'assecient autour de longues tables, on tente de plaisanter, on parle de tout, de rien. TF 1 diffuse Chéri, j'oi rétréci les gosses : per-sonne ne regarde. D'habitude, la télévision algérienne résonne dans le restaurant. Pas cette nuit. Depuis une semaine, presque tous les jours, les uns et les autres passent un petit coup de fil Papres-midi en Algérie. « Oui, vous êtes là, vous êtes tous bien lo? » Et ils sortent de la cabine téléphonique, se remettent à marcher dans les rues de Paris, soulagés. Le soir, ils ne parient pas de

Moustapha revient d'Alger. Il dit que le plus terrible est devenu normal. Une bombe a explosé

MARDI 21 JANVIER, rue Jean-Pierre-Timbaud, dans le quartier où il logeait : « Plus personne ne s'inquiete maintenant du nombre de morts, c'est Phabitude: On sort, on fait nos courses, on peut se faire tuer. > 11 a voté pour le FIS aux élections lé-marcher, ils vont tous nous arrêter. Malheureusegislatives de 1992 « comme tout le monde parce ment, c'est ce qui s'est produit. Et aujourd'hui, un que c'était la meilleure manière de dire merde au régime, à tous ces plus grands mafieux de la terre. Quand on voit la conclusion de tout ça... *.

> « DONNER LA PAROLE » A l'autre table, Salem considère que les mili-

taires jouent avec le feu. « Ils disent qu'ils ont libé-ré ce pays pendant la guerre d'indépendance, ils s'en estiment propriétaires. C'est une vraie dictature, la solution passe par une démocratie, comment foire autrement? ». Personne ne pense que les voitures piégées aient pu pénétrer et stationner aussi facilement dans des quartiers d'Alger « hyperfliqués » sans des complicités à l'intérieur des forces de l'ordre. « D'ailleurs, qui est en mesure de dire qui est le GIA, aujourd'hui?, interroge Salem. Une portie est manipulée, voire carrément aux mains de la sécurité militaire. Et les autres ? »

Moustapba pense que le peuple paie aujourd'hui parce qu'il n'a pas choisi son camp. Salem se souvient de l'émergence du FIS, de cette proximité des médecins, des pharmaciens, de béoévoles qui distribuaient des vivres, «Le FIS, c'étaient les enfants du quartier, l'espoir d'un vrai changement. Les gens ont changé d'avis. Ils savent que le pouvoir est usurpé, mais ils savent que résister au pouvoir coute très cher. Ce sont les militaires de

la mouvance islamiste qui ont gagné, ceux du GIA qui, avant les élections, prévenaient les "politiques du FIS: attention, la solution politique ne va pas militaire islamiste, il a le choix entre le maquis ou la mort. *

Plus loin, quelque part dans un appartement à Paris, Amina, intellectuelle féministe pense que, « à partir du moment où on prive une société de parole, qu'on persécute, qu'on tue, qu'on emprisonne, il y o de lo violence. Si on veut supprimer la violence, il faut donner la parole ». Elle ne supporte plus la « couverture médiatique » de cette guerre, « l'impression que ça se banalise, que ça n'a plus de sens, comme si on n'y comprenait plus rien, au qu'on avait tout dit, tout anolysé et que le temps allait arranger les choses. On s'en accommode. Il y a une sorte d'exception algérienne. Le mode d'expression de cette société apparaît sans doute illégitime parce qu'il passe par l'islam. Et puis le régime octuel s'inscrit dans la continuité de la politique coloniale : l'Algérie est maintenue dans une zone de non-droit. Nous, on o un sentiment d'impuissance, ce n'est pas un conflit dans lequel on peut s'engager, alors que les solutions passerat par les Algériens... ». Pour un autre intellectuel, « notre pays est devenu une machine infernale qui a besoin de cadavres tous les jours ». Quelle perspective? « Pour le moment, rien. La mort aui bouche l'horizon. »

Dominique Le Guilledoux

Opération franco-allemande contre des réseaux de soutien au GIA

EN COLLABORATION avec les Londres. Les investigations ont lamistes de la région de Francfort, a annoncé un porte-parole de la police criminelle fédérale (BRA).

En Allemagne, ces perquitions ont été effectuées dans dix appartements appartenant à des Algériens sonpconnés de s'être procuré des explosifs pour le compte do Groupe Islamique armé (GIA). Selon le parquet fédéral de Karlsruhe, compétent pour les affaires de terrorisme, il n'y a pas eu d'interpellation et aucun explosif n'a été décoovert.

Uoe opération similaire a été lancée simultanément dans plusieurs villes de France par la 6º division antiterroriste de la direction centrale de la police. judiciaire (DCPI) sur commission rogatoire du juge Laurence Le Vert, sur la base d'informations collectées par la police allemande.

Des munitions, à destination du maquis algérien, étaient chargées non loin de Francfort, dans des voitures acheminées depuis

autorités judiciaires françaises, la .- été orientées sur les principaux police allemande a effectué, mar-di 21 janvier, plus d'une dizaine de l'Allemagne à la Méditerranée, perquisitions dans les milieux is- en passant par Metz, Bar-le-Duc

Ao cours de leurs perquisitions. les enquêteurs n'ont pourtant découvert ni armes, ni munitions, ni explosifs. En revanche, ils ont saisi des faux papiers français pouvant permettre à leurs détenteurs de circuler en Europe. Parallèlement, sur commission rogatoire du juge Jean-Louis Bruguière, une autre opération a également été menée, par la direction de la surveillance du territoire (DST). Elle était liée à un réseau similaire d'approvisionnement en armes pour l'Algérie avec des points de contact en Allemagne et dans les pays du Benelux. Dix-sept personnes oot été interpellées et placées en garde à vue.

. . .

- 27

10.00

.....

. . · ·

1 634

. . .

*

Table (Bare)

100

100

and the same

ar i gasan

一 安徽 編

and the state of the

> m/ y

"空中等無機

-

2.0

To Bridge

A Mary Mag

are the second

Si ces nonvelles opérations « ne sont pas directement liées à l'attentat » du 3 décembre dans le RER. « elles affrent l'avantage », selon des sources policières, de « déstabiliser » la mouvance Isla-

A la militarisation de la société civile, les islamistes opposent une vendetta meurtrière

QUELLE FOLIE meurtrière s'est emparée de l'Algérie? Quelle logique se cache derrière les derniers attentats à la volture piégée? Quels calculs masque la recrudes-

ANALYSE.

Derrière le crime aveugle, se devinent en fait des stratégies cohérentes

cence d'assassinats collectifs perpétrés contre des villageois ces dernières semaines? La raison se dérobe pour ne laisser subsister qu'incompréheosion et colère, comme sur ces visages d'Algériens rescapés d'une barbarie qui leur échappe et les dépasse.

Et pourtant, derrière le crime aveugle, derrière l'apparente déraison, se devinent des calculs et se développent des stratégies cohérentes, même si elles font peu de cas de la vie humaine. Ainsi, les exactions contre les villages de la écarté du pouvoir en janvier 1992

au sud de la capitale, répondent indirectement à la création de milices patriotiques par le pouvoir, tandis que le - timide - retour des Occidentaux en Algèrie est peut-être une des clés expliquant les attentats à la voiture piégée.

En Algérie, depuis l'indépendance, tout procede de l'armée. Bien mieux que le FLN, l'ancien parti unique, ou l'UGTA, le pricipal syndicat ouvrier, elle constitue l'épine dorsale d'un pays traversé de profondes lignes de fracture culturelles (arabité, berbérité, sans parler de l'héritage français). Qui commande l'armée tient le pays. Ce n'est pas un hasard si Ahmed Ben Bella, se premier président de la République algérienne démocratique et populaire, fut destitué le 19 juin 1965 par son ministre de la défense, le colooel Houari Bournediène. Porté à la tête de l'Etat, celui-cl allait d'ailleurs, fort sagement, s'attribuer le poste. Pour ne pas avoir suivi l'exemple, le président Chadh Bendjedid allait être le ministre de la défense, le général Khaled Nezzar. L'actuel chef de l'Etat, le général Liamine Zéroual, en a tiré les leçons : il cumule la présidence de la République et le poste de ministre de la défense.

CLIVAGES DANS L'ARMÉE

Il est faux de penser qu'une unité sans faille rassemble la douzaine de généraux qui ont porté au pouvoir Liamine Zéroual en en faisant une sorte de primus inter pares. Des clivages existent entre « éradicateurs » et « dialoguistes ». Mais ces militaires, véritables maîtres du pays, se retrouvent au moins sur un point: l'armée régulière, avec ses 90 000 conscrits pour un effectif total de 122 000 personnes, ne doit pas être contaminée par les islamistes. La sauvegarde de son intégrité est capitale.

Or, dans les années 1993 et 1994, travaillée par les intégristes, l'armée a bien failli basculer. Au-delà des désertions. l'épisode le plus inquiétant pour la hiérarchie fut l'attaque, le 22 mars 1993, de la ca-Mitidia, la vaste plaine qui s'étend par des militaires ayant à leur tête serne de Boughezoul, à une milices patriotiques, de gré ou de

centaine de kilomètres au sud d'Alger. Bénéficiant de complicités à l'intérieur, dont celle de sous-officiers, un commando d'islamistes réussit à s'emparer d'un important stock d'armes et à prendre la fuite en toute impunité, laissant derrière loi plus d'une quarantaioe de

La leçoo a porté ses fruits. L'armée participe à «l'éradication» des islamistes, mais de loin. Presque en spectatrice. Ses avions n'hésitent pas à bombarder au napalm les montagnes où se réfugient les maquisards; son artillerie est également mise à contribution, mais les conscrits sont rarement engagés dans les opérations sur le terrain. Le « saie travail », si l'on peut dire, est sous-traité à la gendarmerie (24 000 hommes) et, surtout, à des milices patriotiques constituées de villageois armés et (bien) payés. « La lutte contre les islamistes o été privatisée », résument

certains. Plusieurs dizaines de milliers de miliciens se sont enrôlés dans les force. Par conviction ou par opportunisme. Et leur nombre ne cesse de croître avec l'encouragement du pouvoir. A cette militarisation de la société civile, les islamistes opposent leur vendetta: exécutions sommaires et carnages effrayants à l'arme blanche. Le but est clair : combattre les milices existantes, dissuader par tous les moyens les villages qui veulent en créer, frap-per les familles qui abritent ses

LE RETOUR DE L'OCCIDENT

Non revendiqués, perpétrés dans des lieux que rien en apparence ne relie, les attentats à la voiture piégée visent sans doute un antre objectif, une autre cible: l'opinion publique internationale. Le fait est que, jusqu'à la fin de l'automne et le référendum constitutionnel de novembre 1996, la violence semblait quelque peu marquer le pas en Algérie. La capitale, en tout cas, était épargnée, à l'image des principales agglomérations du pays. Prenant pour argent comptant les déclarations rassurantes du pou-

voir, un mouvement de retour s'est alors esquissé de la part des Occidentaux. Des pays qui avaient fermé leur ambassade pour des raisons de sécurité ont commencé à la rouviir (Espagne, Pays-Bas, Autriche). Celles dont l'activité avait été mise sous le boisseau depuis des années ont été réactivées (Grande-Bretagne, Italie, Suisse, Allemagne). Alger a accueilli des délégations officielles. Plusieurs grands chantiers abandonnés par des entreprises européennes ont repris - ainsi la construction du grand barrage hydraulique au nord de Constantine par la firme espagnole Dragados. Et les banques étrangères ont recommencé à rouvrir des lignes de crédit pour financer les opérations (essentiellement dans le secteur des hydrocarbures). Bref, une amorce de retour à la normale s'esquissait. C'est pour y mettre un terme et refaire du pays le champ clos d'un affrontement fratricide que l'orage, à nouveau, se déchaîne.

Jean-Pierre Tuquoi

. .

3...

year to a second

 $(x_{q})_{p}\in \mathbb{Z}_{p}^{n+1}(\mathbb{Z}_p)(\mathbb{Z}_{p}^{n+1}(\mathbb{Z}_p)(\mathbb{Z}_p))))))))))))))$

المستان والمراجع

....

wa31

 $g_{k}(S) = \widehat{A}^{k}_{k}(S)^{k+1} \stackrel{k \to \infty}{\longrightarrow}$

3 - 10 4 - 10 4 (10 4 (10 4)

Same of the State of the

and the property

Simple of the first

A ... e substitute (2) Mary M. Sec.

6.00

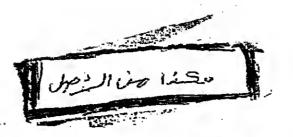
Market Line

ger of the

A state of measures of

The state of the s the distance of the same

ensanglante l'Algérie



La Chine veut réviser la législation sur les libertés publiques à Hongkong

Les libéraux dénoncent des projets « alarmants »

PÉKIN

de notre correspondant

Avec une impeccable cohérence

dans la démarche, la Chine a

commencé à réviser la législation

de Hongkong conformément à la

manière dont elle envisage de

contrôler le territoire : en restau-

rant les lois coloniales les plus res-

trictives pour les libertés publiques

et en annulant celles qui assouplis-

saient le système colonial...

.....

A State of the

10 L $a(x) = \widetilde{a}_{(X)}^{*} \underline{a}_{Y}^{*}$

and the second

 2.0×10^{11}

And the second

.

M11.74

Avant mêma la rétrocession de Hongkong à la Chine, la République populaira envisaga d'amender l'actuelle législation britannique d'ans la capitale chinoise à la fin da la semaine de li-d'amender l'actuelle législation britannique de li-demière, des juristes appointés par Pékin ont proposé de redonner des pouvoirs discrétion-naires au prochain exécutif.



Cette révision, au demeurant, « est parfaitement légale et justifiée », affirme le ministère chinois des affaires étrangères, qui a sèchement prié l'actuel gouvernement britannique du territoire de s'abstenir « de tromper le public à son propos ». La révision a émergé sous la

forme d'une « recommandation » d'un groupe de « juristes » continentaux à l'intention de l'Assemblée nationale populaire, organe légiférant du pouvoir de Pékin, pour que celle-ci abolisse notamment le Bill of Rights (loi sur les droits) garantissant un certain nombre de libertés, au cœur d'un ensemble de seize textes désignés pour être abrogés, neuf autres étant promis à amendements.

Les « juristes » appointés par le régime chinois sont censés être parvenus à cette conclusion après avoir examiné en deux jours, les 18 et 19 janvier, l'ensemble des 624 lois britanniques gouvernant le territoire, afin de déterminer lesquelles étaient en contradiction avec les termes de la Basic Law, la mini-Constitution servant de texte fondamental à la région administrative spéciale (RAS) de Hong-

Les mêmes juristes out égale-

ment « suggéré » que soient remises en vigueur des sections qui conférment jadis des pouvoirs discrétionnaires à l'exécutif en cas de crise, dans le cadre d'ordonnances garantissant la liberté d'association et l'ordre public. Ces dispositions de nature coloniale avaient été supprimées par Chris Patten, le gouverneur sortant. La fable d'une étude légale du problème de la transition des pouvoirs a en outre été agrémentée d'une présentation par Pékin destinée à prouver sa magnanimité : les juristes en question, réunis quasi clandestinement dans la capitale - et sans grande présence médiatique, contraire-

ment aux habitudes -, s'étaient vo proposer d'abolir 26 lois et d'en

amender upe douzable. .

Autre argument de persuasion de poids, le pouvoir de Pékin a fait coincider cette nouvelle phase de sa prise de contrôle du territoire avec up vigoureux et menacant battage publicitaire pour les troupes de l'armée continentale qui s'apprêtent à prendre le relais des unités britanniques. La garnison d'élite, pour le moment basée à Shenzhen, a été présentée sous son meilleur angle, chacun de ses hommes recevant une formation juridique poussée.

Les milieux libéraux et le gouverneur sortant ont dénoncé la manœuvre chinoise comme « alarmante » pour l'avenir des libertés et de l'Etat de droit à Hongkong.

M. Patten a souhaité que son successeur, Tung Chee-hwa, prenne positioa - ce que ce dernier s'est bien gardé de faire. Les autorités britanniques s'abstiennent, pour l'instant, de suivre les milieux libéraux dans l'idée qu'il s'agit d'une violation caractérisée de la déclaration conjointe sino-britannique de 1984.

Pékin, pour sa part, considère que c'était la libéralisation engagée par M. Patten qui constituait une telle violation. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères s'est indigné que des soupçous puissent être formulés quant à la sincérité de la promesse de la République populaire de maintenir en l'état le système économique et social du territoire : les entreprises chinoises, a-t-il affirmé, ne bénéficieront d'aucun favoritisme dans la concurrence pour les contrats. Les autres représentants de l'autorité de Pékin multiplient les déclarations rassurantes quant à l'aventr économique de Hongkong en évitant soigneusement le terrain poli-

Terrain qui, au demeurant, semble se rétrécir - littéralement comme pean de chagcin; on vient d'apprendre que contrairement aux assurances qui avaient été données par des officiels continentaux, le public (hormis quelques journalistes) ne pourra pas assister à la première réunion du « Parlement parallèle », pro-Pékin, récemment autodésigné pour saper l'autorité britannique dans le territoire, à Sheuzhen, le samedi 25 janvier. Motif: « La salle est trop

Francis Deron

Le Maroc réprime le mouvement des étudiants islamistes

RABAT. Après quinze jours de violents affrontements avec les forces de l'ordre, les étudiants islamistes de Casablanca ont renoncé à poursuivre leur mouvement de protestation contre leurs conditions de logement et de transport face à des autorités, bien décidées à maintenir l'ordre, qui n'ont pas hésité à traduire une trentaine d'entre eux en justice. Les étudiants ont appelé, hindi 20 janvier, à reprendre les cours « à cause de l'absence de libertés et de conditions du travail syndical ». La volonté de fermeté du gouvernement a été illustrée, mardi, par la condamnation de trois étudiants islamistes à des peines allant de un à deux ans de prison ferme par un tribunal de Casablanca. Le procès de vingt-sept autres étudiants devait s'ouveir mercredi. - (AFP.)

Appel des Etats-Unis à la négociation entre les parties en conflit au Soudan

WASHINGTON. Le département d'Etat s'est déclaré « inquiet » des récents combats dans le sud et l'est du Soudan, et a demandé, mardi 21 janvier, « au gouvernement soudanais, aux rebelles et à quiconque est impliqué dans ces cambats de faire preuve de modération » et de négociet. Le porte-parole du département d'Etat, Nicholas Burns, a refusé de se prononcer sur une éventuelle aide accordée par les pays voisins comme l'Ethiopie, l'Erythrée et l'Ouganda à l'offensive des rebelles. Il a cependant précisé que les Etats-Unis n'avaient fourni aucune aide militaire à ces pays et que l'aide civile prévue pour 1996, soit 15 millions de dollars (environ 83 millions de francs), n'avait pas pu leur être livrée. La Syrie a annoncé, mardi, qu'elle soutenait « l'unité territoriale du Soudan » et s'opposait « à toute intervention étrangère dans ses affaires ». - (AFP.)

Remaniement ministériel en Suède

STOCKHOLM. Le premier ministre social-démocrate, Göran Persson, a remanié son gouvernement, mardi 21 janvier, en interchangeant les portefeuilles de trois de ses ministres. Il a fait appel à un vétéran de la politique, Thage Peterson, 63 ans, ministre de la défense sortant, pour l'assister dans la délicate tache de maintenir uni le Parti social-démocrate sur des questions aussi controversées que l'Union économique et monétaire et le démantèlement des centrales nucléaires. Celui-ci prendra ses fonctions alors que certains responsables d'opposition s'interrogent sur une éventuelle adhésion à l'OTAN du pays, libre d'alliance militaire. Ce remaniement intervient en période de marasme pour le parti au pouvoir, qui se montre incapable de réduire le chômage, contrairement à ses engagements, à 20 mois des élections législatives. - (Corresp.)

CÔTE-D'IVOIRE: un étudiant est mort, hundi 20 janvier, à la suite de l'intervention, la veille, de la police pour disperser un meeting convoqué par la Fédération estudiantine et scolaire de Côte-d'Ivoire (FESCI, dissoute en 1991), dans l'une des cités universitaires d'Abidjan. Le jeune homme a sauté du premier étage d'un bâtiment pour fuir les forces de Portire et est mort vingt-quatre heures plus tard. - (Carresp.)

■ ZAIRE : Parmée a condamné à mort 14 militaires, mardi 21 janvier, jugés pour « làcheté ». Les militaires zairois veulent mettre de l'ordre dans leurs rangs avant de lancer une offensive dans l'est du pays. -

■ ÉTATS-UNIS : la Chambre des représentants a sanctionné, mardi 21 Janvier, son président, le républicain Newt Gingrich, accusé de fraude fiscale et d'avoir menti au Congrès, en lui infligeant une « réprimande » et une amende de 300 000 dollars (1,6 million de francs). C'est la première sanction jamais infligée à un speaker. - (AFP.)

■ BOLIVIE : une épidémie de choléra a fait sept victimes et contaminé 711 personnes en Bolivie depuis le mois de décembre a annoncé, mardi 21 janvier, le secrétariat de la santé. Le foyer de l'épidémie se trouve dans la ville de Yacuiba, située à la frontière avec l'Argentine. Selon les autorités sanitaires, le retour du choléra est dû au manque de respect des normes d'hygiène de la part de la population, associé à la chaleur de l'été et aux pluies excessives. - (AFP.)

FITALIE: la Banque d'Italie a annoncé, mardi soir 21 janvier à Rome, qu'elle baissait son taux d'escompte de 7,5 % à 6,75 %. Elle a expliqué sa décision par le maintien d'une inflation modérée. En janvier, le taux de-

vrait s'établir à environ 2,6 %. - (AFP.) ROUMANIE: Bucarest doit intégrer l'OTAN « dans la toute première vague de son élargissement », à la fois « pour des raisons politiques et géostratégiques », a estimé, mardi 21 janvier, le ministre français des affaires européennes, Michel Barnier, qui prépare la visite officielle du président Jacques Chirac, prévue du 20 au 22 février. - (AFP.)

SERBIE: la Cour suprême a confirmé, mardi 21 janvier, l'annulation

de la victoire de l'opposition aux municipales dans la ville de Smederevska Palanka. La veille, elle avait été saisie à la suite d'une plainte du Parti socialiste au pouvoir remettant à nouveau en cause la victoire de l'opposition à Belerade. Sur les quatorze villes que réclame l'apposition, six seulement lui ont été à ce jour reconnues. Le pouvoir donne l'impression de vouloir noyer la crise dans un épais brouillard juridique. - (AFP.)

■ IRAK : le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a fermé, mardi 21 janvier, le camp d'Atroush, dans le nord de l'Irak, qui abritait quelque 15 000 réfugiés kurdes de Turquie. Le HCR a « offert aux réfugiés le choix entre retourner en Turquie, ou rester dans le nord de l'Irak », auquel cas l'organisation « continuero à leur apporter assistance » provisoirement, a indiqué un porte-parole. - (AFR)

■ SYRIE : le président Hafez El Assad a fait, mardi 21 janvier, son premier déplacement depuis son opération de la prostate annoncée il y a deux semaines. Selon son porte-parole, il s'est recueilli sur la tombe de son fils ainé Bassel, à Qardaha, à 350 kilomètres au nord-ouest de Damas. - (Reuter.)

Situation « extrêmement grave » en Bulgarie, selon le FMI

SOFIA. La situation économique ea Bulgarie est « extrêmement grave et dangereuse », a déclaré, mardi 21 janvier à Sofia, le représentant du Fonds monétaire international (FMI) en Bulgarie, Franck Rozwadowski. Demandant un « consensus national » sur la politique économique à suivre - consensus actuellement inexistant -, le FMI recommande à la Bulgarie de mettre en place un directoire financier (currency board) dont l'abjectif est de lier la devise bulgare, le lev, à une devise convertible de réserve, et d'imposer des restrictions sévères aux dépenses budgétaires. Jugé responsable par la population de la grave détérioration du niveau de vie. le Parti socialiste bulgare a présenté, mardi, « ses excuses à tous les citoyens bulgares dont les espoirs envers le gouvernement du PSB (en place depuis deux ans) ont été décus ». Depuis une dizalne de jours, des milliers de personnes soutenues par l'opposition manifestent quotidiennement pour demander l'organisation d'élections législatives anticipées.

L'OCDE doit décider de la conformité de la loi sud-coréenne sur le travail

ALORS que l'organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) doit décider, les mercredi 22 et jeudi 23 janvier à Paris, si la loi sud-coréenne sur le travail est conforme aux normes internationales en vigueur, les syndicalistes ont repris leur mouvement à Séoul pour forcer le gouvernement à abolir la législation contreversée.

Le recul du président Kim Young-sam, qui avait annoncé la veille être prêt à réviser cette loi, n'a donc pas contribué à faire fléchir les syndicats. Ces derniers ont rejeté en bloc les concessions gouvernementales en les qualifiant de « bouche-trou ». La confédération coréenne des syndicats (KCTU), qui a déclenché le mouvement, a affirmé que 150 000 salariés avaient cessé le travail mercredi et que l'ensemble de ses adhérents débrayeront toutes les semaines, tant que le gonvernement ne

Le 22 janvier, c'est le bureau élargi du comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales de l'OCDE, composé de représentants des ministres du travail des vingt-neuf pays membres, qui devait se pencher sur la question après avoir anditionné les représentants syndicaux puis patronaux. Surtout, le 23 janvier, la plus haute instance de l'OCDE, le conseil qui réunit les ambassadeurs des pays membres, étudiera également le dossier. Préalablement à ces rencontres, les deux

syndicats sud-coréens (la KTCU, militante mais non reconnue, et la FKTU, seule organisation légale), invités à Paris par la commission syndicale consultative (TUAC) auprès de l'OCDE, ont exprimé leur point de vue sur la situation en Corée du Sud: s'exprimant au nom des deux organisations, le représentant international de la KCTU, Yoon Young-mo, a estimé que les Coréens avaient « l'habitude que le gouvernement ne tienne pas ses engagements. Les lais sur le travail et lo sécurité nationole doivent être abrogées ..

Mais le syndicaliste n'a pas voulu diaboliser l'OCDE. Au contraire : « A notre cannoissance. l'OCDE n'a jamais demandé à lo Corée davantage de flexibilité mais au cantraire le respect des narmes internotionales en matières de droits saciaux fandomentaux », a-t-il déclaré. Selon lui, le gouvernement de Séoul se sert de l'OCDE comme d'« un prétexte ».

En conclusion d'un document détaillant la lai coréenne (Le Mande du 21 janvier), le TUAC demande, pour sa part, que l'OCDE conclue à la non-conformité de la nouvelle législation aux normes internationales sur la liberté d'association et la négociation collective et condamne le gouvernement coréen pour avoir fait « odapter une législation régressive et l'avoir justifiée au nam de l'engagement

pris auprès de l'arganisation ». Le TUAC estime que, «tirant lo leçon des événements en République de Carée, l'OCDE devrait commencer à réfléchir à un instrument abligeant les pays membres à respecter les normes de travail fondamentales recannues à l'échelon interna-

Dans son intervegtion devant l'OCDE, le

comité consultatif patronal (BIAC) a, selon un participant, laissé la parole à son adhérent coréea, représentant de la fédération des industries de son pays. Celui-ci a rappelé qu'avec un déficit commercial de 33 milliards de doilars (165 millions de francs) - le second déficit après les Etats-Unis - la Corée ne peut se permettre d'instaurer le pluralisme syndical, source probable à ses yeux, d'un désordre nuisible à l'économie. Fort de ces deux auditions, le comité de

l'emploi doit rédiger un avis pour le conseil. Si l'OCDE n'exclut pas de publier un communiqué, on rappelle au siège de l'organisation que celle-ci tire sa force du huis-clos des débats et de la discrétion des pressions qui sont effectuées. Certains s'imagigent déjà que l'OCDE se félicitera de l'acceptation par le président Kim Young-sam de réexaminer la loi sur le travail.

> Frédéric Lemaître Lire aussi notre analyse page 16

L'ONU reste divisée sur l'interdiction des mines antipersonnel

de notre correspondante Le président américain Bill Clinton a adressé un message, mardi 21 janvier, à la Conférence des Nations unies sur le désarmement, qui reprenait ses travaux à Genève. Dans ce texte, il la presse de parvenir à un accord sur l'interdiction des mines terrestres antipersonnel. Seule cette mesure donnera le droit à tous les enfants du monde de * marcher sur la terre en toute sé-

curité ». Les Etats-unis s'engagent à respecter toute interdiction permanente sur l'usage, la production, le stockage, l'exportation et le transfert de « ces armes de guerre qui ont cousé de terribles souffrances à des civils innacents » et qui « représentent un énorme abstacle à toute possibilité d'une vie heureuse après la fin d'un conflit ». Actuellement, il existe plus de cent dix millions de ces mines dans le monde qui continuent chaque année à mutiler et à tuer des dizables de milliers de civils. Les femmes et les enfants en sont les principales victimes. Malgré ce message de Bill Clin-

ton, un certain scepticisme règne au Palais des nations. Journ Yungsun (République de Corée), qui préside la Conférence, a fait savoir qu'à son grand regret il a'y avait pas de consensus sur l'ordre da jour. Nul ne peut donc être absolument certain que le problème des mines y sera vraiment inscrit.

LE NUCLÉAIRE D'ABORD

Le président sortant de la Conférence, Indwick Dembinski (Pologne), a noté pour sa part qu'aucun changement sensible dans les positions des délégations n'avait pu être observé depuis la demière discussion. On sait déjà que la Chine et la Russie, le plus puissant producteur de mines antipersonnel, s'opposeront à la destruction de ces armes. Ni la Chine, ni le Pakistan, ni l'Inde (qui fait de l'Almination totale des arsenaux nucléaires des cinq grandes

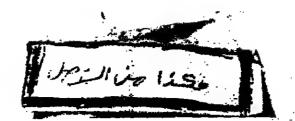
puissances un préalable dans toute négociation de désarmement) ne se sont d'ailleurs manifestés à la séance d'ouverture des travaux. La Malaisie et la Birmanie semblent vouloir s'inspirer des positions de Pinde.

En revanche, Lamberto Dini, le ministre italien des affaires étrangères, s'est prononcé pour la négociation avant deux-ans, dans le cadre de la conférence de l'ONU, d'un traité d'interdiction de la pro-duction, de l'utilisation et du stockage des mines antipersonnel. Le Rayaume-Uni et la Finlande se sont rapprochés, dans les grandes lignes, des propositions américaines. La France, qui a déjà interdit la fabrication, l'usage et l'importation des mines et qui s'est engagée à réduire ses stocks, devait s'exprimer jeudi 23 janvier. Le Canada a rappelé que le 29 novembre. à Ottawa, les représentants des pays d'Amérique ceatrale et des Antilles, appuyés par de nombreux autres gouvernements, ont entamé

un processus qui devrait mener à la signature d'un traité d'interdiction des mines prévue pour décembre Le Comité international de la

Croix-Rouge (CICR), qui a toujours été à la tête du combat contre ces mines, n'a pas pris part à la réunion de Genève. 5on porte-parole, M= Johanne Dorais Slokman, nous a confirmé que cet organisme neutre et humanitaire appuyait « sons réserve » les initiatives d'Ottawa. Il de cache pas sa méfiance envers un processus qui risque de s'enliser à la Conférence du désarmement de l'ONU et de déboucher sur un accord ambigu reflétant le plus petit dénominateur commun. Le CICR préconise un effort de sensibilisation des opinions, des mesures d'interdiction à l'échelaa des pays et des régions et la conclusion cette année, si possible, d'un accard d'interdiction absolue dans le cadre du groupe d'Ottawa.

Isabelle Vichniac



La baisse de la fiscalité directe en Allemagne sera compensée par une hausse du taux moyen de la TVA

Le ministre des finances présente ce projet comme « la réforme du siècle »

Le gouvernement allemand devait rendre pu-blics, jeudi 23 janvier à Bonn, les détails de la directe, pour les particuliers comme pour les en-étre en partie comblé par une heusse du taux

vaste réforme de la fiscalité promise pour 1999.

de natre carrespondant La baisse des impôts directs est, depuis 1994, l'un des grands chanriers de travail de la coalition au pouvoir à Boon. Très élevé en comparaison internationale. Pimpôt sur le revenu allemand - qui représente plus de 10 % du PIB contre 6,2 % en France - fait ti du principe de l'égalité des citoyens devant l'impôt, étouffe l'activité et encourage le travail au noir ainsi que la fraude fiscale. Sur la base de ce diagnostic unanimement reconnu par les principaux partis et les économistes du pays, le gouvernement devait rendre public, jeudi 23 janvier, les détails d'une

vaste réforme qui devrait entrer en

vigueur au 1º janvier 1999.

Le ministre des finances, Theo Waigel, estimait il y a quelques jours que son projet, qu'il présente volontiers lui comme « la réfarme du siècle », permettrait de dégager « un demi-paint de craissonce réelle » à partir de 1999. Mais le nouvean dispositif devra avant tout se traduire par une amélioration sensible de la vie du citoyen, « foute de quoi nous perdrons les prochaines elections en 1998 », diton dans les milieux proches du pouvoir à Bonn. On a donc décidé de baisser sensiblement l'ensemble des taux d'imposition applicables à tout revenu supérieur au minimum vital de 13 000 deutschemarks par an. A la place de la fourchette actuellement appliquée (25,9 % pour le taux minimal et 53 % pour le taux maximal, selon le modèle linéaire-progressif en cours), on passera à une fourchette de 15 à 39 %. La réforme doit également concerner l'impôt sur les sociétés : le taux maximal appliqué aux bénéfices non distribués passera de

Autant dire que cette réforme

réduira les recettes de l'Etat. La perte totale est évaluée à 70 milliards de marks, sans compter les moindres rentrées fiscales liées à la balsse probable de deux points, à partir du 1º janvier 1998, de l'« impôt de solidarité » instauré pour financer le développement des régions de l'ancienne Allemagne de l'Est (il est actuellement de 7,5 %

charges professionnelles, le forfait kllométrique, les subventions fiscales accordées à de multiples catégories professionnelles, notamment les agriculteurs et les professions libérales, seront réduites. Enfin, on élargira sans doute l'assiette de l'impôt en le faisant porter sur les revenus des retraites et de l'assurance-vie, et

treprises, et à simplifier la feuille d'impôt. Le moyen de TVA, qui passerait de 15 à 16 %.

Prévisions pessimistes sur le chômage

Selon le rapport économique annuel du gouvernement, dont certains éléments ont filtré, mardi 21 janvier à Bonn, le chômage s'aggraverait encore cette année ontre-Rhin, atteignant 11 %. Les six grands instituts de conjoncture avaient prévu pour 1997 un taux de 10.4 %, correspondant à quatre millions de chômeurs. Le nombre des demandeurs d'emploi a dépassé les 4,1 millions en décembre, et l'on s'attend qu'il atteigne 4,5 millions cet hiver. Ce rapport confirme en revanche les prévisions de croissance de 2,5 % faites par le gouvernement. Certains économistes indépendants avaient manifesté la craînte que la croissance ne soit pas aussi soutenne, ce qui rendrait plus difficile la réduction du déficit budgétaire sons la barre des 3 % du PIB, nécessaire pour adopter la monnaie unique. Selon le gouvernement, la croissance devrait être sensiblement la même à l'est et à l'ouest du pays, ce qui traduit la difficulté des régions de l'ancienne Allemagne communiste pour rattraper leur retard.

de l'impôt sur le revenu versé par chaque foyer fiscal). Pour compenser ces pertes, le gouvernement a d'ores et déjà décidé d'augmenter d'un point le taux de TVA à partir de 1999, considérant que les impôts indirects allemands sont peu élevés en comparaison internationale. Cette hausse, annoncée par le chancelier Kohl dès l'été 1996, rapportera 16 milliards de marks à

Les autres mesures compensatolres portent sur la suppression de divers avantages fiscaux et autres possibilités de déductions.

peut-être sur les revenus des allocations de chômage et les indemnités de maladie. Au total, l'allègement de la pression fiscale devrait être limité à 25 milliards de marks. Mais les revenus dégagés grâce à la TVA ou à la suppression d'avantages fiscaux pourraient permettre de faire baisser aussi le poids des contributions sociales.

TENSIONS À LA CDU

Ce dernier aspect est au cœur du débat sur la réforme, qui a suscité de multiples controverses. Les uns mettent en doute son caractère Tant par leur nombre que par leur équitable, en déplorant qu'on fasse variété, ces dernières atteignents payer les retraités et non les acune dimension exceptionnelle en tionnaires (un projet d'imposition Allemagne. Les abattements pour des revenus des ventes d'actions a les économistes. « On a sorti le jo-ker de lo TVA trop tôt, olors qu'on aurait pu profiter de la réforme fiscale pour renforcer les efforts de réduction des dépenses de l'Etat et chercher à élargir encore plus l'assiette de l'impôt. Si on avait voulu supprimer sans exception toutes les subventions fiscoles qui existent dans ce pays, on aurait pu financer aux trois quarts la réforme fiscale », souligne Norbert Walter, économiste en chef de la Deutsche Bank. Ces projets alimentent un climat de tension inbabituel au sein

été rapidement abandonné). L'an-

nonce d'une augmentation de la

TVA a provoqué de très nom-

breuses critiques, notamment chez

même de la coalition de Bonn. Des représentants de la jeune garde de la CDU ont réclamé la tête du ministre des finances, Theo Waigel. à qui ils reprochent de « trop écouter les fonctionnaires de son ministère » et de ne pas avoir le courage d'adopter une réforme fiscale plus ambitieuse. Le chanceller Kohl a vivement rabroué l'auteur de cette critique, Christian Wulff, le leader de la CDU de Basse-Saxe. Au même moment, une discussion sur la succession du chancelier a été lancée à la suite des déclarations de Wolfgang Schäuble, président du groupe parlementaire CDU au Bundestag, qui s'est déclaré candidat à la succession d'Helmut Kohl dans un entretien récent publié par le magazine Stern. Il est encore trop tot cependant pour savoir si cette initiative surprenante, qui aurait été conçue pour empêcher d'autres candidatures plus dangereuses pour Helmut Rohl (comme celle d'Edmund Stoiber, ministreprésident CSU de Bavière), marque début d'une crise de légitimité du pouvoir.

Prague et Bonn ont signé leur réconciliation

PRAGUE

de notre correspondant Sous les lambris dorés et les lourdes tentures du palais Lichtenstein, dans le vieux quartier baroque de Mala Strana, à Prague, le chancelier allemand, Helmut Kohl, et le premier ministre tchèque. Vaclav Klaus, ont signé, mardi 21 janvier, une déclaration de réconciliation sur la question des Sudètes. Plus de cinquante aus après la tin de la guerre, ce document nolitique, que les Parlements des deux pays doivent encore ratifier, a pour objectif de tourner la page du passé, d'esquisser des « chemins communs vers un meilleur ovenir » et « d'avancer ensemble vers un meilleur futur eurapéen », a souligné M. Kohl.

L'Union européenne a salué cette signature comme « une étape décisive et historique » dans le processus de bon voisinage entre un Etat membre et un associé. La préparation de ce texte, dont l'initiative revient au président. Vaclay Havel, absent de la cérémonie en raison de sa convalescence après

cembre 1996, a demandé plus de dix-huit mois de difficiles négociations. Le résultat est un « texte équilibré et satisfoisant pour les deux parties », a déclaré M. Klaus.

En effet, à la reconnaissance par Boon de la « responsabilité historique de l'Aliemagne nazie dans la grave injustice » commise envers l'ex-Tcbécoslovaquie dépecéc, en 1938, aux accords de Munich, et livrée au joug nazi, Prague reconnaît les torts commis par les Tchèques envers les trois millions d'Allemands des Sudètes expulsés en 1945-1946. « Cela étoit nêcessaire », a jugé le premier ministre tchèque, en rappelant que le sujet était, il y a peu encore, tabou-

Courageusement, M. Klaus a « regretté » que la seconde guerre mondiale ait « mis fin à des siècles de cohabitation entre les populations tchèque, allemonde et juive » en Bohême-Moravie et que « cette fructueuse coexistence appartienne résolument ou passé ». Le chancelier Kohl a aussi rappelé « l'apport Franz Kafka n'auraient peut-être pas atteint la place qu'ils occupent dans lo littérature mandiole sans cette atmosphère exceptionnelle », a-t-il constaté en évoquant les deux plus grands écrivains pragois de langue allemande.

UN FONDS POUR L'AVENIR

Constataut que « cette déclarotion cammune ne peut effocer tautes les blessures du passé ». le chancellier allemand a estimé qu'elle « doit cantribuer à leur cicatrisation », « Elle doit nous aider o briser le cercle vicieux de repraches et d'occusations mutuelles », a ajouté M. Rohl, en lancant aux adversaires allemands et tchèques de la déclaration : « Nous ne pouvons pas rester prisanniers du passe, sinon il vaincrait. La réconciliation ne peut pas être ordonnée: elle doit croître entre les gens. » Concrètement, le « Fonds pour l'ovenir » alimenté par les deux pays devrait être l'un des moteurs de cette « réconciliotion »

commun », a ajquté M. Kohl, rappelant que les deux tiers des Tchèques et des Allemands d'aujourd'hui sont issus des générations d'après guerre.

Les appels de M. Kohl à se tourner vers l'avenir seront-ils suffisants pour convaincre les députés tchèques, notamment les sociauxdémocrates? Les dirigeants de Prague ont attendu, en vain « un geste » du chancelier allemand. alors que l'ensemble des formations politiques aliemandes - y compris l'Union chrétienne-sociale (CSU) de Bavière, soutien traditioonel des Allemands des Sudètes opposé à l'accord - ont approuvé ce texte. M. Kohl a rappelé que, entre autres problèmes, « la question des biens des Sudètes expulsés restait ouverte ». Dans la soirée, le ministère tchèque des affaires étrangères a minimisé le trouble provoqué. « La question des biens est close », a-t-il rétorqué, en rappelant qu'il s'agit d'« une divergence d'oppréciotion juridique connue de tous ».

Martin Plichta

de cette coexistence, qui a été la en finançant des projets d'intérêts marque de l'esprit cosmopolite de commun. « J'espère que les jeunes Prague ». « Roiner Morio Rilke et profiteront en particulier du Fonds son opération d'un cancer en dé-

« Je serai président, tôt ou tard », a déclaré le général Lebed en visite à New York **NEW YORK (Nations unies)**

de notre correspondante Alexandre Lebed, quarante-six ans, est un homme déterminé. Il sera le prochain président de la Russie, a-t-il affirmé, mardi 21 janvier, lors d'une conférence de presse aux Nations unies : « Je seroi président tôt ou tord, cela dépend du moment où le président Eltsine décidera en toute conscience qu'il ne peut plus diriger le pays. » A New York, le général Lebed devait s'entretenir avec de « nambreux » hommes d'affaires américains, qu'il n'a cependant pas voulu identifier. Il avait auparavant assisté, à Washington, à l'investiture du président Bill Clinton, sur invitation du sénateur républicain William

Selon Alexandre Lebed, Boris Eltsine devra décider « en son ame et conscience » d'abandonner le pouvoir, afin d'éviter « l'explasian sociale ». Dans le cas contraire, M. Lebed affirme qu'il «saura attendre»: « je ne veux pas devenir président par un coup d'Etat, ni par la vialence; je suis celui qui met fin oux

Interrogé sur son programme politique, le général répond qu'il souhaite « une Russie libre et démocratique, un pays où les investisseurs ourant envie de venir ». « So Russie » sera, dit-il, dotée d'une classe moyenne, « cor la présence d'une classe mayenne signifie un pays stable ».

UN SEUL CONCURRENT « SÉRIEUX »

Ancien secrétaire du Conseil de sécurité russe, limogé par Borls Eltsine en octohre 1996, Alexandre Lebed voudrait que la Russie fasse une déclaration « unilatérale » d'adhésion à la paix : « Plus jamais un soldat russe ne mettra les pieds sur un territaire en tant que canquéront. » La guerre de Tchétchénie est, affirme-t-il, une « affaire de famille » désormais réglée, même s'il reste quelques « questions techniques » à résoudre.

L'ancien parachutiste définit ainsi son attitude face au projet d'élargissement de l'OTAN : « Coime, sans émotion et sons hystérie». « Si l'OTAN o décidé de grandir, elle le fera quai que l'an fasse, outant l'occepter », at-il expliqué. La Russie, ajoute-t-il, n'est « pas du tout » une superpuissance : « Nous ourions l'oir ridicule de même y penser. »

M. Lebed estime qu'un seul concurrent « sérieux » pourrait lui barrer la route du Kremlin, lors d'un scrutin présidentiel : le maire de Moscou, Iouri Loujkov. « Mais si l'élection présidentielle devait ovoir lieu maintenant, 70 % des gens voteraient paur moi », car « ils savent que je peux accomplir tout ce que je veux ». Un journaliste de la Pravda fait remarquer que -sauf décès de Boris Eltsine - l'élection présidentielle ne devrait avoir lieu que dans quatre ans. Que ferait Alexandre Lebed dans l'intervalle? « J'ai mon porti, j'ai une destination et j'y arrivera i », répond-il. Avant d'ajouter : « je sois qu'en cos de tragédie certains voudront que le Parlement désigne un président, ou bien décloreront l'état d'urgence. Mois j'y arriverai [au Kremlin], n'en doutez pas ! »

Afsané Bassir Pour

Les assassinats de paysans sans terre se multiplient au Brésil

Brasilia envisage un « désarmement général »

RIO DE JANEIRO de notre correspondant

Depuis le début de l'année, les conflits se sont multipliés entre fazendeiros (grands propriétaires) et posseiros (petits cultivateurs de terre), et la violence agraire s'étend désormais à toutes les régions du Brésil.

A Rio Bonito do Iguaçu, dans le sud du pays, une embuscade tendue par des inconnus s'est soldée, jeudi 16 janvier, par la mort de deux paysans sans terre. La veille, le président Fernando Henrique Cardoso avait signé le décret d'expropriation du domaine Pinhal Ralo, où l'attentat a été perpétré. Les victimes appartenaient à deux des huit cents familles qui vont bénéficier, dans le cadre du Plan national de réforme agraire (PNRA), du lotissement de cette propriété de 16 700 hectares officiellement classés « impraductifs ». En signe de protestation contre l'assassinat de ses deux mibtants, le Mouvement des « sansterre » (MST) a aussitôt annoncé qu'il allait « amplifier lo campaene d'occupation de terres improductives » lancée en 1996 dans vingt et

un des vingt-six Etats brésiliens. Dans le snd du Para, un Etat amazonien grand comme deux fois la France (1,25 million de kilomètres carrés), le climat de terreur instauré par les fazendeiros se re-flète dans les statistiques de la Commission pastorale de la terre (CPT), émanation de l'infinente Conférence épiscopale : trente et on des quarante-sept militants de la réforme agraire tués en 1996 au Brésil l'ont été dans cette région encore en voie de colonisation et largement soumise à la loi des pistoleiros (tueurs à gages).

guet-apens meurtriers viennent — dont soïzante quinze feintes de de coûte la viela cinq pesseiro; qui — plus de 100 000 hoctaren — appartentaient, selon toute vraisem— tienneut à 2 % des propriétaires. tentaient, selon toute vraisemblance, de s'infiltrer dans ces propriétés inexploitées. Entre-temps, de Belem (la capitale du Para), un Journaliste de radio, Nathan Gatinho, vingt-trois ans, est tombé sous les balles d'un tueur embusqué. Pour le commissaire de police chargé de l'enquête, la victime « s'était fait de nombreux ennemis » en dénonçant à l'antenne les méthodes expéditives des grands propriétaires.

SÉRIE NOIRE

Cette série noire est cependant sur le point de déclencher une réaction officielle d'envergure. Selon des informations publiées par la presse locale et confirmées, lundi 20 janvier, par le ministre de la politique foncière, Raoul Jungmann, le gouvernement prépare une opération de « désarmement général » dans le sud du Para, sous les auspices de la police fédérale et avec l'appui logistique de l'ar-

mée. « Pour l'heure, les fazendeiros se sentent en sécurité, convaincus qu'ils sont de leur impunité», estime, dans un entretien téléphonique, le Père français Henry Brunin des Roziers, avocat de la CPT, établi dans la région depuis 1978. Ces dernières années, dans sa paroisse de Rio Maria, trois dirigeants du Syndicat des travailleurs agricoles ont été assassinés et deux antres hiessés dans des at-

Depuis la résurrection, en décembre 1996, de l'Union démocratique ruraliste (UDR), un rassemblement de fazendeiros assimilé par ses détracteurs à la « mílice du latifundium », les risques d'embrasement se sont considérablement accrus. L'UDR avait proclamé sa dissolution en 1994, lorsque la réforme agraire, timidement relancée au lendemain de la chute de la dictature militaire (1964-1985), paraissait vouée à l'enlisement. La force de la mobilisation dn MST, mouvement fondé en 1979 an sein des communautés ecclésiales de base acquises à la théologie de la libération, lui a redonné vie.

Orné en son centre de l'effigie d'un paysan brandissant une machette, le drapeau rouge du MST fleurit aujourd'hui aux quatre



coins du Brésil. Fin 1996, selon son coordinateur national, Joao Pedro Stedile, plus de 40 000 familles de paysans sans terre étaient regroupées, sous l'égide du mouvement, dans 244 campements, pour la plupart installés à proximité de domaines en voie d'expropriation.

LES « AVANCÉES » DE LA RÉFORME

S'il reconnaît les « avancées » de la réforme agraire depuis l'avènement au pouvoir, en janvier 1995, du président Cardoso - lequel s'est engagé à distribner 280 000 titres de propriété en quatre ans de mandat -, le MST n'en continue pas moins à pratiquer, sur le terrain, la stratégie de l'attention permanente. Avec d'autant plus d'agressivité que la réforme agraire est, au Brésil, une cause populaire, en raison de l'extrême concentration foncière exisoleiros (tueurs à gages). tante : près de la moitié des terres En moins de quinze fours, deux enregistrées air cadasure national

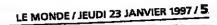
> Légitimé dans les sondages par l'opinion publique, le combat du qui échappent à son autorité - iuspire désormais les scénaristes de telévision. Vendredi soir, un pistoleiro a exécuté le sénateur Caxias, défenseur instransigeant des « sans-terre » dans O Rei da Gada (un feuilleton à succès de TV Globo). Histoire de renforcer le réalisme de l'épisode, Benedita da Silva, authentique sénateur du Parti des travailleurs (ganche), a même joué durant quelques se-condes le rôle de l'élue éplorée face au cercueil du héros...

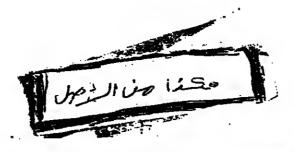
> > Jean-Jacques Sévilla

Le gouvernement part en guerre contre le tourisme sexuel

Le gonvernement brésilien vient de déclarer la guerre au tourisme sexuel infantile qui touche surtont l'enfance misérable du nord-est dn Brésil, en prévenant les pédophiles dn monde entier que la justice leur fera payer cher « l'expérience ». La responsable de la campagne gouvernementale, Ana Karin Quental, a déclaré qu'il est nécessaire de changer l'image du Brésil dont le tourisme a été officiellement basé pendant plusieurs années et jusqu'à aujourd'hui sur le sexe.

Le gouvernement du socialémocrate Fernando Henrique Cardoso veut détruire l'image de la mulâtresse, sensuelle, souriant sur une plage tropicale. Les affiches touristiques où les ron-deurs naturelles étaient mises en évidence par de « micro-bíkinis » ont été remplacées par d'autres présentant le tourisme écologique, artistique ou d'affaires. Toujours de belles plages, mais cette fois avec des monnments et même un poisson bizarre d'une rivière perdue. Le principal ennemi visé par le gouvernement est le « pédophile international », surtout celui en provenance d'Europe, à la recherce de petits garçons et de fillettes.





Publicité

Les assassinats de paysans sans teme se multiplient au Brési

> e die ka±ag Lei die katig Lei die katig

> > 77.2

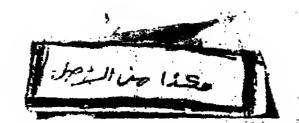


NRJ passe aujourd'hui devant FRANCE INTER, après avoir dépassé EUROPE 1, avec PLUS DE 5 MILLIONS D'AUDITEURS QUOTIDIENS.



TEL 0140714000

Source : Enquête 75 000 Médiamétrie. Nov-déc. 96. Audience cumulée L.-V. 5h-24h.



FRANCE

REFORME Jacques Chirac a installé, mardi 21 janvier, au cours d'une cérémonie à l'Elysée, la commission de vingt et un membres, présidée par Pierre Truche, dont il attend pour

le 15 juillet un rapport sur l'évolution possible du lien entre le parquet et le gouvernement et sur le respect de la présomption d'innocence. Il a pré-cisé les grandes lignes de la réflexion à mener. • DEVANT LE GROUPE RPR de l'Assemblée nationale, Alain Jup-pé a déclaré, le même jour, que la réforme de la justice, « si elle doit être ambitieuse, ne doit pas avoir pour

et qu'il faut « surtout s'occuper de la justice de proximité». • L'ASSEM-BLÉE NATIONALE a commencé l'examen du projet de loi sur la cour d'as-

effet de vouloir refaire le monde » sises, présenté par le ministre de la justice, Jacques Toubon, qui propose de créer une possibilité d'appel pour les sentences rendues en matière cri-

Jacques Chirac conjugue présomption d'innocence et droit d'informer

Le président de la République a installé la commission chargée de réfléchir à l'évolution du parquet et au respect du secret de l'instruction en mentionnant côte à côte la protection des personnes et l'accès à l'information

AU LENDEMAIN de soa interveatian télévisée sur la justice. Jacques Chirac a installé, mardi de réflexion présidée par le premier président de la Cour de cassatioa, Pierre Truche. « Sans que soit en cause la qualité de ses magistrats et de ses fonctionnaires, le système judiciaire français n'est pas toujours perçu par l'apinian publique camme remplissant parfaitement ses mis-sions, a souligné le président de la République. Nos concitoyens lui reprochent d'être lent, parfois cher et souvent peu compréhensible. Investi par la Constitution d'une responsabilité particulière dans ce domaine, l'ai pour ambition de doter lo France, au terme de ce septennat, d'une iustice modernisce. »

En présence du premier ministre, Alain Juppé, et du garde des sceaux, Jacques Toubon, le chef de l'Etat est revenu avec plus de précisiaas sur les deux chantiers qui s'ouvrent à la commission : les liens qui unissent le ministre de la justice aux parquets et le respect de la présomption d'innocence. Cette fois. la présomptioa d'innocence a été

évoquée en premier. « Il s'agit d'un Déclaration de 1789, a-t-il observé. La dignité de la personne et l'harmonie sociale exigent qu'elle soit strictement respectée. Ce n'est pas toujours le cas aujourd'hui. Votre commission devra donc s'interroger sur les meil-leurs moyens de ne laisser envisager la cutpabilité qu'au moment ou elle est suffisamment avérée.»

« Il ne s'agit pas de faire de l'anecdotique mais de mener une réflexion en profondeur »

Balisant à l'avance le travail de la commission, M. Chirac a décliné les quatre questions qui découlent, selon lui, de cette interrogation: comment aboutir à un « meilleur équilibre » entre les phases d'instruction et de jugement du procès pénal? Faut-il, dès le départ de la slon d'instruction à un débat contradictoire et public et conduire l'informatian « à dossier ouvert »? Convient-il, au contraire, « tout en assurant le droit d'informer », de renforcer le secret du contenu de la procédure? A quelle réparation ou réhabilitation peut-on prétendre en cas de violation de la présomption d'innocence ?

Le deuxième volet du travail de la cammission concernera les bens entre le garde des sceaux et le ministère public. « L'indépendance de lo justice à l'égard du pouvoir politique trouve sa garantie dans les dispositions constitutionnelles et statutaires, dont celles résultant de la réforme de 1993, a affirmé le chef de l'Etat. Cependant, des voix s'élèvent pour envisager une coupure radicale entre le ministre de la justice et le parquet. Une telle position mérite d'être examinée avec lo plus grande attention et sans préjugés. Je vous de-mande d'étudier les modalités et les conséquences d'une situation nouvelle dons loquelle le parquet ne se-

rait plus subordonné ou garde des

sceaux, et, éventuellement même, ne serait plus hlérarchisé. »

Si la commission s'eagageait dans la voie d'une indépendance totale du ministère public, M. Chirac a souligné que cette réforme ne serait pas sans conséquences sur l'architecture des pouvoirs publics français. « Vous devrez notamment vous interroger sur le fondement des fonctions de juger et de requérir au nom de la société, sur les sources de légitimité ainsi que sur les conditions dans lesquelles les personnes investies de ces pouvoirs, agissant en pleine indépendance, eneageroient leur responsabilité dans l'accomplissement de leur mission; sur les relations qui devraient exister

entre l'autorité judiciaire et les pouvoirs éxécutif et législatif, lesquels procèdent tous deux, par la voie du suffrage, de lo souveraineté nationole; sur les conditions dans lesquelles le gouvernement pourrait, conformément aux dispositions de l'article 20 de la Constitution, déterminer et conduire la politique judiciaire et notamment la politique pénale de la natian. »

Dans sa réponse, M. Truche a énoucé les trois devoirs qui s'imposent désormais aux membres du comité: « Oublier ce que, jusqu'ici, ils ont pensé», ce qui suppose de rester « libres et à l'écoute » afin de dégager des principes sur lesquels M. Truche souhaite abtenir l'onani-

Jacques Toubon n'entend pas étouffer les « affaires »

22 janvier, sur Europe 1, que le respect de la présomption d'inno-

cence ne dait « certainement pas » aboutir à museler la presse. U

s'agit d'étudier, a-t-il dit, « comment concilier le droit d'informer,

qui est irréfragable, irréductible, et la dignité humaine, les droits de

la personne et l'harmonie sociale, qui sont également indispen-

sables ». « Aujourd'hui, a-t-il continné, il est clair qu'on est dans un

système déséquilibre. Comment le rééquilibrer sans mettre en cause

affaires, il n'y o qu'une façon de le faire, que lo justice passe » -,

M. Trubon a affirmé qu'à partir de 1998 le gouvernement va « na-

turellement » augmenter le budget de la justice. Il a confirmé qu'il présentera au printemps une réforme de la procédure civile.

l'un des deux paramètres, et en particulier le droit d'informer ? » Démentant trute volonté du gouvernement d'étouffer les « af-

Ministre de la justice, Jacques Toubon a affirmé, mercredi

mité ; ne pas intervenir dans les débats publics et ne pas donner prise aux contestations extérieures; travailler « beaucoup, chaque semaine, presque chaque jour ». Soulignant que la commission allait devoir se pencher sur des traditions centenaires héritées à la fois de Philippe le Bel et de la République, le premier président de la Cour de cassation a remarqué que l'annonce de M. Chirac avait suscité « une ottente faite pour certains de crainte, pour d'autres d'espoir ».

En conclusion, M. Truche a souligné dans un sourire que le délai imparti à la commissioa - vingt semaines - était « un peu caurt ». « Des commandes passées quelques jours avant une représentation à de grands auteurs ont parfois donné lieu à des chefs d'œuvre », a-t-il cependant déclaré avant de présider la première réunion de travail. La commission se réunira tous les lundis dans des locaux de la chancellerie afin d'examiner les textes, les pratiques mais aussi les expériences étrangères.

« Il ne s'agit pas de faire de l'anec-dotique mais de mener une réflexion en profandeur» a conclu M. Truche, qui a invité les vingt et un membres de la commission à faires » - « si l'on veut, comme certains le disent, tourner la page des * travailler beoucoup, et tout de

Anne Chemin

. Herselfe

- - - The

. . 1703

100

- 4F

or All Nev and the little

e de la maria de la composición dela composición de la composición dela composición del composición de la composición de la composición dela composición de la composición de

و نيود شره دون <u>څ</u>و

16.50

عنها ت

- ~±≥.€

* (* * *** ***

1 . V. L.

Alain Juppé devant le RPR : ne pas « refaire le monde »

manière, mardi 21 janvier, de la réflexion sur la justice ouverte par le président de la République. Lors de la réunion bebdomadaire des députés RPR, le premier ministre a déclaré que la réforme de la justice, « si elle doit être ambitieuse, ne doit pas ovoir pour effet de vouloir refaire le monde ». « Sinon, on vo l'enterrer », a-t-il assuré, selon des propos rapportés par Michel Péricard, président du groupe RPR, « Si on veut qu'elle débouche, il ne faut pas qu'elle débarde sur trop de suiets », a ajouté le chef du gouvernement

Toujours seloo M. Péricard, le premier ministre a estimé qu'il fallait « surtout s'occuper de lo justice de proximité ». M. Juppé a précisé, en substance, que, quels que soieat les moyens supplémentaires accordés à la justice, un certain nombre de conflits devraient être réglés par la conciliatian, la médiation, ea dehors du système judiciair*e stricto* s*ensu*.

Des responsables de l'Assem-

Les « remerciements » de Jean Tiberi

Le maire de Paris, Jean Tiberi (RPR), s'est félicité, mardi 21 janvier.

à l'occasion des vœux de Nouvel An, de la décision de Jacques Chirac

de lancer une réflexion sur l'indépendance de la justice et sur la prê-

somption d'innocence. « Le président de la République a eu raison, et

je l'en remercie, et l'en félicite. Cela montre sa volonté de réforme dans

tous les domaines, a déclaré M. Tiberi devant des journalistes. Je crois

qu'il y a des choses à faire, et le choix du président de la République est

« Le problème de la justice est un élément essentiel de la vie démocra-

tique (...). C'est une réforme très, très importante », a ajouté le maire

de Paris, qui s'est interrogé : « Comment assurer l'indépendance [de la

justice] tout en permettant que les juges, qui statuent ou nom du

peuple, restent liés au politique, qui est le représentant du peuple ? » Il à ajouté : « Tout cela est lié aussi – il ne faut pas séparer les sujets – à la présomption d'innocence pour respecter la dignité des personnes. »

ALAIN JUPPÉ s'est félicité à sa blée nationale se sont par ailleurs interrogés sur le rôle qui serait réservé au Parlemeot dans l'élaboratioo d'une éventuelle réforme issue des travaux de la commission de réflexion sur la justice, présidée par Pierre Trucbe et installée mardi par le présideot de la République.

VOTE À L'AUTOMNE

évoqué « les projets » de loi que Porlement », Pierre Mazeaud (RPR), présideot de la commission des lois de l'Assemblée nationale, a indiqué pour sa part, mardi, sur RTL, qu'il tédigera « saus lo forme législative (...) des propositions de lo commission [des lois], avec vite une propositìan de loi ».

M. Mazeaud a ajouté qu'un vate du Parlement pourrait intervenir « à lo rentrée d'autamne, dans lo mesure au le président de la République considere que c'est un des éléments essentiels de san Gilles de Robien, président du groupe UDF, souhaite, quant à lui, que la cammissioo Truche procède à l'auditloo des « grandes fomilles, qu'elles soient politiques, philosophlques ou religeuses », afin de se faire « une idée beoucoup plus lorge des ré-sultots et des solutions qui peuvent etre suggerés par ces familles ».

Afin que la "« mouvance UDF » Alors que Jacques Chirac a soit eoteodue, M. de Robieo a annoncé que les députés de la confédération libérale allaient coostituer eo leur sein un groupe de travail sur la justice. Il sera chargé d'élaborer la « contribution » et les «suggestions » de l'UDF à la réflexion de la cammission Trucbe, à laquelle elles seront transmises.

L'UDF souhaite ainsi « travoiller en parallèle » avec la cammissioa Trucbe et « ne pas être prise au dépourvu en juillet » lorsque les « sages » désignés par le président de la République readront leur rapport, a expliqué le maire

AU PARLEMENT

M. de Robien souhaite que le Parlemeat sait ensuite saisi des propositioas de la commission. « Dons natre pays, camme dans taute démocratie, c'est le pouvoir politique ; ce sont les élus qui détiennent le pouvoir », a-t-il déclaré. C'est également l'avis d'Alain Bocquet, président du groupe communiste de l'Assemblée natioaale. Il souhaite, lui aussi, que les farmations politiques puissent être entendues par la cammission Truche, avant que le Parlement soit appelé à « discuter des propositions et à en décider ».

Cécile Chambraud

La majorité est réservée sur la réforme de la cour d'assises

- ON PREMICYCLE quasi desert oe sied pas à l'examen d'un texte « de portée régolutionnaire ». Ve-où présenter à l'Assemblée nationale, mardi 21 janvier, le projet de loi portant réforme de la procédure criminelle, Jacques Toubon a exigé d'emblée une suspension de séance, rappelant à l'intention des nombreux absects qu'ils étaient invités à « essayer de réformer une loi fondamentale qui date de septembre 1791 ». Dix minutes plus tard, les bancs comptaieot davantage de députés de la majorité. Mais l'intervention du garde des sceaux n'a eu aucun effet sur la mauvaise humeur des commissaires aux lois RPR-UDF (Le

Monde du 21 janvier). Le matin, ceux-ci s'étaient réunis en petit comité, en l'absence de leur président Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) et du rapporteur Pascai Clément (UDF-PR, Loire), pour pousser le bouchon un peu plus loin. Jusqu'à présent, Ils avaieat fait part de leurs réserves, mais eo prenant soin d'approuver in fine la plupart des mesures contenues dans le texte. An risque de se déjuger par rapport à ses précédentes débbérations, la commissioa des lois a adopté, lors de cette ultime réunioa, deux amendements de Raoul Béteille (RPR, Seine-Saint-Denis) supprimant une disposition essentielle du projet de loi : l'abligation faite aux jurys de motiver leurs déci-

Obteaue avec le soutien, no-

tamment, d'André Damien (RPR. : peuple, et e est pourquoi j'y suis PR, Charente-Maritime), cette dé- 4- conclusiones - ----très controversé. Soulignant que la motivation aura pour effet, « dons une démarche de transparence », de « rationaliser le processus de décision de lo juridiction d'assises, qui loisse porfais trop de ploce à l'émotivité », M. Tonbon s'est opposé fermement à l'amendement Béteille.

Ancien directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice, l'auteur de la propositioa de suppression a qualifié la motivation d'« irréaliste et même surréaliste », ajoutant que cette mesure n'avait « pu naître que dans des cerveaux totalement ignorants de ce qui se passe dans

une caur d'assises », Avec le soutien de Jean-Francois Denian (UDF-PR, Cher), ancien président da haut comité coosultatif qui avait largement inspiré le projet de la chancellerie, M. Clément a tenté de parvenir à nn compromis, en proposant qu'une motivatioa « littéraire » cède la place à «un questionnaire d'une trentaine de questions ». M. Toabon y a opposé une fin de nan-recevoir, qualifiant cette suggestion d'« illusoire ». « La motivation est indispensable à la compréhension de lo justice par le

Yvelines) et Kavier de Roux (UDF-: particulièrement ottaché », a-t-il

cisloo a eu pour effet, avant Les députés ont de nouveau fait même la discussico des articles, part de leurs inquiétudes quant de relancer le débat sur ce point aux moyens nécessaires à la mise porteur a élevé le ton pour répondre au garde des sceaux, qui avait fait valoir, pour sa défense, que « les incidences finoncières de lo réforme seront prises en compte de façon progressive à portir du projet de loi de finonces pour

Évoquant l'évaluation fournie par l'étude d'impact réalisée par le gouvernement, M. Clément, qui a réitéré son soutien à l'amendement Mazeaud reportant d'un an l'entrée en vigueur de la loi, a affirmé que « le chiffre de 93 millions de francs [lui] semblait loin du compte que notre assemblée ne manquera pas de solder dans quel-

ques années ». Tont en soulignant que son groupe n'avait « presque pas de réserves » sur le projet de loi, Frédérique Bredin (PS, Seine-Maritime) a reporté sa vindicte sur l'intervention télévisée du chef de l'Etat. Ironisant sur « l'étrange ballet » de « réformes, commissians et débats » autour des réformes judiclaires, M= Bredin a affirmé qu'il y avait « une étrange contradiction entre les déclarations de principes et les comparte-

Jean-Baptiste de Montvalon

M. Séguin met en place un groupe de travail pour corriger la loi de financement des campagnes électorales (RPR), cette instance devrait être

PHILIPPE SÉGUIN, présideat de l'Assemblée nationale, a fait adopter par la canféreace des présidents, mardi 21 janvier, la créatiaa d'un groupe de travail visant à préciser et à corriger certains aspects de la lai de financement des campagnes électorales de janvier 1995.

Ce groupe, dont les travaux pourraient déboucher sur des propositions de lai, devrait être constitué rapidement à l'Assemblée nationale. La période pour la prise en compte des dépenses électorales s'ouvrant début mars, un an avant les élections législatives de 1998, le groupe de travail disposera de quelques semaines pour reodre ses conclusions.

Présidée par Philippe Séguia

composée de deux députés par groupe palitique. Pierre Mazeaud, président (RPR) de la commission des lais, ea sera le secrétaire général.

DES RÈGLES MIEUX DÉFINIES Tout ea obtenant un consensus

de la part des différents groupes de l'Assemblée aatianale sur son initiative, le président de l'Assemblée nationale exerce en quelque sorte un droit de suite sur uo thème qui lui est cher, puisqu'il avait délà présidé en 1994 un groupe de travail sur la « clarification des rapports entre lo politique et l'argent », qui avait abouti à la couvelle loi de 1995. Cette nouvelle instance sera

chargée de « mieux définir les règles de financement dans l'année qui précède les législatives », a indiqué le président da groape UDF, Gilles de Robien.

Le député et maire d'Amiens s'est plaint du « flou dons lequel vont se trouver les parlementaires à partir du la mors faute de jurisprudence ». Selon lui, tous les députés soat

«à lo merci d'une interprétation de la loi ». « Est-ce qu'un moire aui sera candidot oux élections législatives peut continuer à rédiger l'éditoriol de son bulletin municipol », s'est-il interrogé.

Micbel Péricard (RPR, Yvelines), a estimé que « certains aspect des règles de fmancement en

la lettre, empêcheraient quasiment tout député sortant de se représenter ». Le présideat du groupe RPR de l'Assemblée nationale a ainsi recommandé à ses amis palitique de la ville de Saint-Germain-eo-Laye de ne pas arganiser, à partir du mois de mars, une réception en son honneur, de peur que les dépenses oe soieot imputées à sa prochaine campagne pour les électioas législatives de 1998.

Philippe Séguin fait, quant à lui, valoir que, si un candidat ne choisit son suppléant que deux ou trois mois avant la date de l'élection, en revanche les dépenses de ce suppléant seroat prises en compte dans le finance-

d'une période commençant un an avant le premier tour, c'est-àdire dès mars 1997.

Le président de l'Assemblée nationale a été alerté de ces difficultés par les inquiétudes exprimées par des députés RPR et par les réponses du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, à des questions écrites de sécateurs sur l'interprétation à donner à la législation actuelle.

AU PRORATA DU TEMPS PASSÉ

Georges Gruillot (RPR, Doubs) s'était ainsi, le 21 novembre 1996, « étonné .de la recommandation de lo commission notionale des camptes de compogne qui préconise de comptabiliser ou proravigueur, si on les prend au pied de ment de la campagne, à partir to du temps passé par des collabo-

rateurs tels que l'assistant parlementaire, olars qu'il s'agit d'agents contractuels publics ».

Dans sa réponse, le ministre de l'intérieur juge « fondée » la position de la commission qui laisse entendre natamment qu'une partie du temps passé par les assistants parlementaires sur la campagne pourrait être pris en compte pour le calcul des dépenses électorales d'un député sortant, afin de ne pas créer une « rupture de l'égalité » avec un candidat non-sortant.

Il s'agit donc de préciser les dépenses qui eotreat dans les comptes de campagne et celles qui o'y entrent vas.

Fabien Roland-Lévy

nce et droit d'inform

a free transfer of the state of the

Prominent & the protection

BOOK OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

5 5 5

Note: A sec

... ..

4. 1277

÷ . . .

अंश ३८५० अर्थन हो एक ५०००

St. Spiriterioris, Commission of

was the first

make the fight of the second

Andrew American Service of

1. w- 10

1.00

La croissance et l'emploi pourraient bénéficier de la nouvelle convention d'assurance-chômage

Le nombre de chômeurs diminuerait de 91 000 sur la période 1997-1998

Signée en décembre 1996, la nouvelle convention sur l'assurance-chômaga pourrait, selon les experts de l'Unedic, permettre la création de près de 50 000 emplois en 1997-1998, en raison, nombre de chômeurs pourrait diminuer de 91 000 dans le même temps. La croissance en salariés et des amployeurs. Parallèlement, le tirerait également un léger bénéfice.

LA NOUVELLE CONVENTION d'assurance-chômage, signée le se conjuguer aux effets du trans-21 décembre 1996, par le patronat fert de 1,3 point de cotisation ma-

et quatre syndicats sur cinq (CGT

exceptée), devrait avoir des retom-

bées bénéfiques sur la croissance

économique et l'emploi avec une

baisse de 91 000 chômeurs en

1997-1998. Une simulation réalisée

par les experts de l'Unedic et pu-

vier, seront toutes effectives début

mars an pins tard, le temps

d'adapter les systèmes informa-

tiques des Assedic à la nouvelle ré-

L'Unedic estime que la redistri-

bution de 11,6 milliards de francs

d'excédents en 1997 et de 16,4 mil-

liards en 1998 sous forme de baisse

des cotisations, d'amélioration de

l'indemnisation et d'aides au re-

tour à l'emploi pour les chômeurs,

entraînerait une croissance du PIB

marchand de 0,17 point cette an-

née et de 0,30 point l'an prochain.

Ce n'est pas négligeable en

période de croissance mndérée,

glementation.

bliée mardi 21 janvier le révèle.

ladie des salariés sur la CSG (+0,45 % de pouvoir d'achat, seion le gouvernement) et la baisse de l'impôt sur le revenu, deux réformes décidées fin 1996 par le premier ministre.

An total, l'accord du 20 décembre pnurrait générer 17 000

de lutte contre le chômage

d'autant que ce résultat pourrait M. Chertier. Il permettrait aussi une baisse de 31 000 du nombre des chômeurs en 1997 et de 60 000 en 1998, les deux tiers de cette diminution étant dus aux mesures dites d'« activation » des dépenses de l'assurance-chômage : l'allocation de remplacement pour l'emploi, qui permet un départ anticipé des salariés ayant quarante ans de cotisation retraite et leur rempla-

voient que l'Unedic verse à l'entreprise qui embauche l'allocation du chômeur (à condition qu'il soit indemnisé depuis au mnins huit mois).

L'accord Unedic n'a été définitivement approuvé par les partenaires sociaux que le 3 janvier. Cela explique, selon M. Chertier, que des demandeurs d'emploi aient reçu des courriers des Assedic qui ne tiennent pas compte des nouvelles mesures, notammment celles ori concernent la dégressivité des allocations. « Leur situation sera régularisée au plus tard début mars », a-t-il assuré.

Le passage de 2805 francs à 3 100 francs de l'allocatinn plancher pourra, en revanche, entrer en vigueur dès les paiements de février (au titre de l'allocation de janvier), ainsi que la suppression de l'abattement immédiat de 25 %. qui pénalisait surtout les jeunes. En revanche, les mesures concernant la dégressivité (tous les six mnis) pourraient n'intervenir que début mars, mais les responsables de l'Unedic affirment qu'aucun chômeur ne sera pénalisé.

Jean-Michel Bezat

Le Mouvement des citoyens rompt avec le Parti socialiste

IL NY A PAS D'ACCORD POLITIQUE entre le Mouvement des citoyens (MDC) et le PS: après d'ultimes propositions socialistes, dans la nuit du 21 au 22 janvier, les amis de Jean-Pierre Chevenèment, constatant le désaccord profond sur l'orientation européenne du PS et refusant de se plier à son calendrier, ont décidé, mercredi matin, de décliner l'offre socialiste. Un accord électoral partiel pourra être envisagé par la suite, mais le relevé de convergences entre les programmes s'est révélé impossible, et l'offre de buit circonscriptions réservées insuffisante. En revanche, le conseil exécutif des Verts a avalisé, mardi, l'accord programmatique et électoral mis au point avec les socialistes. Le texte d'orientation dresse la liste de quatre-vingts points de convergence (Le Monde du 18 janvier).

DÉPÊCHES

■ SONDAGE : la dermière coquête d'opinion de BVA, réalisée du 16 au 18 janvier auprès d'un échantillon national de 907 personnes et publiée jeudi 23 janvier par Paris-Match (daté 29 janvier), témoigne du redressement de la cote de confiance du président de la République et de celle du premier ministre, même si l'une et l'autre restent fortement négatives. Jacques Chirac recueille 37 % de bonnes opinions (+2 points), contre 57 % d'opinions négatives. De son côté, Alain Juppé enregistre 26 % de bonnes opinions (soit une hausse de 6 points), contre 68 % de mau-

■ PARIS : le tribunal administratif de Paris a annulé, le 20 décembre 1996, une délibération du Conseil de Paris portant sur la répartition de la dotation aux arrondissements, en application de la loi Paris-Marseille-Lyon. Le jugement, qui doit être notifié dans les prochains jours, a retenu Pargument de Georges Sarre, maire (MDC) du 11e arrondissement, selon lequel les critères de population retenus par la ville sont incomplets puisqu'ils aboutissent à écarter 40 % des non-actifs (lycéens, étudiants, demandeurs de premier emploi, femmes au foyer), alors que la loi fait de la

population non active un paramètre obligatoire.

ASSURANCE-MALADIE: seinn Jean-Marie Spaeth, président (CFDT) de la Caisse nationale d'assurance-maladie, les responsabilités entre la CNAM et l'Etat seront définies « sans ambiguité » dans la future convention d'abjectif et de gestion, dont la première partie a été adoptée, mardi 21 janvier, par 27 voix contre 6 (FO et CGT) (Le Monde du

CONJONCTURE : l'indice de la production industrielle pour le mois de novembre 1996, publié mercredi 22 janvier par l'Insee, est en baisse de 0,3 % par rapport au mois précédent. Cette baisse affecte principalement les équipements du foyer (- 5,5 %), l'édition (- 2,7 %) et l'industrie auto-

Le directeur général de l'Unedic, emplois supplémentaires cette ancement par un ieune ; les conven-Dominique-Jean Chertier, a égalenée et 31 000 en 1998, a estimé tinns de coopération, qui prément précisé que les mesures inscrites dans cet accord pour trois Alain Juppé rejette les mesures coûteuses ans, qui prennent effet an 1 jan-

Lors de la présentation des vœux de René Monory, mardi 21 janvier, Alain Juppé a dit partager avec le président du Sénat la conviction que, « en matière d'emploi et notamment d'emploi des jeunes, il n'est probablement pas utile (...) d'ajouter un instrument national de plus » pour la latte contre le chômage. « Ce qu'il faut, a poursnivi le premier ministre, c'est mobiliser les énergies pour que ceux qui existent déjà soient pleinement utilisés et les mobiliser sur le terrain. »

Quelques heures auparavant, il avait demandé au bureau du groupe RPR de l'Assemblée nationale de reprendre « une pur une », en regardant « celles qui pouvaient être appliquées », les propositions de création d'emplois formulées, début décembre, par un groupe de travail animé par le député Philippe Briand (Indre-et-Loire). Parmi elles figurait la prise en charge par l'Etat du salaire d'un jenne accneilli en entreprise à hauteur de 5 000 francs par mois pendant un an. Coût estimé : 36 milliards de francs.

Les sénateurs s'interrogent

LA RÉFORME de la SNCF a enta- sonnais pour « RFF », « Réseau fermé son parcours parlementaire au ré de France ». Sénat, où a été a engagé, mardi 21 janvier, l'examen du projet de loi le gouvernement a demandé l'urqui en constitue la pièce majeure. Ce texte crée un nouvel établissement public, auquel la SNCF, dans une optique de désendettement et de clanfication des responsabilités, transfère l'infrastructure ferroviaire. Elle. versera un droit de passage à cet établissement, qui, en retour, la rémunérera pour les travaux d'entretien du réseau assurés par les cheminnts. Cet établissement, auquel l'Etat versera des dotations, doit récupérer 134,2 milliards de dettes sur les 208 milliards que supporte la

sement public n'a toujours pas trouvé de nom de baptême assuré. Le gouvernement avait prévu de l'appeler «RFN» pour «Réseau ferré national ». Grave eneur de phonétique! Pour certains, au Sénat, ce sigle ressemble à ceiui d'un réseau de radins commerciales. Pour d'autres, il n'est pas question d'affubler d'une terminaison en « FN » un établissement public, La commission des affaires économiques a proposé « France Rail ». Las I II existe déià une filiale de la SNCF ainsi dépommée. Le gouvernement penche déLa discussion du projet, sur lequel

gence, a mobilisé les sénateurs des groupes communiste et républicaio, déterminés à utiliser les ressources de la procédure pour manifester leur opposition, en sus des deux cent ouze amendements qu'ils out déposés. Les socialistes ont décidé, eux aussi. de combattre le projet. Jean-Luc Mélenchon (Essonne) soubaite donner le ton au groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Le groupe du Sénat va défendre une vingtaine d'amendements et la question préalable. Dans les tribunes du public, on notait la présence de Louis Gallois, président de la SNCF, de Bernard Thibault (CGT) et de Bruno Dalberto (CFDT). Les efforts entrepris par Bernard Pons pour « cadrer » le débat n'ont pas empêché certains sénateurs de la majorité d'exprimer des préoccupations sur l'amortissement de la dette. Président de la commission des affaires économiques, Jean Prançois-Poncet (Rass. dém.) s'est interrogé sur les capacités réelles de la SNCF à supporter les 75 milliards de francs qui restent à sa

Caroline Monnot

sur la dette laissée à la SNCF

Pour la petite histoire, cet établis-

Le voyage de M. Le Pen en Serbie irrite les pro-Croates du FN

LE COMMUNIQUÉ est bref: « Apprenant le mitraillage criminel de Slavonski Brod (...), Bernard Antony, député français du Front national au Parlement européen et président de Chrétienté-Solidarité, s'élève contre cette énième agression menée contre (...) la libre Croatie, dont le peuple catholique et anticommuniste a reconquis les droits historiques » Rien de plus banal si ce n'est qu'anivant au moment où le président du Pront national, Jean-Marie Le Pen, se rend à Belgrade pour rencontrer en grande pompe l'ultra-nationaliste serbe Vojislav Seselj (Le Monde du 22 janvier), il prend une signification particulière. M. Antony et tous ceux qui s'étaient rangés dès le début des guerres de l'ex-Yougoslavie du côté des Croates - notamment Péquipe du quotidien Présent - ne cachent pas qu'ils désapprouvent l'initiative de leur chef. Ce n'est pas d'aujourd'hui que se disputent, dans les rangs lepénistes, pro-Serbes et pro-Croates. En mai 1996, Dominique Chaboche, vice-président du FN, avait assisté au congrès du Parti radical serbe de M. Seselj. Quelques senait le secrétaire général du Front,

Bruno Gollnisch, en « Crastie natio naliste et catholique». Ce voyage avait donné lieu à dix longs articles dans Présent, tandis que celui de M. Chaboche n'avait été que brièvement mentionné.

Le 14 janvier de cette année, le quotidien, ayant eu vent de l'invitation adressée par M. Seselj à M. Le Pen, traitait de «gogos» tous ceux qui « essaient de faire passer le tueur Vojislav Seselj pour un soi-disant op-posant nationaliste au serbolchévique Milosevic » et précisait : « Y compris dans notre famille politique, hélas ! » L'article concluait : « Nous ne devrions plus avoir longtemps à attendre pour assister à la déconfiture des sots (...) qui se sont affichés avec Seseij. »

M. Gollmisch, qui se déclare « ami des Groates », justifie néanmoins l'attitude de son chef en expliquant qu'il « est allé dire a M. Seseij que les nationalistes ont un certain nombre d'ennemis communs : les forces internationalistes qui s'achament à la destruction des idées nationales ». Reste que la politique extérieure du FN est jugée trop « affective » par divers membres du bureau politique.

Christiane Chombeau

Offre Publique d'Achat Actionnaires de Roussel Uclaf, il vous reste Par tapport au 2 janvior 1996 LIOUIS de 12 juillet 1993 (563 F) pour réaliser votre plus-value L'offre proposée par Société Française Hoechst est valable jusqu'au 24 janvier 1997 Ce prix représente pour l'action ordinaire, une plus-value de 172 % si vous avez acquis vos titres lors de l'O.P.V. du 12 juillet 1993 et de 85 % si vous avez acquis vos titres au 2 janvier 1996. Pour bénéficier de ce prix attractif, donnez dés à présent vos instructions à votre banque ou à votre

intermédiaire financier. Dans l'hypothèse aù elle détiendrait à l'issue de l'Offre Publique d'Achat au moins 95 % des droits de vote, Société Française Hoechst a

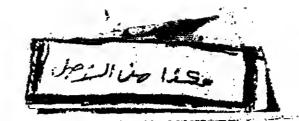
l'intention de déposer, dès la dôture de l'offre, un projet d'Offre Publique de Retrait suiviz d'un Retrait Obligatoire au même prix que l'Offre Publique d'Achat.



Hoechst Société Française Hoechst

Une note d'information (visu COB n° 96-634 du 18/12/96) est tense sons frais à la disposition du public ou siège social de Société Française Haechst - Tour Roessel Heechst - 1, terresse Bollini - 92910 Paris La Defense Cedex; de Roessel Uclaf - Service investisseurs - 102, roote de Noisy - 93235 Romanyille Cedex; de Lazard Frènes et Ge - 121, houlevand Houssmann - 75008 Paris et chez les intermédicines financiers.





SOCIÉTÉ

SANTÉ PUBLIQUE Le ministère du travail et des affaires sociales vient de proposer d'interdire les emplois en intérim ou en contrat à durée déterminée dans les zones dange-

reuses des Installations nucléaires. **● L'INTERDICTION vise à mettre fin** au surcroît de risque d'exposition majorité à des travailleurs précaires

et à éviter toute « gestion de l'emploi par la dose ». • LES EXPLOITANTS et les employeurs du secteur constaté sur des postes confiés en sont accusés depuis des années par certains syndicats d'utiliser les don-

nées issues de la mesure des doses de ravonnements ionisants à des fins d'organisation du travail, et non de prévention sanitaire. • A LA CEN-TRALE de Chinon, les prestataires ex-

affaire pour térieurs sont en moyenne 2,75 fois plus exposés que les agents d'EDF. La CGT demande l'intégration des activités de maintenance dans les tâches effectués par les salariés d'EDF.

Le gouvernement envisage d'interdire le travail précaire dans le nucléaire

Contre l'avis des industriels du secteur, le ministère du travail souhaite empêcher le recours à l'intérim et aux contrats à durée déterminée dans les zones à hauts risques de radiations. Plusieurs milliers de personnes sont concernées

UN BRAS DE FER est-il sur le point de s'engager entre le gouver-nement et les industriels du nucléaire? Un projet, résumé dans une « note d'orientadon » du ministère du travail et des affaires sociales, dont Le Monde a eu copie, propose l'interdiction des emplnis précaires dans les zones contrôlées des industries du nucléaire. Constatant que ce sont « sur les postes les plus exposés que se trouve le plus grand pourcentage d'emplais précaires », les pnuvnirs publics souhaitent aujourd'hui « restreindre l'accès à des activités potentiellement dangereuses de travailleurs qui peuvent être plus vulnérables en raisan de leur statut ». Selon les estimations du ministère, l'interdictioo appliquée dans toutes les zones dangereuses toucherait 3 160 personnes. Cette mesure permettrait, indiquait-oo, mardi 21 janvier, dans l'entourage de Jacques Barrot, « d'éviter ou de réduire au maximum tout risque de gestion de l'emploi par la dose ». Les conditions de travail des persnanels intervenant poactuelle-



ment pour des travaux de maintenance dans les installations nucléaires, la plupart du temps lors des arrêts de tranche (lire ci-dessaus), sont eo effet directemeot corrélées aux risques d'exposition aux rayonnements ionisants. Les méthodes utilisées pour mesurer ces expositions funt, depuis des années, l'objet d'une polémique, les employeurs étant accusés de « gérer l'emploi par la dose », c'est-à-

les muuvements de postes en fonction des doses individuelles cumulées reçues par les travailleurs, et non en fonction des risques liés à tel ou tel type d'intervention ou de chamier. Les exploitants arguent de la nécessité d'avoir accès aux données afin de mieux protéger leurs salariés et les intervenants des entreprises de sous-traitance.

De fait, certains travailleurs extérieurs, qui atteignent la dose limite régiementaire, se trouvent exclus de l'emploi. Leur situation avait été dénoncée dans l'enquête dite « STED » (Sous-traitance-EDF-DATR) sur les intermittents du nucléaire, qui indiquait que les salariés intérimaires sont « ceux qui recoivent la dose moyenne la plus élevée » sur de courtes périodes. En 1994, les salariés de la sous-traitance dans le nucléaire avaient ainsi intégré « 80 % à 85 % des doses radiologiques annuelles supportées par l'ensemble des salariés intervenant en zone contrôlée ». « Il est difficile, face à ces données, de ne pas parler d'externalisation des risques vers les salariés de la saus-traitance », concluzient les auteurs de

DEUX SYSTÈMES DOSMÉTRIQUES La mesure des rayonnements ionisants auxquels sont exposés les personnels affectés dans des zones à risques a, dans un premier temps, été effectuée grâce à un système dit de « dusimétrie réglementaire », basé sur le développement mensuel, trimestriel ou annuel de films photographiques sensibles aux radiations. La méthode ne posait pas de problème majeur avant le développement massif de la sous-traitance et du recours à des intérimaires oo à des salariés en CDD, dont le suivi dosimétrique s'est vite révélé insuffisant : les retards dans le développement des films ou dans la transmission des résultats permettaient en effet à de oombreux travailleurs d'eotre-

prises de sous-traitance de passer

dire d'organiser les recrutements et entre les mailles du filet. Sans compter ceux qui « aubliaient » leur dosimètre au vestiaire...

Un deuxième type de mesure a été inauguré par EDF en 1992, sous le nom de Dosinat, qui permet désormais de mesurer en temps réel les doses de radiation auxquelles sont exposés les salariés d'EDF et les travailleurs extérieurs intervenant dans les zones contrôlées des centrales nacléaires. Ce système complémentaire de mesure élec-

Les intérimaires en première ligne

Dans un entretien accordé à la revue professionnelle Santé et Travail (novembre-décembre 1996), Jean-Luc Pasquier, directent scientifique de l'Office de protection cootre les rayonnements ionisants, affirme « à titre personnel » être « favorable à l'interdiction du recours à l'intérīm pour les travaux exposant à des rayonnements ionisants ».

Selon M. Pasquier, Il faut distinguer « plusieurs catégories » parmi les travailleurs extérieurs et précaires. Les intérimaires se révèlent ainsi être « les populations les plus fragiles ». « Certains peuvent passer d'un chantier dans le nucléaire à un chantier de déflocage d'amiunte, précise-t-il. Ce sont des salariés soumis à des polyexpositions, avec un risque sérieux pour leur santé. »

tronique, baptisé « dostmétrie opérationnelle », permet aussi d'évaluer le « coût dosimétrique » lié à une opération technique donnée ou à un poste de travail et d'effectuer d'utiles comparaisons en vue de la protection des personnels. Il a été étendu sous le nom de Dosimo aux autres industries du nucléaire. Bien qu'autorisé par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), Dosimo, qui contient en quelque sorte le « passé dosimétrique » individuel des personnels, s'est développé de facon informelle, en dehors de tout

cadre juridique. Le 2 décembre 1996, un protocole d'accord signé par l'Office de protectioo des rayonnements ioni-sants (OPRI), EDF, le Commissariar à l'éoergie atomique (CEA), la Compagnie générale des matières nucléaires (Cogema), la direction générale de l'armement (DGA) et le Groupe intersyndical de l'industrie mucléaire (GIIN), avait confié à POPRI la gestion et l'exploitation des fichiers informatisés de Dosi-

Pour la CGT et l'Association pour l'étude des risques au travail (Alert), il s'agit d'une nouvelle tentative patronale de « gestian de l'emploi par la dose » dont la CNIL n'a pas été avisée. Au ministère du travail, on explique que la gestion de ces fichiers par l'OPRI, nrganisme indépendant, engage la responsabilité des pouvoirs publics, préserve une certaine « étanchétté » avec les employeurs et offre des « sécurités supplémentaires ». « Si le protocole s'écarte du cadre réglementaire, ajoute-t-on, il de-vient caduc. » L'intentioo est louable, mais le cadre légal brille par son imprécisioo et son caractère inachevé.

Les arrêtés concernant la dosi-métrie réglementaire, régle par un décret de 1975, ne sont en effet jamais parus ao faurnal afficiel. Ils devaient notamment permettre de définir les cunditions dans lesquelles les données dosimétriques individuelles peuvent être communiquées aux personnes concernées et à leur employeur. A l'heure actuelle, seuls les médecins du travail ont théoriquement accès aux fichiers de la dosimétrie réglementaire, en vue d'informer les employeurs de l'aptitude du salarié. La confidentialité des données issues de la dosimétrie opérationnelle reste à établir, tout comme sa léga-

d'élaboratioo, qui devraleot compléter et modifier les dispositions légales sur les données dosimétriques. La proposition ministérielle d'Interdire les emplois précaires en zones contrôlées marquerait parallèlement, si elle était acceptée par les partenaires sociaux, une étape décisive.

Laurence Folléa

14.00

1 7 1 1 x 1

7 -- 7 --

20 F 12 9

1. 1. 17 4 81

المنافعة الم

10年第二日 10年第二日

. . . O.t.

and the second

-

- ... · Sara

1. 1. 1. Carrier

1 - 1 18 19 19 1

والتهديب الدامي

e de la

- - Twi

-

July 14.49

. 减力

-

· ·

-

35 000 intermittents

● Effectifs. Environ 22 000 salariés directement affectés à des travaux sous rayonnements ionisants (DATR) appartenant à un millier d'entreprises sous-traitantes interviennent sur le parc nucléaire d'EDF. Cette activité représente 6 milliards de francs de dépenses extérieures, soit un volume théorique de 14 millions d'heures de travail. Selon EDF, ce montant ne devrait pas varier dans les quatre ans à venir. Plusieurs milliers de salariés extérieurs parfois les mêmes - interviennent ussi dans les installations du Commissariat à l'énergie atnmique, de la Cogema et sur les sites militaires de la directioo générale à l'armement Les intermittents du oucléaire seraient 35 000 au total

 Dose limite. En France, la dose annuelle de radiations maximale autorisée pour les travailleurs du oucléaire est fixée à 50 millisiverts (mSv) et à 5 mSv pour le public. Uoe directive européenne du 13 mai 1996, à laquelle les Etats membres devront se conformer avant mai 2000, fait sienne la recommandatioo 60 de la Commission internationale de protectioo radiologique: pour les travailleurs du oucléaire, la dose annuelle movenne sur cinq ans est fixée à 20 mSv avec un maximum annuel de 50 mSv. Pour le public, la limite est fixée à 1 mSv. En 1996, 580 prestataires ont dépassé les

• Précarité. Une enquête menée en 1993 (STED) auprès de salariés sous-traitants DATR d'EDF montrait que la proportion de cette population ayant un contrat

précaire était « trois fois plus élevée que celle de la population masculine de référence, tous types de contrats précaires confondus »: 8,3 % avaient un contrat à durée déterminée (CDD), 6,35 % avaient un contrat à durée de chantier ou saisonnier, 2,7 % étaient intérimaires (chiffre sous-évalué, seloo les enquêteurs, et plus proche de 6,5 %) et 2,8 % ne connaissalent pas leur statut. Près de 80 % béoéficialent d'un contrat à durée indéterminée - contre 92.8 % dans l'ensemble des emplois salariés. 65 % des intérimaires et 42 % des CDD travaillent moins de six mois par an. 20 % du total travaillent sur trois sites ou plus ; près d'un quart de cette population (23,8 %) avait passé entre six mois et un an bors de son domicile principal au cours

« On envoie les intérimaires au charbon, là où ça crache »

de l'armée écoulée.

de notre envoyé spécial Depuis le coin de prairie où il a posé sa caravane, Pierre a en ligne de mire le panache de vapeur d'eau exhalé par la centrale nucléaire de Chinnn (Indre-et-Loire). * I'y tra-

REPORTAGE. Sur les pas de Pierre, « nomade du nucléaire » depuis plus de dix ans

vaille depuis plus de dix ans. Pourquoi, à EDF, on ne m'a pas proposé une embauche? > Agent « directement affecté à un travail sous rayonnement » (DATR), chef de chantier spécialisé dans la sécurité inceodie, il intervient dans des zones irradiées nu contaminées essentiellement lors des « arrêts de tranche ». Chaque année, les réacteurs sont stoppés afin d'être rechargés en comhustible oucléaire, au mnmeat nu la consommation d'électricité est minimale. Les travaux de maintenance qu'EDF soustraite sont donc concentrés d'avril à septembre. Pour Pierre, sans emploi depuis quelques semaines, l'hiver, c'est la morne saison.

Lors des plus grosses opérations de maintenance, la centrale de Chinon peut accueillir jusqu'à 2 000 salariés d'entreprises extérieures, dont les trois quarts sont DATR. En période d'arrêt, oo compte jusqu'à 300 personnes vivant dans des caravanes, « parce que c'est moins cher que l'hôtel ».

Longtemps, Pierre a fait partie de ces « nomades du oucléaire », cin du travail. En revanche, dans la avant de s'installer, provisoirement. à Chinon, Pendant onze ans, il a sillonné la France de l'atome, s'est usé

vendredi à 18 heures à Gravelines (Nard), pour reprendre le lundi à Fessenheim (Haut-Rhin), pour repartir quatre jours après. » Sans repos compeosateur ni « feuille de route ». Cette vie itinérante, sa femme a chnisi de la partager « nour préserver une vie de couple ». Soo fils a du prendre au vol les cours dans des écoles de passage et se contenter d'amitiés furtives.

Il v a quelques années, ces sacrifices avaient encore une contrepartie financière. « Avec les déplacements, an gagnait bien, reconnaît Pierre. Jusqu'à 25 000 francs par mois, dont 11 000 francs de salaire. » Mais ces primes ont fundu, et le travail est plus difficile à trouver. 0 n'est pas rare que les salariés ne voient pas la couleur des indemnités « grands déplacés » versées par EDF aux entreprises.

Ceux qui veulent débuter dans le aucléaire doivent suivre une formation. Ce stage « qualité sûreté prestataire » est indispensable pour être admis sur le site. EDF a payé la formating initiale, mais les entreprises se font tirer l'oreille pour assurer les recyclages. Un agent d'entretien racnote comment il a déboursé plus de 9 000 francs pour décrocher ce sésame, « contre une promesse d'embauche qui n'a jamais été tenue ». Un « échafandeur » au chômage explique avoir patienté un an et demi avant que l'ANPE finance ce fameux QSP, qui assure pourtant du travail, selon EDF, à

90 % de ses titulaires. Ces formations ne comportent en outre que très peu d'enseignements sur les effets des rayonnements ionisants, souligne un médemesure où, assure-t-il, « leur dosimétrie, c'est leur feuille de paie », les salariés connaissent fort bien la sur les routes. « Je débauchais le dose de radiations qu'ils ont reçue.

Actuellement, cette dose est fixée à So millisiverts par an, mais une norme internationale recommande une dose moyenne de 20 mSv/an sur cinq ans (lire ci-contre). « Je n'ai jamais dépassé 30 à 35 mSv par an », soutient Pierre. Il a cependant vu certains de ses collègues, approchant de la limite de dose, mettre de côté les films et crayons dosimétriques destinés à enregistrer leur niveau d'exposition.

SALARIÉ « CONSOMMABLE »

En règle générale, note-t-il, « ce sont les intérimaires qui prennent le plus » de doses. « On les envoie au charbon, là où ça crache. » De fait, les prestataires sont en moyenne 2,75 fois plus exposés que les agents EDF. L'eotreprise exige « progressivement » que les soustraitants ne licencient pas de salariés « pour des motifs liés directement au indirectement à l'atteinte des limites de dose ». Façon implicite de reconnaître que pour certains patrons, ainsi que le déplore un entrepreneur, « le salarié, c'est du consommable, avant d'être un humain ». EDF assure cependant que 100 % des personnels ayant recu de 40 à 50 mSv en 1994 unt retravaillé en zone contrôlée en 1995. Ce qui ne présume pas d'évenmelles périodes de carence.

Selon Michel Lallier, permanent CGT au centre nucléaire de Chinon, ce risque de gestion de l'emploi par la dose sera inévitable tant qu'EDF ne changera pas sa politique vis-àvis de la sous-traitance. « Il fout désaisonnaliser les arrêts de tranche, afin de les étaler tout au long de l'année. Il faut aussi les rallonger : ils sont passés de cinq à trois semaines, avec une multiplication des heures supplémentaires. » Pour la CGT, les contrats an forfalt, qu'EDF multiphe, encouragent la sous-traitance

en cascade. Le principal cheval de bataille de la CGT est l'intégration des activités de maintenance dans les taches effectuées par EDF. L'entreprise nationale, qui se prépare à la dérégulation, refuse hien évidemment cette proposition, tout comme la disparition du recours aux intérimaires, proposée par les pouvoirs publics et également souhaitée par la CFDT. « Cela aurait des effets pervers au niveau local, soutient Laurent Stricker, directeur chargé des affaires techniques du parc nucléaire. Les PME-PMI ne pourraient pas embaucher, et auraient tendance à s'approcher au plus près des doses limites, au lieu d'essayer de les optimiser. » Il préfère tabler sur des contrats plurianouels et un contrôle accru de la qualification des entreprises, et mise sur leur diversification hors nucléaire. De fait, beaucoup de nomades du nucléaire se transforment pendant l'hiver en nomades

de l'amiante EDF et les organisations professionnelles des entreprises prestataires s'apprêtent à signer une « charte de progrès », dont les principes unt été testés avec un certain succès à Gravelines nu le tissu industriel facilite la diversification des saus-traitants. Concession à la CGT, EDF promet même de réduire ie nombre d'arrêts de tranche simultanés, qui atteindront un maximum de dix en 1997, contre quatorze en 1996.

Mais ce cadeau est empoisonné: Il coincide avec les efforts entrepris par l'entreprise pour n'arrêter un tiers de ses 56 tranches que tous les dix-huit mois, au lieu d'un arrêt annuel actuellement. « Notre activité va s'en ressentir », soupire Pietre, la-

Hervé Morin

La SNCF a été condamnée à faire respecter la loi anti-tabac

de notre correspondant régional C'est une première en France, et deux associations de lutte contre le tabac o'en sout pas peu fières. Mardi 21 janvier, saisi par le Comité natinnal cootre le tabagisme et la Ligue contre la fumée du tabac en public, le tribunal d'instance de Lvon a condamné la SNCF à respecter la loi Evin du 10 janvier 1991 : la société nationale devra apposer une signalisation « apparente et suffisante » d'interdiction de fumer dans la gare lyonnaise de La Part-Dieu et payer 20 000 francs de dommages et intérêts aux deux associations. La SNCF a été également condamnée, snus astreinte provisoire de 1 000 francs par jour, à compter d'un délai d'un mois après le jugement, à réserver an moins un espace aux fumeurs dans cette gare.

Dans ses attendus, le tribunal présidé par Christine Bartholomei, a repris une grande part des arguments développés par les avocats des associations à l'audience du 19 novembre 1996. Ainsi, le jugement rappelle que le tabac est responsable de « 60 000 morts por an », qu'une gare est un lieu public à usage collectif, qui tombe donc sous le coup de la loi Evin. Or, précise le tribunal, « le fuit que de nombreuses personnes jument ouvertement à l'intérieur de la gare démontre l'absence d'effet dissuasif, voire le laoisme, du système mis en place par la SNCF ». Il souligne encore que « d'autres entreprises de transport, comme la RATP, sont parvenues, par des efforts particuliers de dissuassion et de sensibilisation, à limiter notablement le tabagisme dans

Avant de saisir le tribunal, les deux associations avalent multiplié, sans succès, les interventions auprès de la direction de la gare, constats d'huissier à l'appui. A l'audience, l'avocat de la SNCF, Me Gilles Piot-Mouny, avait snutenu que la compagnie informait ie public, mais n'avait pas « mission à empêcher les voyageurs de fumer ». Mardi soir, la SNCF se réservait encore la possibilité de faire appel de ce jugement, rappelant que la loi était strictement appliquée dans les trains, mais admettant que ce n'était pas le cas dans certaines gares.

Bruno Causse

VOUS CHIRCHEZ UN

Une seule adresse

LE TOUR DU MONDE

et son réseau de 250 correspondants

Tel.: 01.42.88.73.59 Fax: 01.42.88.40.57

Fig. 1987 and the second of th récaire dans le nucléaire

1.1

44.7

5

State of the second

 $(g_{ij}, g_{ij}, g_{$

La #4 the Carry this year

L'ambassadeur du Zaïre pourrait être jugé en France pour l'accident de Menton

L'obstacle de l'immunité diplomatique est contourné

vier, qu'il mettait fin aux fonctions de son amvier, qu'il mettait fin aux fonctions de son ambe le diplomate, qui n'est ainsi plus couvert par milles des deux enfants fauches sur un passage bassadeur en France, responsable de la mort de l'immunité diplomatique, devrait se présenter protégé se félicitent de cette décision.

Le president Mobutu a annoncé, mardi 21 jan- deux adolescents à Menton, en novembre 1996. avant la fin de la semaine à la justice. Les fa-

NICE

de notre correspondant Le président du Zaire, Mobutu Sese Seko, a signé une ordonnance mettant fin aux fonctions de son ambassadeur en France, qui a tué accidentellement deux enfants sur un passage protégé le 23 novembre 1996 à Menton (Alpes-Maritimes). Le diplomate, Ramazani Baya, devrait se présenter à la justice française d'ici à la fin de la semaine, a annoncé le maréchal-président,

Dans un salon de la Villa del Mare, à Roquebrune-Cap-Martin, où M. Mobutu séjourne de nouveau, le maire de Menton, Jean-Claude Guibal (RPR), a lu la déclaration du chef d'Etat zaīrois dans laquelle celui-ci explique sa décision : « Afin d'accélérer la présentation de Romazani Baya devant les outorités françaises compétentes, mon gouvernement o préféré cette voie à la longue procédure du vote par le Parlement zaîrois de la levée de l'immunité diplomatique. La dé-cision que je viens de prendre, au nom de mon pays, l'a été en concertation ovec le président socques Chirac et selon le souhait qu'il a maintes fois exprimé. »

L'ambassadeur du Zaire en France avait fauché, sur un passage protégé de la promenade du Soleil, à Menton, Ronald Lehartel et Raphael Lenoir, tous deux âgés de treize ans. M. Baya, qui roulait à vive allure, n'a jamais contesté ses torts. Mais, protégé par son immunité diplomatique, il avait pu regagner son pays sans être poursuivi. Quittant ses fonctions d'ambassadeur, il perd sa protection et peut ainsi se présenter au procureur de la République de Nice.

L'affaire a conno un dénonement plus rapide que ne le laissait

craindre la situation intérieure 1961 », précise le maire de Mentroablée du Zaire. «Le président Mobutu o préjéré signer une ordonnance que de suivre le procédure constitutionnelle devant le Parlement zaīrois. C'est plus rapide et plus élégant dans le cadre des relotions entre deux pays amis », commeote Thierry Giorgio, l'avocat des familles des deux enfants. « C'est un précédent dans l'interprétation de la convention de Vienne de

Une affaire sans précédent

L'ancien ambassadeur du Zaire peut-il être jugé en France? La convention internationale sur le statut des diplomates (convention de Vienne de 1961) ne permet pas de trancher et il n'existe pas de précédents. La convention se borne à prévoir l'immunité juridictionnelle des diplomates, qui ne peuvent donc être arrêtés ou poursuivis tant qu'il exercent leurs fonctions. Ramazani Baya était couvert par cette immunité ao moment des faits. Son limogeage ne la lève pas formellement. Selon une interprétation « pnriste » de la convention, il fandrait que le Pariement zairois lève cette immunité pour qu'il pnisse être poursuivi.

Une affaire comparable est en cours aux Etats-Unis où l'ambassadeur de Georgie a récemment provoqué un accident. Alors que l'enquête se poursuit, les Etats-Unis ont approché les autorités géorgiennes pour savoir comment elles réagiraient si une demande de levée d'immunité leur était adressée.

ton.M. Mobutu a insisté sur l'importance de l'iotervention de Jacques Chirac. L'avocat des familles avait envoyé, le 27 décembre, un Chronopost au président français pour lui demander d'intervenir personnellement, tant « l'état de déstabilisation des Institutians zaīraises », lui laissait peu d'espoir. An Zaīre, les journaux avaient pris fait et cause pour l'ambassadeur et l'opposition s'était prononcée contre la levée de l'immunité. Vendredi dernier, le premier ministre, Kengo Wa Dongo, s'était retranché derdère un engagement de réciprocité qui pourrait

MOBILISATION POPULAIRE

être exigé de la France.

L'ultimatum fixé par Patrick Lenoir, le père de Raphaël, pour ob-tenir la levée de l'immunité diplomatique, a, selon maître Giorgio, mis le président Mobutu et le Quai d'Orsay dans «l'obligation morale de trouver une solution ovant le 31 janvier ». Les familles avaient indiqué que si le diplomate n'était

pas présenté à la justice française avant la fin du mois, elles mettraient en demeure le président de butu indésirable en France.

La mobilisation populaire a joué son rôle. Une semaine après l'accident, cinq mille personnes, indignées par l'injustice d'une immunité diplomatique synonyme d'impunité, s'étaient rassemblées sur le lieu du drame. Vendredi dernier, début du compte à rebours de l'ultimatum, un millier de Mentonnais y sont revenus pour allumer des bougies. Le comité de soutien aux parents de Raphael et Ronald avait annoncé deux manifestations pour le 1ª février. l'une devant l'ambassade du Zaire à Paris. l'autre sous les fenêtres de M. Mobutu, devant la Villa del Mare. Patrick Lenoir évoque « une victoire de la justice et du peuple français ». L'avocat des familles estime pour sa part que plus rien ne s'oppose au jugement de l'ambassadeur en

Jean-Pierre Laborde

M. Mazeaud condamné pour diffamation envers le juge Halphen

LE PRÉSIDENT de la commission des lois de l'Assemblée nationale, Pierre Mazeaud (RPR), a été condamné, mardi 21 janvier, à 30 000 francs d'amende, par la 17 chambre du tribunal correctionnel de Paris, pour diffamation envers Eric Halphen, juge d'instruction de Créteil (Val-de-Marne) chargé de l'affaire des fausses factures des HLM de Paris. Le député de Haute-Savoie devra verser au magistrat un franc de dommage et

intérêts. La condamnation devra être publiée dans trois journaux.

Dans un entretien publié le 2 juillet 1996 par *Le Figuro*, M. Mazeaud avait accusé M. Halphen de se comporter en « justicier » et non en juge, et d'avoir violé le secret de l'instruction en alertant la presse de l'imminence de la perquisition effectuée le 27 juin, au domicile du maire de Paris, Jean Tiberi. Relevant que les journalistes étaient en fait présents à la sortie et non à l'arrivée du magistrat au domicile de M. Tiberi, le tribunal a estimé que M. Mazeaud, « se fondant sur des éléments erronés, sans chercher à en vérifier l'outhenticité, n'a manifesté aucun souci

■ JUSTICE : le maire de Castellane (Alpes-de-Haute-Provence), Michel Carle (div. d.), a révélé, mardi 21 janvier, qu'il a été mis en examen pour « homicide involontaire », après le décès d'une adepte de la secte du Mandarom, en avril 1996. Bernadette Mockel avait fait une chute de l'escalier d'une statue qui ne possédait pas de rampe. Selon M. Carle, la justice le poursuit pour ne pas avoir réuni la commission de contrôle de sécurité lors de la constructioa de la statue.

■ ENVIRONNEMENT: le préfet de l'Eure, Bernard Larvaron, a été mis en examen en novembre 1996 pour « complicité de délivrance d'autorisation indue > dans le cadre de l'affaire de la Batterie de la Maure, un ancien fortin militaire, situé sur la commune de Vallauris (Alpes-Maritimes) et en partie détruit en 1987 au mépris de la protection du site. M. Larvaron, alors en poste à la sous-préfecture de Grasse, est soupconné d'avoir conseillé un promoteur afin qu'il obtienne un permis de

■ STAGES DIPLÔMANTS: près de la moltié des Français estiment que le projet des stages diplômants permettrait en fait aux entreprises de disposer d'une main-d'œuvre à bon marché, seloo un sondage BVA réalisé les 17 et 18 janvier pour la radio BFM. Pour 45 % des personnes interrogées, en revanche, l'idée de ces stages de neuf mois, rémunérés entre 1500 et 1700 francs, permettraient à de nombreux jeunes d'obtenir plus facilement un emploi grâce à l'expérience professionnelle acquise.

Le tribunal annule les poursuites contre deux Africains sans papiers

INCOMPÉTENCE JURIDIQUE tive de les éloigner du territoire si elle ou lapsus coupable, l'administration a bien du mal à respecter la loi pour reconduire à la frontière les de la République les o libérés. Dès sans-papiers de Saint-Bernard. lors, comment auraient-ils pu se Mardi 21 janvier, la 24 chambre du soustraire d une mesure de retribunal correctionnel de Paris, présidée par Jean-Pierre Mérigeot, a ainsi déclaré nulle la procédure diligentée contre Madjiguène Cissé, l'un des porte-parole du mouve-ment, et de Cheickne Kante, un militant malien. Le tribunal a constaté que les poursuites pour « soustrac- justice !, a tonné l'avocate. Elle lui tion à l'exécution d'une mesure de reconduite à la frontière » ne pouvaient se justifier, puisque ce délit n'avait pu être commis, ainsi que l'avaient soutenu Mª Jean-Jacques De Felice, Dominique Noguères et Irèoe Terrel, trois avocats de la Ligue des droits de l'homme mobilisés pour l'occasion. Madjiguèoe Cissé et Cheickne

Kanté avaient été interpellés le 10 octobre 1996 au cours d'une manifestation de sans-papiers à Paris. En situation irrégulière, ils avaient été placés en garde à vue, puis présentés le lendemain au parquet. Celui-ci les avait curieusement remis en liberté en leur notifiant une simple convocation à comparaître en correctionnelle pour s'être soustraits à l'exécution d'une reconduite à la frontière. La notoriété médiatique de M= Cissé n'était probablement pas étrangère à ce traitement singulier.

Les défenseurs des deux sans-papiers ont plaidé la milité totale de la procédure : nullité d'une interpellation au faciès et milité de la mesure de reconduite à la fron-tière. L'arrêté du préfet de police ne figurait pas an dossier de M. Kanté, ce qu'a reconnu le tribunal. Quant à celui visant M= Cissé, elle tr'en a jamais été informée, a assuré M. Noguères. Les deux Afticains disent avoir appris seulement dans le bureau du parquet qu'un arrêté de reconduite à la frontière avait été pris à leur encontre le

13 septembre. Troisième source de nullité, celle de la procédure. « Ces deux personnes étaient en garde à vue. Rien

l'avait voulu, a constaté Me Terrel. Or rien n'o été tenté, et le procureur conduite qui n'a pas été exécutée ? » Bref, en visant un délit non constitué, basé sur des arrêtés de reconduite non notifiés aux intéressés, les autorités avaient choisi une voie luridiquement sans issue. «L'odministration se moque de la demande de faire le sole travail, olors qu'elle n'a pas exécuté la mesure de reconduite qu'elle dit vouloir prendre. » Ainsi était illustrée l'ambiguité de l'attitude gouvernementale à l'égard des sans-papiers, oscillant entre fermeté de façade et relative souplesse. « On discute en haut lieu avec Me Cissé et, en catimini, on la défere en correctionnelle », a appuyé Mª De Felice.

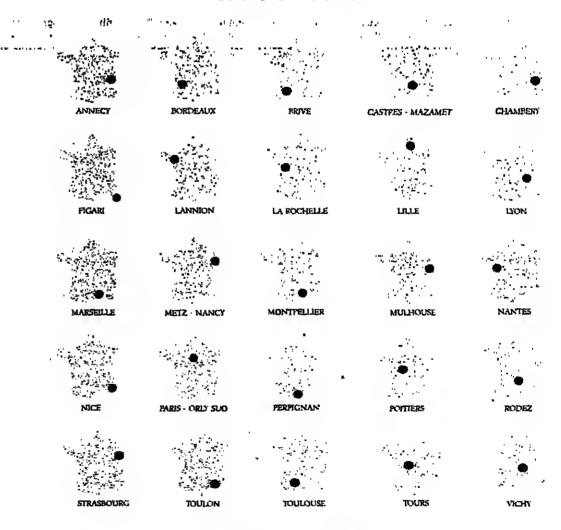
TONNERRE D'APPLAUDISSEMENTS Après un long délibéré, le tribunal faisait droit à ces arguments. Il constatait que la décision de reconduire à la frontière M= Cissé ne lui avait pas été notifiée pendant sa garde à vue et reconnaissait la « nullité » de la procédure sur la base de l'exception d'illégalité. Une fois encore, l'extrême complexité de la loi sur les étrangers et les àpeu-près de l'administration ont joué en faveur des sans-papiers. Comme à la fin août 1996, lorsque des irrégularités de procédure avaient conduit les juges à censurer nombre d'expulsions, et, comme le

mis en liberté deux expulsés. Cette décision a été accueillie par un tonnerre d'applaudissements de la part du public de sympathisants qui se serraient dans la salle, Dominique Voynet et le professenr Schwartzenberg en tête. Rejoints par la centaine de personnes qui o'avaient pu assister à l'audience, les sans-papiers ont ensuite laissé éclater leur joie devant le Palais de justice, frolant les nombreuses forces de l'ordre présentes.

10 janvier, lorsqu'un juge avait re-

Philippe Bernard

Air Liberté revient en forme et en force avec TAT.



Désormais le nouveau réseau Air Liberté - TAT relie ces 25 villes

CHOISISSEZ VOTRE CARTE ET PPOFITEZ DES TARIFS ABONNÉS. LA CARTE LIBRE FRANCE À 1500 F PAR AN POUR VOYAGER MOINS CHER EN CLASSE AFFAIRES SUR LE RÉSEAU MÉTROPOLITAIN O'AIR LIBERTÉ ET LES 4 GRANDES LIGNES DE TAT INANTES, PERPIGNAN, TOULON, TOULOUSEI, LE PASS FRANCE RÉGIONS À 2900 F PAR AN POUR REALISER DES ÉCONOMIES SUR LES 53 LIGNES OU RÉSEAU TAT ET OU RÉSEAU MÉTROPOLITAIN O'AIR LIBERTÉ.

Renseignements Air Liberté 01 49 79 09 09 - 3615 Air Liberté (2,23 F la mn) TAT 0 803 805 805 - 3615 TAT (1,29 F la mn) ou auprès de votre agence de voyages.







DISPARITIONS

mancier américain, est mort dimanche 19 janvier, à l'hôpital de Providence (Caroline du Snd), à ses valeurs, la principale étant la survie ». Sensible à la poésie, il National Book Award for Poetry qu'il remporta en 1966 pour son recueil de poèmes Buckandancer's ROBERT GIRAUD, journaliste et Chaice, c'est son premier ruman Deliverance (publié aux Etats-Unis en 1970, prix Médicis étranger eo 1971) qui lui apporta la célébrité, à l'âge de quarante-sept ans. Le livre met en scène un groupe de quatre amis partant à l'aventure dans la forêt sauvage de la Géorgie. Mais

IJAMES DICKEY, poète et ro- ce qui devait être une petite Détective, avant de devenir bouquiépreuve physique à l'inverse des servitudes quotidiennes se transforme en véritable ndyssée viol'age de soixante-treize ans. Né le lente, cruelle et dramatique, et qui, 2 février 1923 dans la banlieue symboliquement, fait figure d'une d'Atlanta, il sert dans l'armée de sorte de quête intérieure pour atl'air dès le début de la seconde teindre le salut. Cet ouvrage fut guerre mondiale dont il dira transposé au cinéma par Juhn qu'« elle lui a danné beaucaup de Boorman, en 1971 - avec succès. James Dickey demeurera, pourtant, fidèle à sno premier s'orientera, à l'issue du conflit, vers « amour », la poésie, se réclamant une carrière littéraire. Malgré le de Whitman, mais s'affirmant hostile à la beat generation.

> éctivain, ami de Robert Doisneau qui avait notamment illustré certains de ses reportages, est mort le 17 janvier. à Paris, à l'âge de souvante-seize ans. Né à Limoges (Haute-Vienne), Robert Giraud avait écrit successivement, à partir de 1945, dans Franc-Tireur, Paris-Presse, France-Soir et

niste. Après avoir écrit Le Vin des rues. qui lui avait valu le prix Rabelais en 1955, il était devenu collaborateur attitué de L'Auvergnat de Paris, écrivant sur les innombrables « bougnats » alors tenus par des Auvergnats, des Limousins et des Aveyronnais. Plus parisien que nature, Robert Grand a surtout écrit sur les bistrots et sur l'argot de la capitale : L'Argot du bistrot (Marval). Foune et flore argotiques (Le Dilettante), Lumières du zinc (Le Dilettante, avec une préface de Robert Doisneau) et, tout récemment, le premier tome de L'Argot de la Série naire (Inseph K), en collaboration avec Pierre Ditalia. Le tome Il est à

ADRIANA CASELOTTI, qui avait prêté sa voix à Blanche-Neige dans le premier dessin animé de lung métrage de Walt Disney, est murte le 19 janvier à

- Mª André Héno,

s en ants. Ses petits-enfants.

son épouse, M. et M. Ayman Abricen, M. et M. Gérard Héno.

Toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. André HÉNO,

chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, chevalier de l'ordre national du Mérite,

croix de guerre 1939-1945, chevalier de l'Éroile noire du Bénin,

survenu dans sa soixame-seizième an

Parents, amis et affiés, ont la douleur de faire part du décès du

professeur Yves MALINAS,

feur époux et père, des suites d'une

Les obsèrues seront célébrées le mercredi 22 janvier 1997, à 10 beures, en l'éclise de Sablet (Vancluse).

Cet nvis tient lieu de faire-part.

Pompes functores Alliance.

- Serge-Christophe Kolm.

Raphael Kolm, ont in tristesse de faire part du décès de

M= Christiane J. KOLM.

Groupe d'études et de vacances

M= Christiane J. KOLM.

piotmière des mouvements de jeuness

et d'éducation active.

feedatrice, avec son époux

Daniel, du centre pour enfants Le Pylône à Mimizen.

Les jeunes qui ont connu « Mª Christiane » ne l'oublieront pas, en particulier ceux qui ont été avec elle aux beures difficiles de notre histoire.

- M= Pierre Michaud.

Françoise et John Burley.

ses petites-filles, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Pierre Marcel MICHAUD,

le 18 janvier 1997, dans sa quatre-vingt-

La cérémonie et l'inhumation auron licu dans l'intimité familiale, le vendredi 24 janvier. à 15 beures, à Saint-Genis-

Levée du corps au centre funéraire de

189. cours Emile-Zola,

69100 Villeurbanne

me, le 24 janvier, à 10 b 45.

13

Lawless.

ses enfants.

servicus année.

Namsha et Julie

ont la tristesse de faire part du décès de

Tel.: 04-90-60-31-23.

Tristan Kolm. Pierre Marinier.

Fabirane Marinier.

leur mère, grand-mère et belle-mère.

survenn le 19 janvier 1997.

- Les membres du

Route de Lescaric, 22480 Saint-Connan.

Sablet,
 M= Yves Malinas,

ses enfants,

longue maladie.

son domicile de Los Angeles. Née le 6 mai 1916 à Bridgeport (Connecticut) dans une famille de musiciens - son père était professeur de chant, sa mère, chanteuse d'opéra -, elle avait été choisie en 1934 pour le rôle principal de Blanche-Neige et les Sept Nains parmi plus de cent cinquante candidates.

I JEAN COUREAU, ancien chef des pilotes d'essais de Dassault, est mort, dimanche 19 janvier, à Aix-en-Praveoce (Bauches-du-Rhône), dans sa soixante-neuvième année. Né le 1ª juin 1928 à Bouillac (Tarn-et-Garonne) et ancien élève de l'école de l'Air, Jean Cnurean sert en escadre de chasse avant d'être affecté, en 1954, au centre d'essais en vnl (qui dépend du ministère de la défense), nà il participe aux premiers essais de l'avion de comhat

Mirage III, Il quitte l'armée de l'air en 1960 et entre dans le groupe Dassault, où il sera notamment chargé des essais de plusieurs versions du Mirage, parmi lesquelles le premier avion Mirage G à flèche variable. En 1967, il devient chef des pilotes d'essais de la société et il effectue alors la mise au point du courtmoyen-courrier commercial Mercure, de l'avion d'affaires et de liaison Falcon-30, puis celle de l'appareil de combat Mirage 2000, actuellement en service dans les armées de l'air francaise et étrangères. Pour raison de santé, il doit abandonner les essais en vol et, en 1979, il devient directeur de la sécurité des vols. Il quitte Dassault-Aviatinn en 1992. Titulaire de la médaille de l'aéronautique, Jean Coureau était officier du Mérite et officier de la Légion d'honneur.

■ GUILLERMO CABEDO, viceprésident de la Fédération internationale de football (FIFA), est mort d'un cancer, mardi 22 janvier, au Mexique. Il était âgé de soixanteseize ans. Homme de communication, Guillermo Ca-nedo était vice-président de la chaîne Televisa et président de l'Organisation de la télévision sud-américaine (OTI) depuis sa fondation il y a vingt-cinq ans. Ancien président des chubs mexicains de Zacatepec et d'America, il a représenté la Concacaf (Confédération de l'Amérique du Nord, centrale et des Caraibes) au sein du comité exécutif de la FIFA de 1962 à 1968. Président des comités d'organisation des Coupes du monde de 1970 et de 1986, il occupait depuis 1992 la présidence de la commission d'organisation de la FIFA après le décès de son prédécesseur, l'Allemand Hermann Neuberger.

AU CARNET DU « MONDE » Naissances

Catherine et Mare HIMBERT partagent avec Marion, Marie-Alice et Anne-Laure oncer la naissance de

le 20 janvier 1997.

47, rue du Général-Leclerc, 95500 Gonesse.

Décès

- Mª Simonne Raffray,

en fille.

M. et Mª Bernard Raffray. Sa famille. Et tous ses amis nat la douleur de faire part du décès de

M- Thérèse BALDUS,

survenu le 20 janvier 1997, à Paris, dans

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 24 janvier, à 15 b 45, en l'église Notre-Dame de Malakoff, 80, avenue Pierre-Larousse, à Malakoff

L'inhumation aura lieu à 17 beures, au cimerière nouveau de La Courneuve, avenue Waldeck-RocheL

M Simonne Raffray. 18, avenue Pierre-Larousse 92240 Malakoff. Bernard et Florence Raffray, 11, rue Gambetta

32000 Auch. - Lyon. Le professeur Michel Berger.

Bruno Berger, Catherine et Pierre Bronnert ct leurs enfants. Sophie et Vincent Beaupère er leurs enfants. our la tristesse de faire part du décès de

M= Colette BERGER.

La cirémonie religieuse a en lieu le otercredi 22 janvier, à Lyon 4º, sulvie de l'inhumation au cimetière de

ndrieux (Savoie). - M. Maurice Ulrich, président, Les membres du conseil d'adminition du Théatre Silvia-Monfort.

Régis Samon, directeur. Le personnel du théâtre. ont la douleur de faire part du décès de Claude CHOSSON.

survenu à 5aint-Germain-en-Laye, le

- Christian HOARAU et Fabienne HOARAU-GRIZEAU,

ont l'immense douleur d'annoncer le dé-Rémi.

survenu le 20 janvier 1997, à l'âge de quatre ans.

Rêmi, petit homme d'un exceptionnel courage, nous a quittés après deux années de lutte coutre la maladie.

Des dons peuvent être adressés à la ARMHE et CHLOE-Hôpital Trousseau 75012 Paris.

- On nous prie de faire part du décès

M. Pierre DURAND,

inspecteur honoraire de l'éducation nationale

survenu le 20 janvier 1997.

Panlette Cousin. son épouse. Marie-Claude et Jean-Louis Stéphan, Dominique et Olivier Setruk,

ses enfants. Ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Ses proches et ses amis.

40, rue Rouelle. 75015 Paris.

- Pierre-André Dumont, son mari, Pabrice, Philippe, Jérôme,

me et Alix. Bénédicte et Catherine. Inlie, Agathe, Emmanuel, Amonin et François-Xavier,

ses petits-enfants, Les familles Jannet, Dumont, Petitpierre, Dupond et Goumot, ont la donleur de faire part du décès de

Yvette DUMONT. née JANNET. survenu à Paris, le 20 janvier 1997, dans

La cérémonie religieuse aura lieu le sa-medi 25 janvier, à 14 h 30, en l'église de Milly près Chablis (Yonne).

14, rue du Regard, 75006 Paris.

- Jean-Pierre Durand et Françoise Peyrony, ses enfants, Marianne, Catherine, Lise, Jean, Isabelle et François. ses petits-enfants

Ses seize arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de M™ Jeanne DURAND,

e 13 janvier 1997, dans sa quatre-vingt-

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimbé familiale, le 20 janvier.

Cet avis tient lieu de faire-part.

40, rue Jeanne-d'Albret, 78100 Saint-Germain-en-Laye. 8, avenue de la République, 78230 Le Pecq.

Eliane Fontaine. Erick, Boris et Ighor, Ses sœurs et frères et ses proches, ont le regret de faire part du décès de

Marcel FONTAINE,

ex-otage du Liban de 85-88, ancien de l'armée de l'air, secrétaire de chancellerie.

chevalier de la Légion d'homeur. Une cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 23 janvier 1997, à 9 heures, en la chapelle du Val-de-Grâce.

(Le Monde du 22 janvier.)

Nous avons la tristesse de faire part

Robert GIRAUD, survenu le 17 janvier 1997.

L'incinération aura lieu le mardi 28 janvier, à 10 h 30, au crématorium du Pêre-Lachaise.

M. Girand, vous ne sere; jamais un garçon sérieux (R. Doisness, préf. Le Vin

des mest. (Lire ci-dessus.)

 Aix-ea-Provence, Paris, Ankara.
 M. et M^{**} Maurice Gouyette. M. et M- François Gouvene.

Karim, Sammy et Soraya Gouyette, Jeanne et Ariette Jouveaux, Gisèle et Jean-Claude Guérinat t leurs enfants. Martine et Philippe D'Oria

Et leurs enfants. Les familles Chauvin, Khir, Mahler, lanchard, Barre, Linard, Segrestin, Bruni, Lefrère, ses enfants, petits-enfants, arrière-petitsenfants, sœur, nièces et neveux, cousins,

Parents et allies. Ses amis de France et d'Algérie, ont la douleur de faire part du décès de M= veuve Germaine GOUYETTE,

née MABURE.

décédée dans sa quatre-vingt-huitième au-née, le mardi 14 janvier 1997, à Aix-en-

Nos abonnés et nos action-

naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions THESES du « Carnet du Mande ». sont pries de bien vouloir Tarif Étudiants nous communiquer feur 65 F la ligne H.T numero de reference.

France.

- Cocime Lempen Bret. sa fille, Bruno Bret,

son gendre, ont la douleur de faire part du décès de Manfred LEMPEN.

servenu à Bâle, le 9 janvier 1997, à l'âge

L'inhumation a eu lieu le 15 janvier, à

Bale (CH). Cet nvis tient lieu de faire-part.

- Marius Constant. Alain Constant,

La cérémonie religiense sera célébrée le jeudi 23 janvier 1997, à 15 b 30, en l'église de Saint-Connan, suivie de l'in-Pierre et Claire, ses petits-enfants, Paul L. Millian,

Sonia MILLIAN-CONSTANT, survenu le 19 janvier 1997.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité

16, rue des Fossés-Saint-Iscques, 75005 Paris.

 Le président de l'université Paris-VII-Denis-Diderot, Le directeur de l'UFR Informatique, Le directeur du laboratoire la

out le mès grande tristesse de faire part du

Louis NOLIN,

survena in 17 janvier 1997.

- M= Mireille Paturcau M. Michel Paturean

M= Colette Patureau sa fille, Frédéric,

son petit-fils, font part du décès de

officier de réserve survenu à Aix-en-Provence, le jeudi

L'inhumation aura lieu, ce mercredi 22 janvier 1997, à 10 heures, au cimetière de Montrouge. - M. et M= Bernard Lassus eurs enfants et petits-enfants, M= Geneviève Lassus, ses enfants et petits-enfants.

M. et M. Marcel Lesne. Yves-Alain Michaud et Calberine

> Mª Françoise Heyberger, ses neveus et nièces, Mª Denise Pone, Zakia et Samia.

> > M= Panl-Marie PONS, nee Michelle DUCHEZ,

domicile, dans sa quetre-vingt-

Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE

. 5

- M= Sophie Roadel, son épouse. Ses peuts-enfants, Ses enfants, leurs conjoints, ont la grande tristesse de faire part du de

Antoine, Emmanoelle, Julien et Martin

chramm. M= Rélicia Blaineau et M. Jean-

M- Marie-lose Sebramm et

M. Jacques Thiock, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Pierre SCHRAMM.

ancien interne des Hôpitatox de Paris, ancien chef de clinique à la faculté chirurgien orthopédiste à Nice,

jeudi 23 janvier, à 10 h 45, en la camédrale Sainte-Réseaux à 50 h

M. Roland RONDEL, consul général de France en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, sional du Mérit croix de guerre avec cration, métaillé militaire,

François Zevaco

M= Denielle Schram

corvern le 18 janvier 1997.

2 bis, rue de la Terrasse

- M. Hugues Vilaplana, . .

son époux. Marie-Barberino et Arthur,

ses calams, M= veuve Sourdille.

M. ct M Vilapiana,

M. et M= Roby,

M. et M. Cel

M. Eric Soundille

M. at M. Alachouch

M. et M Desforces.

ses sœurs, frères, belles-sœurs et be

out la douleur de faire part du décès de

Régine VILAPLANA, née SOURDILLE,

surveno à Paris, le 18 janvier 1997, à l'âge

Cet avis tient lieu de faire-part.

Yvette LÉTHIER, née AMROT,

le 13 septembre 1915, est morte le 13 jan-vier 1997, à « l'unité de vie » de Auxon-Dessous, le jour de la Sainte-Yvene. Ses obaèques ont en lieu à l'église de Chevigney-les-Vercel, le 15 janvier. Yvene Léthier avait accompil sa vie. Vus témoignages de sympathie, votre présence chaleureuse ont été très impor-tants nour nous.

Nous savons qu'elle avait des liens très

particuliers, voire secrets, avec plusieurs dont la discrétion et la dignité nous resten

Judith Lethier, Elisabeth Girard, Bernadette Petis.

Avis de messe

Roland et Gérard Lédrice,

L'institut Alain-POHER,
 Le municipalité d'Ablon,

à la mémoire du président Alain Pober,

ancien maire ancien président du Sénat, ancien président de la République

vous convient à un office religieux célébré le samedi 25 janvier 1997, à 10 h 30, an l'église Nour-Dame d'Ablon-sur-Seine.

Mo François Fretellière, évêque de Cré-

teil, présiders cene cérémonie.

7, avenue Auguste-Duru, 94480 Abion-sur-Seine.

Espace Alain-Poher.

- Auxon-Dessons

Cheviguey-les-Vercel

nds pour nous.

Remerciements

06300 Nice.

meien déposté-résistant du camp de Buchenwald,

2. place Victor-Hugo, 38000 Grenoble. survenn le 17 janvier 1997, dans M= Marrine Schramm

ont la douleur de faire part du décès de

Cet avis tient lieu de faire-part.

Des dons peuvent être adressés à l'as-sociation ARHIC (recherche hémanolo-gique, immunologique et cancer), hépital Cochin, Paris.

14, avenue Quibou, 94160 Saint-Mandé.

tique théorique et programmation. Ses collègues et amis,

Ils s'associent à la peine de sa famille.

L'inhumation aura lieu, le mercred 22 janvier, à 10 houres, au cimetière de Montrouge.

> M. André PATUREAU, chevalier de la Légion d'honneur retraint de l'éducation nationale,

45, route du Puy-Sainte-Réparade, 13090 Aix-en-Provence.

ieurs enfants et petits-enfants, M. et M. Bernard Heyberger et leurs enfants,

ses garde-malade dévouées, out la tristesse de faire part du décès de

surveno le 19 janvier 1997, à son

Les obsèques religieuses ont été célémées le marti 21 janvier, à 11 heures, en l'église Saint-Léon, Paris-15.

01-42-17-21-36

Conférences

- Dans le cadre du cycle « L'figlise et les pouvoirs », Guy Coq, professem de philosophie, traitera du sujet : « Le nou-veau visage de la haïcifé à la française », marti 28 janvier 1997, à 20 b 30, à la cha-pelle Saint-Bernard de Montparnasse, 34, avenne du Maine, Paris-15°, (entré sous l'horloge de ganche de la gare Montpar

Cene conférence et les suivantes (26 février, P. M. Souchon, 12 mars, Ph. Moreau Defarges) seront présidées par A. Sondag, secrétaire général de Justice et Paix.

Colloques

Journée d'étude : Les pratiques de production musicale chez les iennes. Interventions ; G. Bondinet, J.-R. Desverite, G. Lapassade, J.-M. Seca,

Université Paris-VIII, Saint-Denis, le 25 janvier, 10 heures-17 heures, entrée

Débats

(=

Vous avez dit santé ? Rélecions philosophique organisé par le service d'oncologie médi-cale de la Piné-Salpétrière et Pharmacia

Mardi 4 février 1997. A partir de 14 heures, Palais des rès, solle rouge.

Porte Maillot, Paris-17. Débuts dirigés par Antoine Soire. Photographies de Christian Louis.

Pour le débat sur « le Pouvoir médical » : François Dagognet, Hervé Hamon, Beznard Hoerni, Joëllo Kauffmann, David Khayat et Michel Perrot. • Pour le débat sor « la Mort » : Mignel Benasayag, Jean Delumeau, David Khayat, Jean-Pierre Mohen et Edgar

Renscignements an 01-30-64-34-03/02.

Communications diverses

La cérémenie religiouse sora célébrée le lundi 27 janvier, à 11 houres, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville, Pa-L'Amicale des déportés d'Auscin-witz et des camps de Haute-Silésie orga-nise un voyage sur les sites du plus grand crine contre l'humanité organisé par les

> Il aura lieu du 11 au 16 avril 1997, et comprendra la visite d'Auschwitz et de Birkenan, ainsi que cellu des camps de Maidanek, près de Lublin, et de Treblim-le en Delegne et des villes de Venezie et ka, en Pologne, et des villes de Varsovie et de Cracovie.

L'accompagnement est assuré par d'encions déportés.

Pour tous renscignements : Amicale d'Auschwitz 73, avenue Parmentier, 75011 Paris. TG.: 01-47-00-90-95. Fax: 01-47-00-90-33.

Maison de l'hébreu, Montparmasse. Pour line en deux heures ; parler l'israélien ou maîtriser le biblique en dix séances, professeur Bensaudis: 01-47-97-30-22 - 96-69-43-45-78,

CARNET DU MONDE

21 bis, rue Cloude Bernard 75242 Paris Cadas 05 Renseignements : 01-42-17-29-94 es 29-95 on 32-42

Tarif de la ligne H.T. Abonnée et sodonnaires 95 F

lelecopieur : 01-42-17-21-36

4

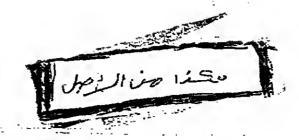
A - A c to

.....

THE PARTY A

THE TAX IN

....



RÉGIONS

LE MONDE / JEUDI 23 JANVIER 1997

RÉSEAUX Les 6st rencontres de actives, des sulutions innovantes l'Observatoire des télécommunications dans la ville ont eu lieu, mardi 28 janvier, à Paris, autour du thème : « Le multimédia dans les cités inter-

pour les collectivités locales ». Et un colloque, le 18 février au Sénat, aura pour intitulé : « internet et les collectivités locales ». • LA MULTIPLI-

CATION de telles rencontres illustre l'importance que commencent à prendre les nouvelles technologies de l'information dans les collectivités locales (lire le supplément « Télé-

vision-Radio-Multimédia » du Monde, du 9 au 15 décembre 1996).

• LA RÉUNION du conseil municipal d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) sera diffusée, jeudi 23 jan-

vier, en direct sur le réseau cablé de la ville, lors d'une émission interac-tive où les habitants pourront poser directement leurs questions aux

Les élus locaux entrent dans l'ère du multimédia

Internet, télévision par câble et émissions interactives... Sous l'égide de quelques maires précurseurs, les nouvelles technologies de l'information commencent à être utilisées dans les communes. Elles pourraient bouleverser le fonctionnement de la démocratie locale

JEUDI 23 janvier, à 18 heures, les cinq mille fnyers d'Issy-les-Moulineaux reliés au réseau câblé Plein câble, filiale de la Compagnie générale de vidéocommunication (groupe Générale des eaux), pourroot suivre de chez eux la réunino du conseil municipal consacrée, ce jour-là, à l'élaboration du budget. La séance sera retransmise depuis la salle multimédia de l'hôtel de ville, inaugurée en 1994 et dotée untamment de trois caméras motorisées. Tout en suivant les débats, les habitants auroot la possibilité de poser des questions aux élus par le blais d'un ouméro vert spécialement mis en place nu sur le site Internet de la mairie. A deux reprises, les élus prendront connaissance des réactions de leurs concitnyens et leur répoodroot. Le maire aura aussi la possibilité, sur un point précis, de recueillir l'inpinion des Isséens par un télésondage eo temps réel.

Cette séance est l'aboutissement du plan local de l'information (PLI), dont la ville s'est dotée en 1995. André Santini, député UDF-FD des Hauts-de-Seine et maire d'Issy, se veut en effet très actif dans le domaine des auto--- routes de l'information et des nouvelles technologies de communication. Un premier pas avait déjà été franchi, en mai, avec la création du Web d'Issy sur Internet, premier Web économique à l'initiative d'une ville (lire ci-des-

La mise en œuvre du premier canal interactif de France devrait

assurer la retransmission des point chaque mois, eo cinq micnoseils municipaux et des réumons d'urbanisme ou de quartier tennes dans la salle multimédia. Elle devrait aussi proposer un service de téléchargement sur les ordinateurs individuels des babitants, des informations culturelles, sportives ou de loisirs locales, ainsi qu'un système de télésondage permettant des consultations périndiques sur des questions d'actualité ou d'aménagement. Enfin, un journal télévisé fera le

nutes, de l'actualité de la localité. Malgré les vœux de la municipa-

fité, qui met en avant soo souhait de unit émerger « une nouvelle opproche de lo vie politique locale et de lo démocratie directe par le biois du canal de la télévision numérique interoctive », cette première retransmission a soulevé quelques interrogations dans les rangs de l'apposition: cette dernière craint que les débats, strictement minotés, ne permettent plus la libre ex-

pressino des groupes, même si le échanges papier entre la mairie et décrochage local sur le canal 8, Drdinairement consacré à la mosaique présentant les différeots programmes câblés, doit durer quatre heures.

ORSTACLES JURIDIOUES

Dans le département vnisin des Yvelines, Marly-le-Roi, sous la férule de François-Henri de Virieu (sans étiquette), a aussi recours aux technologies nouvelles. ici, l'ambition est de remplacer les

les administrations par des transmissions électroniques vio Interoet. Le 15 décembre 1996, pour la première fois en lle-de-France, la mairie a transmis par internet à la sous-préfecture de Saint-Germain-en-Laye, sitôt la réunion du conseil municipal terminée, les délibérations qui venaient d'être filmées. Traditionnellement, l'opération s'effectue le lendemain avec l'envoi par coursier de six exemplaires papier des documeots adoptés. Pour le maire, « le rôle de l'administration étant de traiter de l'information, il était logique que l'opplication de la numérisation commence dons ce secteur ».

François-Henri de Virieu attend un coup de pouce au niveau oational pour favoriser « l'échonge numérisé de documents odministratifs de tous ordres entre collectivités publiques ». Il a écrit à Alain Juppé pour qu'il lève les derniers obstacles juridiques qui pnurraient encore retarder cette modernisation. Si l'expérience, prévue pour trois mnis, est une réussite, elle pourrait être étendue à d'autres communes intéressées. « Je crois ou tronsfert électronique », explique Gonthier Friedenci, souspréfet de Saint-Germain-eo-Laye. qui a mis en place un groupe de travail pour réfléchir aux mnyens de rendre « techniquement et juridiquement sures » les transmissinns et étudier les modifications des méthodes de travail qu'entraioeront les nuvelles technologies.

Avec ses 2800 babitants, la commune de Saint-Agrève (Ardèche), que dirige Jacques Dondoux (div. g.) - hui aussi l'un des elus pinnniers du multimédia -, a été la première à utiliser, des novembre, la transmission via Internet. L'expérience est « concluante et fonctionne bien », selon le secrétaire général de la mairie. Tous les documents informatiques émis par la ville transitant désormais par le réseau mondial.

Un outil au service des citoyens

MOYEN DE COMMUNICATION planétaire, Internet peu aussi s'avérer un outil très efficace de communication locale. Quelques élus pionmiers ont déjà compris tout son intérêt: pour créer des sites, accessibles du monde entier, van-

ANALYSE.

Un espace de « créativité », d'échange d'idées et d'informations d'une vallée à l'autre

tant les charmes de leur commune ou de leur région; mais surtout pour faciliter les échanges d'information avec leurs administrés, améliorer les services rendus, « pour mieux impliquer les gens dans la vie collective, accroître les solidarités », comme l'explique Jean-Pierre Brard, maire (CAP) de Montreuil-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).

Sur le plateau du Vercors, grâce à l'impulsion du sénateur de l'Isère (UC) Jean Faure, les « réseaux buissoniers » relient écoles, collèges et lycées. Elèves et professeurs peuvent ainsi comparer leurs expériences avec des classes d'autres pays, mais aussi mieux communiquer entre eux. D'une vallée à l'autre, des enseignants, qui ne s'étaient jamais rencontrés, échangent idées de cours nu documents. Le soir, une fois rentrés dans leur village, les élèves des collèges peuvent bénéficier de soutien scolaire à distance grace aux ordinateurs de l'école communale. Un « télespace » offre des connexions internet aux entreprises qui voudraient s'installer dans la région. Le même souci anime Jacques Dondoux, maire (div. g.) de Saint-Agrève (Ardèche). Cet ancien directeur général des télécommunications a créé un point d'accès internet en pleine montagne pour permettre aux habitants et aux entreprises de se connecter au réseau, au tarif d'une communica-

A lssy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), André Santini (UDF-FD) a également trouvé les bous arguments pour attirer les entreprises. Quand les mètres carrés de bureaux se bradent dans tout le département et que chacun surenchérit à la

frastructures. La ville pourra en bénéficier gratuitement et ainsi mettre des accès Internet gratuits dans des lieux publics, bibliothèques, espaces jeunes, etc. A Parthenay (Deux-Sèvres), le maire Michel

baisse, il négocie avec les opérateurs de télé-

communications l'implantation de nouvelles in-

Hervé (PS) veut « que les citoyens soient des octeurs créatifs de la ville ». Internet est aussi pour lui un moyen d'améliorer cette créativité. Il a donc mobilisé des entreprises de sa commune qui ont financé, pour leurs propre besoins le serveur et la ligne spécialisée nécessaire pour relier cette sous-préfecture au réseau des réseaux. Ces équipements sont mis à disposition des parti-

On connaît les déboires d'Orléans ou d'autres villes qui ne commurent pas en leur temps le développement escompté faute d'avoir accepté une gare de chemin de fex. Une poignée d'élus précurseurs juge qu'internet est porteur des mêmes

Annie Kahn

Iean-Claude Pierrette



PRESTIGE ET CARACTÈRE



DRÔME Dans un site moyennagenz, au fuite d'une colline, maison du XVP siècle. 307 pri bahitables, 6 chambres, 3 salles de bains. 4 W.C., salon, salle à manger avec mezzanine, salc avec cheminée, salle de jeux, 2 caves + une buanderie, cuisine équipée, chanffage central électrique. lanims en terrasses paysagés. Prox : 1 900 000 frames

bouse (studio de 40 m²) + terrasses Prix Maison + piscine: 2 500 000 francs

Téléphone 91 45 88 89 14 Ser place 04 75 76 70 16



RÉGION CARPENTRAS les dentelles de Montmirail *Exclusivité*

Bean Mazes en pierres en partie rest., SH 90 mi, sej/salon chem., cois, cellier, 3 ohb, sde, terrain 6 000 m² dont 2 300 m² de vignes. T.B. VUE / Environment except. / A VOIR Ref : 1070 - Peix : 950 000 France Demander notre journal d'affairez - Gratult SARRO IMMOBILLER

12, cours Tanlignan - 84110 Valson la Romaine TEL 04 90 28 82 83 - Fax 04 90 36 23 62 Nos bureaux : Vairées (84) - Grignan (26)



LOUVECIENNES (78)

Sincée à Louveclemes sur la banteur proche de l'accès à l'antoronte, cette agréable propriété de qualité a été construire en 1930. D'une surface abitable de 260 m². elle profite d'un magnifique perc de 15 000 m², planté de nombreux artures de toutes essences et d'un verger. Ref: D.2354

AGENCE DE LA TERRASSE 45, boulevard Carnot, 78119 Le Vésinet Tél. 01 30 15 67 00 - Fix 01 34 80 19 59



DROME PROVENCALE **REGION DE GRIGNAN**

Mas en pierres en partie rest., SH 120 m², déposs intérieure. Cuis, efjour, 3chb, 2sde, étables, cave, remises, benear. VUE NOMBREUSES POSSIBILITES

Ref: 1170 PRIX: 850 000 Prancs
Demander notre journal d'affaires - Gratuit SARRO IMMOBILIER 12, cours Tantignas - 84110 Vaison-TEL 04 90 28 82 83 - Fax 04 96 36 23 62

Nos bureaux : Valréas (84) - Grignan (26)



UNE ABBAYE EN SUISSE NORMANDE Une histoire qui commence vers 1130.

Une aventure à finir ISMIL 2º prix chef d'œuvre en péril 1970, porterie, salle capitalaire XIII-XIV siècle. Jardin médiéval forrifié classé MH. Labyrimhe 750 m.: buis, ifs pépinière de buis, ruisseau, étangs, terres : 20 à 70 ha, 400 m², habitables. Lumière, Archéologie.

ABBAYE DUPLESSIS-GRIMOULT 14700 Saint-Jean-le-Blanc Téléphone 02 32 25 20 70



PARIS 8^e Bel immeuble hanssmannian 5 pièces, 5è étage, balcon soleil, living, 3/4 chambres, rénové. Prix: 3 850 000 francs

22 th 158

COMADIM TEL 01 49 10 24 59 08 06 07 40 83 26



LUXEMBOURG PARIS VIDE BOTEL PARTICULIER 210 01. Grand sous-sol: Rez de chanssée + 2 étages. Atelier d'artiste 50 m², 4,70 m sous plafond. Bel escalier bois, cheminée, parquets, petite cour.

Jean-Pierre Maurin GOBELINS IMMOBILIER T&L 01 43 37 50 25 - Fax 01 43 37 57 57



LE PERREUX/MARNE (94)

Très belle propriété sur l 200 m² de terrain arboré, 270 m² habitables + sous-sol total, garage 2 véhicules. Séjour 50 m². 6 chambres, 3 bains. Parlait étal Prix justifié : 7 150 000 F

> PROVINI Commercialisation Téléphone 01 46 28 33 07



PARC MONCEAU Location Appartement de prestige, 8 pièces, 329 m. RÉNOVATION DE GRANDE QUALITÉ.

Triple réception, bibliothèque, 4 chambes de-bains + service. Loyer: 35 000 Francs hors charges.

MANSART Tel. 01 53 70 13 13



NEUILLY FACE SEINE SITE ET VUE PRIVILÈGIÉS Cene superbe demeure de 260 m² env. dans un hôtel particalier face à la Seine vous séduira par sa grande pièce de réception hors du commun. l'agréthent de sa distribution sur 1 nivemen, sa vue sur Seine sans vis-à-via. Etat porfast. Garage.

PARTENA PARTENA Tel. 91 42 66 36 53 PARIS

CARDINAL-LEMOINE

DUPLEX 87 m²

3/4 P. park., terrasse, 2

bains, 11 300 F CC.

01-42-78-08-02

AGENCE DU MUSÉE

15º FÉLIX-FAURE

Pte maison sur 3 niveaux,

refaite neuve. Idéal couple

un enfant, 8 300 F

01-45-46-24-67.

PARC MONCEAU

Appt de prestige 8 P. 329 m²

rén. de gde qualité, triple

récept, bibl. 4 chambres,

4 bains + service. Loyer :

35 000 F hors charges

MANSART 01-53-70-13-13

QUAL DE SEINE

Duplex, 103 m², 3 ch.

3 terrasses. Park. 11 850 F.

IP 01-48-83-32-88

20° RUE VITRUVE

Studio 31 m² standing.

Cuie. indép. 2 830 + ch.

01-43-61-88-36.

20 Près mairle 3 P

67 m² récent 1ª étage, park.

EXELMANS

soleil, 4º etage, asc., 5 500 F

ch. comp. 01-43-25-97-16.

CENSIER

Récent s/jardin, 4 P., gd

partait état, calme,

3º étage, aac. 9 800 F

01-43-25-97-16

8º MADELEINE

Gd stand., 4 P. 130 m2

11 000 F h. ch.

6/7 P, 186 m² 18 500 F h. ch.

16" ALMA, 6 P., 175 m2

7º Boul. Respeil, 4/5 P.

01-42-66-36-53

XV. LA MOTTE-PICQUET

2 p. 45 m², 1° étg.

rue et cour clair,

3 900 F + charges 500 F.

Tel.: 01-39-56-26-43 (soir)

erre de t. 2/3 P. calme,

4 120 +ch. 01-43-61-88-36.

APPARTEMENTS

16°arrondt

ÉTOILE - FOCH imm.

ancien, bei appt. de recept.

5 p. 2º ét. asc. serv.

park. 01-45-00-48-05

JANSON-DE-SAILLY

imm. pierre de L, 5º asc.

270 m² triple récept., 4 chibres.

P. RANDI 01-45-55-22-00

17º arrondt

17º ÉPINETTE, 3 p. 63 m²

3º et. asc. Calme s/square

Bon état, gardien, porte

blindee, chauff. ind. gaz

Aq. s'abstenir. 1 000 000 F

01-46-27-62-65 (18 h-20 h)

COURCELLES 7 P.

très bel imm., pierre de t

NOTAIRE - 01-42-65-93-90

19 ° arrondt

MOUZALA appt.

150 m2. 4 chbres -

1 900 000 F

IP - 01-48-83-32-88

YVELINES

78

MAISONS-LAFFITTE

Proche gare RER et comm.

OFFRES

1er arrondt A RENOVER

Pierre de L 6º et sans asc 33 m² en 2 lots - 440 000 F Tel.: 01-42-60-30-15 ST-HONORE LUXUEUX 2-3 P. terrasses

Situation of 1 - Bel imm.

EMBASSY - 01-47-20-40-03 2º arrondt

MONTORGUEIL A SAISIR 2 P. 44 m² 770 000 F Charme pourres hauteur sous platond --

4º arrondt

01-42-66-36-53

ILE-ST-LOUIS 2 P. 60 m². Caractere EMBASSY - 01-47-20-41-01

5° arrondt

PANTHÉON - 4 p., 2 ch., 100 m² 2º et sans asc., vue, imm. fin XVII - 3 200 000 F MEDIATIM - 01-42-79-01-02 LUXEMBOURG p. de t., 4 p. parquet, 3 asc. bon plan 1 980 000 F - 01-43-25-97-16 PANTHÉON P. de L. 5-6 P. à rénover, Situation except. 3 990 000 F - 01-43-25-97-16

6° arrondt

PART. A PART. CHERCHE-MIDI 140 m Véranda, Dhle-liv., 3 Ch. ORIGINAL SOLEIL 3 600 000 F. Tél. : 01-42-22-27-82 LUXEMBOURG - 4-5 p.,

3 ch., 115 m² 2° ét. sans asc. nm. ancien 2 650 000 F MEDIATIM -- 01-42-79-01-02 ODEON - imm, 19°, 4 p. 105 m² en duplex, a rafraichir. Luxembourg stand sans visà-vis, studio 35 m², balcon. Vavin, anc. 44, calme, sot., 2 p.

7º arrondt

30 m², urgt. - 01-43-35-18-36

19, RUE DE BOURGOGNE

7 p., 193 m², 4º ét. balcon A rénover + piece de serv. VENTE AUX ENCHÈRES en la Chambre des notaires mise à prix : 2 170 000 F Visites 29/1, 1" et 15/2 10 h à 12 h et 20/2 : 14 h à 16 h Mª J. Motel (I. Estrade) Tel.: 01-42-67-97-72

DUROC P. d. t., standing 240 m2 7 pièces, poss. prot. PPI - 01-40-43-08-17

8º arrondt

PARC MONCEAU - RARE Studios dans hôtel partic. EMBASSY - 01-47-20-41-01 CONCORDE 160 m²

Reception 70 m², 2 chbres - studio - 4 200 000 F F. ROOSEVELT 263 m² Superbe 7 p. tr. gd. standing 6 900 000 F - 01-42-66-36-53

11º arrondt

Saint-Maur XI 2 pièces état neut dernier étage vue sur Paris - Parking belle cusine - 850 000 F AG. EXCLUSIVE -

01-40-21-35-78 3 p. XI. Imm. recent, rue calme, jardın privatil plain-pied. sejour 100 m²

parking - 1 750 000 F AG - EXCLUSIVE -01-40-21-35-78

3 P. proche Nation immeuble (94), appartement prestations haut de gamme errasses 100 m² -3 900 000 F AG -EXCLUSIVE

12° arrondt

01-40-21-35-78

DAUMESNIL dans immeuble 90 5/6 P. d'exception + 80 m² terrasse s/jard., boxe, cave 3 000 000 F - GERER 01-42-65-03-03 06-07-62-63-00

LIMITE 12º - appt. 185 m² 5 chbres, park. 2 480 000 F IP - 01-48-83-32-88

13° arrondt

BUTTE-AUX-CAILLES Dans immeuble recent Superbe 3 pièces rénové 60 m² + balcon

Plein ouest 880 000 F Visites mardl, jeudi, samed de 14 heures à 19 heures 208, rue de Tolbiac

01-45-80-02-07 Studio en excel. état près métro. 4º ét. asc., bei. Imm. ancien 420 000 F

SYNDIC - 01-40-47-67-82

14° arrondt PRÉS PARC MONTSOURIS immenble de standino DERNIERS STUDIOS A PARTIR DE : 530 000 F

01-43-35-06-73 PLAISANCE 5 maisons neuv 140 m² env., 3 ch., séj, dble, frais réduits

à partir de 3 520 000 F MEDIATIM - 01-42-79-01-02 Comme une MAISON 232 m atelier d'artiste, patio fleuri + appt, 2 p. 53 m²

calme, soleil, impeccable Tél.: 01-47-47-86-87 Face parc Montsouris, anc. 6 p. à refaire, 121 m², serv. Pernety, rec. stdg., rue/jard,

5 p. 120 m², park. ~ 01-43-35-18-36 Mª MOUTON-DUVERNET -

2-3 P. sympa chauf, ind. au gaz S-d-b, à creer. 672 000 F - SYNDIC -01-40-47-67-82.

Proche Alésia, 5 *étage, orientation est/ouest, 4 pièces entierement neuf, 85 m² + balcon 2 ch., s. de bains, rangements. Frais de notaire reduits. 1 740 000 F.

> Proche Alésia, demier étage, magnifique duplex entier., neuf, 118 m² + 11 m² de balcon.

Tel : 01-45-49-52-52

à l'étage inférieur : entree-sérour, cuisine, au-dessus : suite parents 21 m² + 8 m² dressing + s. de bains, 2 offices avec s. de b. el rangements. Frais de notare reduits. 2 550 000 F.

Tel.: 01-45-49-52-52 Alésia beau 4 p., caractère en partait état. Très bel imm. rgeois 2 180 000 F (+ chbre

serv. au 6º asc.) ALÉSIA CONSEIL - 01-42-18-01-01 15° arrondt

如此时间的 医二氏性 ancien. 3º et., exc. etat. équipé 388 000 F - SYNDIC -

01-40-47-67-82 Rue Vaugirard - Abbé-Groutt

T. grand studio - poss. 2 p., 3º ét., asc. 630 000 F - 01-40-47-67-82

Mº Dupleix, P.d.t., asc., séj., 2 chibres, 53 m², partait état. Cambronne, récent séj., 3 chbres 93 m², balc., calme, parking Sevres-Lecourbe, bel anc. asc., séj., 3 chbres, 100 m²,

Montparnasse, 3 p. s/jard., $70 \, m^2$ balc., park. - 01-43-35-18-36

Villa privee 300 m², 9 p. jardin, terrasse, poss. prof. PPI - 01-40-43-08-17

ROZOY-LE-VIEIL (45) sur vide sanitaire : entrée, salle à manger, cheminée

+ atelier non attenu sur 2 000 m² terrain.

Tél: 02-38-90-99-70 SEVRES RIVE GAUCHE Maison, sej. 2 chbres, cuis. bains, gar., terrain, 378 m² 945 000 F

DECOMMERCE 66. Près PERPIGNAN hatiment 600 m².

matériel stock linge. Cause familiale. 35 000 F à déb. 04-68-57-16-61 HR. 10CAUX

COMMERCIAUX

4 p. 120 m² en duplex demier et. av. balcon et patio, asc. yue tr. dég. ds. résid, récente 13 000 m². 01-42-29-45-64. p.d.t. 1 550 000 F. Box dble comp. A voir 01-45-87-70-50

HAUTS-DE-SEINE 92

lie de la Jatte 3 p., 78 m², terrasse 20 m² 2 ch. grd sejour, cuis, eq. cave double box 2 000 000 F 01-47-45-55-53

LEVALLOIS-NEUILLY **GRANDS 2 PIÈCES** A PARTIR DE : 01-47-57-25-13

MONTROUGE 2 p. 47 m², r-d-jardin, sud, soleil 560 000 F - 01-40-47-67-82

BOULOGNE 2 p. 40 m² dans bel lmm. anc., demier ét., asc. très calme. Petites charges Vue superbe - SYNDIC -01-40-47-67-82

VAL-DE-MARNE VINCENNES MAIRIE

2 P - 710 000 F FRAIS RÉDUITS 01-43-98-37-76

VINCENNES Excellent empl. Imm. début siecle Prestation Qts, 3 p. + cuis. + SdB - WC - Dressing 1 290 000 F - 01-43-74-17-85

INTER PROJETS RECH. S/PARIS EST VOLUMES ATYPIQUES à louer ou à vendre 01-42-83-46-46 Rech. URGENT 100 à 120 m² PARIS. Paiement comptant

chez notzire. 48-73-48-07 Collaboratrice journal recherche à acheter 100 m² PARIS CENTRE A RENOVER

Tél.: 01-49-26-09-09 (rép.) J. GALA IMMOBILIER ch. pr. client. sérieuse en attente réc. stand. ou bel anc. 4º Marais, R.B. ou bon 9º du 3 au 8 p. de 50 a 200 m prix du marché,

tel.: 01-43-35-18-36 même son

Chaque semaine retouvez votre rubrique

" IMMOBILIER "

Pour vos annonces contactez le

2 01 44 43 77 40 Fax 01 44 43 77 27

PARIS

Part vd PAVILLON F4 en L cuisine amenagee, grande insert, salon, 2 chambres, bureau, salle de bains, w.-c., chauffage central à gaz, grande terrasse. Garage

Prix: 600 000 F répondeur ou 01-69-44-57-99.

JPL Diffusion 01-45-34-72-46.

Terrain clos 2 000 m². Crédit bail. Reste 9 ans loyer 15 000 F. Equipée blanchisserie indust.

Clientèle CA 1 MF HT URGENT.

MONTPARNASSE 509 m² bureau ou commercial.

HAMMEUBLE R. VIEILLE-DU-TEMPLE 3º Imm. 1970, bureaux R + 5

Pkgs, 2 180 m² SHOB 1/5 Fax: 01-42-78-08-04 JAMES FOURMONT

INMOBILIER DENTREPRISE 18º local dal, ancienne école 423 m² en r-d-c div. jardin. 3 000 000 F IP - 01-48-83-32-88

91 PALAISEAU. Plein centre rue de Paris, magasin à louer 70 m², vitrine 6,40 m, bail 3, 6, 9, loyer 5 790 F. Prix 20 000 F.

Tél.: 01-45-24-52-63 (ou laisser message repondeur). VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

el tous services 01-43-55-17-50.

BIJOUX BRILLANTS

 Que des affaires exceptionnelles I . Tous bijoux or, toutes pierres nrécieuses, affiances,

bagues, argenterie. ACHAT - ECHANGE BLIOUX

PERRONO OPÉRA Angle boulevard des Italiens 4. rue Chaussée d'Antin Magasin à l'Etoile : 37. avenue Victor-Hugo. Autre grand choix. Ouvert les lundis 9-16

et 23 décembre. Agrègé de philo, donne cours BAC. prépa., Capes, Agrég. Tel.: 01-48-05-66-91

Rech. personne sérieuse pour latin, français, maths Elève en 5°, Paris 6°. 6 h/semaine. Tél. 06-07-78-76-53.

Cours de Irançais dans

famille enf./adol. sér. réf. Tél. 01-47-53-82-72. ENHADON I RÉNOVATION - DÉCORATION

FRESQUES MURALES appartements - bureaux **AGORA** Tëi.: 01-44-15-86-04

LOCARE

M-JAVEL 3 P. 64 m² 6 853 F ch. comp. appt refait neut RV gardien 01-45-77-94-01

M° FÉLIX-FAURE 168, rue de Javel 6 P., 99 m², 9 818 F ch. comp. refait nf., parquet vitrifié dans toutes les pièces

RV. gardien 01-45-32-89-57 M° CHARLES-MICHELS 89, rue de Lourmei Imm. 92, 3° et., balcon, 3 P.

61 m², 6 712 F, ch. comp. RV. gardien 01-40-60-16-29 RUE SAINT-CHARLES

Studio 29 m²

3 527 F ch. comp.

IMMEUBLES RÉCENTS POSSIB. PARK. SOUS/SOL RENSEIGNEMENTS: 01-40-61-66-04

De préf. vers 13 h ou 21 h.

5 600 F net 01-42-66-36-53

beau 4 p., standing. 13 000 net. 01-42-66-36-53

103 m², 3 ch., 3 terr., park 11 050 F. IP 01-48-83-32-88 LE RAINCY, hôtel part.

19º LAUMIERE BEAU 2 P. 55 m² terr. 10 m², imm. stand...

16" ALMA 6 P 175 m² GD STANDING 18" CHATEAU-ROUGE

2800 F + ch Tél.: 01-53-28-14-82 (rép.) en semaine, de 8 h à 18 h.

3º PRÈS BEAUBOURG chambre 16 m², douche, 1 f étage, 1 950 F ch. comp. Tel.: 03-21-33-74-44

19°, Laumière, beau 2 p., 55 m², terr. 10 m², 2°, asc., s/iard., pisc., salle gym., park

MADELEINE 130 M²

Quai de Seine, duplex

240 m², parc arboré. 12 800 F. IP 01-48-83-32-88

scine, salie gym, parking 5 600 net. 01-47-42-07-43

22 000 h ctr. 01-42-66-36-53 Studio res. gd standing, 28 m² terr., 5° étg.

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

(92) SURESNES Près mairie et services administratifs, 5' gare école, collège et commerces. Part. vd local 280 m² + garage 68 m² laçade sur

rue 21 m + habitation, 74 m² avec cour et jardin 203 m² gaz + force, total 625 m². Prix: 3 100 000 F Tél. : 01-39-51-56-42

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS et ts services. 01-43-55-17-50

91 PALAISEAU plein centre, rue de Paris, magasin à louer 70 m², vitrine 6,40 m, bail 3, 6, 9 loyer 5 790 F. Prix: 20 000 F. Tel.: 01-45-24-52-63 (ou laisser message s/rép.)

LOCAUX COMMERCIAUX

MONTPARNASSE 509 m² bur, ou comm., 13 000 F le m². 01-42-29-45-64

RÉGION PARISIENNE

RESIDENCES ETUDIANTS Studios équipés à partir de 2700 Frs (h. comp. "LE TOCQUEVILLE"

4, sentier de Fontenav "LE CAMBRIDGE" LEVALLOIS 78. rue Victor Hugo Possibilité Allocation Logement Social

0149102584 Sophie Giorgi

LE RAINCY Hôtel part, 240 m². parc arboré 12 800 F, ch. c. IP 01-48-83-32-88,

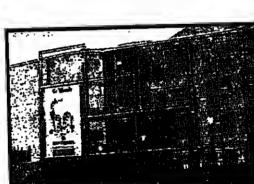
DEMANDES EMBASSY SERVICE 43. avenue M Rech. pour CLIENTS ETRANGERS HAUT DE GAMME HOTEL PARTICULIER et VILLAS OUEST Paris VIDES et MEUBLÉS GESTION POSSIBLE

-01-47-20-30-05

LE MONDE DE SIRIUS

UN NOUVEL ESPACE DE TRAVAIL DE 6 900 m² **À LOUER** IDÉAL POUR UN SIÈGE SOCIAL





ACCÈS RAPIDE VERS LE PÉRIPHÉRIQUE ET LES AÉROPORTS DE ROISSY ET ORLY

PHOTOS : PATRICK FLEURY

COMMERCIALISATION

Bourdais

CONSEIL EN IMMOBILIER D'ENTREPRISE ONCOR

Fax: 01-49-59-98-10

Jones Lang ■Wootton

T&L: 01-43-43-60-61

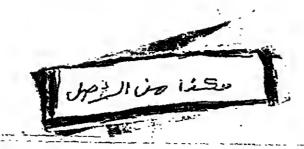
Pax: 01-43-45-21-55

Tel.: 01-40-76-31-76

4







FRANCE -

NEUF ET RÉSIDENTIEL

LES CONSEILS DE LA FNPC



THE PERSON OF TH

INVESTISSEZ DANS LE LOGEMENT NEUF

La nouvelle formule d'amortissement des logements locatifs, dite amortissement "Périsso?" remporte un grand succès. Les principales caractéristiques sont les suivantes :

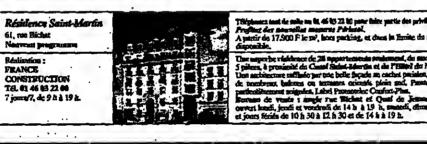
Les logements locatifs neufs achetés entre le Jer janvier 1996 et le 31 décembre 1998 sont amortissables à raison de :
 10% du prix total de l'acquisition pour chacme des 4 premières années ;
 2% pour chacute des 20 années suivantes.

 Le déficit foncier correspondant est impurable sur le revenu globel dans la limite d'un platond de 100 000 francs. - La fraction du déficit foncier non imputable sur le revenu global peut être reportée sur les revenus fonciers des années ultérieures, pendant 10 années.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DES PROMOTEURS-CONSTRUCTEURS ADHÉRANT À LA EN.P.C. (fédération nationale des promoteurs-constructeurs)

PARIS RIVE DROITE

10° arrondissement



11° arrondissement

Résidence Voltaire Rue des Nagenes / sus Consillac.	THE PARTY OF	ldési investimentalitationi florese garantie : du statio ya 2 pièces. Statio à partir de 370 000 F et 2 pièces à partir de 680 000 F.	
Richarion of commerciallusion: STIM BACUR Ho-do-France Richicatici Bowygnet Inntschiller, 150, notice do la Reine 92513 Boulogno-Billancourt Remerjorguenes et ventus; 91 47 32 54 44	#	As cont de 11º acrosómentes, conc sérioteste pour ésationes sinde à proximisé de nombrences écoles ampéricaires. Romans locatifs garantis. Restablisé devée. Conseile sur les nouvelles mestares favestissemes, amortissemest. "Périmo". Tél. 61 47 12 54 44	STIM BATTIR

16° arrondissement

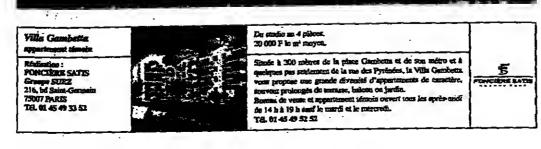
33 appartements. Do santio as 5 pièces. 29 500 F is or moyes. Etc.: 5 pièces 136,80 er., 2º émps 3 990 000 F hors parking.

75116 PARIS N° Vert 0000 33 59 00		et de Lyofo Januar-de-Sailly, 2 petites résidences norres. De belles presuedous pour de très beaux apparamentes. Parking en sons-sule. Remerigemente et venus : sont les jours de 10 h h 13 h et de 14 h à 19 h, suné dimanche, 40, avenue Raymond-Poissené- 75116 Paris - N° ven 0800 33 59 00.	serma
46,rue de Longchamp		22 logaziones de stadio su 6 pièces.	
Réalisation : COREVA	1 3 1 1 1 1	A pertir de 27 500 P le m². Livazinos 1º sumosta: 1998.	
4 means Victor Page 75116 PARIS TEL 80 44 27 39 20		As oner de presigleux quartier Trocadéro-léss, use résidence de classe, sux prestations sufficées. Pour quelques privilégiés sendement. Piens personnillés et prestations à la domande. Remanignements et vouts : COREVA, du hand as vendroit de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. 4. avesso Victor-Bugo, 75116 Paris - Tel. 01 44 17 39 20.	COREVA

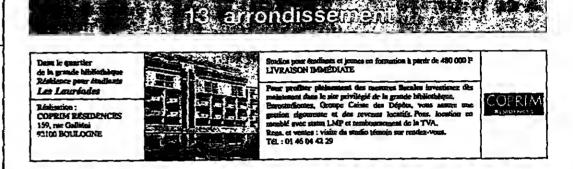
19° arrondissement

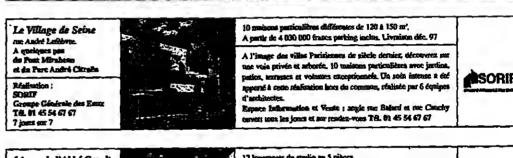
L'Orée du Parc 69, ma Compani 59, ma Rosier A toute presimité	Premier countractum cartifié qualité ISO 9001 Du sindia un 5 pièces avec parking en sous-sol. 18 800 F le su' moyen hors parking et dans le Emite du stock disponible.	
der Rutter-Chamment à découvrie shashment ! Réalisation :	Le calme d'une petits résidence de charme de 34 appartements senjonces à 100 m du Pure des Butles-Charmoni et du mêtre. Dès belies promutjons : nombreux balcour et lerrennes, vue sur	CONSTRUCTION
FRANCE CONSTRUCTION 78. 01 46 03 22 00 7 ioug/1, de 9 h h 19 h	us basso jardia hatérieur. Boress de vente : 3, rue do Général Brussel, ouvert handi, jeudi et vendred de 14h à 19h, samodi, dimantelhe et joues fénès de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h.	

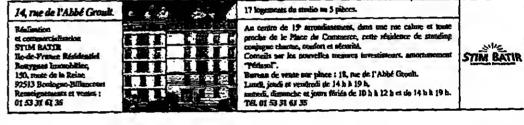
20° arrondissement



PARIS RIVE GAUCHE



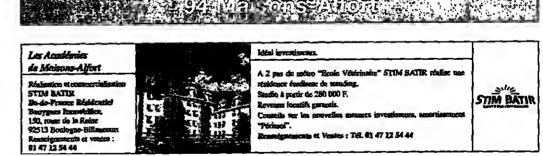




RÉGION PARISIENNE



Villa Bel Air 11, roe do Bel Air.		LIVRAISON: IMMEDIATE CREDIT: LIBRE	
Quartier Scilovac Réalisation : OGEC 31, the Peacher 75017 PARIS Tél. 81 44 85 65 80	Bellovue	Perior pésidence su giune de taille. APPARTEMENT TÉMOIN. 2 P. ret-do-juritin : 870 000 france 2 P. duples. : 1 350 000 france 4 P. + terrase: 2 2 150 000 france 5 P. + terrase: 2 150 000 france 5 P. + terrase: - juritin privatif : 2 290 000 france Barcase de vende sur place : 11., rae de Bel Air. Jentit, vendrodi. sanacid, diagnache et handi de 14 h à 19 h. Tel. 61 42 54 53 55	EOGIC



P Loi Périssol Les bonnes options font les grands rendements



définir votre plan financier optimisé,

réalisé sur le logiciel Logan et

accompagné de votre prescription

De plus, le Groupe G.E.T. propose un stock permanent de plus de 150 appartements neufs, dans ses Résidences Villa des Arts, à Paris et en proche couronne résidentielle spécialement conçus pour répondre aux besoins du marché locatif.

Consultez le Centre d'information G.E.T. 01.47.66.70.70

LES PROCRAMMES PERISSOL DU GROUPE GET

WELL STAKES

المتراجي -. o hig.

 γ_{i,j_1}

.... 175 N. A. ~ · · · · ·

100

A 150 M 100

-1--12

مقتالين

11

THE STATE OF **基本**

÷ . •.

李等工程的

* '- T

manage as as a

And the second second

ARM LAND - FILE

になる こうかん しょうこうしょ

1000年

HORIZONS

La mémoire de l'eau Une vérité hautement diluée

A ce jour, **Benveniste**

n'a pas prouvé, selon les règles scientifiques admises, ses affirmations

N moins de dix ans, Jacques Benveniste a perdu son aura de brillant chercheur -que ses travaux sur l'inflammation placalent parmi les nobélisables - pour entrer dans la chapelle mai famée du chariatanisme (candide ou frauduleux, c'est seloo). Depuis sa controverse fatale avec Nature, ses démèlés avec l'Académie des sciences, puls avec l'équipe Charpak-Hennion, l'homme remâche son honneur perdu et son isolement.

Martin Bouygues s'est à son tour retiré, privant Beuveniste d'un apport annuel de 500 000 francs. Ses derniers subsides provienneot d'un banquier suisse et d'une petite associatioo désargentée, Science innovante. A quatre ans de la retraite, le chercheur de Clamart espère encore sortir vainqueur de ses défaites. Le mal est venu de l'eau. Seule l'ean pourra le laver de tous les soupçons. A condition qu'elle se souvienne.

Professeur à l'université de Louvain, biochimiste et toxicologiste, Marcel Roberfroid reconnaît avoir coordonné les expériences de quatre laboratoires européens sur les hautes dilutions (en France chez le docteur Sainte-Laudy, en Italie, en Hollande et en Irlande du Nord). Mais, précise-t-il: « le ne m'inscris pas dons la problématique de savoir si Benveniste o raison ou non. l'opplique le test de Sointe-Laudy, pas celui de Benveniste. Ce dernier n'o pas eu connoissance de

Rappelons que le docteur Sainte-Laudy travailla au début des années 80 à l'unité 200 de Clamart, sur le test de dégranulation des basophiles mis au point par Jacques Benveniste, auquel il changea deux données : le colorant employé (le bleu alcyan au beu du bleu de toluidine); le mode de lecture (un trieur automatique de cellules plumt qu'un microscope optique avec compteur]. niste, Sainte-Laudy n'a jamais activé directement de basophiles avec des hautes dilutions. Il a inhibé leur réaction par de l'histamine di-

luée dans l'eau. Le professeur Roberfroid, le directeur scientifique de Boiron, Philippe Belon, et Jean Sainte-Laudy s'appuient sur cette différence pour dénier à Benveniste le droit de revendiquer une quelconque confirmation de ses propres expériences. « Nous avons 3 600 résultots étales sur plusieurs onnées, commente le professeur belge. Tout o été codé par mes soins. Aucune fraude n'est possible. L'onalyse scientifique globale démontre de fuçan indiscutoble un effet de l'histamine dihuée. Il faut cependant noter une grande variabilité des résultats d'un loboratoire à l'outre. ContraiPhilippe Belon précise que ces ré-sultats « feront l'objet d'une publication officielle ».

Est-ce du Benveniste sans Benveniste, comme l'eau produirait un effet moléculaire sans molécule? Non, répond Roberfroid, qui tient l'expression «mémoire» de l'eau pour une «spéculation ». « Je ne prends pas parti. La science n'odmet pas encore l'effet des hautes dilutions. Alors, parler de mémoire... » Philippe Belon reconnaît que la parution des travaux du professeur belge « servira » Benveniste, tout en insistant sur la différence de méthode. « Celle de Sainte-Laudy est antérieure à celle de Benveniste. » Et de soulever un aspect méconnu de la polémique : « Si la première version de l'article de Nature, selon le modèle en inhibition, était parue, Benveniste ourait dû reconnoître cette antériorité. »

Des propos qui scandalisent le chercheur de Clamart : « Leur bébé est dons mon bain! Dire que le système marcherait en inhibition mois pas en octivation est ontiscientifique, Enfin. Sointe-Loudy ne peut ovoir l'ontériorité. Je travaille sur la dégranulation depuis 1975. Il pratique mon best. Il m'a même versé des royalties ou début. En 1984, ou congrès des jeunes chercheurs, à Lille, j'oi signé un papier sur l'inhibition ovec Bernard Poitevin et le professeur Aubin, puis un outre dans le lournal of Clinical Pharmacolo- mais troité ainsi, avoue Alfred

rement à la physique, nos expé-riences ne sont pas réalisées sur du matériel biologique standardisé. » S'il refuse d'extrapoler, le profes-seur Roberfroid est formel : ses travaux « démontrent que des produits à haute dilution peuvent avoir un effet biologique ». Pourra-t-il le prouver sans donner - au moins en partie - raison à Benveniste? La question se posera le jour où les résultats de ses expériences rece-

vront une diffusion publique. Depuis l'été dernier, le chercheur de Clamart se prévaut d'autres manipulations réalisées

« Comment croire ce qu'il affirme s'il nous cache un signataire du texte?»

Alfred Spira

en aveugle depuis un laboratoire de Chicago. En recevant le résumé d'un papier qui sera présenté en février prochain au congrès d'immunologie de San Francisco, le statiticieo Alfred Spira et le physicien Claude Hennion ont réagi

Benveniste a masqué le nom du professeur de Chicago associé à cette transmission de signaux électromagnétiques via le réseau Inter-. Det. * En trente ans, an ne m'o Jafront, comme c'est courant dans ce domaine aux Etats-Unis, une activité de praticien (diagnostic avant la phase opératoire) dans un milieu hospitalier et un programme de recherche régulièrement renouvelé par le NIH (National Institute of Health). Ses travaux sur le PAF-Acether l'ont, depuis vingt ans, mis en relation avec Jacques Benveniste. Mais, comme il l'admet hii-même, il ne comprend rien «ni à l'eau ni à la

Son rôle est à la fois modeste et capital pour le chercheur français. Modeste, car il se contente d'enregistrer sur une disquette de son ordinateur la fréquence de l'ovaibumine et de l'eau, puis de les transférer par internet à l'ordinateur de Benveniste, après les avoir codées. Pourquoi aller à Chicago alors qu'un transfert de Paris suffi-

C'est ici que le rôle du chercheur masqué devient capital : ce dernier affirme qu'aucune fraude n'est possible, Benveniste a une chance sur deux de trouver (ou de se tromper). Sur vingt-neuf envois, il a chaque fols reconnu l'« ean naive » ou l'ovalbumine « en jouont » les messages enregistrés à Chicago sur des cœurs de cobaye isolés à Clamart. « Je respecte à la lettre son protocale, explique le professeur américain. Il m'envoie ses résultats. Il ne peut pas les falsifier. Ses données sont justes. Mais je ne peux les interpréter ni en apprécier la portée. En fait, je ne suis pas

maturé de trancher sur les travaux de Benveniste. « Lui-même est trop pressé. Il aurait du mieux contrôler son système avant de le montrer ò Chorpak. S'il s'agit d'un artefact, il est consistant. S'il s'agit d'une vérité, elle est consistante. » Il ajoute : « Le problème principol de ces expériences, c'est qu'elles viennent de Benveniste. Il m'arrive de rencontrer des chercheurs honorables le traitant d'escroc scientifique. Je leur demonde s'ils le connaissent. Ils répondent non. Benveniste est un peu mégalomane, comme beaucoup le sont dans ce milieu, persuodés qu'ils sont eux-mêmes la vérité. C'est peutêtre une cié du succès. Avant cette offaire, Benveniste était en route vers le succès. Son opport sur le PAF-Acether est indiscutable. >

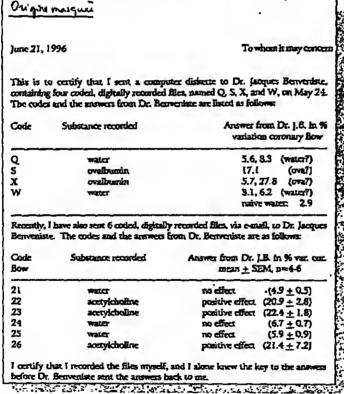
Tout en admettant que son attitude provocatrice (et soo impatience) le dessert, le professeur de Chicago s'interroge sur la réaction « emessive » du milieu. « Ce n'est pas digne d'une communauté scientifique de condamner l'inattendu. Benveniste ne mérite pas ce traitement. Il lui faudrait des moyens et lui laisser une véritable occasion de prouver ce qu'il avance. S'il a de la chonce, il trouvera lo vérification pratique - et l'application thérapeutique - du phénomène ovont lo théorie. En science, c'est souvent le contraire. Un tel enjeu pourrait justifier des investissements.

Dans un texte très court, tenant lieu d'introduction à la biologie numerique, Benveniste brûle les étapes : « L'activité d'un neuromé-

fiques admises (la reproductibilité universelle), la « mémoire » de l'eau. Mais ce constat est entaché d'une réserve considérable : à aucum moment il n'a été mis en situation de répéter ses expériences à l'identique (codage des tubes et lecture de l'activité en un même fieu). Il a été sans cesse soupçonné, harcelé même par un o priori du milien scientifique que l'on peut ainsi formuler: ce n'est pas vrai car c'est impossible, donc il triche (ou il est abusé). « Special law for special result », répète Benveniste, s'estimant victime d'une loi d'ex-

Plusieurs faits restent cependant troublants. Dès l'enquête de Noture au laboratoire de Clamart, la présence d'un illusionniste (Randi) et d'un représentant « outodésiené de lo conscience scientifique » (ainsi Maddox a-t-il décrit Stewart) prouve que l'ex-rédacteur en chef de Nature, à peine publié l'article de Benveniste, cherche une supercherie. Il ne la trouve pas là on il Pattend, et s'en prend aux données statistiques.

ANDi déclarera plus tard à un journal de Lisbonne que l'enveloppe de codage collée au plafond portait des empreintes de doigts, qu'elle avait été déplacée et son contenu violé. Le rapport, pourtant sévère, de Maddox dit le cootraire. Autre surprise: Maddox a retiré, au dernier moment, la phrase suivante de son compte rendu? « Naus croyons que



Un professeur de la Medical School de Chicago, qui tient à conserver l'anonymat, a enregistré des activités moléculaires sur des disquettes séparées. Il les a codées avant d'envoyer leur contenu à Clamart via Internet. Ce document montre que Jacques Benveniste a décodé sans erreur les messages moléculaires transmis.

gy. » La chronologie établie par Philippe Belon diffère sensiblement: « Jean Sointe-Laudy travaillait avec nous [Boiron] depuis 1981 sur les hautes dilutions inhibant lo dégranulation. Nous avons cherché un laborotoire indépendent pour dupliquer ces résultats. En 1982, nous avons rencontré Benveniste. Il a hésité ovant d'occepter l'onnée suivante. En 1984, lors d'un congrès scientifique à Florence, nous avons présenté notre modèle et publié un orticle dons le Journal de l'homéopathie. Cette fois, Benveniste o explosé. Il o décidé de publier sur le sujet. L'affaire de Nature nous o fait

beaucoup de tort. » La réaction de Beoveniste est cinglante. « Belon et Sointe-Laudy n'ont aucune autorité scientifique. Ils n'ant jamois publié dans une revue de haut niveou depuis dix ans. *

Spira, vexé. Comment croire ce qu'il affirme s'il nous coche un signataire du texte? » Claude Hermion y voit là une confirmation: «Benveniste montre qu'il se ploce hors de lo science. » L'intéressé est confondn : « Pourquoi irais-je exposer aux coups quelqu'un d'intègre qui occepte de porticiper à mes recherches? >

ONTRAIREMENT à ce que laisse entendre Georges Charpak, « le professeur masqué de Chicago » n'est en rien un marginal. Ses nombreuses publications (plus de quatre-vingts) dans plusieurs journaux de référence (European Journal of Pharmocology, Journal of Immunology et même... Nature) témoignent de sa

Pathologiste reconnu, il mène de



Marcel Roberfroid, professeur à l'université de Louvain (Belgique).

la bonne personne pour l'aider car ce n'est pas mon champ de compétence. Son problème est de rencontrer un physicien de l'eau. »

Notre interlocuteur laisse paraître sa surprise devant l'isolement de Benveniste en France: « C'est curieux qu'il ne reçoive pas de soutien dans son pays. A chaque congrès, il s'en prend vivement oux scientifiques anglo-saxons et défend des positions tres chouvines... Maddax l'o vraiment détruit pour ça. Il ne faut pas exaspérer les Anglais, ils D'après ce chercheur, il est pré-

l'eau, laquelle, injectée à un organe isalé, sensible ou neuromédiateur, reproduit les effets de la molécule originelle. Ces données sont révélatrices de lo nature physique du signol moléculoire. Elles annancent le passage rapide de la biologie structurelle octuelle vers des methodes infiniment plus puissantes, utilisant les possibilités de l'informatique.

Que conclure devant ce qui ressemble à une perpétuelle fuite en avant? A ce jour, Benveniste n'a pas prouvé, selon les règles scienti-

diateur, explique-t-il, est enregistrée la plupart des expériences de Benve-sur un ordinateur, puis diffusée à de niste, dont les résultats sont considéniste, dont les résultats sont considérés camme significatifs, sont des artefacts au des erreurs statistiques. Mais cette remarque ne concerne manifestement pas toutes les données (comme la quotrième expérience de lo série). »

> Cette précision contredisait l'ensemble et signifizit donc que certains résultats ne relevalent ni de biais d'observation ni de calculs erronés. John Maddox, qui avait d'abord accepté de répondre à nos questions, est ensuite devenu injoignable.

moléculaires

La solution est posée sur un capteur diffuseur relié

à l'entrée micro de la carte-

Ordinateur

du message

son de l'ordinateur

Un ordinateur enregistre

les ondes électromagnétiques

contient donc le signal

d'une molécule sans la molécule

électromagnétique

de transferts 'eau D'après les travaux publiès par Jacques Benveniste t diluée a enregistrer

Enfin, les autorités scientifiques françaises, Inserm compris, ont laissé une curieuse équipe d'enquêteurs s'introduire dans le laboratoire d'un chercheur réputé, sans manifester leur désapprobation. A Benveniste, une fois « démoii » par Nature, la science officielle a opposé des arguments d'autorité sans jamais, à de rares exemples près,

vérifier ses dires sur place. « Je

n'irai pas, car c'est idiot », s'excla-

meront en substance de nombreux

Expérience

électromagnétiques

scientifiques. L'intérêt du Prix Nobel de physique Georges Charpak pour les hautes dilutions était de bon angure. Mais l'aventure a tourné court. « Un article (du Monde) laisse abusivement croire que je suis certain que vous n'êtes pas victime d'un artefact expérimental. Ceci n'est pas le cas et je ne souhaite pas être considéré comme une caution des expériences sur la mémoire de l'eau », écrit Charpak à Benveniste le 18 janvier 1993. Une amicale pression de l'Académie des sciences an Prix Nobel de physique l'incitera en outre à prendre ses distances. Mais, comme l'a dit son

S'agit-il de science si le problème se pose en termes de croyance? ser ses expériences entièrement à Dôme », comme l'a tracée Benve-

collaborateur Claude Henrion, «il

En Israël, il fallait toujours la pré-sence de sa technicienne (le docteur Davenas) pour que ça marche. C'est le cas typique de la fraude. » Et François Jacob d'évoquer un scientifique qui abusait le monde en pei-

« Pourquoi irais-je exposer aux coups quelqu'un d'intègre qui accepte de participer

à mes recherches?» Jacques Benveniste

gnant des pattes de crapand. «Le gars s'est suicidé », ajoute-t-il. « En biologie courante, ce qui n'est pas reproductible n'existe pas. La courbe que m'a montrée Benveniste dénotait un personnoge incroyoble. » François Jacob a dessiné devant nous la figure que le chercheur de Clamart aurait dû bi présenter s'îl avait vraiment découvert un effet des hautes dilutions. Une simple droite parallèle à l'axe des abs-

lonistes ne peuvent pas jouer lo sonote A Kreutzer. Ca ne vent pas dire qu'elle n'existe pas. » Dans L'Express (3 août 1988), le professeur Charpin allait au bout de sa pensée: «Il m'apparaît que, pour mettre en question le fondement même de la physique classique, il faut des arguments en béton, et qu'une technique biologique telle que celle de la dégranulation du basophile n'en four-

Jamais? Mais alors, comment justifier qu'un article publié l'an passé dans le fameux Journal of immunology par des chercheurs de Milan, Alberto Tedeschi et Antonio Miadonna, s'appuie précisément sur cette méthode, qu'ils citent à maintes reprises. La même revue avait en outre accepté en 1990 un papier signé par Jacques Benve-

niste sur un sujet identique.

Le Prix Nobel de physique
Pierre-Gilles de Germes s'est demandé si, tout simplement, les molécules ne collaient pas aux tubes, pour élucider les résultats inexplicables de Benveniste (« impossible, répond celui-ci, car il faut 25 transferts de tubes pour réaliser une dilution »). D'autres out avancé que les molécules devaient alors flotter à la surface de l'eau comme des bouchons, et passer d'un tube à l'autre

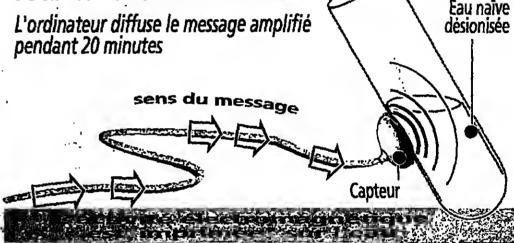
Mais, bormis la fraude on l'artéfact, ancine autre hypothèse n'a été examinée par des chercheurs compétents sur la structure de Tenu. « Je ne vous ai pas soutenu, car je n'y ai pas cru", m'a dit Hubert Curien en 1995 », rappelle Benveniste. Lorsque, an début de l'autompe, il s'est exprimé devant un groupe de décideurs à l'Assemblée nationale sur ses activités biologiques relayées par internet, il n'a reçu en retour qu'un silence poli : « Pas une question, pas même un timide "de quoi s'agit-il?", mais des sourires derrière lesqueis on percevait: "ce type est fou, on me l'avait bien dit, il ne faut pas contrarier les

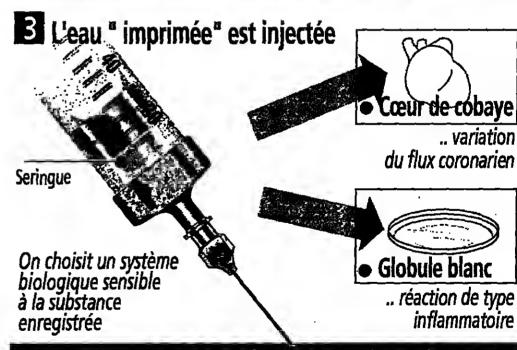
ACE à ce barrage, Benve-niste fait fèche de tout bois, au risque de lasser jusqu'à ses rares amis et de tomber du côté où il penche: l'excès. Ainsi compare-t-il l'Académie des sciences à « un club provinciol », Georges Charpak à un « descendant de l'Olympe ». Il moque Mitterrand pour sa phrase: «La mémoire de l'eau, j'aimerais que ça soit vrai, c'est tellement poétique » (« Le sot! », ajoute-t-il). Il se pose en pseudo-martyr: « Cette histoire (...) restera une tache indélébile pour la science française, qui aura démontré (...) son incapacité à élaborer une pensée scientifique autonome. »

Le biologiste Jacques Testart déplore cette dérive. « Mais, depuis la démarche de Nature, on o poussé la parano de Benveniste. S'il existait plus de chercheurs comme lui, qui passent leur vie dans leur laboratoire, avec une curiosité intacte, il est certain que la science se porterait mieux en France.»

Benveniste est le premier à reconnaître les imperfections de son système. «Les trois dernières expériences à Cochin n'ont pas marché, écrivait-il le 24 octobre à ses collègues. Selon lo logique actuellement prédominante dans la recherche, nous devrions ouvrir une barnaue à frites sur la N 306. »

S'il est au ban de la recherche française, Benveniste reste referee (membre du comité de lecture) du European Journal of Pharmacology, la première des revues de pharmacologie du monde. Cela lui vaut deux envois mensuels d'articles scientifiques, sur lesquels il doit donner son avis et apporter, le cas échéant, ses corrections. Les laboratoires américains Abbott l'ont 2 Il s'agit de "jouer le message" de la molécule à de l'eau naïve L'ordinateur diffuse le message amplifié pendant 20 minutes





Ces réactions confirmeraient la réalité de la transmission à l'eau du message initial

Jacques Benveniste prétend que sa technique dite « en inhibition » est comparable à celle utilisée par le professeur Roberfroid et le docteur Jean Sainte-Laudy. Ce dernier en convient, mais il précise que le docteur Benveniste n'utilise plus cette méthode, ayant opté pour l'activation directe des basophiles. MM. Roberfroid et Sainte-Laudy considèrent que leurs travaux ne confirment pas ceux de M. Benveniste.

l'Ecole de physique et de chimie. Charpak et Hennion n'ont pas donné suite, estimant que la plaisanterie avait assez duré. L'explication du chercheur de Clamart sur les « transferts sauvages » d'activité n'a donc pas été vérifiée. Il se trompe peut-être. Peut-être pas. Aucune discussion au fond n'a eu lieu entre ces chercheurs, et Georges Charpak reste convaicu de l'existence d'une fraude.

D'autres arguments d'autorité ont tué le débat dans l'œuf. « Une dilution 10 puissance 50 fait disparaître les molécules. Or la physique et la chimie disent qu'il faut des molé-cules », observe calmement François Jacob, qui reçut Jacques Benveniste en 1988, avant la publication dans Nature.

« Rien de ce qui a été annoncé après ne m'a fait changer d'opinion. niste. Ce dernier s'étrangle : « Comment peut-il répondre ainsi? En allergologie, aucune activité ne peut donner ce résultat. Le moindre étudiant de première année le sait_ Jocob m'a gentiment mis à la porte, de la même manière qu'il avait éconduit Montagnier dix ans plus tôt, quand il était venu lui parler des ré-

En 1988, le grand allergologue Jacques Charpin, de Marseille, de-clarait avoir vu, « au milieu d'un énorme fatras (...), quelques faits très curieux (...), préliminaires et Inexpicables aux yeux de la physique ». A propos du test de dégranulation mis au point par Benveniste, il ajoutait: « Ce test est bon, mais extrêmement fragile. Il ne peut fournir de résultat que si l'on s'astreint à des règles très précises. » Le chercheur de Clamart persifie : « Tous les vioainsi sollicité à propos d'une coordination sur le PAF-Acether, dans laquelle sont mentionnés les travaux du professeur masqué de Chicago.

Benveniste se raccroche à ces signes pour ne pas se sentir complètement exclu de la science. « Mais où dois-je m'adresser pour obtenir un véritable processus de jugement? > Aucune commission scientifique ad hoc (c'est-à-dire multidisciplinaire) n'a été nommée, dont le rôle « aurait été de me conseiller, d'examiner man expérience, de me démontrer où était l'erreur et enfin d'établir des procèsverbaux ».

En réalité, Benveniste est perçu par ses pairs comme l'homme par qui le scandale pourrait arriver. Le scandale des pseudo-scieoces, à commencer par l'homéopathie, sans parler du magnétisme et autres sorcelleries de bazar. Le chercheur de Clamart paie pour tous les charlatans qui voudraient investir le terrain scientifique. Il

prête lui-même le flanc à la critique en annonçant la thérapie par téléphone ou l'avenement de la biologie numérique, qui « supplantera sous peu lo biologie structurelle, comme le train la diligence, l'ampoule électrique les chandelles et la fibre optique le poney express ». Une discipline révolutionnaire qui pourra « améliorer l'état sanitaire et alimentaire des pays pauvres et, sur nos sols, enrayer les grandes endémies ».

N optant pour la voie mé-diatique (mais lui en a-t-on ouvert une autre?), Benveniste a précipité sa perte. La science officielle ne saurait pourtant le taxer d'obscurantisme. Mème l'homéopathie (à propos de laquelle il a écrit : « Je m'en fous et m'en cantrefous ») n'est pas son cheval de bataille.

Il o'y a chez Benveniste aucune intuition géniale, au sens où l'intuition serait un excès de vitesse de l'intelligence. « le suis un scientifique, donc je ne pense pas », dit-il,

pour souligner combien son propos s'appuie d'abord sur des expériences « honnêtes, vraies... et inexplicables », et noo sur une idée o priori. Beoveniste n'est pas le moine Gregor Mendel, qui, pour étayer son « pressenti » de l'hérédité, truquait ses résultats. Il n'est pas davantage Galilée ou Pasteur, car nul ne peut encore prouver s'il a raison ou tort ; rien, dans le noyau des conoaissances actuelles en physique et en biologie, ne prédispose à accepter la révolution dé-

crite par Benveniste. Depuis 1988, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de la science. Les accusations de fraude demeurent à ce jour oon étayées. Reste la possibilité, crédible, de l'artefact. Reste aussi l'hypothèse que tout cela soit vrai.

Eric Fottorino

Fin



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75542 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-20. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Telex : 206 806 F

L'hyperréalisme du Labour

faits? Déjà les milieux d'affaires et la City se pressent pour écouter Tony Blair, et beancoup lui accordent le bénéfice dn donte. Les conservateurs s'entre-déchirent comme si le résultat des élections prévues vers le 1º mai était déjà connu. Les partenaires européens dn Royaume-Uni attendent l'arrivée des travaillistes, mals doutent de plus en plus qu'ils solent mieux disposés envers la construction européenne. C'est dans ce contexte que Gordon Brown, le chanceller de l'échiquier dn « cabinet fantôme », et M. Blair ont lancé la campagne électorale sur le thème de la rigueur fiscale, financière et salariale et d'un partenariat avec les patrons.

Le temps n'est plus où le Labour s'enfermait dans un réve ganchisant destructeur. Les années ont passé depuis les polémiques homériques entre le premier ministre Callaghan et les syndicats, qui sonnèrent le gias du travaillisme traditionnel et propulsèrent au pouvoir l'ultra-libérale Margaret Thatcher. MM. Blair et Brown ont blen appris la leçon. Inspirés par l'évolution du démocrate américain Bill Clinton, ils ont imposé à leur parti un hyperréalisme économique et social destiné à rassurer la City, mais surtout les classes moyennes toujours attirées par les sirènes thatchériennes. « Mon Intention n'est pas de taxer et de dépenser, mais d'économiser et d'investir », a assuré M. Brown. Pas de hansses d'impôts ni faitement justifiée.

ES jeux seralent-ils d'inflation des dépenses : le Labour promet de se couler dans les règles budgétaires que se

sont données les tories. Cette promesse lui lle les mains. On volt mal en effet comment, avec un budget en contraction constante, sans accroître la pression fiscale et la dette publique, le Labour pourrait mener à blen son programme, même modeste. Les nonveiles recettes sur lesquelles il compte sont limitées. Après avoir dénoncé les manques de crédits dans l'édncation on la santé, les travaillistes pourront-ils faire mieux que le gouvernement de John Major avec aussi peu d'argent ?

Ils anront contribné à convaincre les électeurs qu'il n'v a guère de risques à voter travailliste, tant la différence entre les deux grands partis est désormais minime, ou à décourager une frange de leur électorat qui commence à se demander à quol bon voter puisque que rien ne change l

M. Blair pense que les dures réalités économiques et la giobalisation restreindront sa liberté de manœnvre. Il est convaincu que les Britanniques se sont faits à la déréglementation et à la loi dn marché et qu'ils souhaitent maintenant plns d'équité, de sécurité et d'égalité des chances. C'est là, après dix-huit ans de «thatchérisme » un souhait que l'on retronve dans de nombreux pays européens. Et qui apparast pour le molns, an Royaume-Uni comme afficurs, comme nne revendication par-

Directeur de la rédaction : Edwy Plench folms de la rédaction : Jean-Yes Lhomes Directeurs aujoints de la reaucous i Jean-Ives Domieni, Moet Soie Rédacteurs et def : Jean-Paul Benset, Brano de Camar, Moet Georges, aurent Greitsamer, Erik Izraelewicz, Michel Kajman, Bertrand Le Gendre Directeur artistique : Dominique Roynette Rédacteur en chef technique : Erik Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fournenk

Médiateur : Thomas Perence

Director enscuir : Eric Pialloon : director délégné : Anne Chausebourg r de la direction : Alain Rollat : director des relations innernationales : Duniel Vernet

Conseil de survellance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), Anché Laurens (1982-1985), Anché Foutaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée, de la société : ceur aux à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 935 000 F. Actionnaires : Société civile « Les réfacteurs du Monde »
Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde Pénurie aux Halles

IL NY A PAS de viande à Paris. con d'ailleurs irrégulière, que 50 à De quoi les citadins peuvent-ils s'alimenter? Nous nous sommes inquiétés de le savoir et nous sommes revenus du marché avec bien peu de chose dans notre corbillon. La vente de la volaille est libre. Mais nous arrivons à la fin de la période de grosse production, et les poulets désertent le marché. Faute de viande, peut-on,

du moins, se nourrir de poisson? Ce n'est pius la saison, nous répond-on sur le carreau des Halles. La pêche a pris fin sur les côtes bretonnes. Dans les ports de la Manche et de la mer du Nord, c'est le manque de charbon qui immobilise les chalutiers. Du reste, ceux qui peuvent prendre la mer ne rencontrent pas de poisson. Alors que l'an dernier 300 à 400 tonnes de harengs frais arrivaient quotidiennement à Paris, on ne reçoit cette année, d'une fa-

150 tonnes. Les plus belles catégories de poisson s'écoulent sur les marchés de province, moins surveillés que le marché parisien et où l'on pratique des prix plus avantageux pour les vendeurs. Restent les fruits et légumes. La

baisse de 5 % ne semble pas avoir eu d'incidence sur les arrivages. Les restrictions prescrites sont dues à des difficultés d'ordre saisonnier, qui disparaîtront d'ici peu si le temps demeure favorable aux cultures maraschères. Dans un mois on devrait pouvoir signaler de gros arrivages de choux-fleurs de Bretagne. Mais les expéditeurs de Saint-Pol-de-Léon ne viennentils pas de cesser leurs envois en raison de leur désaccord avec le département de l'économie nationale sur la question des marges bénéficiaires?

(23 Janvier 1947.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

La Corée du Sud face à la revendication démocratique

EN ACCEPTANT la réouverture du débat parlementaire sur la loi du travail et celle sur le renforcement des services de renseignement, le président Kim Young-sam a fait une concession dont il n'est pas certain qu'elle suffira à apaiser la crise qui, depuis trois semaines, secone la Corée. Cette concession, le chef de l'État ne l'a pas faite de gaieté de cœur : il a été contraint de revenir sur la position intransigeante adoptée depuis le début du conflit après le passage en force au Parlement, le 26 décembre dernier, de la ioi contestée. Mais ce compromis semble surtout avoir été dicté par la prise de conscience tardive que cette affaire a été si mal gérée qu'il n'avait d'autre choix que de battre en retraite. Et d'assumer ce qu'il a qualifié hui-même d'« erreur ». Jusqu'où ira-t-il?

La réouverture du débat, annoncée à la suite d'un entretien, mardi 21 janvier, avec les dirigeants des deux partis d'opposition, Kim Dacjung et Kim Jong-pil (que le président avait refusé de recevoir au cours des derniers mois) était inattendue. Mais elle ne satisfait personne. La Confédération des syndicats coréens (KCTU), militante et non reconnue par les autorités, demande l'annulation de la loi contestée

et appelle à poursuivre manifestations et dé-brayages. Mais le président Kim a accepté de l'encontre des dirigeants syndicaux qui campent depuis près de trois semaines dans l'enceinte de la cathédrale de Myongdong, à Séoul. Et dont la police a fini, lundi, par lever le

CLIMAT D'INSTABILITÉ

Dans l'autre camp, le parti gouvernemental est encore plus divisé, et les milieux d'affaires, qui faisaient pression sur le gouvernement pour qu'il ne cède pas, se sentent trabis. Quant aux conservateurs, favorables à un renforcement des services de sécurité, ils fulminent...

La manière autoritaire dont le parti gouvernemental a agi en adoptant les lois contestées au cours d'une session « secrète », tenne à l'aube au Pariement le mois dernier, avait provoqué une levée de boucliers des syndicats, de l'opposition parlementaire, des organisations gieuses et d'une partie de l'opinion. La grève générale du 15 janvier a certes été moins suivie qu'on ne l'attendait, mais la Corée du Sud ne semble pas, à court tenne, sortie de la crise.

Un tel climat d'instabilité, le gouvernement et le parti au pouvoir ne le souhaitent évidensurseoir à l'exécution des mandats d'arrêt à ment pas alors que s'ouvre la course à la succession de M. Kim Young-sam, dont le mandat s'achève en décembre. Selon un sondage du journal indépendant Hankyoreh, le taux de soutien au parti gouvernemental est ainsi tombé de moitié depuis le 26 décembre.

Dans le même temps, la pression internationale n'a cessé de s'accroître : l'adoption peu démocratique de la loi sur le travail, le renforcement des pouvoir des services de renseignement, qui furent l'instrument de ré-pression des régimes « musclés » du passé, les mandats d'arrêt lancés contre les syndicalistes de la KCTU, les mises en garde, pour le moins maladroites, à l'encontre des représentants des organisations syndicales internationales n'ont pas contribué à améliorer l'image d'un pays qui vient d'adhérer à l'OCDE. Le département d'Etat américain a notamment fait part à l'am-bassade de Corée à Washington de sa « préoc-

cupation > devant cette crise. Le président Rim Young-sam aura donc jugé plus opportun de battre en retraite. Il n'est d'ailleurs pas fortuit que le chef de l'Etat ait annoncé la réouverture du débat sur la loi sur le travail la veille de l'examen de celle-ci par l'OC-DE. Au vu de la nature du fonctionnement de la jeune démocratie coréenne, la rediscussion du débat au Parlement est significative : pour la première fois depuis le mouvement populaire qui contraignit, en 1987, l'ex-général président Chun Too-whan à engager un processus de démocratisation, le gouvernement a dû tenir compte de la pression de l'opinion. Ce n'est pas la première fois que la Corée est le théâtre de grands mouvements de grève. Mais ceux d'aujourd'hui symbolisent cette fois une revendication plus large : la volonté de participer au processus politique. Comme l'a souligné le président de la KCTU, Kwon Young-kil, dans un entretien au Monde, le 9 janvier, la lutte qu'il mène vise « à une réforme globale de la socié-té ». La KCTU a d'ailleurs publié un programme de réformes qui va bien au-delà des problèmes proprement syndicaux.

Où peut conduire le débat parlementaire? Les deux grands partis d'opposition ne semblent pas avoir exactement les mêmes positions. Et il ne serait pas judicieux de tenir à 🧣 l'écart du dialogue l'homme qui est le ferment de cette prise de conscience encore trébuchante: le chef syndicaliste Kwon Young-kil. L'exclusion des dirigeants de la KCTU du processus de négociation ne peut en effet que les inciter au radicalisme. Le gouvernement pourrait certes reconnaître immédiatement la KCTU (et non en 2 000, comme le prévoit la nouvelle loi), mais les « barons » de l'économie n'y sont pas favorables. La révision de cette législation du travail qui

introduit une plus grande flexibilité dans la gestion du salariat s'apponce difficile à mener : elle suppose en effet qu'en échange de la souplesse sans doute nécessaire pour faire face à la concurrence internationale soient mises en place des garanties sociales pour les travailleurs qui perdent leur emploi. S'il y a une première leçon à tirer de cette crise, c'est qu'il est erroné pour une démocratie, fût-elle encore dans l'adolescence, de forcer une restructuration du marché du travail sans un minimum de consensus populaire. Le président Kim Young-sam semble ne pas avoir pris conscience que les Sud-Coréens ont changé et qu'il n'est désormais plus possible de gouverner en négligeant les intérêts et les inquiétudes de ses conci-

Philippe Pons





L'Etat et les risques de la flexibilité

Suite de la première page

Alain Juppé reste cependant convaincu qu'un nouvel assouplis-sement de la réglementation sociale genérerait des emplois, complétant ainsi une panoplie des armes anti-chômage (baisse du coût du travail, développement des emplois de service, etc.) qui n'a pas donné de grands résultats.

Le premier ministre ne cache pas qu'en suspendant ou en supprimant les règles sociales qui s'imposent aux entreprises à partir d'un certain niveau d'effectifs - les fameux « seuils sociaux » de dix et cin-quante salariés -, on ferait sauter un verrou à l'embauche. Il hésite à franchir le pas travaillent white à franchir le pas, travaillant plutôt à un « contrat de projet » permettant . d'adapter la durée du contrat à celle d'un projet, d'une tâche, d'un chantier ponctuel de l'entreprise. Il n'est visiblement pas prêt non plus à revenir sur la « loi Aubry » de janvier 1993, qui oblige l'employeur à tout faire pour reclasser les salariés licenciés et soumet le plan social à un contrôle accru des tribunaux.

La France est-elle, pour autant, le pays de toutes les rigidités? En dépit de l'échec des négociations entre le patronat et les syndicats sur la

bius, au nom de la « modernisation » de la société française -, les règles du marché du travail n'ont pas cessé de s'adapter aux mutations économiques : l'autorisation administrative de licenciement a été supprimée en 1986 : les contrats à durée déterminée (CDD) sont devenus monnaie courante et 85 % des jeunes sont embauchés par cette voie; la modulation des horaires a été favorisée, la loi quinquennale pour l'emploi de décembre 1993 ayant offert de nouvelles formules d'annualisation du temps de travail; le temps partiel n'a cessé d'être encouragé financièrement par les gouvernements de droite et de gauche, au point de concerner aujourd'hui plus de 16 % des sala-

Au total, note Patrick Artus, directeur des études économiques de la Caisse des dépôts et consigna-tions, la flexibilité « n'est pos très différente de celle des poys anglosoxons ». Il est vrai que nombre de petits patrons, perdus dans le maquis d'une législation du travail en constante évolution, ne peuvent en exploiter toutes les possibilités. A contrario, cette complexité croissante a fini par produire on droit à géométrie variable, rendant quasiment impossible le contrôle social des nonvelles formes d'emploi. Faut-il aller plus loin dans cette voie? Est-elle un gage de succès dans la lutte contre le chômage?

Une majorité de chefs d'entreprise le pensent. L'approche des économistes est différente, puisqu'ils cherchent à mesurer l'impact flexibilité (1984) – alors encouragée global de la flexibilité sur l'activité, l'ancien rapport de forces qui régis-par le premier ministre, Laurent Fa- l'évolution des rapports sociaux et sait le marché du travail une domi-

le comportement du salariéconsommateur. C'est à cet exercice (et à quelques autres) que le Conseil supérieur de l'emploi, des revenus et des coûts (CSERC) s'est livré dans son rapport annuel au premier ministre (Le Monde du 8 janvier). Cet aréopage de neuf économistes reconnaît qu'un assouplissement des règles sociales permet de prolonger une phase de croissance.

INSÉCURITÉ SOCIALE Mais il peut aussi « aggraver les

phases de basse conjoncture en amplifiant le ralentissement de la demande des ménages », ajoutent les experts du CSERC. Durant les années 90, analysent-ils, la progression du chômage et la diffusion de la précarité dans toutes les couches sociales, conjuguées au niveau éle-vé des taux d'intérêt, ont entraîné « l'attentisme de l'investissement en logement et la falblesse de la consommation », le manque de confiance en l'avenir incitant les ménages à se montrer plus fourmis que cigales. Dans leur rapport, ils mettent le gouvernement et le patronat en garde contre un excès de flexibilité externe (licenciements, appel systématique à la sous-traitance, etc.) et les invitent à promouvoir l'adapta-tion interne des entreprises, renvoyant implicitement à des négociations sur l'aménagement et la réduction du temps de travail

La fiexibilité a aussi entraîné une atomisation du monde salarial, dissous les solidarités professionnelles et ébranié la position déjà fragile des syndicats, introduisant dans nation sans partage du patronat. Partisans de limiter le champ de la loi, générale par essence, et d'étendre celui du contrat, par définition plus particulier, les plus libéraux risquent de se trouver sans partenaires crédibles pour négocier ces contrats. A moins, comme le propose l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), la plus puissante fédération du CNPF, d'introduire la notion de contrat « de gré d gré » où chaque salarié négocierait la durée du travail qu'il souhaite. Enfin, une fiexibilité qui ne serait pas négociée risque de détruire les liens qui s'étaient peu à peu recréés entre les Français et l'entreprise au cours des années 80 et de susciter une profonde démoti-

Ce sentiment est déjà à l'œuvre. Comment convaincre les salariés des bienfaits de la flexibilité alors que leurs rémunérations stagnent, que les prélèvements augmentent et que leurs chances de conserver un emploi se réduisent ? L'exemple de la Grande-Bretagne est instructif. Ses bons résultats apparents dans la lutte contre le chômage, qui ne frappe plus que 6,7 % de la po-pulation active (12,7 % en France), n'empêchent pas les Britanniques de rester moroses : le feel good fac-tor (indice de satisfaction) n'enregistre aucune amélioration, principalement en raison de l'insécurité sociale qui règne outre-Manche. Voici venu «l'âge du travailleur inquiet », résumait récemment The Independent. Voici revenu le temps du travail marchandise.

Jean-Michel Bezat

- - - - - ·

A STATE OF · ** 1 10 m

o et aliable

- - - - A TORE - Anna Ration والمشتخرات بسطات

ar a province to the

196 - 197 - 196 **(*)** 197 **- 1**970 - 198

· ** ** *** -

. 4 street

a Charles

. 111 mg 🐠 🙀

Salar States & 4 . A W 10 mm 10 mm

> 5 / ST # -

1

** - 54 che -1 45 A 1 2 Me

11111 空空 海疫道

15C-1

-Allington (The second

L'indépendance du parquet, condition de sa légitimité par Jean-François Kriegk

ANS un article paru Raoul Béteille décrit le projet de « la séparation de la justice et de l'Etat » comme « le risque d'une puissante erreur ». Il conteste le bien-fondé de l'autonomie du parquet dans la mesure où la justice, an caractère foncièrement technocratique, ne disposerait pas d'une légitimité suffisante pour devenir un véritable pouvoir.

Ce faisant, l'auteur se fait l'écho des thèses couramment développées par les courants politiques, de droite comme de gauche, qui re-fusent de donner à la justice une véritable indépendance, en dépit des événements qui en rendent chaque jour la nécessité plus évi-

4 7

* 472.2

the that page

: - - - - - - - - - - = =

100 a 11 a 2

100

A Company of the

1.30

....

:- -:

- 2 . .

. - - :

1000000

and the contemp

Une presentation dichotomique, qui oppose les magistrats, définis comme de simples technocrates, aux élus, dépositaires de l'authenticité démocratique, est-elle justifiée? Aucun pouvoir n'est dispensé de faire la preuve de sa légitimité. Il serait paradoxal de considérer que seuls les magistrats sont invités à justifier de leur légitimité. Certaines actions judiciaires ont pu susciter des critiques, et la justice n'est pas dispensée de faire son examen de conscience et de rechercher une amélioration des garanties qu'elle peut offrir an citoyen.

Qu'en est-il de la légitimité du politique? Seule «l'onction» conférée par les suffrages consacre la légitimité, selon M. Béteille. La définition du dictionnaire donne comme légitime ce qui est fondé en droit. Evoquer Ponction, c'est reconnaître dans l'élu non seulement le dépositaire d'un devoir de représentation, mais la « consécration » d'un avantage destiné à être perpétué. Cette consécration offre le mérite de conférer à son titulaire une sorte de brevet de vertu. A tel point que certains ont vu dans l'élection du siège, comportant les mêmes le moyen salvateur de remettre en garanties, auquel la police judiciaire cause les décisions de justice qui les frappaient

Notre conception de l'indépendance n'est pas tournée contre l'Etat. Nous ne contestons pas la légitimité élective, mais nous constatons qu'elle ne suffit pas à mettre les élus à l'abri de certaines tenta-.

La découverte récente d'un « manuel de corruption » à destination des élus du département de l'Essonne en est l'illustration. Les réactions de certains hommes politiques pourraient donner le terminologie, l'essentiel est que la

même pour tous. Maurice Arrecks, qui vient d'être (provisoirement) condamné le 16 décembre 1996 par le tribunal correctionnel de Toulon à deux ans de prison, i million de francs d'amende et cinq ans d'inéligibilité pour recel d'abus de confiance, proclame: « Je considère que mon honneur est sauf », au prétexte que le délit de comuption active et passive n'a pas été retenu. Michel Charasse invoque pour refuser de répondre à la convocation d'un juge d'instruction le principe de la séparation des pouvoirs. En revanche, il n'hésite pas à demander des poursuites disciplinaires au garde des sceaux contre le conseil-ler Van Ruymbecke, lui reprochant d'avoir participé au lancement de l'« appel de Genève », qui a préci-sément pour objet d'obtenir des dispositions plus efficaces dans la lutte contre la concuption.

Les magistrats ont aussi une légitimité démocratique, comme d'autres autontés. L'élection n'est pas un canal exclusif pour conférer la légitimité. Qui songe par exemple à contester celle du Conseil constitutionnel, qui n'est soumis à au-cune autorité hiérarchique et qui n'est pas issu de l'élection ? Les magistrats tiennent leur légitimité de la Constitution. Pour en témoigner, le chef de l'Etat est à la fois l'autorité de nomination et le garant de l'indépendance de la magistrature.

Ce demier pose opportunément la question de l'indépendance du parquet en proposant de la rendre plus conforme aux exigences constitutionnelles. En effet, plus la magistrature est indépendante, plus elle apparaît légitime.

L'opinion en a pris conscience: nous ne sommes pas au premier rang des pays qui reconnaissent l'indépendance de la justice. L'Italie s'est dotée d'un statut du parquet à l'identique de cebil des magistrats est directement ratischée. Magis-trats du siège commo du parquet out en effet contribué, chacun à leur niveau, à sauver cette démocratie des grands dangers dans lesquels elle se trouvait.

On doit admettre, en France, comme le souligne M. Béteille, que la magistrature n'est qu'« une autorité » et que le choix de cette terminologie dans la Constitution n'est pas un hasard de vocabulaire. Il n'y aurait pas de discussion si chacun était à sa place. Quelle que soit la

sentiment que la loi n'est pas la justice dispose de pouvoirs hil permettant d'accomplir sa mission :

rendre la loi égale pour tous. L'indépendance de la justice est un trait commun à tous les régimes constitutionnels. Posée en tant que principe par la Cour européenne des droits de l'homme, elle vise à préserver non seulement l'impartialité du juge, mais plus généralement la garantie juridictionnelle des droits, à laquelle le parquet est

L'indépendance de la justice est un tout, elle ne divise pas entre juges et procureurs. Elle doit être envisagée de manière globale

Le président de la République admet hii-inême aujourd'hui que des soupcons existent d'une intervention dans les « affaires » au point, précise-t-il, qu'« il faut se poser la question de savoir s'il est normal que le parquet dépende de la chancellerie ». L'indépendance du parquet est-elle légitime? D'un point de vue institutionnel, le juge comme le procureur sont limités par leur devoir d'appliquer la loi. Il n'y a donc pas de risque de « gouvernement des juges », car ce pouvoir judiciaire redouté, s'il existe, est nécessairement limité dans son objet.

L'indépendance de la justice est un tout, elle ne se divise pas entre juges et procureurs. Elle doit être covisagée de manière globale. Elle comporte des lors des mécanismes profess de regulation (Conseil supérieur de la magistrature, commission d'avancement, règles disciplinaires), de séparation (règles procédurales) et de contestation (voies de recours).

Non seulement les dangers d'une indépendance du parquet apparaissent largement exagérés, mais la subordination hiérarchique du parquet affaiblit sa légitimité. Dans un pays où le pouvoir est généralement concentré entre les mains d'une majorité politique, la démotence d'un contrepoids judiciaire. Seule une perspective ambitieuse

visant à couper le « cordon ombilical » avec le pouvoir exécutif permettrait d'envisager une réorgani-sation sérieuse de la procédure pénale et de séparer les fonctions d'enquête et d'instruction et les fonctions proprement juridiction-Partant de ce constat, plusieurs

voies sont ouvertes. Une orientation minimaliste peut être dégagée, situant le parquet dans la continuité de notre tradition : le ministère poblic demeurerait eo position d'interface entre le judiciaire et Pexécutif, ce demier conservant le soin de mettre en œuvre la politique pénale dans le respect des orientations définies par le Parlement. Les magistrats du parquet bénéficieraient de meilleures garanties sur le plan fonctionnei, résultant notamment d'une modification de l'article 36 du code de procédure pénale consacrant l'interdiction des ordres de classement et l'interdiction de donner des instructions dans la conduite des affaires individuelles. Ils recevraient des garanties statutaires équivalentes à celles des magistrats du siège pour ne plus dépendre du pouvoir exécutif sur le plan de la carrière, gérée à tons les niveaux par un CSM réunifié bénéficiant des mêmes pouvoirs que pour le

Une solution plus audacieuse, suggérée par le chef de l'Etat, verrait le parquet sous l'autorité d'un procureur général auquel seraient dévolues les attributions actuelles du garde des sceaux en matière d'action publique. Dans ce cas de figure aussi les nouvelles dispositions que je viens de mentionner trouveraient place et seraient complétées par un élargissement de la composition du CSM à des personnalités désignées par le Parle-

Il faut souhaiter qu'un vrai débat s'instaure. L'avenir de la justice, c'est aussi l'avenir de la démocratie. Ainsi que l'exprimait Montesquieu: «Lorsque la force de la vertu cesse, la République est une dépouille, et sa force n'est plus que le pouvoir de quelques citoyens et la licence de

Jean-François Kriegk est conseiller à la cour d'appel de Toulouse, vice-président de l'Union syndicale des magistrats

La réforme de la justice du quotidien en question

par Sebastian Roché

U contraire des sociétés traditioonelles, les sociétés modernes vivent sur le mode d'un incessant changement, et les élites se doivent de le mettre en scène. Le chef de l'Etat a annoncé un nouveau grand chantier, celni de la justice. Deux aspects se dégagent, l'un lié aux affaires et aux interventions des hommes politiques dans le déroulement de la justice, l'autre à la justice du quotidien : elle serait lente, co0teuse, opaque, trop orientée vers le volet pénal. C'est de ce second aspect que oous voulons parler. Peut-on le réformer? Sürement. En profondeur, cela reste à voir. Et avec quels ef-

C'est que la crise que traverse actuellement la justice du quotidien provient de son succès même. Depuis deux siècles, progressivement, un système pénal combinant justice et police s'est mis en place. L'Etat, an nom de sa loi, s'est substitué à presque tous les modes sociétaires de règlement des conflits. Pendant une certaine période, comprise entre 1750 et 1950 environ, son affermissement s'est accompagné d'une diminution de la violence dans la société, L'Etat a concentré sur son appareil judiciaire de plus en plus de demandes de régulations, de règlements de li-

pouvons rien faire d'autre que de l'alimenter, et il sait que nous sommes captifs : il est impossible d'aller se faire rendre justice ailleurs. Le marché laisse le consommateur fuir un produit et se diriger vers une autre firme, et s'ajuster à la demande. Dans le système public, rien de tel ne fonctionne. Il faut s'en remettre à la bonne volonté des notables et des professionnels.

Il y a là un cercle vicieux : plus les régulations d'Etat se renforcent, plus elles rendent désuets (voire illégaux) les autres modes de régulation. Plus, alors, les demandes se polarisent sur la police, mais également la justice. les élus locaux, le gouvernement en général.

La tendance à la criminalisation se renforce. La réforme du code de procédure pénal a ainsi incriminé des actes comme les tags. traduction de cette extension (à l'infini?) du système pénal : on ne pense plus autrement que par le jndiciaire. C'est vrai des problèmes de montées d'escalier comme des conflits du travail. pour ne citer que ces exemples.

On est en droit de se demander si les meilleures intentioos du monde, qui pourraient conduire à améliorer la vitesse, la transparence, etc., de la justice, ne vont pas aussi favoriser un appel vers plus d'intervention de la justice

Ne faudrait-il pas imaginer d'introduire une concurrence entre organismes chargés de rendre la justice, sur la base de critères qui restent à inventer mais qui permettraient peut-être, grâce à un « marché de la justice », de voir pris en considération les souhaits d'un public trop souvent captif?

hissent les tribunaux. Depuis le milieu du XIX siècle, au for et à mesure que les atteintes aux personnes se font plus rares, ce sont les vols qui occupent les juridictions. Dans la période contemporaine, la situation est nouvelle. En effet, depuis 1950, une délinquance de masse tooche les biens et s'accompagne d'une remontée des violences interpersonnelles en tout genre, homicides y compris.

Ce contentieux submerge la police et, par voie de conséquence, la justice. On est obligé de recourir au classement sans suite de manière massive : parce que les anteurs des actes dénoocés par les victimes sont inconnus, parce que certains de ces actes ne soot pas graves (aux yeux des professionnels), parce que le procureur estime qo'ils ont peu de chance de trouver une issne judiciaire an sens d'une condamnation.

Mais la particularité actuelle est que la justice s'est affirmée avec l'Etat comme le rempart des citoyens ordinaires contre les désagréments de la vie. Or elle est de plus eo plus impuissante. Il ne faudrait pas confondre extensioo et efficacité d'un système. Plus elle s'impose, plus elle est amenée à ne pas traiter les demandes qu'elle fait surgir vers elle.

Les historiens du pénal ont ainsi mootré commeot le taux de classement sans suite a suivi une inflation historique de longue période. Entre 1831 et 1950, le taux de classemeot sans suite passe de 32 % en 1851-1855 à 70 % en 1952 et à 89 % en 1983. Il continue de progresser aujourd'hul. Il faut bien comprendre que la saturatioo du système judiciaire s'alimente de sa réussite, et non de ses dysfonctionnements.

Aujourd'bui, pour régler ses problèmes à caractère pénal, l'in-dividu ne peut rien faire d'autre que porter sa plainte devant la police et le procureur, tout en sachant fort bien toutes les limites de cette démarche. Nous sommes face à un système monopolistique et impoissant. Nous oe

Au XVIIIe siècle, ce sont les pro- dans la vie quotidienne. Accepteblèmes d'honneur qui eova- rons-nous collectivement de financer une telle évolution ? N'allons-nous pas voir s'ouvrir sous nos pas un gouffre: celui d'une société si bieo et tellement codifiée par le droit que les rapports sociaux en sortiraient atrophiés? Mais l'imagination n'est pas au pouvoir: cette évolution semble avoir, dans nos sociétés démocratiques et policées, un caractère d'évidence et d'inéluctabilité, pour les prochaines années tout

> La justice devrait, à en croire le président, faire moins de place au règlement pénal et privilégier la médiation et la conciliation. Ces pratiques existent dans différents domaines, et notammeot celui des contentieux entre firmes. Mais, en ce qui concerne le quotidien, les choses sont très ambiguës. D'abord parce que la figure du pénal est aussi celle de la sauctioo. Or les particuliers re-cherchent l'idée de normes, en tous les cas réclament de l'action publique qu'elle les affiche. même si l'opinion fait de moins eo moins confiance à la police.

ao moins.

Plus le système jodiciaire affirme un rôle qu'il ne peut tenir, plus il engendre de frustratioos (qui peovent même se traduire par des conflits qui vont, en fin de compte, l'alimenter) et de récriminations. Qui peut déplorer que le pouvoir pense à réformer la justice, et s'intéresse à celle du quotidien? Mais qui peut encore croire à l'image du service public tourné vers l'usager? Comment savoir ce que les citoyeos attendent, et comment s'assurer de la diligence des professionnels? Ne faudrait-il pas imaginer d'introduire une concurrence entre organismes chargés de rendre la justice, sur la base de critères qui restent à inventer, mais qui permettraient peut-être, grace à un « marché de la justice » par des organisations diverses, de voir pris en considération les souhairs d'un public trop souvent captif?

Sebastian Roché est politologue, chercheur au CNRS (Cerat,

Les banques contre l'économie? par Alain Penchinat

nées 90, notre economie est traversée par deux tendances lourdes, irrésistibles et apparemment irréversibles, qui, si l'on n'en corrige pas rapidement l'un des effets, anront comme consequence notre appanyrissement.

La première de ces tendances.

est l'efficacité relative grandissante en termes généraux, mais surtout en termes d'emploi, des PME-PMI. Tout le monde s'accorde à dire qu'elles font le dynamisme économique du pays. On compte sur elles pour innover, se développer, embaucher, exporter et même aménager notre territoire. Elles fout l'obiet de l'attention de tous les médias, de tous les hommes politiques jusqu'au sommet de l'Etat.

Si notre avenir économique dépend pour une grande part des PME-PMI, c'est bien parce que, à l'exception de certaines branches (communication, transports, haute technologie, grande distribution, finances), les restructurations-regroupements des grands groupes ne répondeot plus aux objectifs globaux d'une meilleure

économie pour plus de gens. La seconde de ces tendances est, pour reprendre les propres termes de l'Association française des banques, le « darwinisme bancare », qui Soigne mécaniquemeot et progressivement les centres de décision bancaires du terrain, de l'espace où se développent les PME-PML Ce « darwinisme bancaire » est la conséquence de la nécessaire restructuration capitalistique de

n cette fin des an- ce secteur qui en a besoin. Mais, par ses effets sur les circuits de financement, il fait mal au secteur des PME-PML

Il faut donc accompagner ce mouvement de regroupement capitalistique de nos banques par une évolution inverse de leur management, qui doit décentraliser et contrôler plutôt que concentrer.

Le « darwinisme bancaire » éloigne les centres de décision du terrain où se développent les PME-PMI

La liste des regroupements bancaires est longue. Ils ont même tendance à s'accélérer. Les disparitions pures et simples de banques de terrain se multiplient.

L'attrition du réseau bancaire est une difficulté pour les PME-PMI situées entre 30 millions et 500 millions de chiffre d'affaires qui n'ont plus de banquier en face ni à côté d'elles. En dessous de 30 millions de chiffre d'affaires, les responsables locaux des banques sont des interlocuteurs compétents et des décideurs. Audessus de 500 millions de chiffre d'affaires, les directions générales des banques soot accessibles, voire attentionnées.

caire » pour ces quelque 50 000 entreprises, avec leurs 3,5 millions d'employés, qui pèsent 25 % du PIB. Ce phénomène a été mis en évidence récemment par la création paradoxale de la Banque des petites et moyennes entreprises et par le refus provisoire de voir se disloquer le réseau régional CIC. Ces PME-PMI ont besoin d'un environnement bancaire à leur mesure. Pour leurs besoins propres d'aujourd'hui, mais aussi pour préparer l'avenir. On est frappé par exemple de voir que le débat sur les fonds de pension porte exclusivement sur l'aspect revenu des épargnants sans jamais aborder l'aspect emploi de ces fonds. Lesquels ne devraient pas seulement alimenter un circuit

cace autour de ces entreprises ? La puissance de l'économie allemande ne reposait-elle pas jusqu'à une époque toute récente sur un tissu très dense de PME-PMI organisé autour de 3600 Il faut donc clairement œuvrer à une réforme du management de nos banques, sans nier leur impératif besoin de se restructurer financièrement. Car on ne peut pas se résoudre à laisser le sort de ces PME-PMI, sur lesquelles beaucoup repose, entre les mains de

quelques établissements: Crédit agricole, Crédit mutuel, Caisses d'épargne. Alain Penchinat est assofermé de titres cotés, mais aussi cié-gérant d'une société de promo-

s'investir sur le terrain. Comment tion immobilière

AU COURRIER DU « MONDE » **CLOVIS OU FRANCFORT**

Un nouvel euro est appelé à régner. Euro? Quel drôle de nom! Pourquoi pas «clovis» oo « francfort » ? Un clovis, cela irait bien pour une monnaie sonnante et trébuchante. Ou se voit déjà chez la crémière : « Un litre de lait, madame - Un clovis, monsieur. » Après tout, Clovis, c'est l'autre nom de Louis, qui a tant donné à la monnaie de France. C'est même l'avant-Louis, un Louis germain, cousin germain de ce louis jadis tant aimé et tant échangé. Pourquoi pas « clovis »? Qu'en diraient les Ger-

historique pour une réconciliation monétaire franco-alle-

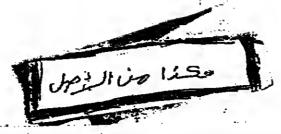
Mais si « clovis » ne passe pas, fait trop démodé, je propose « francfort ». Francfort, c'est le siège de la future banque centrale européenne, c'est la future capitale monétaire de l'Europe, le futur cooffuent des capitaux européens, peot-être même mondiaux. Prancfort (prononcer « frankfurt » à l'est do Rhin), un beau nom pour une monnaie. Et qui pourra nous reprocher de vouloir un Franc Fort?

Philippe Cayla,



18/LE MONDE/JEUDI 23 JANVIER 1997

PRADA



LE MONDE / JEUDI 23 JANVIER 1997 / 19 Prada Tet. 39 2 546701

vembre, le billet vert s'est apprécé de 9 % face à la devise française. • CE REBOND, s'il se confirme au cours des prochains mois, aura des effets très positifs sur la croissance

de l'économie française. Selon les simulations des experts, il pourrait se traduire par un gain de croissance d'environ 0,5 % en france en 1997.

• LA COMPÉTITIVITÉ des produits

français sur le marché mondial s'en trouvera améliorée. La hausse du dollar aura un effet stimulant sur les exportations et favorisera les . investissements des entreprises. comme la livre sterling et la lire.

• LA PROGRESSION du billet vert est d'autant plus bénéfique qu'elle entraîne une progression des devises européennes réputées faibles,

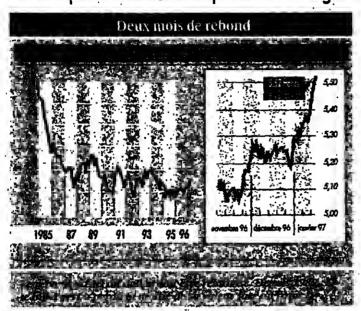
La hausse du dollar confortera la reprise de l'économie française

Le billet vert a nettement franchi, mercredi matin 22 janvier, la barre des 5,50 francs. Ce rebond (+ 9 % depuis la mi-novembre) stimulera les exportations des entreprises de l'Hexagone et pérmet d'espérer une reprise de leurs investissements

VALÉRY GISCARD D'ESTAING peut être satisfait. Mi-novembre, il avait dénoncé, avec fracas, dans L'Express, la sous-évaluation du dollar, estimant qu'elle était « la couse principale des difficultés de l'économie française ». « En pesant le pour et le contre, poursuivait l'ancien chef de l'Etat, l'objectif souhaitable serait de revenir à la relation de change du début des an-nées 90, où le dollar valoit 5,50 francs ». Il a fallu moins de deux mois pour que ses vœux soient exaucés. Le billet vert a franchi nettement, mercredi matin 22 janvier, la barre des 5,50 francs, soit un gain de 45 centimes (9 %) en huit semaines.

Cette remontée brutale et inespérée du billet vert - si elle devait se confirmer au cours des prochains mois et si elle n'annonce pas, comme certains experts le craignent, une rechute brutale do dollar vers ses plus bas niveaux historiques - constitue-t-elle la grande chance de l'économie francaise pour 1997? Va-t-elle permettre à la croissance du produit intérieur brut (PIB) de la France de dépasser l'objectif de 2,3 % que s'est fixé le gouvernement sur la base d'un dollar à 5,07 francs?

Les conséquences de la hausse du dollar sont multiples et complexes, expliquent les économistes. La première a trait aux exportations. La progression de la momaie américaine a pour effet d'améliorer mécaniquement la compétitivité de l'économie fraucaise. Dans la guerre sans merci que se livreut les grandes entreprises internationales pour vendre leurs produits, une dépréciation de 10 % du cours du franc constitue concurrents américains ou à aug-



Les dirigeants d'Aerospatiale estiment ainsi qu'une hausse de 10 centimes du dollar entraîne une progression de leur résultat d'environ 250 millions de francs. La hausse du dollar est considérée « comme une très bonne nouvelle » chez L'Oréal. « Vingt centimes de hausse du dollar, c'est 30 millions de francs de résultat net en plus, mais le problème c'est de savoir combien de temps cela va durer », indique-ton chez Rémy Cointrean, qui réalise près de 40 % de sa facturation en dollars.

DES EFFETS VARIABLES Dan's le groupe Pechiney, qui

réalise 50 % de son chiffre d'af-

résultat net consolidé oo se réjouit d'autant plus du mouvement de hausse de la monnaie améticaine que l'hypothèse retenne pour 1997 était celle d'un dollar à

Globalement favorable à l'industrie française, le rebond du billet vert présente des effets variables selon les secteurs. En juin 1996, l'Afede (Association francaise des économistes d'entreprises) avait realise une simulation sur les effets d'un dollar à un cours moyen de 5,10 francs ou de 5,40 francs en 1997. Il en ressortait que la croissance de la production industrielle était supérieure de 1.7 point dans la seconde hypothèse. L'écart le plus important (2,5 points) était observé dans le ur des biens d'équipement,

mande moodiale adressée à la France - par exemple par l'Allemagne, dont l'économie bénéficiera elle anssi du rebond du dollar augmentera en même temps que les cours de la monnaie améri-

Mais le surplus de croissance économique résultant de la progression des exportations ne doit pas être surestimé. En premier lieu parce que, avec seulement 22,7 %. la part des exportations dans le PIB français est relativement faible et très inférieure à celle observée aux Pays-Bas (52,1%) ou en Belgique (70,1 %).

En second lieu, la naissance du grand marché unique a eu pour conséquences de développer les échanges commerciaux à l'inténeur de l'Union européenne. Aujourd'hui, 63 % des exportations françaises s'effectueut à destination d'autres pays de l'Union européenne - dont 18 % vers l'Allemagne, 9.6% vers l'Italie et 9,3% vers le Royaume-Uni - contre 7% seulement vers les Etats-Unis.

Même si ces chiffres doivent être nuances (les entreprises francaises soot aussi en concurrence avec les firmes américaines sur les marchés européens, et plusieurs pays d'Asie du Sud-Est et d'Amérique du Sud ont indexé le cours de leur monnaie sur celui du doilar), ils démontrent que les mouvements du dollar n'ont plus aujourd'hui le même impact que dans le passé, lorsque les échanges commerciaux avec les Etats Unis étaient plus importants:

· Patrick Artus; direction des études à la Caisse des dépôts et consignations (CDC), estime d'aill'Heragone. Elle les aide à conqué dollars et où une progression de devant celui des biens intermé-rir des parts de marché face à leurs 10 centimes du billet vert aug-dialres (2 points) et des biens de du commerce extérieur français le mente de 70 millions de francs le consommation (1 point). La de- retour à une parité correcte des

plus d'importance pour l'économie française que la remontée du

La hansse actuelle du dollar a une autre retombée positive: elle s'accompagne d'une disparition des anomalies observées sur le marché des devises européennes La progression du billet vert, qui se traduit par un affaiblissement parallèle du deutschemark, entraîne une remontée des devises faibles de l'Europe (livre sterling, lire Italienne et devises scandinaves) face aux monnaies de la zone mark, dont le franc fait partie. La lire, qui était tombée à son plus bas niveau historique en avril 1995 - en même temps que le dollar - a regagné depuis cette date

25 % de sa valeur face au franc. En dehors de ses effets stimulants sur les exportations, la hausse du billet vert présentera d'autres conséquences économiques bénéfiques. En offrant un ballon d'oxygène aux entreprises et en leur permettant de reconstituer leurs marges, elle permet d'envisager un adoucissement de la rigueur salariale imposée par la politique du franc fort et la nécessité de maintenir à niveau la. compétitivité de l'économie francaise. La hausse du dollar pomrait être « l'amie de la feville de paie des salariés français » et constituier à la relance de la consommation interience.

DIFFICILE A MESURER La progression de la monnaie américaine est également favorable aux investissements des entreprises ndone la faiblesse explique, pour partie, le déficit de croissance dont la France souffre depuis plusieurs années. Dans une étude qu'ils viennent de publier, les économistes de la CDC notest qu'en Italie, au Royaume-Uni, en Espagne, en Suède on aux Etats Unis, la reprise des investissements a d'abord résulté de la forte amélioration de la compétitivité externe, liée pour l'essentiel à la dépréciation du taux de change. Avec la baisse du franc face au dollar, un phénomène comparable peut maintenant être espéré en

- En raison de ses conséquences variées et des effets en chaîne qu'elle provoque, il est difficile de mesurer avec précision l'impact de l'envolée du billet vert sur la croissance de l'économie française. Certains experts tienment à le relativiser: Pierre-Alain Muet, directeur du département d'économé-

monnaies faibles de l'Europe revêt répercussion positive des taux d'intérêt bas sera bien supérieure à celle de la remontée du billet vert. M. Artus estime, de son côté, qu'une hansse du dollar de 5 francs à 5,40 francs n'officirait, directement, au PIB français qu'un surplus limité de 0,1 %.

Selon les simulations réalisées avec les modèles français Mimosa et international Nigem, une progression du dollar de 10 % face à toutes les autres monnaies du monde représenterait un gain de croissance compris entre 0,4 % et

Les « valeurs dollar » s'envolent

La remontée du billet vert observée depuis mi-novembre s'est accompagnée d'une vive progression de la Bourse de Paris. Au cours de cette période, l'indice CAC 40 a gagné 14 %. Mais les «valeurs dollar» de la cote, dont les résultats dépendent étroitement du niveau de la monnale américaine, ont obtem des performances meilleures encore. Parmi celles-ci se trouvent des sociétés productrices de matières premières, telles.Hif Aquitaine, qui a gagné 25 %. Les firmes dont les concurrentes directes sur le marché mondial sont américaines out, elles aussi, été dopées. C'est le cas de Dassault Aviation, qui a vu son coms progresser de 30 %, ou d'Essilor, en hausse de 30 % également Enfin, les entreprises qui réalisent l'essentiel de leur infire d'affaire All Esponation ont bénéficié à plein de la progression de la monnale amérigné 23 % au cours des huit dernières semaines.

0,5 % pour la France. Si les prévisions chiffrées varient, tous les économistes s'accordent sur un point : la remontée du billet vert permettra de conforter la recrise qui se dessine depuis l'été 1996. Tous soutignent aussi que le mouvement de dépréciation de la devise française face au dollar ne podrza qu'avoir un impact psychologique bénéfique dans un pays où les milieux industriels et une partie de la classe politique sont traumatisés depuis des années par la politique du franc fort. Politique responsable, seion eux, de tous les manx de l'économie française.

i

trie à l'OFCE, juge que la Pierre-Antoine Delhommais

La facture énergétique va s'en trouver accrue

LES EXPERTS CONTESTENT avec force l'idée avancée par M. Giscard d'Estaing selon laquelle un dollar à 5,50 francs constitue pour l'économie française un remède miracle. La hausse du dollar, qui fait anjourd'hui la joie des industriels français et propulse la Bourse de Paris vers de nouveaux sommets, ne présente pas que des avantages. Comme le note un économiste d'un institut de conjoncture, « la dernière fois qu'on nous a demandé de faire tourner nos modèles économétriques surl'impact de la parité du dollar, c'était il y a dix ans, pour tenter de démontrer qu'un billet vert à dix francs était catastrophique pour l'économie fran-

L'envolée de la monnaie américaine a pour incidence de renchérir le prix des matières premières

- pour l'essentiel libellées en dollars - et d'augmenter la facture énergétique de la France (100 milliards de francs par an). La hausse de 10 % du billet vert observée depuis mi-novembre représente des dépenses supplémentaires de l'ordre de 10 milliards de francs. Les gains de compétitivité et la reconstitution des marges des sociétés liés à une dépréciation du franc sont en partie compensés par une hausse des coûts de fabrication, sans compter d'éventuelles conséquences inflationnistes déstabilisatrices et négatives sur le pouvoir

d'achat des ménages. Autre impact négatif possible : la progression du billet vert est de nature à ralentir le mouvement de détente monétaire en Europe. La Bundesbank, qui craint plus que tout les risques d'inflation importée, et qui avait justifié, au cours de l'aunée, 1995, les baisses de ses taux directeurs par la surévaluation du deutschemark, a aujourd'hui moins de raisons d'agir Ce que l'économie française gagnera du côté des taux de change, elle risque de le perdre en souplesse monétaire supplémentaire.

Enfin, certains experts soulignent qu'une hansse trop vive du dollar pourrait peser sur la croissance de l'activité aux Etats-Unis et, par contrecoup, affecter la santé de Wall Street et de l'ensemble du système financier mondial. Selon les simulations des experts, une appréciation de 10% du billet vert coûte 0,5% de croissance à l'économie amédicaine.

Alan Greenspan a rassuré les marchés

LES OPÉRATEURS des marchés financiers ont bien accueilli, mardi 21 janvier, le discours très attendu du président de la Réserve fédérale américaine (Fed), Alan Greeenspan, devant la commission budgétaire du Sénat.

Wail Street a établi un nouveau record, le dixième depuis le début de l'année. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé la séance en hausse de 0,58 %, à 6 883,90 points. Le marché obligataire américain a, lui aussi, progressé : le rendement de l'emprunt d'Etat de référence, d'une durée de trente ans, s'est replié - les taux baissent quand le cours des titres monte -, revenant de 6,83 % à 6,79 %. Enfin, dopé par la hausse des actifs financiers américains, qui s'est accompagnée d'un afflux de capitaux étrangers aux Etats-Unis, le dollar a repris son ascension, il cotait, mercredi matin 22 janvier, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes, 1.6370 deotschemark

5.52 francs, ses cours les plus élevés depuis trente et un mois face à ces deux devises. Face à la monnaie japonaise, le billet vert s'inscrivait à 118,50 yens, son niveau le

Le président de la banque centrale des Etats-Unis a dressé un tableau rassurant de l'économie américaine. « L'économie reste extrêmement vigoureuse, avec peu de signes de déséquilibres ou de tensions inflationnistes, qui, par le pas-sé, ora entaché les cycles d'expan-sion », a expliqué M. Greenspan. Selon lui, la hausse du produit intérieur brut américain a été proche de 3 % en 1996, ce qui représente la cinquième année de croissance soutenue.

MISE EN GARDE S'il s'est félicité du faible niveau de l'inflation et s'il a souligné que l'indice officiel surestime le rythme réel, il a toutefois mis en garde contre les risques de dérapage des prix liés à la hausse des coûts salariaux. «L'important, a expliqué M. Greenspan, pour ce qui touche lo politique monétaire, c'est de sa-voir si l'évolution du marché du travail permettra la poursuite d'une évolution satisfaisonte au niveau des prix » Il a ajouté que la progression des prix a, jusqu'ici, été contenue par un sentiment d'insécurité du marché de l'emploi, mais

plus baut depuis près de quatre que celui-ci pourrait disparaître. Les analystes, qui s'attendaient cependant à des propos plus pes-simistes sur l'inflation de la part du président de la Ped, ont été rassurés. Ils en ont conchi qu'un resserrement de la politique monétaire américaine - le conseil de la Fed se réunit les 4 et 5 février n'est pas à l'ordre du jour.

Les commentaires M. Greenspan sur la hausse ininterrompue de Wall Street étaient également très attendus. Le président de la banque centrale a d'abord tenu à préciser que l'expression « d'exubérance Irrationnelle » des marchés boursiers qu'il avait employée au début du mois de décembre et qui avait provoqué une onde de choc sur les places financières internationales n'était pas «un mot en l'air». «Nous arions longuement réfléchi au fuit qu'un commentaire de ce type pouvait présenter des effets immédiats. » Il a toutefois ajouté qu'il regrettait que ses propos n'aient pas été pris dans leur contexte et s'est contenté d'observer que les records successifs observes à Wall Street sont à « couper le souffle ».

Tentatives de négociations au Crédit foncier

cier de France (CFF) poursuila sixième journée consécutive, l'occupation du siège de l'établis-sement et séquestraient toujours le gouverneur, Jérôme Meyssonnier, et sept membres du comité exécutif. La première rencontre, mardi matin, entre l'intersyndicale et le coochiateur désigné par le premier ministre Alain Juppé, Phillipe Rouvillois, n'avait pas éclairci la situation. M. Rouvillois avait posé comme préalable à l'ouverture de négociations la libération de M. Meyssonnier. De leur côté, les syndicats avalent exigé la publication des documents sur la situation du CFF et un engagement des pouvoirs publics à renoncer à son démantèle-

M. Rouvillois a transmis mardi soir aux représentants du personnel de nouvelles propositions qui apporteraient des éléments de répouse aux deux exigences posées par les syndicats sur la transparence des documents et le gel dn . plan Arthuis. L'intersyndicale, qui a étudié le document mardi dans la solrée et élaboré une contreproposition, devait informer les

LES SALARIÉS de Crédit fon- salariés de ses conclusions lors d'une assemblée générale prévue vaient, mercredi 22 janvier, pour mercredi dans la matinée. La rédaction de cette contre-proposition a donné lieu à de vifs débats entre les syndicats, qui ont, par ailleurs, été recus à sa demande. dans la muit de mardi à mercredi. par M. Meyssonnier. Le gouver-neur a tenté de les convaincre de la nécessité de débloquer la situa-

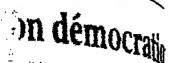
> Les salariés du CFF ont obtenu mardi le renfort de Marc Blondel, le secrétaire général de FO, qui est passé au siège de l'établissement. M. Blondel a attaqué le conciliateur, qui « prend son travail à l'envers ». « Sa mission, c'est de concilier les parties, ce n'est pas de soumettre l'une des parties », a-t-li déclaré. Par ailleurs, une dizaine de députés de la majorité composant le comité de suivi du dossier du Crédit foncier ont demandé. toujours mardi, la suspension du « plan de démantèlement ». Huit députés UDF et RPR réclament au gouvernement des informations « claires et impartiales » sur la viabilité du plan, la réalité de la situation financière de l'établissement

et les conditions de la rentabilité des prêts concurrentiels.

Par ricochet, le conflit au Crédit foncier a provoqué des tensions entre la direction des Caisses d'épargne et certains syndicats. Le Syndicat unifié du personnel des Caisses d'épargne a proposé, mardi, la mise en place d'«un pôle commun Caisses d'épargne-Crédit foncier » (Le Monde du 22 janvier). Dans un communiqué publié mardi après-midi, le Centre national des Caisses d'épargne (Cencep) a rappelé avoir constaté le 23 mai « l'absence de réelles synergies susceptibles de rendre viable une coopération entre le Crédit foncier et le groupe des Caisses d'épargne ». Il a temu « à souligner que n'est apparu aucun élément nouveau qui soit de nature à faire revenir le groupe sur cette position ».

Dans un entretien paru dans La Tribune du 22 janvier, le commissame europeen à la concurrence, Karel Van Miert, a rappelé que Bruxelles a ouvert une enquête sur le Crédit foncier et attend du gouvernement français «un plan en bonne et due forme qui [...] avait été promis pour la fin du mois ».

Eric Leser



Daimler-Benz adopte une organisation à l'américaine pour mieux satisfaire ses actionnaires

Mercedes-Benz est absorbée par sa maison mère

En simplifiant son organigramme, le premier groupe industriel européen espère réduire ses

groupe industriel européen espère réduire ses du groupe, Mercades-Benz perd son statut de fi-coûts. Le nombre de ses cadres de direction la le, contrairement à Debis et DASA, dont l'ave-

pourrait être réduit d'un tiers. Principale activité nir au sein de Daimier-Benz n'a pas encore été

DAIMLER-BENZ, le premier groupe industriel européen, est en pleine restructuration. Son conseil de surveillance devait adopter, jeudi 23 janvier une nouvelle organisation: la holding Daimler-Benz va absorber sa filiale automobile Mercedes-Benz, société à directoire et à conseil de surveillance, avec effet rétroactif an 1= janvier 1997.

Jugen Schrempp, le président du directoire de Daimler, s'est inspiré du modèle de l'américain General Electric pour redéfinir les contours de son groupe. Son nouveau credo est cehi du patron de General Electric, Jack Welch, dit « Neutron Jack »: devenir le champion des intérêts de ses actionnaires, dont la confiance dans le groupe a été fortement ébraniée ces derniers temps. En 1995, pour la première fois depuis quarante-cinq ans, ils n'ont pas touché de dividendes. Daimler-Benz avait enrègistré des pertes record de 5,7 milliards de marks (19,7 milliards

Cette réorganisation, selon M. Schrempp, se justifie ainsi : automobiles et camions représentent plus de 70 % du chiffre d'affaires du groupe et plus de 90 % de ses bénéfices. En contrepartie, la marque automobile verra sa position au sem du directoire de Dairoler renforcée. Alors que seul son président y sié-geait, il y aura maintenant trois chait des pertes record de 1,2 mil-

.

Committee and a few sales

7.

a an ar mage

A Company of the Park

Control of the Control

. t. . The

يين و

.

..... 3 477

.

11.

er a la grande 🗗

The second section

membres issus de ses rangs : Kurt Lank, responsable des véhicules utilitaires, Juergen Hubbert (automobile) et Dieter Zeische (ventes).

Selon M. Schrempp, l'absorption de Mercedes doit permettre d'éliminer les doublons, de raccourch les processus de décision et de faire des économies considérables. Selon Der Spiegel dn 4 novembre. M. Schrempp estime que le groupe a un tiers de cadres dirigeants en trop, soit 500 personnes environ. Une analyse interne montre que la direction représente 0,65 % de son personnel, contre 0,35 % en moyenne dans l'industrie mondiale.

Helmut Werner, le président du directoire de Mercedes-Benz, a donné sa démission le 16 janvier (Le Monde du 18 janvier). Rival de M. Schrempp dans la course à la succession d'Edzard Reinter en 1995, il refusait de perdre son indépendance et de voir le constructeur redevenir, comme c'était le cas avant 1989, la simple marque automobile de Daimler-Benz, Il s'inquiétait de voir M. Schrempp cumuler tous les

Selon le groupe, l'absorption de Mercedes ne remet pas en cause la stratégie de redressement menée par M. Werner depris mai 1993, date de son entrée en fonctions. Cette

hard de marks. Ventes en chute libre, productivité insuffisante, mark fort, modèles vieillissants, de pins en plus gros et de plus en plus chers. Comble de l'absurdité, à sa sortie, la classe S était si lourde qu'elle ne pouvait pas contenir quatre personnes et leurs bagages sans dépas-ser le poids réglementaire.

M. Werner va révolutionner Mercedes, pour que le constructeur ne « devienne pas Rolls Royce ». Pour survivre, décide-t-il, la marque à l'étofie doit offiir un haut de gamme sur tous les segments, de la petite voiture au monospace. Objectif: vendre 1 million de voltures en 2000, contre moins de 500 000 lors de son arrivée. Les nouveaux modèles se multiplient donc, de la nouvelle classe E au roadster SLK. En octobre 1997 sortira la classe A, la première « petite » de Mercedes, aux altures de Twingo de hare. M. Werner s'est même associé à Nicolas Hayek, le père de la Swarch, pour concevoir la Smart, attendue pour 1998.

DERNIÈRE ÉTAPE

M. Werner s'attaque aussi aux coûts: il va rédnire les niveaux hiérarchiques, tailler dans les effectifs, relever la productivité. Surtout, il va internationaliser la production de voinnes, afin de faire passer sa part hors d'Allemagne de 5 à 25 %. Il décide d'implanter de nouvelles usines

aux Etats-Unis, au Brésil, en Chine, et même en France. Trois ans plus tard, le pari est gagné. Mercedes a vendu 640 000 voltures en 1996, m nombre record, et 345 000 vénicules utilitaires. Il contribue aux bénéfices du groupe pour plus de 90 % depuis

Moins importantes, Debis et Daimler-Benz Aerospace (DASA) doivent rester des filiales de Daimler-Benz, dans l'attente de décisions concernant leur avenir : certaines de leurs activités pourraient être cédées ou mises en commun avec des partenaires extérieurs. La constitution, d'ici à 1999, d'une société Airbus autonome pourrait conduire à l'intégration des usines et bureaux d'étude de DASA en son sein. A moins que la privatisation d'Aerospatiale-Dassault ne débouche sur un échange de participations entre les grands groupes européens.

Cette nouvelle organisation constitue la demière étape du plan de redressement de M. Schrempp. Fini le temps des diversifications tont azimuts. M. Renter, président du directoire de Daimler entre 1989 et 1995, voulait faire de Daimler un groupe technologique intégré. M. Schrempp veut recentrer Daimler-Benz sur des activités rentables; tontes celles qui n'officiont pas un retour sur capital investi de 12 % pourront être cédées. Le grand ménage a commencé. Le nombre de divisions de Daimler est passé de trente-cinq à vingt-quatre, après le démantèlement de sa filiale AEG et le retrait de DASA du constructeur d'avions hollandais Fokker.

La cure d'amaigrissement engagée par le groupe de Stuttgart serait aujourd'hui réalisée aux trois quarts. Seuls les activités micro-électroniques Temic, les moteurs d'avions · nales sont encore sur la sellette. Cel pragmatisme semble porter ses fruits. DASA, dont les pertes de 1995 avaient fait plonger Daimler, devrait revenir aux bénéfices en 1998. Sous l'effet du plan d'économies connu sous le nom de code « Dolores ». ses effectifs doivent passer de 50 000 à fin 1995 à 38 000 d'ici à 1998. Le brusque retoumement de la conjoncture dans l'aéronautique et le gonflement du carnet de commandes d'Airbus pourraient faciliter le redressement de la filiale munichoise. Au total, le groupe devrait gagner 1,6 milliard de marks en 1996, pour un chiffre d'affaires d'environ 105 milliards. Essentiellement grâce à Mercedes.

Virginie Malingre et Philippe Ricard à Cologne

Jürgen Schrempp, le « Rambo » allemand

COLOGNE

correspondance Président du directoire de Dainsler-Benz, Jürgen Schrempp s'est taillé un habit à la hauteur de ses en 1989. Rachat de Donnier et de ambitions: il devient le seul et Fokker, fusion, renforcement d'Air-

PORTRAIL Un président

ambitieux aux méthodes

diversement appréciées

Benz, après avoir évincé son rival Helmot Werner et s'être entouré de fidèles. Il veut faire du numéro un de l'industrie européenne un des groupes les plus rentables.

Salarié du groupe depuis trente ans, M. Schrempp (cinquante-deux ans) a gravi tous les échelons avant de succéder, en mai 1995, à Edzard Reuter. Apprenti chez Mercedes, il passe un diplôme d'ingénieur en mécanique pour revenir au sein du constructeur automobile. En poste

aux Etats-Unis et en Afrique du Sud dées. En quelques mois, il a rétabli à deux reprises, il prend ensuite la la confiance de ses actionnaires, et aéronautique aérospatiale DASA, six ans toute son energie pour realiser la vision de son mentor, M. Reuter, qui rêve de transformer Dainler-Benz en pôle technologique. Arrivé au poste suprême, il opère

pourtant une volte-face suisissante

car la diversification s'avère aventureuse. En quelques semaines, M. Schrempp confirme sa réputa-tion d'« assainisseur ». Il taille dans les coûts et se débarrasse des filiales. déficitaires. Le bras de fer avec M. Werner illustre sa détermination et sa tactique. Bon vivant, amateur de bière, M. Schrempp en impose par sa carrure, sa poignée de main et son franc parler. Au moment de devenir l'un des hommes les plus puissants de l'industrie allemande, il remarquait hii-même : « Je suis un type qui dit ce qu'il pense. » Mais ses méthodes sont diversement appré-

direction de la toute nouvelle filiale le cours du titre a fortement gonpé. A l'inverse, des syndicalistes l'out affublé du sumon de « Rambo ». L'autonne demier, il a été le indemnités de maladie, provoquant des débrayages massifs et l'abandon précipité de la mesure. Aujourd'hui, certains craignent que cet optimiste invétéré, doté d'un ego surdéveloppé, ne concentre trop de pouvoir et ne revienne à des rêves de grandent. « Daimler a plus besoin de moi que moi de Daimler », a-t-il un jour expliqué, avant de revenir sur ses propos immodestes au vu des réactions de la presse. Sa volonté de rédnire les niveaux hiérarchiques pourrait créer des remous parmi les cadres touchés. « A DASA. M. Schrempp n'a pas laissé un très bon souvenir », note un analyste, qui ajoute : « Pour l'instant, tout lui

réussit, mais il n'a pas le droit à l'er-

Seuls quelques grands financiers in-

Palace parisien cherche riche investisseur étranger

nuent de susciter les convoitises de étrangers. Westin, groupe américain détenu par Goldman Sachs, Starwood Capital et Nomma, vient ainsi d'obtenir la gestion et l'exploitation en Asie, en Océanie et en Europe. du Trianon Palace de Versailles, propriété du groupe immobilier japonais MDI Corporation depuis 1990. Les nouveaux dirigeants devraient prendre leurs fonctions à partir du

APRÈS quelques semaines de réflection, le ministre

de l'industrie britannique, Ian Lang, a mis son veto, le

21 janvier, à l'offre publique d'achat (OPA) lancée

conjointement par General Utilities, filiale de la Géné-

rale des esux, et la SAUR, fifiale de Bouygnes, sur la

compagnie d'eau britannique Mid Kent Water. «Elle

serait contraire à l'intérêt général », a estimé le minis-

Cette décision s'inscrit dans le droit-fil des re-

commandations de la Commission des monopoles et

des fusions (MMC), saisie en mai 1996. Celle-ci avait ju-gé que le rachat de Mid Kent Water rédoirait la concur-

rence dans le sud-est de l'Angleterre : General Utilities

et SAUR sont déjà présents dans cette région, à travers

des sociétés dont la zone de distribution est limitrophe

C'était précisément, selon les deux groupes français,

tout l'intérêt du rapprochement. Les deux sociétés souffrent de difficultés d'approvisionnement et sont

obligées d'acheter au prix fort de l'eau à d'autres

taires - moins fréquentés que par le un parc privé de 3 hectares, le Triaabrite Les Trois Marches, le restauniches acheteurs ou gestionnaires rant de Gérard Vié. Avec ce nouvean contrat, Westin dispose au-5 étoiles sur le continent américain, En 1996, le groupe a ajouté vingtsept hôtels à son parc hôtelier.

Il y a quelques semaines, c'est le prince saoudien Al Waleed, neveu

Veto britannique à l'OPA des groupes d'eau français

FEUTRÉS et discrets mais - mai-heureusement pour leurs proprié-royal du château de Versailles, dans George V à Granada, pour 905 millions de francs. Le financier saoupassé, les palaces parisiens conti- non Palace compte 192 chambres et dien, qui détient 24 % du parc d'attraction Disneyland Paris, 10 % de la banque américaine Citibank et le contrôle d'United Saudi Commercial jourd'hni de cent établissements 4 et Bank, est un habitué de l'hôtellerie de luxe. Il est déjà actionnaire des hôtels Pour Seasons Regent, des Pairmont et du Plaza Hotel de New York (Le Monde du 6 décembre 1996).

> Si les palaces coûtent cher, ce du roi Fahd d'Arabie saoudite, qui n'est pas seulement à leurs clients.

> > compagnies, notamment à Mid Kent Water. La reprise

de Mid Kent Water, très riche en ressources naturelles,

devait leur permettre de résoudre ce problème en

créant un réseau commun de distribution. Très attachée à son indépendance, Mid Kent Water n'a pas voulu entendre parler de ce projet. Ses argu-

ments ont été entendus par le gouvernement. En octo-

bre, ceiui-ci s'était déjà opposé aux OPA de Wessex

Water et de Severn Trent sur la compagnie South West

Privatisées depuis la fin des années 80, les compa-

gnies d'eau huisanniques, qui affichent des profits re-cords, sont très critiquées par les consommateurs. Le paix de l'eau a augmenté en moyenne de plus de 5 %

par rapport à l'inflation entre 1990 et 1995, mais les ser-

vices restent médiocres. Sensible à ces critiques, le gou-

vernement entend freiner le mouvement de concentra-

tion qui aboutirait à la création d'un oligopole.

ternationaux sont en mesure de subvenir à leur entretien et aux travanx de rénovation. Conséquence : des capitaux du Moyen-Orient détienment le Ritz, le George V et le Royal Monceau. L'Hôtel Scribe est, aux mains de Canadiens. Le Bristol est allemand, le Plaza Athènée britannique, le Grand Hôtel japonais et le Prince de Galles américain. L'hôtel Meurice est la propriété de la société Abbot Pields International, de droit italien, appartenant à l'aga khan, et, malgré certaines rumeurs, il n'est pas - encore ? - à vendre.

Seul l'Hôtel de Crilion - propriété de la Société du Louvre, de la famille Taittinger - continue d'arborer le pavillon français, tandis que les nouveaux projets sont, eux aussi, étrangers. Les prochains palaces à ouvrir devraient être les œuvres de Marriott sur les Champs-Elysées et de Hvatt dans l'ancien siège du

Comptoir des entrepreneurs. L'hôtellerie de luxe se heurte pourtant à un problème de surcapacité. Si le taux d'occupation, selon le cabinet de consultants Panell Kerr Forster Consulting France, a enregistré une progression de 8,8 % en 1996 pour atteindre 60,5 %, celle-ci s'est faite au détriment de la recette moyenne par chambre. Estimée à 2 000 francs, elle est en repli de 0,5 % sur le prix moyen payé en

Martine Orange

Francois Bostnavaron

Eurocopter reprend sa place sur les marchés du Golfe

EN 1996, LES PRISES DE COMMANDES DU CONSORTIUM francoallemand Eurocopter se sont élevées à 12 milliards de francs (228 hélicoptères neufs et 80 d'occasion), en hausse de 75 % sur 1995, selon son PDG Jean-François Bigay. A 90 %, ces commandes concernent l'exportation, et à 64 % des hélicoptères militaires. Eurocopter a réfait surface dans la zone du Proche et du Moyen-Orient, d'où le groupe avait été exch, après la guerre du Golfe en 1990-1991, par les Américains. Outre l'Espagne, qui a acheté des hélicoptères logistiques Cougar, les expor-tations se sont surtout dirigées vers l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis (Cougar et hélicoptères armés Panther).

Le chiffre d'affaires 1996, identique à cehri de l'année précédente, s'est élevé à 9,3 milliards de francs. Si l'on exclut les Etats-Unis et les pays de la Communauté des Etats indépendants (CEI), dont les marchés sont réservés à leurs propres constructeurs, le consortium Eurocopter a, l'an dernier, obtenu 20 % du marché mondial (civil, para-public ou militaire) exprimé en nombre d'hélicoptères et 26 % de ce même marché en valeur. Ce qui situe les résultats d'Eurocopter, après une période de mévente, à un niveau équivalent à ceux de 1992 et de 1993.

IBM confirme son redressement

LE GROUPE INFORMATIQUE AMÉRICAIN IBM a annoucé, mardi 21 janvier, avoir réalisé en 1996 un bénéfice net de 5,41 milliards de dollars (29,7 milliards de francs), en hausse de 31 %, et un chiffre d'affaires de 76,95 milliards de dollars, en progression de 6 %, confirmant le redressement amorcé en 1994. L'augmentation du chiffre d'affaires est la plus forte enregistrée depuis 1985. La marge brute a légèrement décru, et les ventes ont baissé dans certaines catégories de grands ordinateurs. Elle a stagné dans les stations de travail, alors que l'activité en

Europe est restée plate. Les ventes de micro-ordinateurs, traditionnel secteur à problèmes, ont augmenté dans des proportions qu'IBM ne précise pas, les logiciels et les services voyant les leurs croître respectivement de 4 % et 22 %. IBM débute 1997 avec 8,1 miliards de dollars de liquidités. La valeur boursière d'IBM reflète ce redressement. Les titres - 169,37 dollars mardi sont proches du record bistorique de 175,87 dollars de mars 1987.

■ ARBEL : le président de la société Arbel, spécialisée dans la sonstraitance pour l'automobile et le matériel ferroviaire, a annoncé mardi que son président, Jean-Marc Blanc, avait cédé 22,3 % des actions à M. Michel Coencas (ex-Compagnie Valois), qui devient ainsi le 1º actionnaire du groupe. Dans un communiqué, Arbel note que cette cession intervient alors que « le groupe traverse une période difficile » et que l'année 1996 se traduira par « des pertes importantes ».

FORGES DE CLABECQ : les banques créancières de la société sidérurgique belge, mise en faillite le 3 janvier, ont refusé, mardi 21 janvier, de participer à son sauvetage tant que la Région Wallonne a décidé de ne pas couvrir une reprise de l'activité. Principal actionnaire des Forges de Clabecq, l'autorité régionale n'a pas voulu accorder, le 16 janvier, une garantie de 800 millions de francs belges (130 millions de francs français) jugée nécessaire à une reprise provisoire de Cla-

■ LEGRAND : Alcatel Aisthom va céder au groupe de petit matériel de sa filiale SAFT (380 millions de francs de chiffre d'affaires).

W FRANCE TÉLÉCOM : l'exploitant téléphonique a confié à l'agence Alice la campagne de publicité grand public pour son entrée en Bourse. Cette dernière est prévue pour le printemps. ■ SGS-THOMSON: le fabricant franco-italien de semi-conducteurs

a annoncé, mercredi 22 janvier, avoir enregistré en 1996 un bénéfice net en hausse de 19 % à 625,5 millions dollars (3,4 milliards de francs) et un chiffre d'affaires en hausse de 16 % à 4,12 milliards de dollars. ■ OLIVETTI : le groupe italien a annoncé, mardi 21 janvier, avoir cédé ses participations de capital-risque aux Etats-Unis, avec une plus-value de 115,5 millions de francs, et vendu les activités non-italiennes de la société DSI (services informatiques).

■ ALCATEL SEL: Roland Mecklinger, le PDG de la filiale allemande d'Alcatel, prévoit, dans un entretien au Handelsblatt, le 22 janvier, le retour de cette société à un résultat d'exploitation positif en

■ CHRYSLER: le troisième constructeur automobile américain a subi une baisse de 22 % de son bénéfice net au quatrième trimestre. à 807 millions de dollars, en raison de charges exceptionnelles. Le chiffre d'affaires a progressé de 7,2 % à 16,2 milliards de dollars. ■ LOCKHEED MARTIN : le premier groupe mondial de défense, a

annoncé un résultat net au 4 trimestre de 465 millions de dollars (+ 49,5 % par rapport au même trimestre de 1995), pour un chiffre d'affaires en hausse de 27 % à 7,66 milliards de dollars. Pour l'ensemble de 1996, le bénéfice net du groupe a doublé à 1,34 milliard de dollars.

■ EXXON: la première compagnie pétrolière américaine a réalisé en 1996 un bénéfice net record de 7,51 milliards de dollars contre 6,47 milliards, pour un chiffre d'affaires en hausse de 8,4 % à 134,3 mil-

■ EURIS : le Consortium de réalisation (CDR), qui porte les actifs du Crédit lyonnals destinés à être cédés, a vendu au groupe Euris, dirigé par Jean-Charles Naouri, les parts minoritaires qu'il détenait dans les sociétés Euris (6,5 %) et Roncière Euris (21,4 %). Le montant de la transaction n'a pas été révélé. Il devrait générer une forte moins-

MAAS : la société alsacienne Maas, numéro un français du thermomètre médical à mercure (36 millions de francs de chiffre d'affaires), filiale du groupe japonais Toshiba, a présenté hindi au comité d'entreprise un plan social pour ses 72 salariés. Maas est victime de la disparition de son marché, le Conseil supérieur d'hygiène publique incitant au remplacement des thermomètres à mercure par des instruments électroniques.

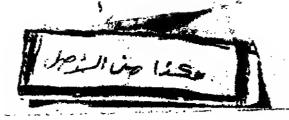
■ ROBERT BOSCH : Péquipementier automobile allemand Robert Bosch envisage de transférer progressivement jusqu'à l'an 2000 une partie de sa production de phares de l'usine allemande de Reutlingen vers sa filiale tchèque. Robert Bosch a expliqué que les produits allemands ne pouvaient « plus être fabriqués à des coûts compétitifs en raison de la concurrence croissante ». 450 employés sont concernés.

AGF: la Société suisse de réassurance discute actuellement d'une

éventuelle prise de contrôle de la Société anonyme française de réassurances (SAFR), filiale des AGF, la troisième compagnie française de réassurance. La Suisse de Ré, le deuxième réassureur mondial, s'est refusé à commenter cette information. Les AGF ont annoncé le 13 janvier avoir chargé la banque Schroders d'étudier « les différentes alternatives stratégiques relatives à leur participation (de 47 %) dans la SAFR ».

Calculez vos impôts

3615 LEMONDE



LA BOURSE DE TOKYO a terminé la journée du mercredi 22 janvier en tres forte hausse (+ 3,8 %), l'indice Nikkei engrangeant 655,72 points à 18 013,88 points.

■ WALL STREET a établi mardi son dixième record de l'année. L'indice Dow Jones a fini en hausse de 40,03 points (+ 0,58 %) au niveau record de 6 883,90 points.

CAC 40

7

CAC 40

×

ALAN GREENSPAN, le président de la Réserve fédérale, a estimé devant le Sénat, qu'« il n'y a pas eu d'accélération substantielle de l'inflation » aux Etats-

LE DOLLAR a poursuivi son envolée mercredl. Il a atteint 118,71 yens, 1,6325 mark et 5,5053 francs contre res-pectivement 118,02 yens, 1,6263 mark et 5,4845 francs mardi soir.

L'OR a ouvert en baisse mercredi 22 janvier sur le marché international de Hongkong à 352,70-353,00 dollars l'once, contre 353,10-353,40 dollars, mardi en dôture.

LONDRES

NEW YORK

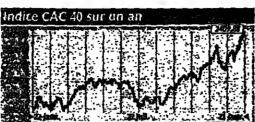
LES PLACES BOURSIÈRES

Nouveau record à Paris

LA BOURSE DE PARIS a battu un nouveau record historique, mercredi 22 janvier, les marchés boursiers et obligataires jugeant rassurants les propos tenus mardi par Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine. Ce dernier estime notamment que l'intlation reste modérée outre-Atlantique. Du coup, Wall Street a atteint un nouveau sommet mardi soir. L'Indice CAC 40 qui gagnait

1,10 % à l'ouverture à Paris progres-sait de 1,32 % en milieu de journée à 2 441,78 points. Le volume de transactions était relativement important avec plus de 3 milliards de francs échangés en milieu de journée sur le marché à réglement mensuel.

Le titre BNP se mettait plus particulièrement eo valeur et gagnait (5,6 % à 206,70 francs) bénéficiant de soo intégration dans la grande liste des valeurs recommandées par la société de Bourse Cheuvreux de Virieu. L'intermédiaire estime que la BNP devrait profiter de la restructuration du secteur hancaire,



note sa faible valorisation et rappelle que les résultats de l'établissement devraient remonter de manière mécanique en 1997 et 1998. Par ailleurs, le cabinet Détroyat a

modifié sa liste de valeur recommandées avec la sortie de Michelin et Pinault-Printemps et l'intégratioo de Parihas et de Rhône-Poulenc.

CAC 40

A

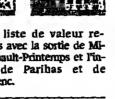
PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL

MIDCAC

7

Eurotunnel, valeur du jour

L'ACTION Eurotunnel a continué à gagner du terrain, mardi 21 janvier, à la Bourse de Paris. Le titre a progressé de 6,8 %, à 7,80 francs, dans un volume de 4,1 millions d'actions échangées. Depuis l'annonce lundi matin d'une hausse de 76 % de son chiffre d'affaires, à 4 milliards de francs, la valeur Eurotunnel a gagné 12 %. La Bourse apprécie la volonté de transparence de l'opérateur du turnel sur le coût de l'incendie du 18 novembre et la prolongation pendant six mois jusqu'eo décembre,



suggérée par le syndicat des banquiers, du non-paiement des intérêts de la dette junior (70 milliards de



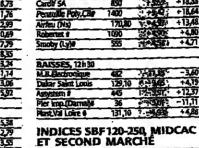
NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones

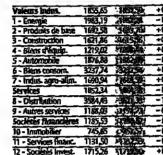
Sat	1600	165	+3,5
Cred Fon France	63,05	1,29	-6,5
Usinor Sacilor	74,15	12430	-1,7
Credit Lyonnals	T 150 ·	P4.31:	+12.7
Datsault Section	532	10.12	+195
Colas	300	***	+6,5
Galeries Lafayest	e 2010	33.72	+8,8
Metaleurop	54,60	La Maria	+29.5
VALEURS			
	22(f) Ti	tres Ca	atalisat
SÉANCE, 12h3			en KF
Air and Alcohom	74045	4 34	751309

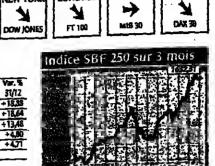


PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ









MELAN

FRANCFORT

1000

100 mg

والهيديث المستوث

a gira, nganganist nganggan

ن المعلق المالية المعلق ا المعلقية المعلق الم ر و درو همون به این ولایی محمد محمد کار در در ولایی در درو محمد به این ولاید

The second secon

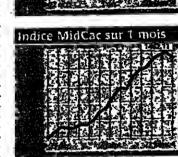
The second secon

material and the second of the

FILT

A Section of the sect





Rebond de Tokyo

APRÈS trois séances coosécutives de baisse, la Bourse de Tokyo s'est reprise oettemeot mercredl 22 janvier. L'indice Nikkel a engrangé 655,72 points (3,8%) à 18 013,88 poiots. Le marché a connu dans la matinée uoe forte hausse des titres à terme, dans le sillage des gains à Wall Street et à la suite d'informations concernant un projet gouvernemental visant à détaxer les transactions de titres, oot indiqué des opérateurs. Les iovestissenrs institutionnels et les fonds de pension oot activement acheté, profitaot des balsses des trois derniers jours.

Wall Street avait établi mardi son dixième record de l'année, après le témoignage plus rassurant que prévu du président de la Réserve fédérale (Fed), Alan Greenspan, devant la commission budgétaire du Séoat, qui a

éloigné les craintes de relèvement des taux directeurs pour le moment. La grande Bourse newyorkaise avait perdu plus de 40 poiots en tout début de séance, en raisoo de prises de bénéfices. L'indice Dow Jones des vaieurs vedettes a clôturé en hausse de 40,03 points (+ 0,58 %) au niveao record de 6883,90

INDICES MONDIAUX

	Cours au	COURS ass	Va
	21/01	20/01	en '
Paris CAC 40	2408,45	2406,10	+0.
New-York/DJ Indus.		6843,87	- 0,
Tokyo/Nikkei .	17358,20	17489,30	-0,
Londres/FT100	4179,40	4194	- 0,
Franciory/Dax 30	2976,71	308038	Ξ1,
Frankfort/Commer.	1035,46	1008.94	-1,
Bruxelles/Bel 20	2418,88	- 24 NS 88	-
Bruxelles/General	2024,97	· 500514	+0.
Milan/MIB 30	1019	, 1019	_
Amsterdam/Ge, Cbs	456,20	457,40	-0,
Madrid/lbex 3S	471,65	482,89	- 2,
Stockholm/Affarsal	1949,20	1949,20	
Londres FT30	2819	, 2572.50	-0,
Hong Kong/Hang S.	13732,80	13868,20	-0,
Singapour/Strait t	2250,79	- 2231,88	-0,

American Express	59,75	59,75
AT & T	39,37	38,25
Bethlehem	8,87	8,87
Boeing Co	114,12	106,50
Caterpillar Inc.	76,37	78,50
Chevron Corp.	67,62	67,25
Coca-Cola Co	59,62	58,75
Oisney Corp.	69,75	70,25
Du Pont Nemours&Co	111,25	110,75
Eastman Kodak Co	87,25	87,87
Exxon Corp.	103,62	10Z,50
Gen. Motors Corp.H	62	60,75
Gen. Electric Co	105,50	105
Goodyear T & Rubbe	55,37	54,62
IBM A:	169,37	167
Inti Paper	42,75	43
J.P. Morgan Co	101,62	102,37
Merck & Co.Inc.	86,50	85,62
Minnesota Mng.&Mfg	85	84,87
Philip Moris	119,75	117,25
Procter & Camble C	112	112,62
Sears Roebuck & Co	49,87	48,87
Texaco	107,75	107,87
Union Carb,	43,75	43,87
Utd Technol	67,62	67,TS
Westingh, Electric	19,50	19,50
Woolworth	21,25	21

FRANCFORT

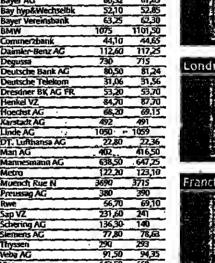
FRANCFORT

7

LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

British Cas	2,26	2,27
British Petroleum	7,19	7,15
Bricish Telecom	4,21	4,23
B.T.R.	2.55	2,49
Cadbury Schweppes	4,89	4,90
Eurotunnel	0,84	0,79
Forte		-
Glaxo Wellcome	9,26	9,38
Granada Group Pic	8,47	6,51
Grand Metropolitan	4,39	4.37
Curreness A	4,39	4,38
Hanson Pic	0,51	0,92
Greatic	6,18	6,26
H.S.B.C.	13,93	14,12
Impérial Chemical	7,39	7,37
Legal & Gen. Grp	3,89	3,95
Marks and Spencer	4,92	4,94
National Westminst	7,80	7,89
Peninsular Orienta	6,17	6,23
Reuters	6,66	6,64
Saatchi and Saatch	1,04	1,05
Shelf Transport	10,32	10,31
Tate and Lyle	4,66	4,72
Univeler Ltd	13,58	13,89
	10.00	46 EA

FRANCFORT 112,60 117,25 Damiler-Benz AC



US/F

US/DM





7

£/F

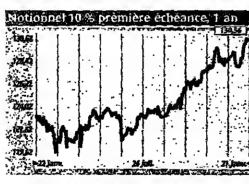
7

LES TAUX

¥ 7 7

Progression du Matif

LE CONTRAT notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en forte hausse, mercredi 22 janvier. Après quelques minutes de transactions, l'échéance mars gagnaît 48 centièmes, à 131,02 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5,52 %, soit 0,18 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance. La veille, le marché obligataire américain avait terminé la



LES TAUX DE RÉFÉRENCE

TAUX 21/01	jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	des p
France	3,22	5,59	6,58	1,5
Allemagne	3	5,75	6,62	1,4
Grande-Bretagne	5,88	7.39	7,69	2,70
Italie	7,56	7.31	7,86	3,40
apon	0,50	.2,51		0,20
Etats-Unis	S,13	6,5%	6,84	290
				-

MARCHÉ OBLIGATAIRE **DE PARIS**

13(CX	(aux	marce
au 21/01	au 20/01	(base 100 flm
3,99	- 4	100,47
4,83	4,86	101,06
5,35	5,38	101,41
5,78	5,51.	701,69
6,40	6,42	102,61
5,70	5,73	101,33
- 2,37	~277	99,73
-2,23	-2.11	100,05
-2,07	~ 2,13	99,74
+0,08	+0.03	100,05
	ay 21/01 3,99 4,83 5,35 5,78 6,40 5,70 -2,37 -2,23 -2,07	au 21/01 au 20/01 3,99 4 4,83 4,86 5,35 5,38 5,78 5,51 6,40 6,42 5,70 5,73 -2,37 -2,37 -2,23 -2,11 -2,07 -2,13

séance en hausse, les opérateurs ayant été rassurés par les propos d'Alan Greenspan sur l'inflation. Le rendement de l'emprunt à trente ans avait reflué de 6,83 % à 6,79 % (les taux baissent quand le cours des obligations progresse). La Banque de France a laissé inchangé, mercredi matin, à 3,25 %, le taux de l'argent au jour le jour. Les opérateurs o'attendent pas de geste de la Bundesbank, jeudi, à l'issue de son conseil.

NEW YORK

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,30 %) PIBOR FRANCS Pibor Francs 3 moi

LIDEL CED P WIDE		43/41/		-940075	_
Pibor Ecu 12 mois		4,0313		40625	==
MATIF					
Échéances 21/01	volume	dernier	plus	plus bas	premier
NOTIONNEL 10 9					
Mars 97	157855	130,56	130,78	130,22	130,50
Juin 97	103	128,96	129,08	126,63	129,08
Sept. 97	21	127,20	127,38	127,20	127,38
Dec. 97	~		_		-
PIBOR 3 MOIS					
Mars 97	13467	96,77	96,82	95,77	96,81
Juin 97	8454	96,82.	96,86	9632	96,85
Sept. 97	5808	. 56.79:	96,84	96,79	96,82
Dec. 97	3892	96,70	96,75	96.70	96,74
ECU LONG TERM	Ē				
Mars 97	1336	97,08	97.20	96,89	97,02
				4	

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40					
Échéances 21/01	volume	demier prix	plus haut	plus bas	premier
anvier 97	18808	2418	2418	2389: -	2415
Fevrier 97	1220	2119.50	7420,50	2394,50	2418,50
Mars 97	1496	2425	2426,50	2000	2424
uin 97				- 1	4-

LES MONNAIES

Vigueur du dollar LE DOLLAR S'INSCRIVAIT en forte hausse, mercredi matin 22 janvier, lors des premières transactions entre

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

Irlande (1 lep) Gde-Bretagne (1 Grèce (100 drach

banques sur les places financières européennes. Il cotait 1,6335 deutschemark et 5,5065 francs, ses cours les plus élevés depuis trente et un mois face à ces deux devises. Face à la monnaie japonaise, le billet vert s'inscrivait à 135 foi la monnaie japonaise, le billet vert s'inscrivait à ans. Le billet vert était soutenu par la progression des ac-

		PARITES DU DOL	
chat	Vente	FRANCFORT: US	D/DM
	349	TOKYO: USDYEN	5
1700	2.7700	MARCHE INT	ERBANC
8200	16,9200		: demande
		William Etails-Only	5473
,2100	3,7100	Yes O'*	4,6418
,2500	\$2,2300	Destroyensing	1.17.50
,4600	- 9,3080	Franc Surface	3,000
,6600	4.95100	Line had, CORNE	3,4791
,8500	23300	Date - wiking	9,1243
	81	Peseta (100)	4795
	38.	FESCE PART (1009)	16,369
<i>4</i> 500	6,5500	TAUX D'INTÉ	RÊT DES
,7400	4,3400	DEVISES	Trois
9500	3,5500	Eurofranc	3,25
7700	** TE 3 TE 3	Eurodollar .	5 77

21/01 20/07

tifs financiers américains observée la veille après les de
clarations du président de la Réserve fédérale amér
caine. Alan Greenspan avait souligné que « l'économi
reste extrêmement vigoureuse, avec peu de signes de dés
quilibres ou de tensions inflationnistes ».

7

Le franc gagnait du terrain, mencredi matin, face à la 118,50 yens, son niveau le plus haut depuis près de quatre monnale allemande, à 3,3705 francs pour 1 deutsche-

AR	22/01	21/01	Var. %
MCK	1,6299	(A 35248)	
	117,9700	MARKE	
ERBAN	CAIRE DI	ES DEVIS	ES
demande	offie	igmande i mo	
24713	ATTENDED TO	5.4674	24.50006F
4,5413	1 4 144	4.65	- N.E.30-1
1.17%	- A-W-974	3,572.	1300
3,384	3607	3.8864	Sint Tissue 4
3,4791	4951		1.15.75.579.9
9,1240	* * N. 65.2		2 37 4 37 57
4795	4.812.73		5.04 BAR
16,369	#1636E		356343
RÊT DE	S EUROD	EVISES	
1 mois	- 3	mois	6 mois
3,25	V.	377	3,22
5,37	150	3.96	5,62
6,12	***	HEZS.	6,37
3,06	124		3.06
	ERBAN demands 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	D/DM 1,6299 117,9700 ERBANCAIRE DI demands offs 1,441 1,500 1,441 1,500	### 1,629

LES MATIÈRES PREMIÈRES **L'OR**

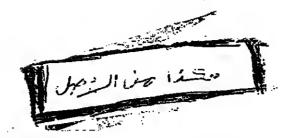
	COURS 21/01	cours 20/01
Or fin (k. barre)	62100	61900
Or fin (en linget)	62450	62300
Once d'Or Londres	353,10	354,70
Pièce française(20f)	357	356
Pièce suisse (20f)	356	356
Pièce Union lat(20f)	356	357
Pièce 20 dollars us	2400	2400
Pièce 10 dollars us	1312,50	1312,50
Pièce 50 pesos mex.	2310	2305

LE PÉT	ROLE	
En dollars	cours 21/01	cours 20/0
Brent (Londres)	200	
MATTER AND MANAGEMENT	21.21	

Down-Jones complaint	254,14	20020
Down-Jones à terme	409,09	二年8日
CRB	241,14	742.05
		1
METAUX (Londres)	de	Mars/tonne
Culvre compount	2525	2000 . L
Quivre à 3 mois	2278	23
Aluminium comptant	1608	>00007
Aluminium à 3 mois	1633	/460E-1
Pigmb comptant	714	* 700
Plomb à 3 mois	722,50	7.7
Etain comptant	5995	1. 2. COL
Etzin à 3 mois	6045	6820
Zinc comptant	1127	~1990 · w.
Zinc à 3 mois	1147	13.80
Nickel comptant	7270	7455
Nickel à 3 mois	7375	. 78.0° 48

METALIN New-York	3	S/ore
Acres & Starting	4,71	I TO THE PER
Pare I terme	_	1.
Pallachan	_	The E.
TONEY DENNEY	(Chicago)	Statement
(Chicago)	3,77	1
Mais (Chirago)	7,44	1000年
Crain was (Chicago)	244	757VT-
out sou (a joy	236,10	A 4300
COLUMN DENGT	(Limiting)	_ £/0000
P. In terre Louisian	. 27	N. 752
Tre (Loading)	91	1110
50F15		- State
Cacso (New-York)	1320	41303
Cafe (Londres)	1435	13 E &
Sucre blanc (Paris)		77
OLEAGINEUX, AGRI		CENTS/80001
Coton (New-York)	0,73	1
Jus d'orange (New-Yo	rk) 0,87	-

ز۳



The Section of the Se

41/

, · · · ÷

£ . .

The second second

. . .

 LE MONDE / JEUDI 23 JANVIER 1997 / 23 FINANCES ET MARCHÉS 28.50 + 1.93
29.50 + 1.93
29.50 + 0.67
29.50 + 0.67
29.50 + 0.67
29.50 + 0.67
29.50 + 0.67
29.50 + 1.05
29.50 + 1.05
29.50 + 1.05
29.50 + 1.77
29.50 + 1.60
28.50 + 1.77
29.50 + 1.60
28.50 + 1.77
29.50 + 1.54
29.50 + 1.54
29.50 + 1.54
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 + 1.57
29.50 232 922 66,30 261,60 79 252 466 49,20 715 560 62,50 360,10 1804 640 226 115,70 616 82,70 172 182 82,70 173 183 82,70 173 183 82,70 173 82,70 173 82,70 173 82,70 173 82,70 173 82,70 173 82,70 8 + 1,48 24/06/96 LFIC— + 1,07 25/11/96 UTF— - 0,19 31/40/96 UIS— - 6,40 25/11/96 Uniba - 1,03 04/30/90 Union 20,20 448 175 501 602 75,15 361,80 298 194 352,50 1573 1380 20,10 445 176 585 686 74,15 297,40 192 363,40 1365 # 1,20 TARGES L'Oreal
2,50 Charges LIVAHI Moet W
1,33 TARGES LYUNAHI Moet W
1,33 TARGES LYUNAHI Moet W
1,35 TARGES LYUNAHI Moet W
1,36 Carlon Marine Wendel
1,05 Carlon Metalleurop
1,05 Carlon Metalleurop
1,05 Carlon Metalleurop
1,06 Carlon Metalleurop
1,06 Carlon Metalleurop
1,06 Carlon Metalleurop
1,07 TARGES Metalleurop
1,07 TARGES Metalleurop
1,07 TARGES Metalleurop
1,07 TARGES Metalleurop
1,08 TARGES Metalleurop
1,09 TARGES Metalleurop
1,09 TARGES Metalleurop
1,09 TARGES Sade (Ny)
1,08 TARGES SADE (NA)
1,09 TARGES SADE (NA)
1,09 TARGES SADE (NA)
1,00 TAR 1963 1500 522 532 54,60 16,95 291,70 137 366 726 81,70 372,50 + 1,48 + 1,97 - 0,19 + 6,40 - 1,08 + 2,72 + 0,30 + 2,80 + 0,57 + 0,79 + 0,66 - 1,33 - 0,77 - 0,20 - 1,03 + 3,09 - 0,31 1484 523 550 1652 550 1655 10 1889 115,20 1528 550 16667 174,50 1528 550 16657 175,50 16657 175,50 16657 177,75 177,75 177, REGLEMENT Union Assur.Fdal..... Mc Donald's # Mc Donald's I
Merch and Co #
Missubshi Corp. I
Mobil Corporat. I
Mobil Corporat. I
Nessie SA Nom. I
Nipp. MeatPacker I
Norka A
Norka A
Norka Hydro I
Petrofina I
Philips Morris I
Procer Gambie I
Ouilmes PARIS 30/07/96 14/09/92 08/07/96 **MENSUEL MERCREDI 22 JANVIER** ---+ 0,54 +1,61% Liquidation: 24 janvier 48,68 Dessuit Systemes

48,68 Dessuit Systemes

Dessuit Systemes

Descuit Systemes Taux de report : 3,63 Cours relevés à 12 h 30 Cours Demiers précéd. cours VALEURS FRANÇAISES B.N.P. (T.P). Cr.Lyonnais(T.P.)

Cr.Lyonnais(T.P.)

Reneult (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P.)

Saint Gobain(T.P.)

Thomson S.A (T.P.) Rhone PoulRorer # Royal Dutch # RTZ#---Saint Helena # Schlumberger # Schlum Cours Derniers précéd. cours # COULD. (1) Saint Helena # Softwheere # Sof 614 431 94 263,20 353 64,50 346 31,75 915 369 364 2495 134 160,50 Air Liquide Alcatel Aisthorn . 368.90 1448 508 325.70 306 345.90 218.40 201 358 1437 498,90 323,10 300,50 392,10 16,63 328,50 335 148,30 197 208 9,20 316 228 333 158 Axime Bail investis.... Bancaire (Cie) Bazar Hot. Ville Bertrand Faure BIC..... B.N.P. Bollore Techno. Bongrain Bonygues Offs. Canal + Cap Germini. Carbone Lorraine + 3,02 + 1,32 + 1,29 + 4,51 + 1,43 - 0,41 + 0,42 + 1,69 + 1,32 - 2,67 +1,80 276,50 180,60 51,65 600 184 + 1.88 130596
515 - 0.58 670596
515 + 2.50 1471296
40030 - 0.64 6270277
585
31 + 0.29 7871296
325.50 + 2.65 205796 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = 12980 + 1.60 2718596 Ny = Nancy; Ns = Nances.
186 + 1.69 02718596 Ny = Nancy; Ns = Nances.
187 + 1.69 02718596 Ny = Nancy; Ns = Nances.
187 + 1.69 02718796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 2.50 2270976 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 2.50 2270976 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 2.50 2270976 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 2.50 2270976 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.21 2870796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.21 2870796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.21 2870796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.21 2870796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.21 2870796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.21 2870796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.21 2870796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.21 2870796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.21 2870796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.25 2709796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.25 2709796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.25 2709796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.25 2709796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.25 2709796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.25 2709796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.25 2709796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.25 2709796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.25 2709796 To ou 2 = catégories de cotation - sans indication of 22.55 + 1.25 2709796 To o Guyenne Gascogne
Havas
Havas Advertising Carrefour ______ Casino Guichard _____ Casino Guich ADP _____ Guyenne Gas
Havas 483,90 1,85 33,90 320 186,80 183 40,20 22 Castorama DI (Li). Interal
Interal
Interal
Interbal
Interbal CCLF. COMOLLY + 1,52 + 0,37 + 1,98 - 0,46 + 3,33 Christian Dior 575 332,20 411 39,75 39,60 8,25 45,85 47,50 + 1,43 + 1,34 + 0,38 - 0,43 Ciments Fr.Priv.B..... 090096 Sugramed Sugra + 0,76 Cipe France Ly 4.... + 1,11 + 0,99 + 1,37 CLF-Dexia France..... + 0,71 + 1,91 - 1,23 UAP (COMPAGNE) Club Medicerranee +3,13 182.10 37 1610 241 714 298 1595 1025 188 Demiers 182,10 37 4373 ACTIONS ÉTRANGÈRES précéd. COURS ACTIO
Sees FRANCA
Apel
RADE Arbel
RADE Bacarat (Ny)
SADE Cantennan Indi
RADE BY Pila dej
SADE Cantennan Banay
SADE Cantennan SADE
CANTENNAN (Ny)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN (NY)
SADE CANTENNAN 475 241 1006 1300 Demiers COURS 290 149,96 18,50 200 149,90 18,50 nod.8.6%92-024. Francares COUTS 114,14 102,06 101,80 102,05 108,42 99,91 110,17 113,77 précéd. Bayer. Vereins Bank ... Floral9,75% 90-994 France LAR.D... COMPTANT 89 500 485 138,40 507 110 7,60 84.55 2050 965 197 104 630 500 53 226,50 375 8,35 90 284 725 1100 220,2 265 1720 Fiat Old..... 369 135 24,15 10,05 45 451,50 162,90 473,30 103 5590 Gold Fields South 135 -21,852 o 10,05 40,653 o 462 168,40 479,10 168,10 3590 G.TJ (Transport Gallard (M)....... 136,40 1025 190 1800 465,10 320 7000 18 Kubota Corp... OAT TIMB 87/99 CA4 OAT 8,125% 89-99 6 Grd Bazar Lyon Ly)...... Gd Moul Strasbourg..... 1800. .465 320 7000 Olympus Optical. 750 390 36,35 OAT 8.50%90/00 CA* Locamion (Ly) -**OBLIGATIONS** du nom. du coupon 7,50 390 26,85 336 21,21 979 390 415 807 -3640 107,75 118,66 105,85 OAT 85/00 TRA CAL OAT 8500 TRA CAN

OAT 1936/85-00 CAS

(A899) OAT 1936/85-00 CAS

A578 OAT 8578 F-02 CAS

(A899) OAT 8578 F-02 CAS Immeubilityon(Ly)# ____ Rodamco N.V. Monoprix Metal Deploye Moss I Navigation (Nie) 3635 335 2121 979 30010 415 807 Champex (Ny) _____ Rolinco. Lloyd Consiner Sema Group Plc. CEPME 8,5% 88-97CA ... 119,17 125,71 126,06 . 109,60 102,01 112,69 123,30 125 120,45 110,30 103,57 18 160 70 2820 162,16 110,16 479 2,169 6,651 8,656 1 CI.T.RAM.(B). CEPME 9% 89-99 CA4.... CEPME 9% 92-06 TSR Solvay SA... Concorde-Ass Risq ... Continental Ass Ly... Optorg Paluel-Marmort. 2845 162,10 110,10 CED 9.7% 90-03 CB ____ Moncey Financiere... CFD 8,6% 92-05 CB _____ **ABRÉVIATIONS** Didot Bottin.... M.R.M. (Ly)_______ B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marsellle; Ny = Nancy; Ns = Nantes. CFF 9% 88-97 CAL __ Polict -596. SYMBOLES
828. 1 ou 2 = carégories de cotation · sans Indication
1097. 1 ou 2 = carégories de cotation · sans Indication
289,80 catégorie 3; ■ coupon détaché: ● droit détaché;
0 = offert; d = demandé; 1 offre réduite;
192,50 demande réduite; # contrat d'animation. 6950 34,60 365 (-405 244 655 Promodes (CI)

PSB Industries I V

Rhin Moselle(Ny)

Rougier I

Saga

Salins du Midi 475 69,50 34,40 365 408 520 240 638 CLF 9%88-93/98 CA/..... 114,79 105,57 124,30 118,50 109,83 113,23 119,95 101,27 124,03 6,805 4,995 7,688 8,754 6,904 1,205 1,525 350 1700 290 101,60 607 836 350 1700 291 156 607 -Samse (Ly) Sechitienne (Ly)... Fichet Bauche ... 1035 289,80 192,50 CNA 9% 4/92-07 CRH 8,6% 92/94-03 CRH 8,5% 10/67-88# Tanneries Fce (Ny)....... •
Union Gle Nord(Li)...... • F.LP.P. Fonciere (Cie). Fonciere Euris EDF 8,6% 88-89 CM EDF 8,6% 92-04 # EDF 8,6% 92-04 #...... Emp.Etat 6%/3-97 #..... STE Grinder (1y) 8
STE Grinder (1y) 8
STE Grinder (1y) 8
STE Grandor (1y) 9
STE Grandor (**HORS-COTE** 19 79,15 355 956 214 73.50 P.C.W.... 570 Petit Boy 27 Phyto-Li 285 Pochet... 857 Poujoula 179.50 Radiali 8 **NOUVEAU MARCHÉ** NOUVEAU M
Ses
Cours relevés à 12h30
MERCREDI 22 JANVI 74,40 862 27,60 285 853 180 146 297 1595 600 190 190 195 69 108 65,55 465 655 534 998 165 70 227 86 82 650 970 194,50 176,40 375 320 271 2130 201 297 482 255,80 Une sélection. Cours relevés à 12h30 CEE! Cernex (Ly) CEP! # CANDE BOURSE (M) CONSTRUCTION CONTROL Porioulat Ets (NS1..... SECOND **MERCREDI 22 JANVIER** MERCREDI 22 JANVIER 535 290. 1899 360 85: 555-59 365 150 859 457:30 92 600 1 167,99 MARCHÉ Derniers 145,10 900 1990 600 190 Derniers cours Cours précéd. VALEURS CNIM CAL cours Une sélection Cours relevés à 12 h 30 VALEURS Codetour. 350 85 531 50 365 150 849 454 91 600 168,10 515 281 130 608 134 687 31,10 74,50 162 577 200,10 254,90 186 129,50 Endania-Beghin Cl....... **MERCREDI 22 JANVIER** 75 162 21,10 . 85,50 Appligene Oncor Crédit Gen.Ind. ____ + 21,10
Générale Occidentale + 85,50 Scroby (Ly)*-324 769 344 324,80 535 276 21,75 462 519 60 429 380 682 324 80 561 246 Demiers Electronique Q2 531 200 VALEURS COURS 163,10 Sogepag # ____ Sogepart (Fm) 254,90 41,40 448 169 139 1855 448: 148 139 1866 C A Morbihan (Ns)..... 178,10 115 87 High Co..... Infanile Joliez-Regol... C.A.du Nord (Li)..... CA Dise CO 86 117,90 ABRÉVIATIONS Albert S.A (Ns)... B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nances. 117,90 234,50 26 3,82 Telés Devanlay

Devanlay

45- Ducros Seru Rapide

655 Adecto Trav. Ten.ly

252,66 Adecto Trav. Ten.ly

Europ Estinc.(1);8

661 Factorem

6530 Falvelay s

664 Finacor

255 Fininfo

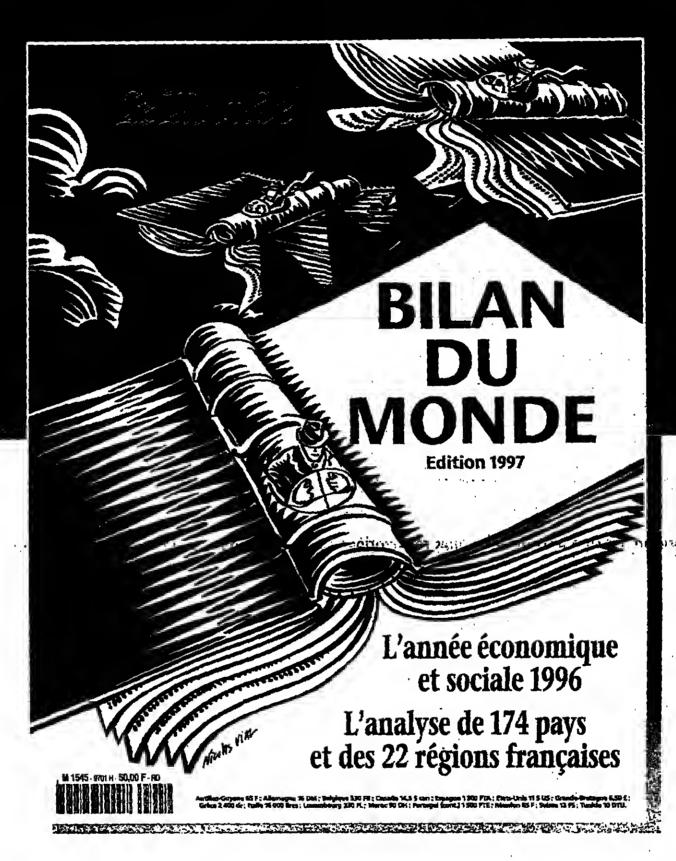
349,30 Fructivite

588 Gazzier France s 1855 2216 473 605 252,60 147 644 63 697 794 348,50 805 523 280 130 552 618 Montaignes P.Gest..... SYMBULES

1 ou 2 = catégories de cotation · sans indication catégorie 5: ● cours précédent: ■ coupon détaché: ● droit détaché; o = offert: d = demandé: 1 offre réduite; 1 demande réduite; 8 contrat d'animation. Thermador HoldiLyl eque Picardie (Li)... Boue Terneaud(B)#..... 62 #0 975 186,30 455,50 601 459,90 602 BIMP_ Boiron (Ly) # -Boisset (Ly)#_ 22693.46 SOCIETE
M8.78 GENERALE
1374.27 Accimonetase C...... 22695,46 255,62 1412,06 1842,35 1121,69 236,51 232,18 Cred.Must.Ep.) Cred.Must.Ep.long.T Cred.Must.Ep.Monde
Cred.Must.Ep.Oblig
Cred.Must.Ep.Oblig
Cred.Must.Ep.Quatra....
Cred.Must.Ep.Quatra.... 2031,77 -2031,77 199,52 169,52 12456,63 1227,14 11943,76 Franck Pierre 1928,88 105,90 105,90 105,90 Franck Pierre 105,90 105,90 Franck Regions 1378,16 #381,14 Ecur. Trisorerie C/D
77819.09 77819.09 Ecur. Trisnestriel D
1132,52 172,11 Eparcourt-Sicav D
1132,80 1732,80 Genoptim C
1199,78 1756,80 Genoptim C
Horizon C 37579,94 30600,40 1069,24 1073,25 1060,57 405,89 377,13 8984,82 9087,94 637,74 1872,45 1762,26 1577,49 1455,84 1993,78 37579,94 50600,40 1080,44 1083,94 1071,18 406,30 377,51 4074,67 7075,0,7 1864 1797,53 1609,04 1484,9 2033,63 Actimonetaire C Natio Perspectives...... Natio Placements C/D.... Natio Revenus..... 1806.73 CIC BANQUES 1099,70 SICAV et FCP Cadence 2 D -105.88 Francic Pierro Francic Regio 827.90 792.25. 19407.01 18641.76 749.72 717.44 677.53 648.35 Une sélection Prévoyance Ecur. D 105,80
Fonds communs de placements Asie 2000...... Saint-Honoré Capital..... St-Honore March. Erner. Cours de clôture le 21 janvier BRED BANQUE POPULAIRE 11807.5 11792.85 -12838.64 Cicamonde. Converticio. 11847,25 Émission Frais incl. 11847,25 11804,64 12839,84 Rachat CIC PARIS 140955 **VALEURS** 91141,21 255,66 net 1445,66 376,20 1582,14 3648,27 1205,46 170,34 370,64 1536,05 3594,35 1187,65 CDC.GESTION 129,50 CNCA | Ecocic | Colifice Mondial | Co Ecocic... 1515,38 955,25 CHOUNT CARE DIS DEFOR 1815,38 993,46 1911,42 118178,12 725,91 969,60 BANQUES POPULAIRES Strategie Actions Strategie Rendement 161,60 99,13 697,82 656,90 1938,32 2014,49 937401,94 1893,47 1472,91 11620,88 11445,09 536,94 1832,41 112,30 17576,64 1847,93 1678,32 306,19 306,19 306,19 300,19 1851,25 Fonds communs de pi 2576.46 303.27 297.96 1376,88 17\4.63 1349.58 1697,65 162,85 Sogeiance D 17/4 63 1697 63 162,63 162,63 162,63 162,63 162,63 162,63 162,63 162,63 162,63 162,63 174,62 174,62 174,62 174,62 174,63 1 19/9,05 16/98,30 16/296,30 19/95,75 19/95,77 24/8,41 19/93,27 64/5,5 520,70 10/81,75 64/9,53 10/81,75 10/81 10/81,75 10/81 10/81,75 10/81 Amplitude Monde C ...
Amplitude Monde D ...
Amplitude Europe C/D ...
Elanciel D ...
Energence Poste D ...
Geobilys C ...
Geobilys C ...
Intensys C ...
Intensys D ...
Latitude C ...
Latitude C ...
Dbinys D ... 1562,57 16988,80 16296,80 10953,95 1526,64 2513,29 2013,20 657,43 1103,36 531,11 135,45 662,52 5314,75 133,37 155,48 127,53 650,52 620,52 116,75 111,80 148,90 138,21 619,86 180,32 44013,82 5348,53 268,64 879,69 BNP 872730 Fonskaw C 19387.95
14970 Fonskaw C 19107,07
190652 Fonskaw C 19107,07
190652 Fonskaw C 19107,07
190652 Four Actions Futur D 231,47
148,50 Four Actions Futur D 244,46
1726,00 Four Capitonit C 244,36
1726,00 Four Capi 872730 14020 380652 2273,98 16761,89 2599,88 201,51,59 11135,72 618,53 1286,24 1332,55 2015,56 5421,38 178,19 1567,02 Mone ID 342,40 231,47 244,36 10455,52 81518,15 3154,86 197,42 11180,05 12901,28 12286,83 2216,70 145,59 906,61 117,70 2261,03 150 906,61 120,94 2362,35 956,87 870,98 Publicité financière Le Monde : 01 44 43 76 45

24/LE MONDE/JEUDI 23 JANVIER 1997

POUR COMPRENDRE LE FUTUR MIEUX VAUT CONNAÎTRE LE PRÉSENT



Un véritable atlas économique et social du monde d'aujourd'hui

Préfaces de Raymond Barre et de Michel Rocard

- ► 174 pays analysés par les correspondants du Monde
- ► Le panorama des 22 régions françaises
- Les mutations de l'économie française et mondiale
- ► La situation des grands secteurs industriels mondiaux
- L'évolution des marchés financiers

Une publication du Monde

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 200 PAGES - 50 F

polemiq



AUJOURD'HUI

ÉPIDÉMIOLOGIE La polémique rebondit autour de l'étude de Dominique Pobel et Jean-François Viel tendant à mettre en évidence une légère eugmentation du risque de

·

1.1.1.1

contracter une leucémie dans les environs des centres de retraitement et de Hague (Manche). ● LE « BRITISH ME-DICAL JOURNAL » publiera dans sa

prochaine édition une réponse des deux chercheurs aux vives critiques que leur avait values la parution de leurs travaux dans cette revue, le 11 janvier. • ILS MAINTIENNENT leurs

conclusions et présentent de nouveaux calculs écartant, selon eux, les critiques des épidémiologistes de l'IN-SERM. Ceux-ci maintiennent néanmoins leurs réserves. • LE MINISTRE de l'environnement et le secrétaire d'Etat à la santé ont charge un comité scientifique d'une nouvelle étude épidémiologique « complète » dans le

La polémique sur l'étude des cas de leucémie à la Hague rebondit

Avec le soutien du « British Medical Journal », Dominique Pobel et Jean-François Viel publient de nouveaux calculs qui consolident, selon eux, leurs premières données, sans parvenir pour autant à convaincre tous les épidémiologistes français

LONDRES

de notre envoyé spécial A Tavistock Square, au siège conjoint de la très vénérable association médicale britannique et du non moins respectable British Medical Journal (BMJ), on a, un instant, délicieusement tremblé sous l'outrage. L'affaire, il est vrai, ne manquait pas de piquant. Alors même que le célèbre hebdomadaire médical britannique venait, pour 1997, de se doter d'un prestigieux editorial board international (au sein duquel figure le professeur français Joël Ménard), un article, signé d'un groupe d'épidémiologistes français et publié dans l'édition du 11 janvier, suscitait l'ire des institutions françaises.

Cet article, signé de Jean-François Viel et Dominique Pobel (unité de biostatistiques et d'épidémiologie de la faculté de Besancon), venait compléter une série d'études similaires oui avait permis, selon les auteurs, de mettre en évidence une légère augmentation du risque de contracter une leucémie dans les environs immédiats de différents sites. Ces derniers étaient, selon ces auteurs, concentrés autour des sites nucléaires de Cherbourg et de la Hague. En d'autres termes, au vu d'une série de données scientifiques, il semblait que le risque d'apparition de leucémie chez les enfants de cette

région a augmenté en fonction de un recensement national des cas leur fréquentation des plages du Nord-Cotentin (Le Monde du décembre 1995 et du 11 janvier).

Cette publication, amplement commentée dans la presse française, devait conduire Corinne Lepage, ministre de l'environnement, à demander une évaluation de l'étude pubbée dans l'hebdomadaire britannique, à la direction générale de la santé et à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm); cette institution conduit actuellement

de leucémie. «Il faut se garder d'être alarmiste et d'extrapoler les résultats, indiquait, il y a quelques ionrs, Ma Lepage. Mais la question posée par M. Viel est sérieuse, et souliene la nécessité de mener des études épidémialagiques plus approfondies outour de la Hague. »

Pouvait-oo, raisonnablement, à Tavistock Square, rêver d'une plus grande publicité? Sans aucnn doute. Le BMJ annonce aujourd'hui que sa livraison datée du 25 janvier comportera la réponse

Le « mea culpa » et les accusations de Jacqueline Clavel

« Je n'ourais sans doute pas dù laisser entendre que la publication de M. Viel dans les colonnes du British Medical Journal n'avait pas fait l'objet d'une relecture scientifique », a confié an Monde Jacqueline Clavel (unité 170 de l'inserm). « Le rédacteur en chef de cet hebdomadaire vous ayant informé qu'une relecture spécialisée avait été faite avant d'accepter la publication, je regrette d'avoir formulé trop vite à la presse française des critiques. l'aurais dû, en toute rigueur, adresser ces dernières, en priorité, à cette revue. Pour autant, ces critiques demeurent. »

M= Clavel estime que les précisions abordées dans la prochaine livraison du BMJ, sous la signature de M. Viel, sont par trop « parcellaires ». Elles ne répondent nullement, seion elle, an problème soulevé sur le fond quant à la démonstration de l'existence d'un risque anormalement élevé de survenoe d'une lencémie chez les enfants vivant à proximité de la mer dans la région de la Hague. Cette réponse, ajoute-t-elle, ne permet pas, d'autre part, de lever l'énigme qui veut qu'il existerait un risque accru de leucémie dans cette zone alors que rien ne permet de mettre en évidence une augmentation de l'incidence des leucémies dans la région.

du professeur Viel à ses détracteurs français. M. Viel avait notamment été soumis aux feux de la critique de quelques-uns des mellleurs épidémiologistes français, spécialisés dans les études des possibles conséquences malignes dues à l'industrie nucléaire. La principale critique argumentée avait alors été formulée par l'acqueline

Clavel, de l'unité 170 de l'inserm, unité spécialisée dans les recherches épidémiologiques des statistiques sur l'environnement et

Selon Mª Clavel, le mélange des données et des variables retenu par M. Viel et ses collaborateurs, tout comme la rétention, par ces auteurs, de certaines informations dont ils disposaient, faisaient que les résultats du BMJ n'étaient pas interprétables. En d'autres termes, selon Me Clavel, rien ne permet d'affirmer que le fait de vivre à proximité de la mer, entre 1978 et 1993, dans la région de la Hague, exposait les enfants à être victimes ultérieurement d'un risque beaucoup élevé que la normale française, d'être atteints de leucémie (lire également ci-contre).

« Pour écarter la critique de M= Clavel de manière irréfutable, j'ai procédé à de nouveaux calculs qui seront publiés le 25 janvier dans le BM) », explique aujourd'hui le professeur Viel. Il précise avoir fait la moyenne des distances entre les lieux d'habitation, la côte la plus proche et les plages les plus fréquentées de cette région. Selon ses calculs, les critiques de Me Clavel n'ont aucune portée. « Le maintien danne indéfectible-

Une nouvelle enquête

Le ministre de l'environnement, Corinne Lepage, et le secrétaire d'État à la santé, Hervé Gaymard, ont désigné, mardi 21 janvier, un comité scientifique chargé de mettre en place une « nouvelle étude épidémiologique complète » sur les leucémies de la Hague. Présidé par Charles Souleau, doyen de la faculté de pharmacie et président de la section environnement du Comité d'hygiène publique de Prance, il devra « définir le cohier des charges, le choix des chercheurs en charge de l'étude, le suivi et la validation des résultats ». Les premiers résultats seront communiqués aux ministres en juin 1997 et rendus publics. Ce comité comprendra sept membres, dont Jean-Françols Viel, l'auteur de l'étude controversée, des représentants de principanx organismes de recherche concernés et denx épiment l'ensemble des canclusions émises dans mon article du BMI, et je regrette que Me Clavel ait porté ces accusations avec autant de lègèreté », conclut-il.

A Tavistock Square, un tel débat

n'est pas, loin s'en faut, traité par le mépris, « le suis impressionné par la façon dont les médias français ant discuté les questians épidémialogiques complexes qui se posent inévitablement lors d'une telle recherche, mais je suis désolé par les atteintes portées à Jean-François Viel et ses collaborateurs, a déclaré au Mande Richard Smith, rédacteur en chef du BM]. Je crains que les médias français ne saient trop influencès par la grande dépendance à l'égard de l'énergie nucléaire pour produire de l'électricité. La Grande-Bretagne connaît un débat scientifique et politique intense sur les leucemies autour des installations nucléaires depuis une dizaine d'années. Le BMI a publié, sur ce suiet, plus d'articles importants que dans n'importe quel autre jaurnal dans le mande. L'article de M. Viel a été revu et cammenté, nan seulement par un professeur d'épidémiolagie ayant une expérience spécifique sur les leucémies dans ce cantexte, mais aussi par un statisticien et par quatre médecins métho-

Jean-Yves Nau

Il y a 50 000 ans, nos ancêtres utilisaient peut-être tous le même langage

Selon un linguiste américain, les cinq à six mille langues répertoriées dans le monde pourraient dériver d'un idiome préhistorique unique

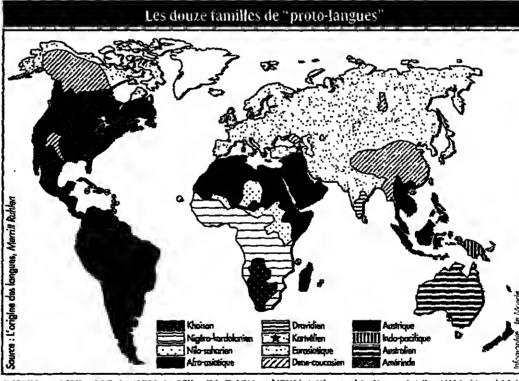
verbe. Mais quand, et quel fut-il? A ces deux questions, nul linguiste, si chevronné soit-il, ne saurait répondre. Les ancêtres de l'homme moderne, Hamo habilis ou erectus, possédalent-ils des formes de langage rudimentaire? Si oui, ils n'en ont laissé aucune trace. De même les néandertaliens, frères préhistoriques dont on ne cesse de confirmer les capacités intellectuelles, out emporté avec eux le secret de leur communication. Pour remonter le temos vers l'aube des langues humaines, les spécialistes n'ont donc d'autre ressource que d'en référer aux langues actuelles et de les classer en families de plus en plus larges, selon les règles habituelles de la généalogie.

C'est à ce jeu - on ne peut plus sérieux - que se consacre depuis des années Merritt Ruhlen, linguiste américain de l'université Stanford (Californie). Comme ceux de ses confrères, ses arbres généalogiques se fondent sur les ressemblances lexicales et grammaticales étables entre différentes langues ou familles de le Britannique sir William Jones, langues. Mais ses conclusions, par leur audace, tranchent radicalement sur celles auxquelles aboutissent la plupart des experts. Dans L'Origine des langues, ouvrage dont la traduction française vient de paraître, Ruhlen soutient que les cinq à six mille langues recensées dans le monde

AU COMMENCEMENT était le dérivent d'une seule langue préhistorique, une « langue mère », qui fut un jour commune à tous nos ancêtres.

Pour retracer à rebours l'histoire des langues, il ne faut pas seulement une solide connaissance de la manière dont elles évoluent avec le temps. Il faut aussi une bonne dose de patience et un goût prononcé pour l'extrapolation théorique. A l'exception notable du latin - à l'origine de la famille romane (roumain, francais, italien, espagnol) -, peu de langues mortes nous ont laissé des documents écrits. Ainsi, le proto-germanique, estimé à l'origine de la famille germanique (anglais, néerlandais, allemand, danois, norvégieo, suédois), est une langue supposée, entièrement reconstruite par les linguistes. Et le seul témoignage de l'existence de l'indo-européen, langue sans doute parlée il y a plus de 6 000 ans et jamais écrite, sont ses « langues filles » - latin, grec, sanskrit et proto-germanique.

Le premier à s'en apercevoir fut juge à la cour supreme de Calcutta (Inde) dans les années 1780. Passionné des langues - on dit qu'il en connaissait vingt-buit -, il démontra que les analogies entre le grec, le latin et le sanskrit, dans leur vocabulaire comme dans leur grammaire, étalent trop nombreuses pour tenir du basard.



En classant les milliers de langues pariées sur Terre, les chercheurs sont parvenus à les regrouper en douze familles de "proto-langues": Merrit Rubleu est àllé plus loig en leur trouvant une origine commune.

L'indo-européeo était né, et avec hi les principes de base de la linguistique historique.

Edifiée depuis lors par des mil-

complexe et non « exacte » (elle doit notamment, pour donner des résultats, admettre des changemeots phonétiques et sémanliers d'experts, cette discipline tiques d'une langue à une autre)

les mènera-t-elle jusqu'à la langue originelle? C'est ce qu'espérait des le début du siècle le Danois Holger Pedersen, dont les travaux soot aujourd'bui poursuivis par le Russe Aaron Dolgopolsky.

indo-européennes et ouralo-ioukaguirs, doot les langues filles sont aujourd'bui parlées par les trois quarts de l'humanité. C'est ce que soutient également, avec quelques variantes et un autre nom de baptéme (l'« eurasiatique »), l'Américain Joseph

Mondialement respecté pour son apport à la typologie des langues, ce spécialiste, aujourd'bui âgé de quatre-vingts ans, créa plusieurs fois le scandale en produisant des classifications sur la base des ressemblances lexicales à l'échelle des

Pour ce chercheur, il existe un ancêtre commun (le nostratique) à six grandes familles de langues Greenberg, le père spirituel de Merritt Ruhlen.

continents: l'Afrique d'abord, tion « Débats », 288 p., 120 F.

Chaque fois, Il y reduisit le nombre de familles de plusieurs dizaines (volte ceotaines) à quelques-unes (quatre en Afrique, trois en Amérique). Chaque fois, la communauté des linguistes cria d'abord à l'hérésle... puis finit par lui donner raison.

puls l'Océanie et l'Amérique.

VINGT-SEPT RACINES MONOIALES

En classant les milliers de langues parlées sur la Terre, les comparatistes les plus radicaux s'accordent, désormais, à les regrouper en une douzaige de grandes familles de * protolangues ». Pourquoi, alors, ne pas aller plus loin, eo quete d'une langue mère universelle? C'est ce gu'a fait Ruhlen. Avec un matériel d'étude des plus élémentaires: vingt-sept termes courants (homme, enfant, jambe, pied, terre...), puisés dans le vocabulaire des douze grands groupes précédemment établis. Vingt-sept racines mondiales qui, affirme-til, se révèlent avoir des sens et des formes phonétiques très proches d'une famille à une autre.

Des exemples? La racine - ou supposée telle - « aq'wa » (eau). transformée en aqua dans la langue latine, se retrouve a peu de chose près dans quantité de langues Indo-européennes, atticaines et amérindiennes, ainsi que dans le proto-ouralien « yoka » (rivière) ou le japonals « aka » (eau de cale). De même, la racine « tik », dont le sens originel était probablement « doigt », trouve-t-elle des dérivés dans la plupart des grandes familles de langues actuelles, son sens avant souvent évolué en

·· un » ou en « main ». Pour Ruhlen, il ne peut y avoir qu'une explication à ces multiples ressemblances: ces mots « ant fait partie de la langue originelle commune à l'ensemble des langues du monde, qui a du être parlée par nos ancêtres il y a cinquante mille ans environ ». Un espéranto préhistorique dont nous garderions tous, de l'Oural à la Papouasie, l'universelle mémoire.

Catherine Vincent

* L'Origine des langues, de Merritt Ruhlen. Editions Belin, collec-

Paroles de gènes

les arguments linguistiques de Ruhlen en faveur d'une « langue mère » universelle sont trop ténus pour être, à eux seuls, totalement convaincants. Mais ils trouvent aujourd'hui un renfort de poids dans les avancées d'une tout autre discipline : la génétique des populations.

Depuis une dizaine d'années, les travaux de plusieurs spécialistes, tel Luca Cavalli-Sforza (université Stanford, Californie) ou André Langaney (laboratoire d'anthropologie biologique du Musée de l'homme, Paris) montrent en effet qu'il existe une extraordinaire liaison statistique entre la diversité biologique des populations humaines et celle des langues. Au cours de la plus vaste étude menée sur du matériel génétique humain, Cavalli-Sforza et ses collaborateurs ont ainsi relevé une nette ressemblance entre les groupes de populations (identifiés sur la base de leurs groupes sanguins et | Car à en croire l'étude de la répartition des

SI TROUBLANTS et séduisants soient-ils, | de certaines protéines) et les familles de ! langues découvertes par les linguistes. Etant entendu que les gènes ne prédis-posent pas à parler une langue particulière et que tout enfant apprendra à parier la langue de son entourage, une telle corrélation ne peut

trouver qu'une explication: les familles de langues et les populations humaines biologiquement distinctes résultent, conjointement, de certains événements historiques. « Les gènes, les populations et les langues semblent avoir simultanément divergé au cours de migratians qui, probablement à partir de l'Afrique, auraient gagné l'Asie, puis l'Europe, le Nauveau Mande et le Pacifique », résume Luca Cavalli-Sforza (Gènes, peuples et langues, Editions Odile Jacob, 1996).

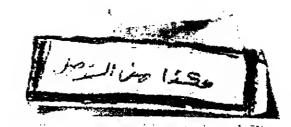
Ainsi gènes et langues raconteraient-ils la même histoire... Voire la même préhistoire.

gènes entre populations, les six milliards d'individus qui peuplent aujourd'hui la Terre pourraient bien descendre, tous, d'une unique « population mère ».

« Selan des travaux récents sur les séquences d'ADN de populations appartenant aux familles linguistiques les plus différentes, nos ancêtres humains modernes chasseurs-cueilleurs ont frisé l'extinction, passant par un minimum démographique de quelques dizaines de milliers d'individus à une période située entre trente mille et soixante mille ans avant nous », précise André Langaney. La « langue mère » de Merritt Ruhlen, qui pourrait s'être alors imposée au détriment d'autres langues préhistoriques, apparaît donc comme une hypothèse très cohérente avec celle de ce « goulet d'étrangle-

se poursuit. Bertrand de Broc, le concurrent

qui a effectué une escale au port d'Ushuaia,



Gerry Roufs n'a toujours pas été localisé

Dans le Vendée Globe, les autorités françaises responsables des secours en mer ont demandé à l'Argentine de mettre un terme à ses opérations de recherche du navigateur canadien au large de la Terre de Feu

Le Canadien Gerry Roufs n'avait toujours pas responsables estiment que Groupe LG2 pour-eté repéré, mercredi matin 22 janvier. Les au-rait croiser non loin des îles Falkland. Toutes torités maritimes françaises ont demande à la marine argentine d'abandonner ses surveillances aériennes dans l'océan Atlantique. Les

les recherches ne sont pas pour autant abandonnées et les pays bordant le parcours ainsi que les flottilles de pêche ont été prévenus. sa route le loog des côtes cinq jours par les Chiliens et les Ar-

chiliennes et argentines. En panne de moveos de communication. plus connue, il est impossible d'être certain aujourd'hui que c'est bien lui qui a répondu à l'interrogation d'un avioo de la marine chilienne, en mission de rou-A la demande du Centre régio-

et de sauvetage (Cross d'Etel), la marine argentine va pourtant cesser ses recherches aériennes dans l'océan Atlantique. Germain Verlet, directeur do Cross a pris cette terrible décision, mardi 21 janvier : . J'estime aujourd'hui que nous devons chaisir parmi trois hypothèses sur la disparition de Gerry Roufs: un navire en dérive, un voilier sous gréement de fortune, ou un bateau encare en caurse sans mayen de communication. En fait, il n'y a plus aucun espoir de retrauver, après tant de jaurs, un hamme vivant dans les eaux glacées du Pacifique sud. Naus ne pauvans rien faire pour le localiser dons lo deuxième hypothèse, et il faut alars attendre qu'il atteigne dans quelques semaines les côtes chiliennes. En revanche, il n'est pas complètement impossible que Gerry Raufs soit pas-

surveillance mis en place pendant

mis hors course, ou pouvait-il tenter de conti-nuer sa route maigré les problèmes tech-

niques? En s'approcbant du cap Horn, le

skipper breton savait qu'il devait prendre une

décision. Au sud de la Terre de Feu, le par-

cours du tour du monde passe une dernière

fois à quelques milles des terres. Les naviga-

teurs solitaires replongent ensuite dans les

espaces immenses de l'océan Atlantique, à

mythique, dimanche 19 janvier, Bertrand de

Broc a jugé plus raisonnable de demander de

l'aide à un « bateau-charter » qui se trouvait

sur sa route. Il a été remorqué en fin de jour-

oée, lundi 20 janvier, jusqu'à Usbuaia, la ville

la plus australe du globe. Dans le port argentin, des techniciens vont réparer l'hélice de

son bydrogéoérateur. Celui-ci n'a jamais

fonctionné depuis le départ pour recharger

les batteries de Vatre-Nam-Pomme-Rhône-

Alpes, et Bertrand de Broc n'avait plus que

quelques litres de gazole pour faire tourner le

moteur de son générateur thermique. Le ba-

teau devrait ensuite être soulevé hors de l'eau

pour vérifier si la rupture d'une varangue cen-

trale oe fragilise pas la quille et la structure de

Quelques heures après avoir franchi le cap

des milliers de kilomètres des côtes.

gentins autour du Cap Horn.»

Après les avions de reconnaissance lancés au-dessus de leurs eaux territoriales par les Centres de coordinatioo de recherche et de sauvetage maritimes (MRCC) des deux pays, seul un aviso, parti d'Argentine, lundi 20 janvier, devait rester sur la trace de Gerry Roufs un dernier jour, mercredi

CONSIGNES TOUS AZIMUTS

Les Britanniques auraient pu prendre le relais des Argentins. La route des concurrents dn Vendée Globe passe en effet à l'est des Falklands, ces îles Malouines dont ils avaieot chèrement défendu le rattachement à la couronne en 1982. Le MRCC de Falsmouth, en Grande-Bretagne, administrativement responsable de cette zone, n'a pas donné suite à la demande du Cross, Les soldats hritanniques o'auraient guère apprécié les reconnaissances un peu trop approchées des Argentins, et ils esti-

fient pas. Toute procédure n'est pourtant pas complètement abandonnée. Le Cross reste en phase 2, dite

meot que, faute d'appel de

détresse de Gerry Roufs, des opé-

rations importantes ne se justi-

sort de Gerry Roufs, des moyens d'investigation restent en place. Ce sont ceux qui avaient été mis en alerte dès le 8 janvier. Les pays dont les concurrents du Vendée Globe longent les côtes (Chili, Argentine, Brésil, et ensuite Portugal et Espagoe) sont prévenns, comme ceux où peut accoster un bateau sous gréement de fortune (Chili, Nouvelle-Zelande, Australie et même Polynésie). Les nations qui disposent de flottes de pêche dans les mers australes, telles que la Norvège, l'Espagne, le Japon ou la Corée, ont égale-

ment demandé à leurs bateaux

d'être vigilants. La coast guard américaine continue de donner des consignes à tous les bateaux qu'elle sait naviguer dans la zone grâce au système de positionnement volootaire Amver. Enfin, un appel du Cross lancé par le système par satellite Inmarsat recommande à tous les bateaux se trouvant dans l'Atlantique, snr la route des concurrents, de tenter de reconnaître la coque mauve et verte de Groupe LG2. Seule cette identification du bateau encore en course permettrait d'éviter le suspense que pourrait constituer la période de l'arrivée attendue de

Gerry Rours. Philippe Jeantot, l'organisateur

Thomas Muster se qualifie en demi-finale des Internationaux course, mais souhaite bouder le Vandée Globe d'Australie

HUIT ANS APRÈS sa demi-fidu Vendée Globe croit lui aussi à nale, en 1989, Thomas Muster, tête cette hypothèse. Il essaie d'imagide série nº 5, est revenu, mercredi ner l'émotion sur les quais. «/e 22 janvier, dans le carré final des suis sûr que si Gerry est encore en Internationaux d'Australie en batvie, il se bat pour cette deuxième tant le Croate Goran Ivanisevic place, qui serait une consécration (nº 3) (6-4, 6-2, 6-3). En 1989, PAudans sa vie de marin. Il voit sans trichien affirma ses ambitions sur doute sa balise clignoter sur le balles surfaces rapides. Quelques se-maines plus tard, il s'arracha les licon arrière de son bateau sans imaginer qu'elle n'émet plus. Je vaugaments du genou gauche dans un drais tellement qu'il s'étonne dans accident de la circulation à Key un mais, à son arrivée, des larmes Biscaine (Etats-Unis). De retour en de jaie qui paurraient être versées 1990, il préféra la terre battue, surface sur laquelle il a gagné quarante tournois, contre une sur dur Christophe de Chenay et une sur synthétique.

Chez les dames, Martina Hingis ■ Le Canada, pays dont Gerry (nº 4) s'est qualifiée pour les demifinales... après avoir chuté de cherait exiger des navigateurs qui val la veille. Amateur d'équitation, tentent la traversée de l'Atlantique la Suissesse a expliqué: « Devant l'obstacle, le cheval n'a pas sauté. ci convrirait le coût éventuel de Moi si. » En demi-finale, elle renleur sauvetage en cas de naufrage. contrera l'Américaine Mary Joe Selon le Centre de coordination Fernandez. Vainqueur de Sabine des recherches de secours mari-Appelmans, mardi, la Française times (MRCC) de Nonvelle-Mary Pierce devait disputer, dans Ecosse, qui a organisé, l'été derla nuit de mercredi à jeodi nier, le sauvetage de six des cin-(1 beure, heure française), une quante-huit concurrents de la place en finale contre la Sud-Afri-Transat anglaise en solitaire, « plusieurs de ces aventuriers (...) ne caine Amanda Coetzer.

DÉPÊCHES

FOOTBALL: Marseille-Lille, rencontre des 32º de finale de la Coupe de France, aura lieu le 4 février à Valence (Drôme) à 17 heures. Cette décision a été prise d'un commun accord entre

AUTOMOBILISME: Didier Auriol a abandonné dans le rallye de Monte-Carlo, mardi 21 janvier. Le différentiel central de la Ford Escort du pilote français s'est rompu. L'Ecossais Colin McRae, qui a fait une sortie de route, a également dû renoncer.

BASKET-BALL: Antibes a été éliminé de l'Eurocoupe, mardi 21 janvier, après sa défaite à Riga

BOXE: Fabrice Tiozzo a été destitué de son titre mondial des mi-lounds par le Conseil mondial de la boxe. Le Français n'a pas remis son titre en jen depuis plus d'un an. Dans ce cas, la destitution est automatique.

49 MENSON

- THE

A148/32/04

A. S. 18

1 water & 1

· · · · ·

DIEPOS I

- 人名特

2 独集

The Sewer

1 P. 11 . 17 4 19

10

7.44 74 4

- Lander

5 82

RÉSULTATS TENNIS

internationaux d'Australie

• Simples measieurs
M. Chang (E-U, 'n' 2) b. M. Fice (Chil., n' 9), 7-5, 8-1, 6-4; T. Muster (Aut., n' 5) b. G. Ivenisevic (Cro., n' 3), 8-4, 6-2, 6-3.

(200, 173), b-4, b-2, b-3.

■ Stupte disuses
May Pieca (Fig.) b. S. Appelmans (Sel., nº 16),
1-5, 8-4, 8-4; M. Hinglis (Sul., nº 4) b. 1. Spirica
(Flour, nº 6) 7-5, 6-2; M. J. Fernadez (E-1), nº 14)
b. O. Van Floosi (Sel), 7-5, 4-0, ab.

L'ATTENTE sera longue et terrible pour les proches de Gerry Roufs. Il faudra saus doute encore ım mois pour savoir ce qu'est vraiment devenu le navigateur canadien. On est sans nouvelles du concurrent du Vendée Globe depuis le 7 janvier, et on pourrait le ester jusqu'au jour d'arrivée aux Sables-d'Olonne. Cette date, prévue dans environ quatre semaines, devrait être celle du retour en France de celui oui était deuxième du classement avant que sa balise Argos ne cesse d'émettre, s'il est toujours en

La piste chilienne devait être abandonnée mercredi 22 janvier. Cet espoir était né de l'interception, jeudi 16 janvier, d'un mystérieux appel d'un navire se présentant comme Groupe Lima Golf (Le Mande du 19-20 janvier). Plus d'une semaine après sa disparition, Gerry Roufs pouvait en effet poursuivre presque normalement

« J'ai eu la peur de ma vie »

• Christophe Auguin (Géodis) à 5 242 milles de l'arrivée, mardi 21 septembre : « Toulours des vents contraires mais les alizées ne sont plus encore très loin. Encare un petit effort et si eux, de leur côté. pouvaient faire un petit pas vers mai, co m'arrangerait! Mauvaise nouvelle pour le gaz... Déjà que J'étais limite mais là... Deux des quatres recharges qui me restaient se sont vidées, mangées par l'oxydatian. J'ai danc ressarti un réchoud gasoil de ma fabricotian perso. Il est parfait mois présente deux légers inconvenients : unc fumée noire, épaisse et todque remplit la cabine et le temps pour hauffer la voleur d'une tasse d'eau avoisine la demi-heure! Je vais me pencher sur le sujet pour essayer d'améliorer la chose. ~

• Eric Dumont (café Legal) à 7 838 milles de l'arrivée : « Samedi [NDLR: 18 Janvier], j'ai eu la peur de ma vie, c'était l'enfer. Je suis passé à peine à 500 mètres d'un iceberg, mer déchaînée, vagues de 10 à 12 mètres, vent de 60 nœuds avec des pointes à 70 nœuds... A tel point que j'avais enfilé ma combinaison de survie et préparé tout le matériel en cas de pépin. » Catherine Chabaud (Whirlpool-Europe 2) à 10 486 milles : « l'al retrouvé un bon moral Les événements m'ont empéchée de profiter du Sud. Il jaudra que j'y revienne. >

tine à l'ouest du Cap Horn. oal d'observation, de surveillance

sé entre les mailles du réseau de

Alerja. Dans l'incertitude sur le Bertrand de Broc se met hors course mais espère regagner les Sables-d'Olonne LA SAGESSE a dicté sa condulte. Depuis plusieurs jours, Bertrand de Broc hésitait. De-vait-il demander assistance, au risque d'être

la coque, Faute de disposer de panneaux solaires, Bertrand de Broc risquait d'être rapidement en panne d'énergie. Sans électricité, son pilote automatique et ses movens électroniques de navigation et de communication auraieot cessé de fonctionner. Il aurait alors été dans la situation qui pourrait être celle de

Gerry Roufs. Bertrand de Broc n'a pas voulu prendre le risque d'être obligé de tenir la barre pendant les quatre semaines de remontée de l'Atlantique vers l'arrivée aux Sablesd'Olonne. Il jugeait également irréaliste de vouloir tracer sa route sans positionnement par satellite et sans informations météo.

« REMPLIR MON CONTRAT » L'inquiétude suscitée par le sort de Gerry Roufs a évidenment contribué à la décision du navigateur. Renoncer à se battre pour un podium dans le Vendée Globe lui a beancoup coûté. Au moment de soo ahandon, il se trouvait en troisième position du classement, derrière Christophe Auguin et Hervé Laurent. Il n'a eu cependant aucune amertume. «J'ai connu une énarme satisfaction à passer le cap Harn paur la première fais, disait ce marin de trente-cinq ans en annooçant sa décision. Je veux avont taut terminer dans de bonnes canditians ce tour du mande paur remplir man contrat vis-à-vis de tous ceux qui m'ant fait

leur nom sur la mer pour qu'ils puissent rêver. » Bertrand de Broc ne peut pas mieux dire, puisqu'ils sont 6 500 à avoir financé le projet « Votre nom outour du monde ». Pour 250 francs, le nom de chacun de ces souscripteurs a été collé sur la coque jaune de l'ancien ketch de Philippe Poupon. C'est la denzième fois que Bertrand de Broc

canfiance. Je veux cantinuer à porter fièrement

afin d'honorer ses engagements envers les

sur les quais des Sables-d'Olonne.»

Roufs est un ressortissant, pour-

le versement d'une caution. Celle-

semblent parter que très peu de

considération à l'égard des coûts

des apérations de sauvetage ou des

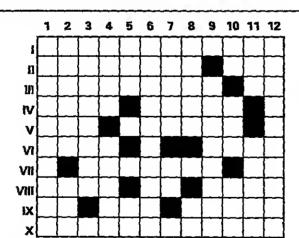
risques qu'elles entraînent pour les

6 500 souscripteurs qui l'ont soutenu.

doit abandonner la course dans le Vendée Globe. Il y a quatre ans, il avait définitivement interrompu son tour du monde en s'arrétant en Nouvelle-Zélande parce que son bateau lui inspirait des inquiétudes. Quelques jours auparavant, il avait suscité l'admiration en se recousant lui-même la langue qu'il s'était coupée dans un choc au cours d'une tempête.

Cette fois, Bertrand de Broc a pris cette décision en seul maître à bord. Après avoir négocié avec prudence les quarante jours dans les mers du Snd, qui l'avaient laissé beaucoup moins éprouvé que les autres concurrents, il s'apprête à reprendre la mer avec une énergie renouvelée. Il ne défendra cette fois qu'une place d'honneur : « J'aurai ainsi fait deux formidables Vendée Glabe. l'espère pouvoir en vivre un troisième. »

MOTS CROISES PROBLÈME Nº 97003



HORIZONTALEMENT). Met le liquide sur la bonne

voie. - II. Renvoie à la terre. Bien venus. - III. Viennent du bassin méditerranéen. Venait du Sud de la Loire. - IV. Quand bien même. Ce ne sont pas des réussites culinaires. - V. En Slovénie. Une musique qui ne sort pas de ses gonds. - VI. Arrose le Vallespir. L'une des principales échelles du Levant au XV siècle. - VII. Un

revers peut accrocher sa Légion. Personnel et singulier. - VIII. Le jardin des délices. Dans le coup mais déjà dépassé. Un groupe dans la ville. - IX. A la fin de la dictée. Comme une chose promise. Enlève et emplit de joie. - X. S'ouvre et se ferme au rythme des débits.

VERTICALEMENT 1. L'adresse du capitalisme américain. - 2. Cercle réservé aux

intimes. Un dieu au Vatican. - 3. Pour ce gamin, les barricades ne datent pas de 1968. - 4. Retranchas. La grande île du Japon. - 5. Catégorique en cas de refus. Son ascension fut particulièrement résistible. - 6. Ses fruits et son bois peuvent finir sur un plateau. ~ 7. La Nouvelle-Guinée vue par les Indonésiens. Marque le lieu. - 8. Fit le hardi. Brillait pour Ramsès et pour son peuple. - 9. Echangeai contre de la peine. - 10. 5ur les cartes. Savoureux dans un propos mais sans excès. Lettres de Louvois. - 11. Apporte la nouveauté. Désordres du cœur et des sens. - 12. Se prend en poudre pour aller encore plus

Philippe Dupuis

50LUTION DU Nº 97002

HORIZONTALEMENT 1. Réformateurs. - 11. Opérée. Eprit. - III. Nucléaire. Té. - IV. Fro. Scores. - V. Lent. Une. Epi. - VI. Duel. Nobel. - VII. Mien, Pied. Ri. -VIII. Ed. Nia. Ue. Os. - IX. Névés. Yvonnė. ~ X. Telluriennes.

VERTICALEMENT

1. Ronflement. - 2. Epure. Idée. -3. Féconde. VL - 4. ORL Tunnel. -5. Rées. Isu. - 6. Mea cuipa. - 7. Ion. Yi. - 8. Terre-Neuve. - 9. Epée. Odéon. - 10. Ur. Seb. Nn. - 11, Rit. Péroné. - 12. Stérilisés.

PARFAITE SÉCURITÉ

Cette donne a été publiée îl y a

PROBLÈME Nº 1721

très longtemps par l'Américain Coffin. Elle illustre un élégant jeu de sécurité auquel le déclarant n'avait pas pensé et qui au-

BRIDGE

◆AR64 ♦ D76532 **♣** A2 N \$932 V DV 42 S 0 10 DV875 # V 10 9 8 5

rait permis de réussir le grand

♥ A9765 ♣ R Ouest Nord 5ud Est 1 ♠ 2 ♡ 2 0 3 **4** Dasse passe passe Dasse passe 4 SA 5 ♡ Dassê

7 🌢

Ouest ayant entamé le Valet de Trèfle, Sud a pris avec le Roi sec et a tiré la Dame de Pique. Tout le monde ayant fourni, camment Caffin propose-t-il de gagner le GRAND CHELEM À PIQUE contre toute défense?

passe

Répanse Il s'agit de se protéger contre une répartition 3-1 des atouts et 4-1 des Carreaux. Or il y a un jeu si Est, comme c'est le cas dans la donne réelle, a trois atouts et un

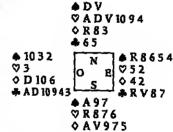
Après le premier coup d'atout, il ne coûte rien de tirer l'As de Carreau puisque, dans l'hypothèse d'une coupe d'entrée, le grand chelem serait de toute facon infaisable.

Après l'As de Carreau, Sud donne nn second coup d'atont en jonant le Roi de Pique ; si les atouts sont 2-2, c'est terminé. Mais, si Ouest ne fournit plus, il faut pouvoir surcouper Est s'il n'a plus de Carreau, et le seul moyen est de défausser le Roi de Carreau sur l'As de Trèfie! Après, Sud peut jouer un petit Carreau qu'il coupe avec le 7 de Pique, puis remonte au mort par le Roi de Pique. Il suffit alors de couper encore un Carrean pour que le mort soit maître...

UNE SUPERBE CONTRE-ATTAQUE

Voici une donne qui a été jouée dans un tournoi par paires où le champion israélien Samuel Lev était en Est. Quand il a pris la main à la deuxième levée, il a tout de suite trouvé la défense qui a fait chuter le chelem.

mains d'Ouest et de Sud pour



Ann.: O. don. N.-S. vuln. Ouest Nord Est 3 🗰 contre passe

5 ♥ passe 6 ♥... Ouest a entamé le 2 de Pique pour le Valet, le 4 et le 7 du déclarant, qui a rejoné le 6 de Trèfle. Est a pris la levée avec le Roi de Trèfle (Sud a fourni je 2 et Ouest le 4 de Trèfie) ; comment Lev, en Est, a-t-il fait chuter le PETT CHELEM A COEUR?

Note sur les enchères Ne prenons pas pour modèle les en-chères de Nord-Sud. Nord aurait dû se combenter de dire « 3 Coeurs » au lieu de contrer « 3 Trèfies ». Sur l'enchère de « 3 Piques », Sud aurait du faire un cue-bid à « 4 Trèfles » au lieu de faire la surenchère ambigué de * 4 SA *.

Pour certains experts, l'annonce de < 4 SA » dans les situations compétitives n'est pas un Blackwood, mais Au début, vous cachez les une invitation naturelle au chelem.

Philippe Bruggon

LE MIGRISC est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord



knorknene du Monde



133, avenue des Champs-Elysées

de sécurité qui permet de gagner, vous mettre à la place de Lev.

la bataille. A 4 houres pile, les lumières

s'ételement et la ville est plongée dans

l'obscurité maigré les étoiles et le crois-

sant de lune. D'imposants lampions,

éclairés de l'intérieur, précèdeot

Au dernier coup de cioche de l'église

Saint-Martin, les groupes s'ébrankent

au son de la marche du Morgestraich,

cette « sonnerie du réveil » libératrice.

Ceot vingt groupes ettaquent, au

même moment, les premières notes

de l'hymne du camaval. Lin concert où

se melent piccolos criards, tambours

« boum-boum » et cœurs battant

la chamade. Qu'il vente, qu'il

pleuve ou qu'il neige, ban-

chaque groupe.

Carnaval de Bâle, carnaval des Bâlois

En pays protestant, quand une ville sage fait sérieusement la folle, au jour dit et à l'heure dite

00,14

24

. .

S 12,5,5

...

Conterence

or or a straining.

· . · · . ,

diam

. . . .

<u></u>

ಿದ್ದರು.

an a

والمحرورة وفراء

madis Attis

September 1999 to

has much

30 9- 3- 15

. चर्चेक स्टब्स्ट स्टब्स

-

i view out

0.00

general contra

5 mg 3mg 77715

----- 555 e

· Similar

Section 1

entities of

the statement of

Sugar in 1849.

.474

المواضية

- معتقده فيديوس

ر د متشنات

·

in a summer of the

Non- State Marine Asses

- January Congress

The second secon

AND DESCRIPTION OF

they will have the

. .

4.5

g - 18

 $\frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}} \right) = \frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}} \right) = \frac{1}{\sqrt{2}}$

April 1984

- - - -

The second of the second of the second

A Property of the Control of the Con

with the same of the same of the

Same of the Same

4427 1 1 1234 1 1 1 1 1 1 1 1

Mary Page 1

The second of th

July the secondary of the secondary The state of the s

in the state of

*""*るん" ウェニン・

. . . .

de notre envoyée spéciale Dimanche soir. Les rues glaciales de la cité rhénane frémissent d'une volupté retenue. Au programme, soixantedouze heures de pur plaisir à l'occasion d'un camaval que les Bâlois préférent vivre entre eux. Surgies on ne sait d'où, des cliques sillonment la vieille ville, habituellement désertée quand vient le soir, et l'Hymne à la joie de Beethoven résonne sous les porches.

Un cortège de joueurs de fifre accompagne chaque ladame, lampion géant monté sur roues. Ornés d'allégories satiriques inspirées par la scène politique locale, ils sont autant de miroirs que les Bâlois, trois jours par an, se tendent à eux-mêmes. Une fois les répétitions achevées, chacun se disperse pour aller se costumer. Les lampions sont garés dans une cour ou le long d'une avenue. L'interminable attente, un an de patience, touche à sa fin. Avec, pour perspective, une sarabande où piccolos, tambours et masques mènent la danse, sans interruption, pour le plus grand plaisir de quelque cent mille spectatents rassemblés, au coude à coude, dans les ruelles médiévales réservées, pour l'occasion, aux piétons.

Il est 3 h 30 du matin. Les bistrots sont toujours ouverts et les hôtels servent du café à leurs clients. Des éventaires proposent saucisses et soupe à la farine rôtie dont, masque sous le bras, on se régale. Une facon comme une autre d'éponger le vin blanc que l'on avale pour tenir le coup. Quelques tramways se fraient, en grincant, un chemin à travers la foule en liesse qui franchit les ponts enjambant le Rhin pour se diriger vers le centreville. « Blagedde! Blagedde! » Un peu partout résonne le cri des vendeurs

Ce camaval, unique en pays protestant - Bâle a cessé d'être catholique depuis la Réforme, en 1529 -, trouve son origine dans les mascarades organisées, dès le XIV* siècle, par les corpo-

rations. Quant aux fifies et aux tambours, ils évoquent le souvenir des fanfares qui, jacis, accompagnalent les armées au combat. Côté costumes, une seule règle : être vêtu de la tête aux pieds, sans oublier, climat oblige, de douillets sous-vêtements.

Loin d'être aussi sexy que ses bomologues brésiliens, ce camaval, d'aspect plutôt puritain, n'en représente pas moins, pour les Bâlois, un moment d'érotisme intense. D'où les mises en garde proférées, il y e encore quelques années, dans les bonnes familles de Mulhouse (à 30 kilomètres de la frontière), à l'encoutre d'un camaval qualifié de « lieu de perdition, source de pneumonie et repaire de Waggis voyous] ». Des Waggis qui, en réalité, n'étaient que des déguisements traditionnels destinés à se moquer des maraîchers alsaciens venus vendre leurs pro-

doits au marché de Bâle. indique um 0º C très convivial. Des masques flambant neufs se frolent, se hument puis s'esquivent Au brouhahe

quiers, artistes, PDG et ouvriers de l'industrie chimique vibrent, l'espace d'un instant, à l'unisson. Douze mille personnes, la plupart costumées, Lundi, 3 h 55. Le mercure vancent dans la muit noire. à la lueur des lanternes et des lampes fixées sur les masques en papier mâché. Les diques s'en vont

dans les nues froides, un silence d'avant dans tous les sens. Seul impératif : ne pas être disloquées. Martial et autoritaire, un maître de cérémonie écarte les géneurs de son baton de tambourmajor. Turnulte, cacophonie, bousculades. La foule, abasourdie, piétine, pousse, admire. Les confettis dansent dans les flocons.

> < VIN DEJOE = Défilent, à tour de rôle, loups-garous à langue écarlate, martiens médiévaux, souris eo tutu, cochons à nœud pap', tambours à tête de mort, forcats à boulet, arlequins safranés, trognes incandescentes, ceils cemés de soudards, ours, prélats améthyste et baigneur en celluloid prisonnier d'une grosse caisse transparente. Clin d'oeil au mublic qui s'esclaffe : avec son nouveau-né, Mª Vogel, l'ex-évêque de Bâle, était, sans conteste, le roi du der-

nier camaval. Vrais et faux seins, vrais et faux cheveux mais, dans la foule, de vrais Bâlois aimant à rire d'eux-

mêmes, Lundi, 9 heures du matin, Le soleil brille dans le ciel clair. Des groupes escaladent la colline qui domine le Rhin. Ils escortent une dernière fois leurs lampions avant de les abandonner devant la cathédrale. Ivres de musique, de fatigue et d'alcool, les masques s'effondrent, pantelants, sur les bancs des buvettes. C'est l'heure du « vin de joie » épicé, doux et chaud. L'arrès-midi, place au camaval des enfants. La folie recommence, installés sur des camions-chars, de malicieux lutins lancent des confettis dans le corsage des filles, distribuent oranges, chewing gums et branches de mimosa. Une laissée-pour-compte du bonheur suisse, pieds mis dans des sandales, malgré le froid, ramasse

Nicole-Lise Bernheim

soigneusement les miettes du festin.

Le camaval est généreux : les poches

de sa veste jaune n'en finissent pas de

Carnet de route

 Dates. Le carnaval de Bâle commence le premier hindi après le mercredi des Cendres, six semaines avant le lundi de Pâques, et dure trois jours. Cette année, il a lieu du hındi 17 au mercredi 19 février. Lundi matin, ouverture. Lundi après-midi et mercredi

après-midi, cortèges avec itinéraire défini. Lundi soir et mercredi soir, mascarades. Mardi après-midi, camaval des enfants. ● Accès. Vol Crossair Paris-Bâle

EuroAirport: 757 F A/R (réservation 14 jours à l'avance). En train, un Paris-Bâle en 2º classe cofite 544 F A/R. • Se loger. Les chambres d'hôtel

soot retenues longtemps à l'avance, mais on peut en trouver à la périphérie de la ville. Renseignements: Basel Tourismus, tel.: 00-41-61-268-68-68

 Arborer. Afin de montrer soo soutien au comité organisateur qui finance la fête, il est de bon too d'acheter et de porter fièrement une Blagedde, insigne du carnaval. Le prix de la broche, redessinée chaque année, varie avec la couleur : bronze (6 F5),

• A visiter. Le nouveau Musée Tinguely, construit par l'architecte tessinois Mario Botta pour abriter les œuvres do sculpteur. Grenzacherstrasse Solitude-Park, tel.: 681-93-20. Ou mercredi au dimanche, de 11 à 19 heures.

argent (12 FS) ou or (40 FS).

• A lire. Die Fasnacht, le carnaval des Bálais, par Guy Curdy (éd. du Gabou, Bale).

• S'informer. Suisse Tourisme (11 bis rue Scribe, 75009 Paris, tel.: 01-44-51-65-51): sur place. Office de tourisme de Bâle (tél.: 268-68-68).

PARTIR

MMORILLON GRAND MASSIF. Près de Chises, en Haute-Savoie, deux stations reliées par une télécabine. A 700 m, le village ancien et ses chalets modernes; à 1 100 m, la station nouvelle ouverte sur un domaine de 265 km de pistes balisées reliant Flaine, Les Carroz, Morillon, Samoèns et Sixt. Un studio pour 4 personnes coûte, en février, 3 955 F par semaine (résideoce Le Grand Morillon), l'hôtel (Le Moril-Ion) eo pension complète, de 240 F à 290 F par jour, en chambre double. Grande descente aux flambeaux, le 11 février avec 350 moni-

★ Renseignements: 04-50-90-15-76.

teurs d'écoles de ski.

PLONGÉE SOUS GLACE, Sans aller dans le Grand Nord il est possible au lac d'Illay, dans le Jura, de pratiquer la plongée sous la glace. Par trois orifices percés dans la cro0te gelée, les plongeurs - un moniteur accompagne le néophyte - pénètrent dans l'eau en teoant une sorte de main-courante reliant les trous entre eux. ils déconvrent alors des bulles flottantes, des surfaces irisées et la lumière translucide. L'expérience achevée, on balise les trous à l'intention des patineurs. De janvier à mars, une journée en pension complète, muit en gîte rural, 690 F, équipement

* Club des Hauts Lacs du Jura: tél.: 03-84-24-36-85.

■ NEIGE BAROOUE. En Tarentaise et en Maurienne, les autorités savoyardes ont pensé que les petites églises baroques, nombreuses dans la région, ont encore plus de caractère dans un environnement immaculé. Le forfait hivernal (de 100 F à 130 F environ, prêt des raquettes inclus, jusqu'à fin avril) comprend la balade en compagnie d'un accompagnateur de movenne montaene et la visite, commentée par un guide-conférencier, du sanc-

* Facim, tel: 04-79-96-74-19.

CONTES ET RENCONTRES EN LOZÈRE Le ski y est à échelle humaine avec, à l'horizon, de grands espaces intacts. Ski de randonnée et ski de fond s'y épanouissent à gite de neige, en Aubrac ou sur le moot Lozère, 2 080 F pour 5 ou 6 personnes. Variante: 3 jours de randonnée puis 3 jours de remise en forme en établissement thermal, 2665 F. Quant aux nuits du 8 au 22 février, elles seroot animées par les conteurs d'une trentaine de villages lozériens lors de veillées. * Maison de la Lozère, tel.: 01-

■ GLISSE DOUCE. Pierre et Vacances propose des formules tout compris (7 jours d'hébergement, remootées mécaniques et location du matériel) a des prix doux en mars. Le 5 avril, début des vacances scolaires, ils seront en

héberger gratuitement un enfant de moins de douze ans. * Réservations : 01-43-22-22-22.

baisse de 40 %, un adulte pouvant

Masques de dernière minute

La saison des camavais et autres bouffonneries s'est ouverte avec l'Epiphanie. Défilés, sarabandes budesques et bais improvisés mettront les villes en l'esse début février et s'achèveront le 12, avec le mercredi des Cendres. Carnaval viendrait de comelevare, ôter la viande, en Italien. Durant les jours gras qui précèdent le carême, tous les excès étaient permis. Les mascarades s'inspiraient des saturnales de l'Antiquité romaine, au cours desquelles maîtres et valets inversalent les rôles. Pour l'occasion, Phabit fait le prince ou le laquais. • On est tente d'oublier Venise, prise d'assant six mois à l'avance. De rares chambres d'hôtel restent disponibles ici ou là. Les désistements de demière heure laissent un espoir. Interroger les spécialistes, Cit Evasion et Donatello notaument. ● En Allemagne, les festivités, très populaires, varient d'une région l'autre. Spécifiques de la forêt Noire, les masques

grotesques sculptés dans le bois sont destinés à chasser l'hiver. En Bavière, à Munich en particulier, on dénombre plus d'un millier de manifestations et des centaines de bais masqués. Partout, le cortège du lundi des Roses marque le clou des réjoulssances. Forfaits auprès de l'office allemand du tourisme (tél.: 01-40-20-01-88), d'Europaull, Der Voyages (tel.: 01-47-42-07-09), Prantour et les chemins de fer allemands (tel.: 01-44-58-95-50, Paris-Cologne 450 F. deux noits d'hôtel 300-600 F).

● En Suisse, la fête éclate dans la moindre bourgade. Une cinquantaine de carnavals sont répertoriés par l'office suisse du tourisme (tel.: 01-44-51-65-51). Ainsi, du 7 au 11 février, Montey, dans le canton catholique

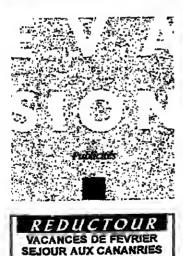
du Valais (chambre double, 500 Fà l'hôte) Corso). Les cantons protestants débutent les d'envoi à Bále, le innoî 17 février à 4 heures du matin. Des milliers de badauds se méleut an charivari des cliques, fifres et tambours. La ville affiche complet. On s'établira aux

 Caraíbes. Carnaval endiablé et réputé pour ses orchestres de calypso, sur Trinidad et Tobago, deux îles aucrées près des côtes vénézuéliennes (billets d'avion à 4 560 F sur KLM via Caracas, et chambres 4 étoiles autour de 750 F, chez Nouveau Monde, tel.: 01-53-73-78-80). Difficile de dénicher un siège d'avion pour les Antilles françaises durant les vacances scolaires (sur Air France, le 10/2, billets à 5 300 F). En Martinique, comme dans la plupart des lles, la fête commence à la mi-Janvier avec les élections des reines du camaval et bat son plein durant les jours gras (reservation at 01-44-77-86-11). Même scénario en Guvane, avec un carnaval très anthentique à Cavenne (vois Air France à partir de 2 500 F). Nombreux vols, via les

Etats-Unis, pour assister aux fêtes de la Jamaique et Puerto Rico. Jet Set se charge tel.: 01-53-67-13-00) dans de immenx complexes bôteliers bâtis pieds dans l'eau. • Le Brésil s'enflamme des semaines avant le camaval. Les tarifs demeurent exorbitants lors des grands défilés à Rio, où les bôtels imposent un séjour minimum de quatre nuits (Equinoxiales,

3 étoiles, 3 450-5 750 F; avion environ 5 000 F, tel : 01-47-53-71-89). On peut rejoindre Salvador de Bahia et Recife en vols directs par la Vasp (4 400 F, de Paris et de province, chambres de 400 à 1 500 F chez Nouveau Monde ; également Voyageurs au Brésil, tél. : 01-42-86-17-70). Défilés, samba et fado sur les lles du Cap-Vert (3-16/2, 7 500 F, Nouveau Monde). L'archipel entier se retrouve dans le port de Mindelo, sur Sao Vicente, pour danser le futuna et chanter la morna, le blues cap-ventien popularisé par une « diva mo: pieds nus », enfant du pays, Cesaria Evora.

Florence Evin



7 Nuits - Hötel-Club 3* Deml-pension. Vols A/R

SEJOUR A BALI 7 Nuits - Hôtel 3" Petits déj. Vois A/R Départ Paris et Lyon: 7 180 F

PARIS - RIO Vois réguliers A/R: 3 650 F

direct plage, base 4. Base 2 = +495 F. départ 1er février départ 14 février + 190 F. ■ GUADELOUPE 9i: 5 915 F vol rég. + hôtel*** petit déjeuner + voiture base 4. Base 3 = 6 315 F,

> dápart 5 février ■ MARRAKECH 8j: 2 800 F vol + hotel*** 1/2 pension départ 6 février

base 2 = 7 050 F,

Directours.

DERNIÈRES

DISPOS FÉVRIER

m MIAMI BEACH 8j :

2 510 F

vol rég. + hôtel Dezenland

OBJECTIF

AUSTRALIE

HAUTES ALPES

IRLANDE ...

OFFRE SPECIALE

WEEK-END à Dubiin

+ volture pour 1, 2 ou 3 jours

☐ 1230 F p. p. (base 2) Avion

□ 1550 F p.p. (base 2) Avion

+ 2 nuits en hôtel 3° avec

Office validate leasur's fire many 1997 (Hors Res

AVIRLANDE:

Tour-Opérateur d'AER LINGUS

47, avenue de l'Opéra - 75002 PARIS

petit-déleuner Irlandais

Hôtel BEAUREGARD® Logis de France 05350 Saint-Véran-en-Queyras 2040m. Site classé du XVIIIe Hiver/Eté. Piscine et tennis. Ski et randonnées. Demi pera. ex Pena. A partir de 1 850 F/sens. Egalemena forfait avas compais hôtel + ski. Tél.: 04.92.45.82.62 Fax : 04.92.45.80.10

> S615 VACDYN 200 Petit budget, partez en janvier WEEK-END ISTANBUL NG 4A + Ritel 3 étales TURISIE HAMMAMET 990 1490 F Yots A/R + 5i/la + 1/2 peasiers MARRAKECH CLUB Yots A/R + 5i/la + 1/2 peas. evec 1990 F CROISIERE SUR LE NIL 2740 F Yels A/R + Bateau 5 étables + EC. + Visites MARTINIQUE Fob L/R + 8/70 4 090 F

2 01.47.42.10.64 Mintel: 3515 AER LINGUS (22) Firm VACANCES ET LIBERTE BLARZALST JT LE UTSBOTO NOM DE CODE : PACIFIQUE CONTACT: CARINE ET CAROLINE 04.78.30.10.24

MESSAGE: Venez découvrir avec nous cette partie du monde : Australie, Nouvelle Zélande, Nouvelle Calédonie, îles Ficii, Samoa, Wallis-et-Futuna. En vol sec, circuit organisé, individual, séjour... quelque soit la formule, notre équipe vous ettend ! Alors n'hésitez plus... 9 rue Gentif - 69002 LYON - Fax : 04.72.10.01.14

3615 VOYAG AIR

150 000 tarifs discount siz vols réguliers. La garantie d'un leader mondial. MANCHESTER 790F MIAMI 2.000F MONTREAL 2.000F LE CAIRE 2.170F 3.200F

CARNAVAL DE VENISE

3 050 F P/Pers. du 07 au 12 février

THE STATE OF THE S

• Départ da Paris et Dijon en train couchettes le 6/2 retour le 13/2 Hôtel 3*** au Lido de Venise

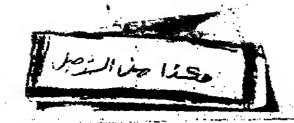
 Logement chambre double et petit déjeuner Les transferts gare / hôtel / gere Tél: 61.44.51.39.27

ou 61.44.51.39.51

3615 Cit Evasion (1,29 F/nm)

JURA SKI DE FOND / 3H PARIS TGV ~ Ancienne ferme comtoise du XVIIe. Grand confort, ambiance conviviale. Table d'hôte, produits maison et régionaux.

TARIF: selon période (pension complète + vin au repas, moniteur, matériel de ski neuf). Ignements au : 03,81,38,12,51 - LE CRÊT L'AGNEAU 25650 LA LONGEVILLE



Prévisions pour le 23 JANVIER vers 12h00 ৠ FRANCE ontre-mer моѕсои Temps/Températures C/-3/-2 KINSHASA MARRAKECH PAPEETE NAIROBI N/17/25 POINTE-A-PIT. P/26/27 ST-DENIS-REU. P/26/27 P/18/25 PALMA DE M C/13/14 PRETORIA C/-3/0 E/10/13 PRAGUE RABAT N/10/12 ROME BIARRITZ BOROEAUX BOURGES EUROPE SEVILLE N/4/11 P/6/14 AMSTEROAM N/5/7 C/-5/2 P/5/11 SOFIA ATHENES ST-PETERS. */-2/-1 BANGKOK BREST BARCELONE N/11/12 STOCKHOLM */-2/1 CAEN E/16/17 CHERBOURG N/S/10 BELFAST N/2/4 TENERIFE OJAKARTA CLERMONT-F N/6/10 BELGRACE C/-S/4 VARSOVIE N/-6/1 OUBAI E/4/7 BERLIN **VENISE** OHON GRENOBLE VIENNE HONGKONG N/18/22 JERUSALEM P/10/13 N/S/10 BRUXELLES C/3/7 LILLE LIMOGES AMERIQUE NEW OELHI BRASILIA P/20/24 E/-18/-11 BUOAPEST LYON BUENOS AIRES E/20/28 MARSEILLE COPENHAGUE C/2/5 SEOUL SINGAPOUR N/25/29 NANCY OUBLIN CARACAS E/21/26 N/-4/-2 C/14/19 E/20/27 FRANCFORT P/1/5 CHICAGO SYONEY TOKYO N/8/16 LIMA LOS ANGELES P/11/13 HELSINKI MEXICO MONTREAL ISTANBUL N/3/5 E/9/19 C: ciel couvert */-14/2 SAN FRANC. E/9/14 SANTIAGO E/7/22 E: ensoleillé N/7/12 RENNES LISBONNE N: nuageux ST-ETIENNE N/6/9 LIVERPOOL LONORES N/3/8 LUXEMBOURG P/2/8 P: plule *: nelge STRASBOURG N/S/11 AFRIQUE TOULOUSE N/7/12 E/10/13 MAORID ALGER TOURS

PRATIQUE

Jardin par grand hiver

Si le froid est nécessaire au cycle de régénération des plantes, les très basses températures exigent de prendre certaines précautions

certaines plantes. Les rosiers soot

assez sensibles à cette alternance

Il arrive que le sol soit crevassé

et que le pied flotte dans soo trou.

Les rosiers-tiges, les bauts buis-

sons que le vent ballotte ne se re-

mettraieot pas d'uoe nouvelle

terreau enfoocé dans ces cre-

avec le pied puis d'un griffage su-

perficiel, sera salvateur. Les jardi-

niers prévoyants et ceux qui vivent

dans les régions les plus exposées

au froid butent les pieds des ro-

siers et des arbustes fragiles ou les

protégeront avec de la paille, des

feuilles mortes, des fougères ou de

Les plantes à feuillage persistant

pourront être enveloppées dans

une toile en gog-tissé: ce maté-

riau laisse respirer la plante, mais

la tourbe sèche.

vasses, suivi d'un boo tassement

vague de grand froid. Un peu de

gel-dégel.

LA VAGUE de froid qui vient de ont fait gonfier le sol et déchaussé s'abattre sur la France n'a pas surpris les jardiniers qui gardeot en mémoire les hivers de 1985, 1987, 1963, 1956 - il n'y a que Jeanne Calmeot qui puisse se souvenir de celui de 1879. Ils ont appris depuis longtemps à déjouer les rigueurs naturelles du climat de leur ré-

Ces hivers-là, le froid avait fait éclater le tronc des oliviers en Provence, griller les agrumes et les mimosas et quantité de plantes originaires de pays plus chauds - favorisant la progression des incendies l'été veou. Au nord de la Loire, certains rosiers, les laurierssauce, lauriers-palmes, laurierstins, romarins, céanothes, pyracanthas et aucubas n'avaient pas supporté ces frimas. Certains arbustes, grillés jusqu'au sol, étaient repartis au priotemps, de leur souche ou de leurs plus grosses branches. D'autres o'ont repoussé qu'une année après.

Il est encore trop tdt pour mesurer l'étendue des dégâts causés par les froids de décembre-janvier. De plus. l'hiver ne fait que commencer, et personne ne peut prévoir le temps qu'il fera dans une semaine. Surveoues après des pluies diluviennes, les basses températures

■ Parcs et balcons. Paris qui bénéfi-

niums, fuchsias et autres plantes de

balcon qui passent d'habitude l'hi-

ver sans problèmes, parfois simple-

ment protégés par une housse de

plastique trouée, oot irrémédiable-

ment gelé. Il faudra donc les rempla-

années, pour diversifier les planta-

tions. Des eucalyptus, des cordy-

lines, des cistes, des ceanothus per-

exemple). Ils semblent avoir tenu le

coup. Pour le moment...

coupe le veot, qui potentialise les effets du froid : le gel tue les plantes en les assoiffant... comme le soleil. Les caméllas, par exemple, supportent le froid pour peu que leurs racines soient hors gel et leurs branches protégées quet de plantes en pleine froidure? Les conserver après déballage dans

cie d'un microclimat n'a pas échapune pièce hors gel mais non chauffée. Si le thermomètre ne remonte pas et si les plantes sont à racines nues, il faudra impérativement les recouvrir de terreau ou de tourbe humidifiés. Si ce soot des rosiers dont la partie inférieure est envelopcer. Les jardiniers de la Ville de Paris pée dans un sachet rempli de ont fait de gros efforts, ces dernières tourbe, l'ouvrir avec un couteau pour l'inspecter. Il arrive malheureusement qu'elle soit totalement sèche. Dans ce cas, elle agit comme sistants, des palmiers du genre une éponge et pompe l'humidité des trachycarpus ont été plantés de-ci racines. Résultat fatal garanti. Il faudra alors immerger le tout dans l'eau de-là (devant la mairie du XIIIe, par pendant une journée, avant de laisser se ressuyer les mottes. Dès la fin du gel, planter sans attendre et arro-Plantations. Ne jamais planter quand il gèle. Que faire si l'on a ser les massifs de rhododendrons et acheté la veille d'une vague de d'azalées. Les plantes de terre de froid? Que faire si l'on reçoit un pa- bruyère ont soif même l'hivez.

C'est aussi le moment d'inspecter les vivaces qui passent l'hiver sous un matelas protecteur, une cloche ou un simple pot de fleur retourné. Si le redoux devait persister, il ne sera pas inutile de les dégager par une belle journée ensoleillée avant de les recouvrir juste avant que la température ne redesceode. Les plantes abritées dans une remise ou une cave out peut-être gelé. Certaines s'en remettront si leurs racines o'étaient pas trop bumidifiées et si le thermomètre o'est pas descendu en dessous de -2, -3 (géraniums, fuschias, figuiers de Barbarie, grenadiers, bougainvilliers, plumbagos, orangers, mandariniers, citronniers, daturas, avocatiers), eo dessous de - 5 degrés (lauriersroses, agaves, amaryllis et aga-

En atteodant les beaux jours, il faudra couper ce qui est desséché et arroser parcimonieusement. Les plantes ont parfois des ressources insoupçounées i Mais les plantes fragiles qui auraieot été abondamment arrosées juste avant qu'il ne gèle oe s'en remettront sans doute pas. En prévision d'une nouvelle baisse du thermomètre, il n'est sans dogte pas inutile d'investir dans un petit radiateur électrique. Réglé au minimum, il sauvera les plantes fragiles pour une somme largement inférieure à ce qu'il en couterait d'avoir à les remplacer.

Les oiseaux aident le jardinier dans sa lutte contre les insectes nuisibles. Plus l'hiver avance moins ils trouvent à manger. Aussi peut-on les aider. Une volée de mésanges charbonnières ou de mésanges bleues sortant du nid, c'est plusieurs milliers de pucerons et de chenilles becquetés sans débourser un centime, sans poiluer la nature et sans manipuler des produits dangereux. A ce sujet, on entend fréquemment dire que les hivers rudes tuent la vermine. Ils éliminent aussi beaucoup d'insectivores. Est-ce la raison pour laquelle il o'y a jamais autant de pucerons les étés suivants? Nourrissons donc les oiseaux.

Alain Lompech

Faibles pluies au Sud

pen à peu sur le nord-est du pays. Une zone dépressionnaire centrée vers le nord de l'Algérie dirige un flux de sud-est sur la Méditerranée et apporte des nuages par le sud du pays, avec un peu de pluie.

Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandie. - Après dissipation de brouillards locaux, ciel sera très ouageux, avec de belles éclaircies. Sur les côtes de la Manche, le ciel sera menaçant avec un peu de pluie. Températures maximales entre B et 10 degrés.

Nard-Picardie, ile-de-

France, Centre, Hante-Normandie, Ardennes. - Les nuages et les courtes éclaircies alterneront tonte la journée. Températures maximales entre 8 et 11 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Sur la Fraoche-Comté, les nuages élevés masqueront le soleil, mais l'impression restera agréable. Ailleurs, les nuages seront abondants, et donneront parfols des pluies faibles. Températures maximales eotre 5 et 9 degrés.

L'ANTICYCLONE situé sur # Polton-Charentes, Aquil'Europe de l'Est se renforce taine, Midi-Pyrénées. - Le temps sera maussade, avec beaucoup de nuages et quelques plules éparses. Il neigera sur les Pyrénées au dessus de 2 000 mètres. Le vent d'autan soufflera à 70km/h en rafales. Températures maximales eotre 10 et 13 degrés.

Limonsin, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin, le cielrestera couvert, avec un peu de pluie. En Auvergne, Il pleuvra sur les versants sud du relief. Ailleurs, les passages onageux seront nombrenx, mais l'impression sera agréable sur les Alpes. Températures maximales entre 8 et 14 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Aipes-Côte-d'Azur, Corse. - Sur le Languedoc-Ronssillon, le temps restera gris toute la journée et faiblement pluvieux. Ailieurs, l'impression de beau temps prédominera, malgré la présence de nuages côtiers. Le vent d'est soufflera encore assez fort sur le littoral varois. Les températures maximales s'étageront entre 12 et 15 degrés l'après-

LE CARNET DU VOYAGEUR

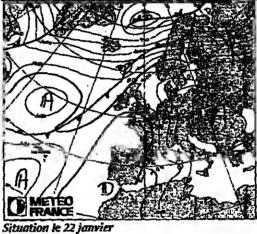
BOLIVIE Le foyer de l'épidémie de choléra, qui sévit en Bolivie depuis le mois de décembre 1996, se trouve à la frontière avec l'Argentine, dans la ville de Yacuiba, où quatre personnes sont mortes et où ont été recensés plus de la moitié des sept cents cas déclarés dans l'en-

semble du pays. - (AFP.)

ETATS-UNIS. Un téléphone portable est prêté aux hommes d'affaires arrivant aux Etats-Unis par la compagnie aérienne United Airlioes. Seules les il leur eo coûte 11 francs environ la minute pour un appei national et 22 francs environ pour un appel international. Renseignements, tél.: 01-41-40-30-30 (Paris), 08-00-01-91-38 (province) et

dans les agences de voyages.

TRANSPORTS. La compagnie aérienne allemande LTU, spécialisée dans les vols charters et de vacances, a équipé la totalité de sa flotte d'un système anti-collision en vol. Ce système doit permettre d'avertir un équipage de la proximité d'un autre apparell et lui conseiller une manœuvre





HAUTE COUTURE ÉTÉ 97

Christian Lacroix, maître illusionniste

Dix ans après son entrée parmi les grands, la vingtième collection de l'Arlésien de Paris donne la mesure d'une maturité festive

DANS UNE SALLE scintillante de bravos, Christian Lacroix a célébré sa vingtième collection, couleur de brumes, de rosées et de sorbets exotiques. La quatrième journée parisienne des défilés de la baute couture pour l'été 1997 ne célébrait pas l'arrivée de nouveaux créateurs (Le Mande des 21 et 22 janvier) mais apportait la confirmation de talents recomus.

Au Grand Hôtel, le podium bien lapis s'allume de l'intérieur, et semble parcouru de doux frissons, quand passent ces filles aux yeux d'or. Parmi elles, deux « oouvelles », Shirley Mallman, blonde garçonne fuselée jusqu'au vertige, Caroline Eggert, seize ans, toujours accompagnée par sa mère lors des essayages, et qui semble éclore sur la scène éphèmère. Toutes rayonnent. Leurs robes sont des feuilletés de lune, des nuages d'organza, souffies de mousseline et de dentelles caressées par une lumière mouvante. «Lo couture est une fuite en avant », dit Christian Lacroix. A la parade des chartreuse, des turquoise, des roses shocking, Christian Lacroix oppose l'éclat irisé des bleus, comme des gouttes d'eau suspendues dans l'espace, des étoiles de verre dont les my-

riades de filaments éclairent la salle.Dix ans ont passé. Eucolure de gaze poudre, paillettes «au-rore», patchwork de soies orientales: le trait s'est adouci, estompé, les couleurs ne fardent pas la silhouette. Devenues la matière même, elles la révèlent, intime, chérie, comme une esquisse, là un voile de satin rose buvard, ici un débardeur de dentelle or que chahutent des pierres de mille et une nuits. Avec ces robes chrysalides en corset transparent, l'opulence se pare d'irréalité, comble d'un mirage entrevu derrière les zelliges d'un palais où le soleil dessine des arabesques.

GEISHAS PROVENCALES

Le mariage princier de la fille de l'ambassadeur d'Arabie saoudite à Washington, qui a mis tout le monde du luxe parisien en émoi à la fin de l'année 96, semble avoir donné des alles au couturier. Zadig parmi les princesses, il ies entraîne dans un jardin de paradis, où, à l'ombre des orangers, les friandises seraient servies sur des plateaux d'or. Il y a quelque chose de gourmand, de fragile, dans cette collection, où un doupion fraise évoque le bombé d'un macaron, un tissage vanille, la cannelure d'une gaufrette, tandis que

les corolles abricot, pistache, suggèrent les parfaits glacés on les « fruits en glace » d'un dîner Belle

Epoque. D'un pas léger, le volci qui parcourt les lieux et les slècles, faisant surgir d'un coffret à musique, geishas provençales au kimono d'organza et de dentelle, muses technicolor de Blumenfeld. La bretelle-fii d'Helmut Lang, champion du minimalisme en matière de mode, ne le laisse pas indifférent. Mais de smocks en nervures, le plaisir revient, qu'il attrape au vol, et transforme en papillons de lumière, en poissons incandescents.

Le satin pistache se laisse meringuer, le tulle bouillonne, les dentelles se superposent comme des sensations. Dans un jeu d'échos entre choses vues, paillettes de souvenirs, et images déchirées qu'il épingle sur ses cahiers, Christian Lacroix étourdit son public en créant un jardin d'illusions, comme une miniature souriante du monde. Il sait pourquoi : «La seule chance de garder sa place, c'est d'être soi-même. Je crois au cœur, à l'esprit, à l'enthousiasme. Je me bats pour garder ce-

Laurence Benaim

Dans les coulisses du défilé Mugler

les côtés? » Ambiance électrique dans le palais bleu glacier de la rue aux Ours, à quelques encâblures du Centre Georges-Pompidou. Dans son studio perché sous les toits, le couturier vérifie les derniers essayages.

Le défilé est prévu le mercredi 22 janvier au palais de Chaillot. On attend Jerry Hall. Une Ilmousine va la chercher à l'aéroport. Une siane s'empare d'un petit-éfour pendant qu'on lui retire sa combinaison intégrale. Les assistants rayent l'étage d'un pas nerveux et s'enferment dans la pièce vitrée qu'ils ont baptisée « Club des papilions ».

Blouses blanches, escarpins de vernis noir, lèvres fardées, les mannequins cabine attendent, comme sur une photo d'Helmut Newton. Dans la loge, un bouquet de roses sans eau, une valise, une bombe

« MONSIEUR MUGLER désire que co pigeonne de laque Einett et des kilos d'épingles, prêtes à re-beaucaup. Est-ce qu'an peut mettre un faux sein sur tenir les chignons bananes. « C'est net, c'est coutenir les chignons bananes. « C'est net, c'est couture », assure le coiffeur hirsute.

Entre deux défilés, les mannequins passent, se déshabillent, chiffonnées de fatique. Les voici soudain tendues par ces robes qui non seulement les habillent mais leur recréent un corps, car toutes seront renforcées de corsets et de carcasses.

* J'alme jauer dans son imaginaire. Je sais qu'il choisit le vêtement sur moi », dit de Thierry Mugler Simonetta la romaine, ange d'or, lors du premier défilé-spectacle au Zénith. « Stefana, je te redoane ton aile ! » Aux pieds de la belle, on s'affaire, on donne et on redonne, Madame Nicole pointe sa paire de ciseaux sur la sirène de velours: « Vous voulez que ça coresse derrière ou on la décontracte

2011年1月1日 中国 100 m Commence Marine Contract to the state of 17X

· · · · · · · · · · · ·

يتساه الأحاجي

Same 4. 149

100

و ۱۷ سوده و

 $e^{-i\omega_{0}}=e^{-i\omega_{0}}$

7 m 2 m 8 1.

or in the region

40.2%

. .

9 Me. 104

- k

6 y . 4844

n in the second

138,22

1. T. 25 A

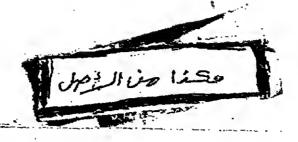
- 54c

. Zj ∽k

- I I - willing

- 40

OF THE 👼



CULTURE

CINÉMA La Vidéothèque de Paris a sélectionné plus d'une centaine de films sur le thème de l'émandpation des femmes. Ce festival durera deux

The ser moverne 2,75 for

See dire ses adeux q.EDE la action linke grants a cut to have actions as the same cans les taches

e nucléaire

of the formation

117. 2 -12.

 $-^{\alpha_{\alpha_{1}}}(\alpha_{1},\alpha_{2},\alpha_{3})=2\sqrt{2}\alpha_{1}^{\alpha_{1}}$

1

A NOTH THE RESE

15,24%

in the second

100

in the second of the second of

10.714

1.0

1997 - 1875 1000

.....

والمتنافق والمتاريخ

-

. -:::

7.10

mniste

فستهي وشيادي

grand on the Ta

. . .

******** ***

9 E

Asserting the second of the

Company of the compan

The second secon

Section Section 1

A STATE OF THE STA

Market Market

Service Commence of the Commen

grand and and



dies et documentaires qui s'inté-ressent aux itinéraires, individuels ou collectifs, s'ajouteront des débats et des rencontres. • PARMI les nou-

film géorgien d'Otar losseliani, et Eau douce, qui révèle Marie Vermil-lard. • AU CENTRE Georges-Pompidou, le volet cinéma de la manifestation < Face à l'histoire »

Mais qu'est-ce qu'elles veulent encore?

A la Vidéothèque de Paris, le festival « Elles, cent films sur l'émancipation des femmes » retrace les évolutions de cet enjeu majeur du siècle. La sélection des œuvres – dont la majorité sont dues à des cinéastes hommes – s'attache surtout à des parcours, individuels ou collectifs

LA REALISATRICE Chantal John Cassavetes), légère (Et Dieu Akerman avait appelé, en 1974, son film Je, tu, il, elle. Le festival de la Vidéothèque de Paris s'intitule « Elles ». Le sous-titre en est moins flou: « Cent films sur l'émancipatioo des femmes ». Qui sont-ils, qui sont-elles, comment déjouent-elles le « je », à quel prix parviennentelles à conquérir cette « chambre à soi » sans laquelle une femme ne peut se déployer, créer; selon la formule célèbre de Virginia Woolf? «Le combat des femmes pour leur libération oura été et reste un enjeu majeur de notre siècle », estime Michel Reilhac, directeur de la Vidéothèque de Paris.

C'est avant tout à des parcours. de femmes, individuels ou collectifs, que s'intéressent les films sélectionnés. A ces micro-événements qui font déclic dans une vie an point de la bouleverser, à ces combats d'une génération (le droit de vote, la contraception) qui transforment durablement les destins. Les œuvres présentées, réalisées par des cinéastes hommes en majorité, se promènent du côté de ces désirs de changement, d' * émancipation ». Comme toute sélection, celle établie par Sophie Berthier, jeune responsable de cette programmation, peut être contestée. Ainsi, deux figures associées au mouvement des feromes des années 70 n'y figurent pas : celle de Chantal Akerman, celle de la comédienne Delphine Seyrig, vivement impliquée dans le combat pour la dépénalisation de l'avorte-

Globalement. que dent vingt blids est classique. Longs et courts métrages, fictions et documentaires, bandes d'actualité et films d'animation; les genres et les époques sont variés. L'ensemble forme un kaléidoscope passignment sur les différentes visions de l'émancipation féminine: combative (Mais qu'est-ce qu'elles veulent, de Coline Serreau), sensible (Une femme sous influence, de

créa la femme, avec Brigitte Bardot) on comique (La Cité des femmes, de Federico Fellint). La Vidéothèque a confié la programmation de quelques fournées à Agnès Varda (dn 6 au 9 mars) et au Festival international des films de fernmes de Créteil. Au fil des deux mois du festival, elle organise aussi ses propres animations: réalisatrices, femmes politiques, médecins sont invitées à des débats.

CHANGEMENT

Si la plupart des films sont postérieurs à 1970, des peries on des curiosités plus anciennes figurent au programme. Les Actualités Gaumont de mai 1926 et février 1936 tracent le portrait de Suranne Lenglen, championne internationale de tennis. Eisenstein supervise un film cru sur l'avortement, Misères de femmes, joies de femmes (1929). Le beau Gary Cooper propose son modèle de triangle amoureux dans le film d'Ernst Lubitsch, Sérénade à trois (1933). La comédie finlandaise Hulda monte à la capitale (1937) suit le parcours d'une jeune bonne autodidacte qui se lance dans une carrière politique. Dans son pays, le droit de vote est acquis pour les femmes depuis 1906. Au même moment, les Françaises en sont encore privées, et les actualités Eclair Journal de 1935 et 1936 consacrent leurs reportages à ce thème. Quand l'Europe en flammes

s'apaise avec l'ammistice de 1945. hommes et femmes verlent, plus que jamais, croire au changement, à l'avenement d'un monde monvent Le doctiment tousacié en 1947 à l'Union des femmes francaises, monvement proche des d communistes, restitue cette fouque militante. Après guerre, le besoin de galeté se traduit au cinéma par l'explosion de comédies. Katharine Hephum est l'avocate audacleuse de Madame parte lo culotte, de George Cukor. En 1950, Danielle



femme bien décidée à trouver son et surtout dans lules et lim, de plaisir peinte par Colette dans François Truffaut (1962), interprête est adapté par Jacqueline Andry, l'une des premières réalisatrices rardot dans La Proie pour l'ombre. françaises. Jeanne Moreau, dans d'Alexandre Astruc (1961), et Ber-Delorme incarne cette jeune Les Amants, de Louis Malle (1958), nadette Lafont, si rebelle dans La

Minne, l'insérue libertine, Le roman des rôles de femmes à la recherche de leur liberté, comme Annie Gi-

Fiancée du pirate, de Nelly Rapian (1969). « Faire des films, c'est comme aller à la guerre, comme diriger un pays pendant trois mois. Les femmes π'en ont pas l'habitude », affirme la cinéaste suédoise Mai Zetterling, dont le film Les Filles, avec la comédienne Bibi Andersson, sort en 1969. La nouveauté de ces années 70, c'est l'apparition de quelques réalisatrices. Elles ne sont qu'une minorité parmi les metteurs en scène. Mais Agnès Varda, Yannick Bellon, Diane Kurys, Coline Serreau marquent le cinéma de cette période. Élles ouvriront la voie aux jeunes réalisatrices - toujours minoritaires - des années 90.

L'impact des mouvements de femmes se fait sentir dans bon nombre d'œuvres réalisées alors par des hommes. Le film Histoires d'A, de Charles Belmont et Marielle Issartel, défend le droit à l'avoitement si vigoureusement que, dans la France de Georges Pompidou, il est interdit et circule clandestinement. Bertrand Van Effenterre fait le portrait de soixantehuitardes (Erica minor) ou d'habitantes de HLM (Mais où est donc Omicar? avec Brigitte Fossey et Géraldine Chaplin). Le couple Luc Moullet et Antonietta Pizzorno découpe sa chronique conjugale au scalpel avec Anatomie d'un rapport. L'Italie, qui est alors l'un des pays européeus où les révoltes féminines sont les plus populaires, suscite le film le plus drôle da genre. Dans La Cité des femmes (1980), Federico Fellini envoie Marcello Mastroianni, en quinquagénaire séduisant, se fourvoyer délicieusement dans un congrès féministe...

A partir de cette date, la sélection proposée par la Vidéothèque préfère aux films français les œuvres étrangères moins familières. «La documentation disponible sur les films ayant trait à l'émancipation des femmes n'est pas très fournie dans les banques de

données ou les bibliothèques, estime Sophie Berthier. Pour repérer des films étrangers, je me suis surtout appuyée sur les catalogues de la cinémathèque de Beaubourg et ceux du Festival international des films de femmes de Créteil » L'Extrême-Orient (Chine et Japon), le monde musulman (Iran, Turquie, Tunisie, Algérie), le tiers-monde pauvre (Inde, Burkina Paso) ont eux aussi leurs cinéastes qui œuvrent pour améliorer le sort des femmes. De Satyajit Ray (La Grande Ville) à Yasujiro Ozu (Fleurs d'équinoxe), les plus grands réalisateurs ont éprouvé de la compassion, parfois de la révolte, face à l'oppression de leurs concitoyennes.

Du pays le plus riche, en dollars et en histoire du cinéma, vient une fictioo en noir et blanc à petit budget, la comédie Go Fish, de Rose Troche (1994), Héritière d'un certain esprit léger et libertin des années 70, elle suit la trajectoire de cinq jennes filles de Chicago dans leurs recherches d'amours ac

Du début du siècle à nos jours, de la Chine à l'Europe et à l'Afrique, plusieurs grands axes de l'émancipation reviennent systématiquement : le travail et l'indépendance économique des femmes, le droit de disposer librement de leur corps, la recherche de nouveaux modèles familiaux, l'accès au pouvoir politique.

A observer ce panorama des quatre-vingts dernières années, l'impression de répétition est inquiétante. Si les langages cinématographiques ont change, si les de sirs d'émancipation ont marqué des points, il n'en demeure pas moins que 95 % des députés français sont des hommes, un constat qui laisse toute son actualité à cette comédie finlandaise de... 1937. A la veille du troisième millénaire. être une femme libérée, ce n'est toujours pas si facile.

Catherine Rédarida

Sélection

 Débats. « Le pouvoir politique », animé par Virginie Barré, de l'Association des femmes journalistes, avec Anne-Marie Couderc, ministre, et Françoise Gaspard, ancienne étae (22 janvier, 19 heures); « A qui appartient le corps des femmes?», avec Joelle Brunerie Kanforan, gynécologue (29 janvier, 19 heures) : « A travail égal, salaine égal ? » avec Huguette Bourchardeau, ancien ministre (20 février, 19 houres). Thématiques. « Que sout les hommes devenus?», films les 8 et 9 février. Du 21 au 23 février. « Eles n'ont pas froid aux veux ». une selection du Festival international des films de femmes. • Pratique. Vidéothèque de Paris. Nouveau Forum des Halles, porte Saint-Eustache, Paris 1. RER, Mo Les Halles. Jusqu'an 11 mars. T8.:01-44-76-62-00.25 Fà 30 F et abonnement.

1" et le 26 février) au cours du festival. Emaillé de chansons, ce long-métrage de 1976 suit deux amies marquées par le mouvement des femmes de ces années. Sur fond de manifestations féministes, elles échangent leurs expériences du couple et de la matermité, dans un climat assez naif, très marqué par cette période. La Vidéothèque a donné carte blanche à Agnès Varda pour présenter les films et les personnages qui l'ont marquée et qu'elle pré-

sentera du 6 au 9 mars. « Mon chaix s'est orienté vers des personnages de femmes que des cinéastes mixtes ont filmés avec attention et tendresse», dit la cinéaste, qui a choisi treize œuvres qui « contrebalancent la fête des

La réalisatrice Agnès Varda propose sa « fête des femmes » SON FILM, L'une chante, l'autre mères, si bien utilisée par les siane Balasko en militante de Tout d'autres n'en veulent pas », compas, est programmé deux fois (le cammerçants, par une fête des le monde n'a pas eu la chance mente la cinéaste. ferrines ».

néaste a reteno l'une de ses propres réalisations, plus tardive et moins optimiste. Sans toit ni loi (1985) est une œuvre sobre, qui suit la longue errance d'une jeune marginale, Mona, superbement interprétée par Sandrine Bonnaire. Tragique (le personnage trouve la mort dans un fossé), Sans toit ni loi annonce les drames contemporains des sans-domicile et des exclus, dont le nombre n'a fait que croître depuis la période de sortie du film.

PURSSANTS PORTRAITS Femmes meurtries, comme la póignante Sandrine Bonnaire, oo femmes combatives, comme Jo-

d'avoir des parents communistes: Parmi les treize films, la cl- la sélection d'Agnès Varda ouvre une galerie de puissants portraits fémioius, « d'une petite fille chinoise heureuse et endoctrinée d une femme sous influence, de l'ultra-sensible Gena Rowlands à l'invincible Hanna Schygulla, d'une soubrette anglaise et révoltée à une serveuse de petits déjeuners français (Emilie Lloyd et Valérie Ledoyen), de femmes qui cherchent leur identité dans d'autres ellesmêmes ou dans les ruines d'un pays meurtri, de Mona qui marche crànement vers sa mort sous les traits de la courageuse Sandrine Bonnaire à cette femme qui est une femme, Anna Karina, et qui vire-

Le programme d'Agnès Varda s'ouvre par la belle performance d'actrice de Marilyn Monroe dans Les Désaxés (The Misfits), de John Huston (1961). De la même année, elle a retenu Une femme est une femme, de Jean-Luc Godard avec Anna Karina. Dans ce film emblématique de la Noovelle Vague, l'actrice majeure de Godard incarne Angela, une strip-teaseuse parisienne, amie d'un libraire. L'une veut un enfant, l'autre non. L'œuvre la plus récente de cette sélection, Y aura-t-il de la neige d Noël ?, de la jeune Sandrine Veysset, a séduit Agnès Varda par son personnage de « mère Courage, une inoubliable mère de sept enfants, qui est l'amour même, filmée entre réalisme et lyrisme », estimet-elle.

Ses choix ne tournent cependant pas tous autour de la questioo des enfants. Allemagne, mère blafarde, de Helma Sanders-

Brahms (1980), suit le parcours d'une femme allemande sous le nazisme, jusqu'aux débuts de la reconstruction de Berlin en 1945. Cette fictioo utilise des documents d'archives, dont des images impressionnantes du Berlin d'après les bombardements al-

LA VOIX D'UNE ENFANT

Sur la même période, il faut voir Le Mariage de Maria Braun, de Rainer Werner Fassbioder (1979), avec son actrice fétiche, Hanna Schygulla, dans un personnage d'entraîneuse de bar plus que trouble, métaphore de l'Allemagne d'alors. Face à un autre régime totalitaire, Xiao-Yen Wang fait parler une fillette de neuf ans dans La Môme singe (1995). Dans ce film en grande partie autobiographique, c'est la voix de cette enfant qui restitue la brutalité de la Révolution culturelle.

Une nuit avec les Cybergirls

ELLES sont les pionnières des oonvelles images et produisent des mini-films de une, deux ou cinq minutes qui exigent des mois de recherche sur ordinateur. Les créations de ces réalisatrices qui s'aventurent dans la troisième dimension seront présentées à la Vidéothèque de Paris, dans la nuit du 22 au 23 février, entre l'un des meilleurs films de Jane Campion (Sweetie) et_ le petit-déjeuner offert par le festival.

Les images de synthèse sont presque devenues familières dans . la publicité et les génériques d'émissions de télévision. Les fantasmagorie virtuelle, une sévingt-six films sélectionnés témoignent plutôt des créations artistiques qui s'appuient sur cette technologie. Qu'elles soient britaumiques, françaises, tchèques ou

déchaînent dans des parcours oniriques ou futuristes en trois dimensions. Illusion d'un monument, de la Française Teresa Wennberg (1991), propose an voyage autour d'une sculpture virtuelle. Il a été produit par le ministère de la culture pour la collection du Musée national des monuments français. Virtuella et ses clônes, de Cécile Babiole (1995), met en scène une Vénus de l'ère Cyber qui danse comme une sirène, se méta-

morphose et se multiplie. L'utilisation d'images de synthèse attire certains films vers une duction techno. Dans Universal Skizophrenic [sic] Vision with Boy and Bird, de la Danoise Linde Lisager (1994), un ordinateur est amoureux d'un enfant. Des thing Broke but the Heart, de l'Allemande Clea Waite (1994): Geo Genetic, de Christiane Geoffroy (1990), traite des manipulations

NOUVELLES IMAGES A l'inverse, d'autres films

voyagent dans la terre, l'eau, les paysages, la forêt, comme Pields. Just Water et Exercises on Landscape d'Evangelina Sirgado de Sousa (1993, 1994). Avec Shx, Virginie Guilminot invente une balade dans une ville morte. C'est elle qui a sélectionné ce programme à l'aide des archives du festival annuel imagina, dédié aux nouvelles images, organisé par l'Institut national de l'audiovisuel, qui se déroule cette année en féviec. « Grace à ce patrimoine, la images médicales alimentent No- sélection comprend des films de

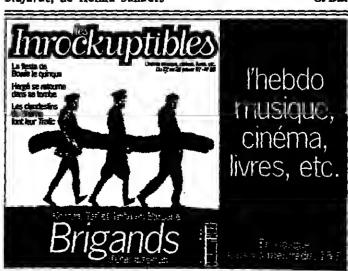
pays différents, des œuvres « anciennes » (de 1989) et d'autres plus récentes, des travaux d'étudiantes en écales d'art et des créations d'artistes confirmées », explique-t-

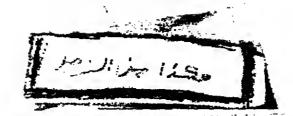
volte et qui saute et qui danse et

qui désire un enfant quand

Pour le festival lmagina ou pour cehri des films de femmes de Crétell, elle a souvent présenté les images de synthèse au public de cinéma. « Ensemble, nous guettons les effets spéciaux et nous décortiquans les séquences pour qu'ils repartent avec un regard plus critique. A Créteil, j'ai fait beaucoup de séances avec des collégiens. Ils sont incroyables : par les jeux vidéo, par leur absence d'Inhibitian face aux ordinateurs, ils connaissent déjà bien le sujet. Manifestement, la relève est prète... »

7





Tribulations géorgiennes et humour noir

Brigands, chapitre VII. losseliani trame une fable historique et moderne, comìque et tragique

Film georgien d'Otar Iosseliani. Avec Amiran Amiranachvili, Dato Gogibedachvili, Nine Ordjonlkidze, Alexi Djakeli. (2 h 09.)

Les brigands, on voit, mais pourquoi chapitre VII? Sans doute pour suggérer que cette histoire. ces eléments d'histoire plutot, ne sont qu'une partie d'un beaucoup plus vaste récit. Les tribulations de la nation georgienne, sans doute, mais aussi les aventures de la liberte à travers les ages, sinon les heurs et malheurs de l'humanité en tous temps et en tous lieux. Le nouveau film de l'auteur de La Chute des feuilles et de Et la lumière fut invente en effet un dispositif qui, mélant l'épopée et l'humour, prend l'Histoire en écharpe, du Moyen Age à aujourd'hui.

En prélude, il y a d'immémoriaux apparatchiks du cinéma à Tbilissi (ou n'importe où en ex-URSS), sortes de Parques rondouillardes et grisatres, plus préoccupées de l'heure de passer à table que du

bine, plaçant d'emblée la séance sous le double signe du comique et de la tragédie (on assiste à un massacre). Le film ainsi maladroitement projeté, c'est celui de Iosseliani, maitre conteur qui en deux séquences installe la formule gigogne de sa mise en scène, entre sourire et critique aiguē, distancia-tion et bain de sang. Brigands, donc, qui se compose d'un partie médiévale, d'une partie située juste avant la prise du pouvoir par les bolcheviks en Géorgie puis sous la terreur stalinienne, et d'une partie contemporaine, guerre civile sanglante et dérisoire et règne de la mafia, qu'on retrouve à Paris, entre trafics, débauche et tentatives d'apprentissage du chic occidental.

LE PIRE AVEC STALINE Ces trois parties ne se succèdent

pas, leurs péripéties se mèlent en un va-et-vient entre les époques et les styles, renforce par le fait que les mêmes acteurs jouent un rôle dans chaque période. Grace à la film qu'on leur projette. En maestria de lossellani, jamais on dain insistant, répétant les

commençant par la dernière bo- ne se perd, on est aussi content de exemples d'exactions, de vulgarité, suivre un peu longuement les tribulations tragi-burlesques des ivrognes chanteurs d'aujourd'hui au milieu des canonnades que de voir soudain interférer, filmées comme des miniatures anciennes, les séquences de la «chanson de geste », récit des épousailles d'un roi, de sa bataille contre les infidèles, de la trahison de sa femme, de sa vengeance et autres conséquences en forme de légende sur le pouvoir. Le pouvoir : ennemi du plaisir, du savoir, de la ioie de vivre. de l'art, de l'enfance. Le pouvoir est la cible récurrente de cette tapisserie d'aventures, de ce shakespearien film à tiroirs. Chacun recèle son lot de sourires, parfois de francs éclats de rire (noir), ils grincent tous avec un hruit sinistre.

La beauté des images, la poésie de leur agencement, le sens de la narration du cinéaste hute pourtant sur ce qu'il désigne comme le pire, le cœur du mal: la période stafinienne. Non qu'on lui donne tort, mais losseliani devient sou-

de malhonnêteté et de férocité des dirigeants soviétiques. On devine qu'il suggère ainsi comment une bureaucratie totalitaire fonctionne précisément sur la répétition, la réduction de tous - les victimes comme les bourteaux - à des pions interchangeables. Exacte, la démonstration n'en est pas moins plus longue que nécessaire. Tandis que, revenu à l'époque présente mais transporté dans un Paris filmé avec une virtuosité qui rappelle Les Favoris de la lune, le cinéaste retrouve la précision et la rapidité du trait, le sens de l'ouverture qui inscrit soudain une anecdote dans une continuité, avant de déboucher sur un massacre des méchants et des corrompus qui rend le film au noble genre dont il relève, celui de la fable.

Pour se terminer, sans se clore, sur une note mélancobque couleur d'exil, ou les bergères et princesses de jadis sont devenues de riches et Indifférentes touristes américaines.

Jean-Michel Frodon

Un regard attentif aux petits riens de l'existence

Eau douce. La puissance et la délicatesse de la mise en scène d'une jeune cinéaste

Film français de Marie Vermillard. Avec Nathalie Richard, Antoine Chappey, Alexis Batoussov, Elie Tazartes, Raymond Martin. (58 min.)

Eau douce ne commence pas par Eau douce, mais par un court-métrage précédemment réalisé par la cinéaste, Quelqu'un. Leur histoire n'a rien de commun, mais c'est bien le même regard, déjà ce sens du tempo et cette attention au presque rien de l'existence. « Nous n'avons même pas partagé de bons moments, luste des moments », dit le

donc, le coiffeur de son quartier. Cela fait une succession de petites scènes, comiques, inattendues, des fragments de dialogues comme il peut s'en produite en attendant une coupe au rasoir, des digressions, des gags, des petits drames. En vingt minutes, il se sera passe une quinzaine d'années, dans cette relation en pointillé qui peut être celle qu'on entretient avec un con-

feur auquel on reste fidèle. La caméra caresse les objets. semble sourire ou s'inquiéter d'un geste incongru, scrute les gestes et les accessoirs du professionnel, decoupe un angle bizarre. Tout est narrateur-observateur, à la fin. Il a affaire de point de vue, dit d'emobservé, et racouté, « quelqu'un » blée la première scène de ce petit

Toutes les fréquences sur 3615 RTL2 (2,23 F/mn) et http://www.rti2.fr

film, qui trouve une exceptionnelle adéquation entre sa durée et sa mise en scène. La dernière séquence, en une pirouette d'une virtuose simplicité, ouvre le film au beu de le clore, en faisant se rejoindre bors cadre infini l'absolue normatité et la folie.

Antoine Chappey joue le narrateur dans Quelqu'un, on le retrouve (comme on le retrouve de plus en plus fréquemment sur l'écran, d'Un oir de famille à Pour rire!, tant mleux) en marinier dans Equ douce. Mais on ne le retrouve pas dès le début. D'abord, sur un air de Gloria Lasso, il y a un type à l'air sombre, tombé des nues - suicide raté - sur ladite péniche. Celle-ci

transporte Paul (Chappey), sa femme (Nathalie Richard, parfaite, comme toujours), leur fille d'une dizaine d'années, un vieux type mutique assis dans un fauteuil, et des tonnes de sable, et encore, forcément, le souvenir de L'Hirondelle et la mésange d'André Antoine et de L'Atalante de Jean Vigo. Et tout ça descend au fil de l'eau, l'imption de l'étranger amène la fiction, le mari fait la tête, il se passe ceci et cela, des petits événements et des regards lourds et des caresses douces comme l'eau.

ÉTONNANTE MATURITÉ

C'est grand une péniche, on peut y faire tenir beaucoup de choses. C'est grand, aussi, une mise en scène-comme celle qu'invente, sans effet ni esbroufe, Marie Vermiliard, ouvrant la place aux sentiments, aux pulsions, à des idées suggérées, jamais assenées. Souvent ce qu'on voit est avant o après l'« action », on ne sait pas tout, on en dit moins encore : le regard de cette jeune cinéaste est d'une étonnante maturité, qui donne ainsi à percevoir beaucoup en montrant si peu. Le film, du coup, est à la fois comme la grande barque qui remonte le fleuve, en silence et chargée, et comme l'eau elle-même, miroitant d'innombrables nuances grace au plus courant des phénomènes optiques. Et ce cinéma irisé, contemplé comme les eufants s'amusent des jeux de reflets de la lumière, a bien du

LES ENTRÉES À PARIS

Tonjours en baisse par rap-port à la pénode correspondante

de l'année dernière, voici donc la quatrième mauvaise semaine consecutive pour la frequentation.

■ Deux succès marquants, tout de même. Celui d'Evita, qui aioute 9 700 spectateurs aux 8 000 de sa première semaine dans son unique salle, et celui du Bossu de Notre-Dame qui franchit le prestigieux seuil du million d'entrées dans la capitale.

Parmi les nonveautés, Leçons de séduction enregistre le plus baut score, avec 54 000 entrées dans 32 salles. Trois antres films ohtiennent des résultats hono-rables: Lost Highway à 47 000 dans 13 salles, The Pillow Book à 19 000 dans 12 salles, Romaine à 5 000 dans 5 salles.

Parmi les films sortis la semaine dernière. Le Club des ex conserve ses adhérents avec 46 000 spectateurs (total: 104 000), Les Démons de Jésus recoivent la bénédiction du public avec 34 000 entrées (total: 64 000), L'Ombre blanche palit à 28 000 (total: 68 000), Pour rire! conserve son tonus à 20 000 (total: 40 000).

* Chiffres : Le Film français

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

LA RANÇON Film américain de Ron Howard avec Mel Gibson, Rene Russo, Gary Sinise, Lift Taylor, (1 h 58.)

■ Lo Rançon est le remake d'un film homonyme réalisé en 1956 par Alex Segal. Mel Gibson reprend le rôle tenu par Glenn Ford, celui du père d'un enfant kidnappé par des gangsters et qui refuse de payer la rançon. Très bien photographie par Plott Sobocinski, un des chers opérateurs de Krzysztof Rieslowski, le film de Ron Howard utilise ce point de départ pour décare un monde gangrené par la corruption. Le marché proposé par les gangsters devient la métaphore d'un univers ou l'ensemble des rapports humains sont régis par la négociation perpétuelle : le père est un chef d'entreprise qui a soudoyé des syndicalistes, l'agent du FBI chargé de l'aider propose de rentrer à son service exclusif moyennant salaire... Mais le postulat du scénario (refuser de céder au chantage est le meilleur moyen de sauver l'enfant) apparaît pourtant beaucoup plus théorique que véritablement convaincant, et les conventions adoptées par la mise en soène et le récit (encore ces scènes finales au ralenti!) ont beaucoup de mai à rendre crèdible une histoire à dormir debout.

DUAND LE SOLEIL DEVIENT FROID Film chinois de Yim Ho. Avec Siquin Gowa, Tuo Zhong Hua, Ma Jing

Wu, Wai 2hl. (1 h 43.) ■ Un jeune homme entre dans un commissariat. La plainte qu'il vient y déposer n'est pas vraiment conventionnelle : il accuse sa mère d'avoir, voilà dix ans de cela, mé son père en lui administrant du poison. La scène se déroule dans un commissariat chinois, baigne dans une atmosphère mate et

verdâtre, relevée ici et là par quelques étendards rouges. Le film s'organisera sous le régime du contraste. Contraste entre la déposition troide, opiniatre, du fils et l'évocation de la passion meurinière qui en constitue l'objet, restituée par de longs retours en arrière. Contraste entre les scènes d'intérieur enfumées de l'appartement familial et les splendides extérieurs enneigés, où se noue sur un feu de fortune la haison de la mère et de l'amant. Contraste enfin entre la fonction purement illustrative des personnages et l'écrasante omniscience avec laquelle le cinéaste conduit le récit. C'est ici évidemment que le bât blesse : cette histoire tirée d'un fait divers appelait à l'évidence une autre forme que celle du dossier mélodrama-

ADIOS

Film français de Nicolas Joffrin. Avec Pascal Demolon, Prédéric Pellegeay, Pierre-Olivier Krepper, Xavier Morineau, Sandrine Caron. (1 h 30.) ■ Au commencement, il y a un gros plan en noir et blanc d'un type qui dit qu'il voudrait nous raconter une histoire. L'histoire est celle d'un autre type qui se sent seul dans une soirée, qui aperçoit une fourmi à ses pieds, laquelle se fait écraser par un talon au moment où il veut la saisir. En dépit de la portée métaphysique de l'anecdote, on s'explique mal la frénésie de halètements et de rictus prodiguée par le natrateur. Ce n'est qu'un début. Sous ces angoissants auspices, voici en effet qu'on nous annonce la fin du monde pour tout à l'heure, dans l'attente de laquelle on est invité à suivre deux actions parallèles. D'une part, les élucubrations des deux cinglés qui l'ont décrétée, Léo et Al. D'autre part, la quête amoureuse de Thomas, un directeur de casting normalement branché, qui vient de s'amouracher d'une ravissante blonde. Une beure trente plus tard, on aura assisté à ce genre de film qui, sous couvert d'urgence (dix jours de tournage) et d'engagement (l'apocalypse, c'est aujourd'hui), prend tout son temps pour contaminer le monde et le défigurer sous la seule carégorie morale et esthé-

LES COULEURS DU DIABLE Film français d'Alain Jessua. Avec Ruggero Raimondi, Wadeck Stanc-

zak, Isabelle Pasco, Andréa Ferréol, Luca Zingaretti. (1 h 30.) Adapté de Cold Eye, un roman policier de Giles Blunt s'inspirant luimême grossièrement de Faust, Les Couleurs du diable recycle une quantité d'idées reçues sur le diable et la corruption de l'âme, pour imposer sans finesse son prévisible message : le diable est en nous, il suffit de lui dire non pour le faire disparaître. Nicolas Morgan, présenté comme un peintre talentueur, n'aurive pas à percer. Après le vernissage d'une exposition, il renhomme mystérieux qui ne boit que du diabolo grenadine, mais Nicolas n'effectue pas immédiatement le lien entre cette boisson et la véritable identité de ce personnage. Trop heureux d'adhérer au parte qui lui est proposé, il choisit la célébrité en échange de commandes où il devra peindre plusieurs scènes dont il aura été le témoin : un jeune homme en

train de se suicider, une strip-teaseuse égorgée, un fiic décapité par un train. Très intrigué par la nature maléfique de ce bienfaiteur, Nicolas réalise, après une unitre réflexion, qu'il est bien le diable. Une interprétation catastrophique (Wadeck Stanczak et Isabelle Pasco semblent se demander à chaque scène ce qu'ils font là, Ruggero Raimondi en Méphisto est ridicule), un scènario incohérent et un cocktail de sexe et de violence rappellent que la France peut encore produire d'authentiques films Z. Samuel Blumenfeid

EN ROUTE VERS MANHATTAN Film américain de Greg Mottola. Avec Hope Davis, Stanley Tucci, Par-

ker Posey, Liev Schreiber, Anne Meara, Pat McNamara. (1 h 28.) ■ Eliza et Louis viennent de se marier et vivent à Long Island. Un jour, en rangeant sa chambre, Eliza découvre ce qui semble être une lettre d'amour adressée à Louis. Elle se précipite chez ses parents, qui prennent l'affaire en main avec tout le reste de la famille, et se rendent à Manhattan pour retrouver Louis. Ils rencontreront en chemin plusieurs personnes qui donneront à chaque fois une interprétation différente de cette lettre. En route vers Manhattan est un road-movie factice qui se perd dans d'incessants bavardages. Ce va-et-vient ne suffit pas à faire un film, et à masquer les insuffisances d'une mise en scène qui aurait été mieux adaptée au théâtre. Reste une réflexion caustique sur les angoisses ridicules des jeunes yuppies améri-

dénouement aux relents bomophobes.

Film français de Bernard Rapp. Avec Terence Stamp, Daniel Mesguich, Maria de Medeiros, Jean-Claude Dreyfus, Franck Finlay. (1 h 50.)

cains, qui ne sauve malheureusement pas le film de l'ennui et n'évite pas un

Si le réalisateur de ce premier film n'était pas une personnalité de la télévision, il est probable qu'il passerait totalement inaperçu, et ce serait aussi bien ainsi. On ne sait trop ce qui est le plus navrant. L'intrigue ? Elle conte la vengeance d'un éditeur qui fabrique un faux livre pour discréditer son odieux auteur à succès après que celui-ci se fût révélé le violeur, il y a trente-cinq ans en Tunisie, de la dulcinée du... enfin n'importe! C'est aussi alamhique qu'improbable, le spectateur a compris en cinq minutes ce dont l'exécution prend une bonne beure au pauvre Terence Stamp. La narra-tion? Aussi lourde que les filins psychologiques auxquels elle est suspendue. Le jeu des acteurs? il est affligeant - les Britanniques sont mauvais avec élégance, Maria de Medeiros est mauvaise avec charme, pour les autres, restons courtois... En tout cas, ce n'est pas la mise en scène : il n'y en

Centre Culturel Charlie Chaplin place de la nation 69120 Vaulx en Velin Le Prométhée mal enchaîné

Mise en scène Michel VERICEL

du 21 janvier au 1er février à 20h 30

le 29 janvier à 19h 30

04 72 04 81 18

. والمستعدد والمرادي _ 0223426 Critical St 17.17 BB

The state of

1. 4.546

27.54

1.46 1 -

AND ALL O and the Market

> 77.77 · '-- 9

1000年 14 MENTERS

e e e e e e e e e e e e e e e e

- 25 Te ---100



. .

100

Company of

. . .

1.00

0000

127

Section of the section.

*** 4.5

CULTURE

Polémique autour de l'implantation d'un multiplexe à Paris

LE CONSEIL de Paris a approuvé, lundi 20 janvier, le projet d'împlantation d'un multiplexe Gaumont de quatorze salles sur le site d'Aquaboulevard, porte de Versailles à Paris, dans le quinzième arrondissement.

Ce projet est vivement combattu par les représentants PS et PCF au conseil municipal, qui dénoncent une grave menace contre les petites salles de la capitale. Alain Hubert (PS) s'est étonné des avantages consentis par la Ville de Paris à Aquaboulevard, « enfant mol forme » pour lequel on a « torturé le plon d'occupation des sols », allongé le bail de soixante à quatre-vingt-dix-neuf ans et a oui I'on « fait cadeau » d'une emprise de terrain pour l'installation de ces cinémas.

Pour sa part, Pierre Mansat (PCF) a jugé inopportun que le Conseil de Paris délibère avant l'avis de la commission départementale d'équipement cinématographique. M. Mansat a redouté que, par un jeu de délais administratifs, l'autorisation ne soit accordée de facto sans que cette commission se soit prononcée. Il a enfin dénoncé les menaces sur le pluralisme des salles et sur celui de la programmation. « Tout celo est effaront de courte vue, surtout quond on connoit les outres projets de mégacomplexes à Bercy, porte de La Villette et porte d'Aubervilliers. »

Enfin, l'Union des indépendants du cinéma (UDIC) estime elle auss) qu'une telle implantation « mettrait en péril le plurolisme culturel et l'équilibre commerciol dons lo

DÉPÊCHES

susciter les débats. A l'heure où sa société ouvre, inercredi 22 janvier, un multiplexe Ciné-Cité en région parisienne (douze salles à Rosnysous-Bois, en Seine-Saint-Denis), avant Marseille, Bordeaux, Lyon, Nancy et Madrid, le PDG d'UGC, Guy Verrechia, a déclaré dans un entretien au quotidien Les Echos que le prix unique du billet de cinéma, réclamé par certains professionnels contre les politiques tarifaires incontrôlées, serair « culomiteux ».

E Les 54º Golden Globes du cinéma, décemés par l'Association de la presse étrangère de Hollywood et considérés comme préfigurant le résultat des oscars, ont couronné meilleur film dramatique The English Potient, meilleure comédie ou comédie musicale Evito, meilleur réalisateur Milos Forman pour Larry Flynt, meilleur acteur d'un film dramatique Geoffrey Rush dans Shine, meilleure actrice d'un film dramatique Brenda Blethyn dans Secrets et mensonges, meilleur acteur de comédie Tom Cruise dans Jerry Maguire, meilleure actrice de comédie ou comédie musicale Madonna dans Evito, et meilleur film etranger Kolyo (République tchèque).

* Le Cinquième Elément », de Luc Besson, a été choisi pour ouvrir, le 7 mai, le Festival de Cannes. Produit par Gaumont mais entièrement réalisé en anglais et aux Etats-Unis, Le Cinquième Elèment a pour vedette Bruce Willis, Le film bénéficie d'un budget lui aussi « hollywoodien » (90 millions de dollars, environ 500 millions de francs). Le Festival de Cannes célébrera cette année sa cinquantième



Au Centre Georges-Pompidou, le cinéma face au siècle

Jusqu'an 27 janvier, Filmer l'histoire. Tél : 01-44-78-45-39. Du 29 janvier au 3 mars, Face à l'histoire. Tél: 01-42-78-37-29. Studin 5, Centre Georges-Pom

Avec quelques semaines de retard

sur les tableaux et la photographie (Le Monde du 20 décembre 1996), les films sont requis à leur tour pour mettre en évidence le comportement des artistes « Face à l'histoire », titre générique de la manifestation du Centre Georges-Pompidou. Deux programmations distinctes marquent l'événement. La première, intitulée « Filmer l'histoire » et privilégiant un rapport immédiat au réel (qui ne se résume pas au seul documentaire), est une manière de chefd'œuvre, un rêve de cinéphile attentif aux grands événements du siècle. Il est difficile d'imaginer plus belle réunion de grands films, traversant les événements du monde entier en tous

De Vertov à Ivens et Marker, de Huston et Franju à Godard, à Straub et à Wiseman, de Rossellini à Resnais, imamura et Loach, les plus grands noms sont au rendez-vous, souvent avec des œuvres peu connues. On peut aussi découvrir les moins célèbres mais passionnants Haroun Parocki, Santiago Alvarez, Bernard Cuau, Artavazo Pelechian, Pierre Beuchot, Henri Stork, Vincent Monnikendam. Et encore l'essentiel All'armi siami fascisti qui étend sa réflexion, au-delà du cas italien, aux formes du

Violon de Rothschild sonnant juste à l'épreuve des totalitarismes nazi et stalinien, le problématique Au cozur de l'orage de Le Chanois sur le maquis du Vercors, modifié sur injonction du PCF, les films d'archives de la CNT/FAI espagnole, ou retrouver le remarquable document de Mosco sur les résistants FTP/MOI ou My Vote is my Secret consacré à l'Afrique du

Le seul regret inspiré par cette programmation impeccable est qu'elle dure si peu de temps, et ne soit pas - pour l'instant - reprise ailleurs. Du moins sera-t-elle accompagnée d'une publication, Arrêt sur histoire, livre de Jean-Louis Comolli et Jacques Rancière à paraître fin ianvier aux Editions du Centre Georges-Pompidou, collection « Supplémentaires ».

EVÉNEMENTS

La seconde programmation, baptisée à son tour « Pace à l'histoire », est plus ample, tant par la quantité des films présentés (quelque 170 titres) que par le rapport au récit historique qu'elle met en œuvre. Déclinée en trois parties, « Les Récits foodateurs », « Histoire et mémoire » et « L'après-guerre : ressassement ou reconstruction », elle fait place à la fois aux témoignages (recoupant parfois le premier programme) et à des fictions entretenant une relation plus métaphorique aux événements historiques, et à des œuvres dont l'existence même pose question sur le rapport entre cinéma et histoire. Se succéderont Le Triomphe de la volonde Renoir, Shooh, de Lanzman et Les Contrebundiers de Monntleet, de Lang, des actualités d'époque et La Nuit du chasseur.

Conque par l'historien Christian Delage, cette programmation se veut non seulement une . exposition . des films ayant été, explicitement ou non, en phase avec des événements importants - et l'occasion, tout simplement, de voir beaucoup de bons films - mais une interrogation sur les modes de réaction (retlet, occultation, transposition, prémonition, mémoire...) du grand écran à l'épreuve de l'histoire, Réflexion complétée par la publication d'un numéro de la revue Vertigo (nº 16 : « Le Cinéma face à Phistoire ... éd. Jean-Michel Place L

Dans l'éditorial, Christian-Marc Bosséno définit l'ambition de l'eosemble, programmation et publication: « Ce qui est en jeu, c'est lu manière dont se reconstruit un récit historique par des movens propres ou cinémo (effets de montage, surimpressions, soutes temporelles, flash-back et retours vers le futur). [...] Travail sur la temporolité, avec ses jailles, ses ruptures, ses lignes de ruite, ses cones indecises, ses noirs aussi, ces espaces-temps intermédioires dans lesquels Resnais oime à se déplocer. Ce sont des cinéastes dans l'histoire dont il est question ici (...), c'est surtout lo question primordiale et brulonte du statut de vérite du récit, historique ou filmique, qui organise l'ensemble de cette ré-

REVUES

CINÉMATHÈQUE

Nº 10, revue semestrielle d'esthétique et d'histoire au cinema. 179 p. abonnement annuel 200 F. Cinémathèque française. 29. rue du Coli-

■ Encore une fois, c'est à un vaste programme que convie la nouvelle edition de l'excellente revue éditée par la Cinémathèque française. Il relie la proto-histoire du cinéma (Ebenne-Jules Marey et la question des mobiles) a sa modernité (Lecon de ténèbres : Body Snatchers, d'Abril Forrara), en passant par ce mi-temps du siècle qui a constitué une date chamière (Les Comps nazis dans les actualités françaises de 1945), il faut aussi mentionner les articles de Marc Edward Carrigan et Maria Tortajuda, le premier proposant une véritable archéologie du Young Mister Lincoln (1939) de ionn Ford, la seconde une très fine analyse de l'instant photographique la chez Enc

Deux autres textes sont à lire impérativement, qui émanent de l'intérieur mème de l'institution et entretiennent entre eux une tre ablante affinité. Le premier, signé Dominique Paini, poursuit une réficaica inspirée sur le cinéma à l'aune de l'histoire de l'art. Un moderne un de raines reix ainsi la promotion muséale du fragment filmique à la modernité sinématographique, sous le signe d'une esthétique de l'inachèvement. Le second est constitué des photographies stylisées de Stephane Dabrotyski sur des objets de cinéma appartenant à la collection de la Cinémathèque, lesquelles sont commentées par le regretté Philippe Arnaud. Chaque libre interprétation de ce dernier est une perle spirituelle, une etincelle de fantaisie érudite, d'autant plus émouvante qu'elle nous parvient comme du royaume

LA LETTRE DU CINÉMA

Nº I. 85 p., 16 F. 57, rue du Faubourg-Saint-Deuis. 75010 Paris.

■ Cette nouvelle revue (trimestrielle, auto-diffusée et disponible par cournier) vient d'être créée par un groupe de cinéastes, de critiques, de producteurs et d'acteurs qui se sont rencontrés à l'occasion de la réorganisation du Prix Georges et Ruta Sadoul. Leur but : Seloo julien Husson, son rédacteur en chef : « Reloncer le débat, pour le moins moribonu, sur le s'interna (...) Renover, sous l'égide de Serge Dancy, over une critique partiale passionnée, politique, c'est-à-dire faite d'un point de rue exclusir mais qui autre le plus d'horizon ». Le diagnostic est sévere et grande l'ambition.

Celle-ci s'incame dans trois rubriques. La . Table conde », autout de laquelle le dernier film de Joao Cesar Monteiro. La Comedic de Dieu, fait l'objet d'inhabituelles passes d'armes. « Consensus ? « que les auteurs s'appliquent à briser avec une injustice jubilatoire à propos des rilins de Laetitia Masson, Amaud Desplechin et Martin Scorcese. Le sounre du chat », qui se propose de décrypter une problématique particulière, appliquée à un auteur. Serge Bezon y propose, à la mesure de la Lugique, une longue analyse de la fonctiou du hasarn chez Eric Rohmer. Le parti pris est judicieux, mais la démonstration assèche singulièrement l'œuvre du ci-

La Fondation Vasarely à l'heure du dépôt de bilan

A la suite d'un contrôle fiscal, l'administration a notifié un redressement fiscal de 18 millions de francs à l'association

judiciaires qui opposent la famille du peintre à l'ancien doyen Charles Debbasch et à l'université Aix-Marseille-III, la Fondation Vanées, de grandes difficultés. Un récent contrôle fiscal et la notification d'un redressement de 18 millions de francs pourraient lui porter le coup de grace. D'autant que l'exercice fiscal révèle une importante « disparition d'octifs ». Placé dans une situation financière intenable, alors que les ministères de tutelle - culture et intérieur - restent prudemment sur la touche, le conseil d'administration de la fondation devrait décider, le 29 janvier, d'un dépôt

Dans un communiqué, Michèle Vasarely, belle-fille de l'artiste et présidente de la fondation depuis avril 1995, indique que, * grace oux efforts de lo fomille et des collectivités locoles, lo fondotion envisageoit, enfin, un ovenir tourné vers l'ort lorsque la notification des services fiscoux est intervenue ». Elle ajoute : « Sonctionnée pour les molversations commises par ses onciens dirigeonts, elle va être contrainte d déposer son bilan, ce qui impliquera lo liquidotion des œuvres qu'elle obnite. » Cette mise en cause de sa gestion a conduit le doyen Charles Debbasch, ancien président de la fondation, à porter plainte contre Michèle Vasarely pour « faux et usage de faux, diffomotion envers un fonctionnaire public, denonciation de crimes et dé-

lits imoginaires, chantage ... Dans ce naufrage annoncé du célèbre centre architectorique d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), le rapport de l'administration fiscale paraît conforter les accusations des Vasarely à l'encontre des universitaires qui ont géré la fondation, de 1981 à la fin de 1993. L'université Aix-Marseille-Ill avait pris en charge la gestion de la fondation dans le cadre d'une convention passée avec Victor Vasarely au début des années 80. L'accord avait été résilié, en mars 1995, sur fond d'af-

frontement judiclaire. En 1992, alors que le contentieux s'aggravait entre les deux parties, Charles Debbasch avait assigné Victor Vasarely et ses fils pour « faux, vol et tentative d'escroquerie ». La famille, qui reproche à l'ancien doyen d'avoir détourné des cenvres et de l'argent à son profit, avait riposté par deux plaintes pour escroquerie et abus de confiance (Le Monde du 28 juin 1993). En avril 1993, la justice avait destitué M. Debbasch

VICTIME de la crise du marché de ses fonctions de président de la de l'art, fragilisée par les démélés fondation et nommé un administrateur judiciaire. Le 28 novembre 1994, il avait été mis en exameo pour « obus de confionce » et 6. les avocats de M. Debbasch out déposé une demande en nullité de cette procédure.

La notification de redressement, qui porte sur 1993, constate que la fondation, loin de fonctionner comme une association d'utilité publique à but non fucratif, se serait comportée « comme une galerie de peinture recourant à des méthodes onologues à celles ou'utilisent les organismes à but lucratif pour la vente d'œuvres d'ort ». Elle aurait notamment prariqué le dépôt-vente dans quatre grandes galeries, Meegun (Séoul), Rhomberg (innsbruck). Bodenschatz (Båle) et Götz (Stutggart) qui recevaient de 30 à 40 % du produit des ventes.

DROIT COMMUN La gestion de la fondation ne présenterait pas non plus un caractère « totolement bénévole », comme cela devrait être le cas. Selon le fisc, « les moyens commerciaux déployes, les tarifs pratiques, les avontages consentis aux membres sont totolement hors du codre de l'organisation désintéréssée définie par la jurisprudence ». Le rapport cite le cas d'un universitaire détaché auprès de la foodation, mais toujours salarié de l'université, qui se serait fait rembourser, en 1993, des frais de déplacement de 43 329 francs. Et qui plus est « sans aucun justificatif ».

Le fisc estime donc que la fondation relève de l'impôt sur les sociétés dans les conditions qui sout celles du droit commun et qu'elle ne saurait en aucun cas bénéficier de la non-imposition. L'examen de la comptabilité, en vue d'évaluer le bénéfice imposable, fait apparaître, lui aussi, de graves irrégularités et erreurs de gestion. Toujours selon le fisc, la fondation * n'a pas dressé d'inventaire à lo clôture de l'exercice permettont de iustifier les écritures affectont les divers postes du bilon »; « une partic des écritures comptobles n'o pas trouvé sa justification duns des documents prabants »; enfin, « certaines recettes réalisées à l'étranger n'ont pas été inscrites dans le

compte de produits ... Le rapport révèle surtout une insuffisance d'actifs estimée à 42,7 millions de francs dans le bilan 1993 par rapport au stock de donations inventoné lors de la prise en charge de la fondation par l'université. Seion Michèle Va-

sarely, cette * insuffisonce * équi- fonctionnement de la fondation fiscal de 18 millions de francs : usvaudrait à « plusieurs centuines bien au-delà du décès de son fond'œuvres ». M. Debbasch affirme dateur constituaient l'essentiel de foi ». Forte de cu rapport, il incin'o disporu » lorsqu'il présidait la fondation a acquis à bas prix des sagent de se retouruer contre écroué par le juge Gwenaël Le fondation, que « des inventuires œuvres de Victor Vasarely qu'elle es » et que « les seules a commercialisées. œuvres manquantes ont été prises, ovant son arrivée, par Victor Vaso-

Le patrimoine de la Fondation Vasarely est constitué de donations d'œuvres alienables et inaliéoables d'un montant initial de 126 millions de francs. Les pieces aliénables destinées, grace au produit de leur vente, à assurer le A cette serie d'anomalies, l'ad-

ministration fiscale ajoute un passif Injustifié de 1,2 million de francs, des omissions de récettes et des charges d'exploltation non justifiées. Au bout du compte, elle chiffre le bénéfice rectifié, pour 1993, à 42,7 millions de francs (contre 0 franc de béoéfice déclaré i) et ootifie un redressement

Bénévolat et dommages et intérêts ?

En février 1994, le président de l'université d'Aix-Marseille-III, Lucien Capella, membre du conseil d'administration de la Fondation, portait plainte contre Victor Vasarely. Estimant avoir subi un préjudice du fait du refus de l'artiste de renouvelet les mandats de M. Debbasch et de deux autres universitaires, mais aussi du fait de la médiatisation de cette affaire et de la mise en cause de « ses enseignants parmi les plus renommés », l'université lui réclamait 28 millions de francs de dommages et intérêts. Une partie de cette somme représentait les charges financières des personnels de l'université mis à la disposition de la Fondation. Pour leurs « vacations et honoraires divers », la dizaine d'universitaires ayant siégé au conseil d'administration, de 1981 à 1994, réclamaient plus de 5 millions de francs, dont 3,2 pour M. Debbasch. D'autres prestations n'ayant pas donné lieu à facturation étaient estimées à 920 000 francs. En 1995, le nouveau président de l'université Christian Louit, avait retiré cette plainte. La gestion de ce type d'institution suppose l'absence d'avantages directs ou indirects pour ses gestionnaires.

sorti des penalites pour maieraise l'université. Eiles pourraient aussi mettre en cause la responsabilité personnelle des universitaires qui ont siégé au conseil d'administration de la fondation aux cotes de Charles Debbasch.

Enfin, ces nouvelles péripenes conduisent à s'interroger - une iois encore - sur le rôle des ministères de tinelle dont les représentants an conseil d'administration de la fondation on, approuvé pendant des années, la gestion sans sourcifier.

a C'est ainsi, souligne Michele Vasarely, qu'une institution reconnae d'atilité publique a pu fonctionner pendant treize aus sans contrôle de comptablihe sons commissaire aux complet et said contrôle de l'Elat. Pendam (cutes ces années, la Fondarion Vasarely a fonctionné en chault ferme, cans rendre de comptes a personne « Dans un droit de réponse adressé récemment au Figuro, M. Debbasch affirme, au contraire que « les comptes de la fondation outété régulièrement examinés par les comproble: compétents et les administrateurs ».

Roland-Pierre Paringaux

« Phèdre » dans un hors-temps d'actualité

PHÈDRE/ESQUISSE, d'après Sénèque et Nicolas Born. Jean Lacornerie (mise en scène), Guy Walter (dramaturgie). Avec Agathe Alexis, Annie Mercier, Franck Manzoni, Michel Ouimet, Arnagd Simon et Pierre Mermar, TEP, 159, avenue Gambetta, Paris 20. M. Gambetta. 20 h 30, les 24, 25, 26, 28 et 31 janvier, les 1= et 2 février; 19 heures, les 22, 23, 29 et 30 janvier ; 15 heures, le 27. Tel.: 01-43-64-80-80. De 90 Fà

L'Aliemand Nicolas Born (mort en 1979 à l'âge de quarante et un ans) ne pensait certainement pas à la Phèdre de Sépèque en écrivant les nouvelles d'Esquisse d'un molfoiteur. Mais ses dialogues sur la peur de l'autre, le sentiment de culpabilité. la relation réversible entre victime et bourreau sont apparus à Jean Lacomerie et Guy Walter comme un commentaire de la tragédie latine. Pour le metteur en scène et son dramaturge, les pages de Born se sont glissées tout naturellement eotre celles de Sénèque, en déplaçant la tragédie dans un hors-temps qui lui donne une paradoxale actualité. La redécouverte du théatre de Sénèque, favorisée en 1992 par la pu-

blication des traductions de Flo-

rence Dopont, a révélé la beauté d'une Phègre qui, plus que le modèle grec d'Euripide, a inspiré le chef-d'œuvre de Racine. Le personnage d'Hippolyte est ici particuliè rement troublant, tant par le naturalisme épicurien qu'il professe. annonciateur d'un état de nature rousseauiste, terre éine des Purs », que par sa haine pathologique de toute femme. Phèdre confond passion incestueuse et désir d'une chasse sauvage qui lui permettrait d'emorunter l'identité fa-

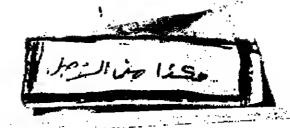
rouche de l'Amazone Antiopé, mère d'Hippolyte et victime de Thésée. Un Thésée engagé, chez Sénèque, dans une aventure homosexuelle (avec son «omant Pirithous ») que Racine s'abstiendra d'evoquer.

lean Lacomene s'est fondé sur ces éléments pré-freudiens de la tragédie latine pour situer la pièce dans un Sud interlope, sur fond de chansons de rue napolitames, entre

lieux de debauche propices au voveurisme et - Bort, oblige - salles d'interrogatoires policiers. Le chœur apparaît tour à tour en couple de travestis et en duo de flics manipulateurs. Le personnage le moins ambigu est celui de la nourtice de Phèdre (interprétée par Annie Mercier), en qui le metteur en scène voit la célébrante d'un éros procréateur.

Le couple dippolyte-Pheore (Franck Manzoni et Agathe Alexis) est aussi coovaincant en bourreauxvictimes selon Born que dans l'affrontement concu par Senèque. Agathe Alexis rend sensible à la fois la fragilité et la teosion terrible d'une Phèdre écartelée entre puision possessive et désir de mort. Elle joue très physiquement cette tragédie. Jean Lacomerie a beaucoup travaille, d'ailleurs, sur la présence corporelle des acteurs. C'est un « nœud de chuir » qui figure à la fin le corps disloqué d'Hippolyte: un entassement de membres ou Thésée, père incestueux, va se jeter pour expier son crime.

Bernadette Bost



LA SÉLECTION DU « MONDE »

AU LOIN S'EN VONT LES NUAGES (finlandais, 1 h 36) d'Aki Kaurismaki. LES CENDRES OU TEMPS (hongkongais, 1 h 31) de Wong Kar-wai. DANS LA MÈLÉE (italien, 1 h 28) de Gianni Zanasi. DESTINÉE (indien, couleur et noir et blanc, 2 h 141 de Shaji N. Karun. OIEU SAIT QUOI (français, 1 h 30) de Jean-Daniel Pollet. FOR EVER MDZART (franco-suisse-allamand, 1 h 20) de Jean-Luc Godard. GO NOW (britannique, 1 h 26) de Michael Winterbottom. IRMA VEP (français, 1 h 38) d'Olivier Assayas LOST HIGHWAY (*) (américain, 2 h 15)

POUR RIRE (français, 1 h 40) de Lucas Belvaux. LA PROMESSE (belge, 1 h 33) de)ean-Pierra et Luc Dardanne. LA RENCONTRE (français, 1 h IS) d'Alain Cavalier. ROMAINE (français, 1 h 22) d'Agnès Obadia. LA SERVANTE AIMANTE (français, 2 h 46) de Jean Douchet. THE PILLOW BOOK (franco-hritannique, 2 h 06) de Peter Greenaway. LE VIOLON OE ROTHSCHILD (franco-suissefinlandais-bongrois, 1 h 41) d'Edgardo Cozarinsky. WALK THE WALK (français, 1 h 12) de Robert Kramar. Y AURA-T-IL OE LA NEIGE À NOEL? (français, 1 h 30) de Sandrine Veysset.

FESTIVALS

de Oavid Lynch.

GENÈVE: CARTE BLANCHE A FREODY BUACHE Pour fêter dignement le nouvel espace qui accueille désormais le Ciné-club universitaire de Genève, Freddy Buache, membre fondateur et président de la Cinémathèque suisse, s'est vu offrir une carte blanche. Le thème retenu est celui des pays de l'Est des années 60. Au programme, des œuvres de Donskoi, Forman, Has, Iosseliani, Janeso, Kirsanov, Konchalovsky, Makavejev, Munk, Nemec, Pelechian, Schorm, Skolimowski et Szabo.

Tous les lundis, du 20 janvier ou 24 mars, à partir de 19 heures. Auditorium Arditi-Wilsdorf, 1, avenue du Moil, Genève (Suisse). Tel.: 00-41-22/70S-77-05. PESSAC: LA LITTÉRATURE BRITANNIQUE À L'ÉCRAN Ces Rencontres intitulées « On tourne les pages » célèbrent l'alliance du 7e art et de la littérature et ont cholsi, pour leur première édition, le thème « La littérature britannique à l'écran ». Une treotaine d'adaptations de romans de laogue anglaise seroot projetées durant une semaine, rythmée par des avant-premières, une programmation destioée au jeune public, des expositions et des soirées, eo présence de personnalités du moode cinématographique, littéraire et universitaire. Au programme, sont annoncées des œuvres de Branagh, Cukor, Lean, Whale, Fleming, Lewin, Coppola, Welles, Stevenson, Ivory, Huston,

Du 22 au 30 janvier. Cinéma Jean-Eustache, place de la V-République, 33 Pessac. Tél. : 05-56-16-00-96. 7º FESTIVAL CINÉMA **IEUNE PUBLIC** EN VAL-DE-MARNE A l'initiative du conseil général du Val-da-Marne, ca festival est décentralise sur seiza films et dix-sept salles du départament. Huit films inédits du monde antier seront eo compétition devant un jury présidé par le cinéaste malien Cheik Dumar Sissoko, dont la film Nyamantan sera présenté. Un hommage au cinéma africain avec des courts métrages de Mansour Sora Wade et Samha Félix N'Oiaye; cinq programmes da films d'animatioo (Suisse, Cuha, Lettonie, Scandinavie, Iran) et des courts métrages de Jacques Rozier, Paul Carpita et Georges Franju sont

Du 22 janvier ou 4 février. Ciné juniar 94/Cinema public, 70, rue Morius Aufan, 92 Levallais-Perret. Tel.: 01-47-57-38-76. EDUARDD de GREGORID À LA CINÉMATHÈQUE

FRANÇAISE Eduardo de Gregorio est né en 1942 à Buenos Aires. En tant que scénariste, il a marqué de son empreinte les films de Rivette an créant des univers baroques et fantasmagoriques (Celine et Iulie vont en bateau, Duelle). Il a également la faculté de jouer sur les limites eotre rève et réalité, entre mémoire, souvenir, meosonge et trahison, comme dans La Stratégie de l'oraignée, de Bertolucci. Sa première mise eo scène, Sérail (1976), mêle fiction et réalité autour d'un écrivain et des énigmatiques habitants d'une maison. La Mémoire courte (1979)

entrecroise passé et présent à propos du trafic d'hommes (les ancieos nazis) et d'influences. Il tourne eosuite Aspern (1982), une adaptatioo des Pupiers d'Aspern. d'après Henry James.

Du 22 au 26 janvier. Cinémathèque française, palois de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris-16 . Tel. : 01-47-04-24-24. PRIX OE COURTS 96 AU TRIANDN Oepuis deux ans, l'Agence du court métrage propose aux salles

de cinéma des films courts pour une soirée. Une façon tenace de redoubler d'efforts pour convaincre l'ensemble des programmateurs d'accueillir des courts métrages. Au programme, une sélection de six films français dont la plupart ont été primés. Le 27 Janvier, à 20 h 30. Le Trianon, 80, boulevard Rochechouart, Paris-18. Tél.: 01-43-80-03-00. CINÉMA DES CINÉASTES: **PHOTOGRAPHES**

À LA CAMERA

Cinq documentaires, rarement projetés, sont encore à l'affiche du Cinéma des cinéastes pour une journée seulemeot: Cantacts et Les Années déclic, de Raymood Depardon (11 h 30), Victaire de lo vie et Le Retour, d'Henri Cartier-Bressoo (14 heures), Sans soleil, de Chris Marker (18 heures), Les 46 Jours qui précedèrent la mart, de Françoise Guiniou et Christian Boltanski, Dehors dedans, d'Alain Fleischer (20 h 15). Uo débat aura lieu à l'issue de la demière projectioo eo la présence d'Alain Fleischer. Le 26 janvier. Le Cinèma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris-17. Tel.: 08-36-68-97-17.

LES RENDEZ-VDUS

DU STUDIO OES URSULINES Pour ce début d'année, le Studio des Ursulines organise une soirée consacrée à deux films (La Solamandre et Fourbi), deux actrices (Bulle Ogier et Karin, Viard) et un cinéaste (Alain Tanner). Les deux projections seront suivies d'un débat. Le 26 janvier, à 14 h 15 et 17 h 15. Studia des Ursulines, 10, rue des Ursulines, Paris-5. Tel.: 01-43-26-19-09. RAGGAMUFILMS A L'ENTREPÔT Uo après-midi avec les figures

maieures de la roots music ao Jamaīque. Au programma: Reggae Sunsplash, de Stefan Paul (autour de l'éditioo 1979 du célèbre festival de Montego Bay), Bab Marley Time Will Tell, de Stefan Paul, et Vie et Mart de Peter Tash, une fictioo documentaire de Nicolas Campbell. Le 26 janvier, de 14 heures à

minuit. L'Entrepôt, 7-9, rue Francis de Pressensé, Paris-14. TEL: 01-45-40-78-38. 10º FOIRE DU CINÉMATOGRAPHE À ARGENTEUIL: « LES CINGLÉS DU CINÉMA » Des collectionneurs d'images en mouvement venus du monde entier se réunissent pendant deux jours à Argenteuil. Les amoureux des choses du 7° art, qu'elles soient de métal ou de

papier, viennent fouiner, troquer, acheter. Les 25 et 26 janvier, de 9 heures à 19 heures. Solle Jean-Vilar, boulevard Héloise, 95 Argenteuil. TEL: 01-39-61-78-03.

NOUVEAUX FILMS

ADIOS! Film français de Nicolas Joffrin, avec Pascal Demolon, Fredéric Pellegasy, Pierre-Olivier Krepper, Sandnine Caron, Xavier Morineau, Caroline Baahr (1 h 30).

UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; Racine Odéon, 6 (01-43-26-19-68; ré-servation: 01-40-30-20-10); 5ept Parnassiens, 14 (01-43-20-32-20); Pathe Wepler, dolby, 18° (reservation: 01-40-BRIGANDS, CHAPITRE VII

Film franco-géorgien-italian-suisse d'Otar losselliani, avec Amiran Amiranachvili, Dato Goglbedachvill, Guio Tzintsadze, Nino Ordjonikldza, Keti Kapanadze, Alexi Djakeli (2 h 09). VO: Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (01-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaubourg, 3° (01-42-77-14-55); 14-Juillet Parnasse, 6* 01-43-26-58-00; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6° (01-43-25-59-83 ; résarvation : 01-40-30-20-10) ; Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11" (01-43-57-90-81; reservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-

sur-Seine, 19º (réservation: 01-40-30-20-10). LES COULEURS DU DIABLE Film français d'Alain Jessua, avec Ruggero Raimondi, Wadeck Stanczak, Isa-belle Pasco, Bettina Giovannini, Philippe Dajoux, José Quagllo (1 h 30). Gaumont les Halles, dolby, 1° (01-40-39-99-40 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; Gaumont Opéra, dolby, 2* (01-43-12-91-40 ; réservation : 01-40-30-20-10) : Gaumont Marignan, dolby, 8° (ré-sarvation : 01-40-30-20-10) ; Les Montparnos, 14º (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10).

FAU DOUCE Film français de Maria Vermillard, avec Nathalle Richard, Antoine Chappey, Elia Tazartes, Alexis Batoussov, Raymond Martin (52). Espace 5aint-Michel, 5' (01-44-07-20-

EN ROUTE VERS MANHATTAN Film américain da Greg Mottola, avec Hope Davis, Stanley Tucci, Parker Posey, Liev Schraiber, Anna Meara, Pat McNamara (1 h 29). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-

40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumant Opera, dolby, 2" (01-43-12-91-40 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Odéon, 64 (01-43-25-59-B3; réservation: 01-40-30-20-10); Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-18); Publicis Champs-Elysées, 8 (01-47-20-76-23; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11. (01-43-57-90-B1; réservation: 01-40-30-20-10); Gauont Grand Ecran Italie, 13 (01-45-80-77-00; réservation: 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14º (01-43-20-32-20); 4-Juillet Beaugrenelle, 15 (01-45-75-79-79); Pathé Wapler, dolby, 18 (réservation: 01-40-30-20-10).

的基件 200

THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Myhicipal parte Dillik

Espace Chapiteaux

100 208 - 10

Lacation : 0 803 075 075', sur place . Faac, Carrelaur, Virgla, Gibert Jaseph

de'la Villette

Marmobie 2

VF: Gaumont Parnasse, 14 (résarva-

Film tunisien da Taïeb Louhichi, avec

Tarik Akan, Safy Boutella, Anca Nicola, Fatma ben Saidane, Mouna Noured-

dine, A. al-Rachi (1 h 30). VO: Images d'ailleurs, 5: (01-45-87-18-

09); Reflet Médicis II, 54 (01-43-54-42-

Film d'Yim Ho, avec 5iquin Gowa, Tuo

Zhong Hua, Ma Jing Wu, Wai Zhi, Shu

VO : 14-Juillet Beaubourg, 3º (01-42-77-14-55); Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-

Film américain de Ron Howard, avec

Mel Gibson, Rene Russo, Gary Sinise, Brawley Noite, Delroy Lindo, Lili Taylor

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

VO: UGC Une-Gre les halles, bolly, 1°; Gaumont Opéra, dolby, 2° (01-43-12-91-40; réservation: 01-40-30-20-10); Bretagne, dolby, 6° (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); UGC

Odéon, dolby, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (réservation : 01-40-30-20-

10); UGC Normandie, dolby, 8°; Gau-

mont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (01-

45-80-77-00 ; réservation : 01-40-30-20-

10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolhy, 15

(01-45-75-79-79); UGC Maillot, 17*;

14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19 (reserva-tion : 01-40-30-20-10).

VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2 (01-

39-17-10-00); UGC Montpamasse, dol-

by, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9° (01-

47-42-56-31; réservation : 01-40-30-20-

10); Les Nation, dolby, 12* (01-43-43-04-67; reservation: 01-40-30-20-10);

UGC Lyan Bastille, 12°; UGC Gobelins,

dolby, 13°; Gaumont Pamasse, dalby, 14' (réservation: 01-40-30-20-10); Gau-

mont Alesia, dolby, 14* (01-43-27-84-

50 ; reservation : 01-40-30-20-10) ; UGC

Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler,

dolby, 18° (reservation: 01-40-30-20-

34) ; L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63).

QUAND LE SOLEIL DEVINT PROID

Zhong, Li Hu. (1 h 39).

LA RANÇON (*)

R4-65).

(1 h 58).

tion : 01-40-30-20-10). LAYLA MA RAISON

10) ; Le Gambetta, THX, dolby, 20° (01-46-36-10-96; réservation: 01-40-30-20-

Film français de Denis Amar, avec Ri-Roussel, Thierry Ancisse, Alssa Maiga, Alex Descas (1 h 25).

TOUT DOIT DISPARAÎTRE Film français de Philippe Muyl, avec Elle Semoun, Yolande Moreau, Didier servation: 01-40-30-20-10).

EXCLUSIVITÉS AFRIQUES : COMMENT ÇA VA AVEC LA DOULEUR ? de Raymond Depardon, Français (2 h 45). Saint-Andre-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-

AU LOIN 5'EN VONT LES NUAGES de Aki Kaurismāki,

Finlandals (1 h 36). VO : Epée de Bals, 5° (01-43-37-57-47) ; Lucernaire, 6º (01-45-44-57-34); Sai André-des-Arts 1, 6º (01-43-26-48-18);

Prolongation

à partir de 23 jaovier

Denfert, dolby, 14* (01-43-21-41-01; re-

servation: 01-40-30-20-10); Saint-Lambert, 15* (01-45-32-91-68).

Prançais (1 h 30). Epée da Bois, 5º (01-43-37-57-47); Le

teflet Médicis II, 5" (01-43-54-42-34).

VO: UGC Forum Orient Express, dolby.

1"; Le Quartiar Latin, 5" (01-43-26-84-

65) ; UGC Triomphe, 8°; Bienven0e

Montparnasse, 15 (01-39-17-10-00; réservation : 01-40-30-20-10).
CAPITAINE CONAN

Reflet Médicis I, 5º (01-43-54-42-34);

George-V, 8°; 5aint-Lambert, dolby,

VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-

Canadien (1 h 40). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (01-42-77-

14-55); Studio Galande, 5• (01-43-26-94-08; réservation: 01-40-30-20-10);

Cinoches, 6º (01-46-33-10-82); Denfert,

dalby. 14° (01-43-21-41-01; réserva-

VO: Latina, 4" (01-42-78-47-86).

Américain, noir et hlanc (2 h 14).

09); Cinoches, 6º (01-46-33-10-82).

VO : Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-

Hollandais, noir et blanc (1 h 29).

Republique, 11º (01-48-05-51-33).

dessin animé Français (1 h 10).

BREAKING THE WAVES (*)

LES AVEUX OF L'INNOCENT

de Jean-Pierre Améris,

LES BOULUGRES

de Jean Hurtado,

de Lars von Trier.

Danois (2 h 38).

Français (2 h 10).

CRASH (**)

15 (01-45-32-91-68).

CHRONIQUE COLONIALE

de Vincent Monnikenda

de David Cronenberg.

tion: 01-40-30-20-10).

DANS LA MÊLÉE

Italien (1 h 28).

DEAD MAN

de Jim Jarmusch

de Gianni Zanasi,

SARAKA BO chard Bahringer, Yvan Attal, Anne

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; George-V, dolby, 8 ; Gaumont Opera Français, dolby, 9* (01-47-70-33-88; reervation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12*; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Les Mantparnos, dolby, 14 (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Mistral, 14° (01-39-17-10-00), réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27; réservation: 01-40-30-20-10).

TIRE A PART Film français de Bernard Rapp, avec Terence Stamp, Daniel Mesguich, Maria de Médairos, Jean-Clauda Dreyfus (1 h 30).

VO : 14-Juillet Beaubourg. 3* (01-42-77-14-55); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6º (01-46-33-79-38; réservation : 01-40-30-20-10); UGC Rotonde, dolby, 6 ; George-V, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10) ; Gaumont Grand Ecran Italie, 13* (01-45-80-77-00; réser-vation : 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (reservation: 01-40-30-20-

Bourdon, Ophélia Winter, José Garcia. UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Rex. dolby, 2 (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°; UGC Danton dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08; réservation : 01-40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8°; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8° (01-43-87-35-43; reservation: 01-40-30-20-10) ; UGC Dpéra, dolby, 9°; UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réserva-tion : 01-40-30-20-10) ; Mistral, dolby, 14 (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Majestic Passy, 16° (01-42-24-46-24; réservation : 01-40-30-20-10) ; UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation : 01-40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-95; re-

de Shaji N. Karun, Indien, coulaur et noir at hianc Ch 14). VO : Epée de Bols, 5º (01-43-37-57-47). DIEU SATT QUOI

DESTINÉE

de Jean-Daniei Pollet. Français (1 h 30). Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-EVITA d'Alan Parker,

Américain (2 h 15). VO: Gaumont Kinopanora 15" (réservation : 01-40-30-20-10) ; FOR EVER MOZART de Jaan-Luc Godard. Franco-suisse-allemand (1 h 20). Les Trois Luxembourg, 6* (01-46-33-97-77 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; L'En-

trepôt, 14* (01-45-43-41-53). HAPPY HOUR de Steve Buscem Américain (1 h 35). VO: Studio Galande, 5 (01-43-26-94-08 ; réservation : 01-40-30-20-10).

LD. (*) de Philip Davis, avec Reece Dinsdale, Richard Graham. Britannique (1 h 47). VO: Action Christine, dolby, 6 (01-43-29-11-30); Lucemaire, 6* (01-45-44-57-

IRMA VEP de Olivier Assayas Français (1 h 38). Denfert, 14 (01-43-21-41-01; réservation: 01-40-30-20-10). JE N'EN FERAI PAS UN DRAME de Dodina Herry,

Français, noir et blanc (57). Reflet Médicis II, 5º (01-43-54-42-34). JUDE de Michael Winterbottom, Britannique (2 h 03). VO : Les Trois Luxembourg, 6 (01-45-

33-97-77; réservation: 01-40-30-20-10); George-V, 8°; Sept Parnassiens, dolby, 14° (01-43-20-32-20). LOST HIGHWAY (*) de David Lynch.

Américain (2 h 15). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1 ; Bretagne, 6 (01-39-17-10-00 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; UGC Danton, dolby, 6°; Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8* (01-43-59-04-67 ; réservation : 01-40-30-20-10); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9 (01-48-24-88-88; resarvation : 01-40-30-20-10) ; Majestic Bastille, dolby, 11º (01-47-00-02-48; réservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, dalby, 12" (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Gob-lins Rodin, dolby, 13° (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); 14tuillet Beaugrenelle, dolby, 15 (01-45-75-79-79); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 01-40-30-20-10) ; 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19 (réservation : 01-40-30-20-10).

LOVE SERENADE de Shirley Barrett, Australien (1 h 41). VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1"; 14-Juillet Odéon, daiby, 6" (01-43-25-S9-83; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); La Bastilla, 11º (01-43-07-48-(01-43-20-32-

MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE de Claude Nuridsany et Marie Peren-

Français (1 h 15). UGC Ciné-cité les Halles, 14 ; Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5 (01-43-54-42-34); Gaumont Ambassade, dolby, 8º (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Triompha, 8°; Gau-mont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88; réservation : 01-40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15 (01-48-28-42-27; réservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 01-40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20* (01-46-36-10-96; réservation : 01-40-30-20-10).

LES MILLE ET UNE RECETTES DU CUISINIER AMOUREUX da Nana Djordjadze, Franco-géorgien (1 h 40). VO : Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). NOS FUNÉRAILLES (*) d'Abel Ferrara,

néricain (1 h 39). Americain (1 n 39).
VO : Gaumont les Halles, dolby, 1° (01-40-39-99-40); réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (01-47-70-33-88); réservation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 68 (75,46-32-70-39). by, 6º (01-46-33-79-38; réservation: 01-40-30-20-10). LA NUIT DES ROIS

de Trevor Nunn, Britannique (2 h 13). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, ; UGC Danton, 6°; UGC Rotonde, 6°; UGC Triomphe, dolby, 8 ; La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Escurial, dolby, 13 (01-47-07-28-04; réservation: 01-40-30-20-10). ONLY THE BRAVE de Ana Kokkinos,

Australien (1 h). VO : Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-PO DI SANGUI de Flora Gomes, Franco-gul néen-partugals-tunisian

(t h 30). VO : Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-POUR RIRE de Lucas Belvaux,

Français (1 h 40). Gaumont les Halles, dolby, 1 (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6º (01-42-22-87-23; réservation : 01-40-30-20-10); La Pagode, 7 (reservation: 01-40-30-20-10); La Belzac, 8" (01-45-61-10-60) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (01-43-87-35-43; re-

servation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9- (01-47-70-33-88 ; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11º (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10); Escurial, dolby, 13° (01-47-07-28-04; réservation : 01-40-30-20-10); Mistral, 14* (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Blenvenüa Mompamasse, 15 (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, 19 (reservation: 01-40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (01-46-36-10-96; réservation : 01-40-30-20-10).

LA PROMESSE de Jean-Pierre et Luc Dardenne, Belge (1 h 33). 14-Juillet Baaubourg, dolby, 3* (01-42-77-14-55); Saint-André-des-Arts I, 6 (01-43-26-48-18). QUAND LES ÉTOILES RENCONTRENT LA MER de Raymond Rajaonarivelo, Franco-malgache (1 h 27). VO: Espace Saint-Michel, 5º (01-44-07-

20-49); Images d'ailleurs, 5 (01-45-87. 18-09). LA RENCONTRE d'Alain Cavaliar, Français (1 h 15). Saint-André-des-Arts I, 6 (01-43-26-48-

ROMAINE d'Agnès Obi Français (1 h 22). UGC Ciné-cité les Halles, 1" ; Saint-André-des-Arts II, 6º (01-43-26-80-25) ; Elysées Lincoln, 8º (01-43-59-36-14); Les Montparnos, 14 (01-39-17-10-00; reervation : 01-40-30-20-10). ROME DESOLÉE

de Vincent Dieutre, Français (1 h 10). VO: Studio des Ursulines, 5 (01-43-26-RONDE DE FLICS À PÉKIN

da Ning Ying, Chinois (1 h 42). VO : Reflet Médicis II, 5º (01-43-54-42

SALUT COUSIN I de Merzak Allouache, Franco-algérian-belge-luxambour geois (1 h 43). Espace Saint-Michal, 5º (01-44-07-20-49) ; Images d'ailleurs, 5 (01-45-87-18-

LA SEPTIÈME DEMEURE de Marta Metzaros, Franco-italo-hongro-polonais (1 h 50). VO: Action Christine, 6 (01-43-29-11-

LA SERVANTE AIMANTE de Jean Douchet, Français (2 h 46). L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). THE PILLOW BOOK de Peter Greenaway Franco-britannique (2 h 06).

VO : Gaumont les Halles, dolby, 1* (01-40-39-99-40 ; reservation : 01-40-30-20-10) ; Gaumont Opéra, dolby, 2 (01-43-12-91-40 ; réservation : 01-40-30-20-10); Europa:Panthéon (ex-Reflet Panthéor), 5 (01-43-54-15-04); La Pagode, dalby, 7 (réservation: 01-40-30-20-10); Gaumant Ambassade, dolby, 8* (01-43-59-19-08; réservation : 01-40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11- (01-43-07-48-60); Gaumont Gabelins Fauvette, dalby, 13° (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alesia, dolby, 14 (01-43-27-84-50; reservation: 01-40-30-20-10); Gauman Parnasse, dolby, 14 (reservation: 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14 (01-43-20-32-20) ; Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19 (réservation : 01-40-30-20-10). TROP TARD

de Lucian Pintilié, Franco-roumain (1 h 44). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (01-42-77-14-55); 14-Juillet Parnasse, 6° (01-43-26-58-00; réservation: 01-40-30-20-

UN ÉTÉ À LA GOULETTE da Férid Boughedir,

Franco-tunisien. VO: UGC Forum Orient Express, 1e; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (01-46-33-79-38; résarvation : 01-40-30-20-10); Le Balzac, 8" (01-45-61-10-60); UGC Opera, 9"; UGC Lyon Bastille, 12"; Sept Parnassiens, dolby, 14" (01-43-20-

d'Edgardo Cozarinsky, Franco-suissa-finlandais-hongrois (1 h 41). VO : Grand Pavois, dolby, 154 (01-45-54 46-85; réservation: 01-40-30-20-10). WALK THE WALK de Robert Kramer,

LE VIOLON DE ROTHSCHILD

Français (1 h 12). Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-Y AURA-TIL DE LA NEIGE À NOEL?

de Sandrine Veysset, Français (1 h 30). 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (01-42-77-14-55); Studio des Ursulines, 5° (01-43-26-19-09); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (01-43-25-59-83; reservation: 01-40-30-20-10) ; Elysées Lincoln, 8° (01-43-59-36-14); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12* (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13 (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14: (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (01-45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27; reservation; 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18* (reservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19 (réservation: 01-40-30-20-10).

(**). Film interdit aux moins de 16 ans.

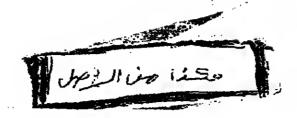
(*) Films interdits aux moins de 12 ans.

27 - PAN . P. Lat. · 100 1375 1000 All of

719 - --. . . Agire - Michigan and the second Can Lote Me . Service and the

the state of the s · in spinish VINEL TO 42.2 2 MAY 2 MAY 18 aller And The state of

ORE PLUS ()



imats

1 10 Mars

A 2 1 7 7

ينتواريه المارات والمواجد

The southern by

7674 - 44

المنتج المنتج

والنبي فعلق والأفراء أيو والهدو وأأيي

.. و. يوه نيية

 $(-1)^{n} = (-1)^{n} = (-1)^{n}$

30 10 10

i di karangan pangan di karangan di ka Mangangan di karangan di k

1-6-6

*** - ***** ----

Table Section

Brush - Free

Page 10 - American

And the second

得 - Apple Apple Total Apple Total

to the water wife.

Succession Services files in the second

A Servery



le président du Sénat, René Monory, il reste à attendre la nomination de Pierre Wiehn par le président de l'As-semblée nationale, Philippe Sèguin, afin que l'organisme de régulation

soit au complet ● GENEVIÈVE GUI-CHENEY, qui quitte le CSA le 23 jan-vier, comme Roland Faure et Mo-nique Augé-Lafon, explique le role et le travail des conseillers • UNE

COMMUNICATION

RÉUNION des représentants des radios et du CSA, mardi 21 janvier, a permis d'échanger « observations et suggestions ». Le CSA doit formuler ses propositions en matière de radio avant la mi-février, avant que le gou vernement ne propose une modification de la loi sur l'audiovisuel concernant le paysege radiophonique,

Le CSA renouvelé va s'occuper en priorité du dossier des radios

L'organisme de régulation, au sein duquel le président de la République vient de nommer la productrice Hélène Fatou, doit dès sa prochaine réunion plénière étudier des propositions concernant la bande FM

LE CONSEIL supérieur de l'audiovisuel (CSA) devrait discuter de la politique radiophomique à sa réunion plénière du mardi 28 janvier. A cette date, l'organisme de régulation devrait être au complet, les trois «sages» sortants - Monique Augé-Lafont, Geneviève Guicbeney et Roland

Faure - ayant été remplacés. Après la aomination de Janine Langlois-Glandier par René Monory, président du Sénat (Le Mande du 18 janvier), un nou-veau membre vient d'être désigné par Jacques Chirac, président de la République, mardi 21 janvier. Il s'agit de la productrice Hélène Fatou. Spécialiste des programmes de jeunesse, Hélène Faton, soixante-quatre ans,

(PDG d'Antenne 2 de 1986 à cantrario de René Monory, le 1989), a écrit des livres pour la jeunesse et fut responsable des émissions pour la jeunesse à FR 3 de 1975 à 1985, avant de rejoindre le secteur de la production privée (Revcom puis Dargaud Films).

PAS D'UNANIMITÉ

Il reste à connaître le choix da président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin. Ce dernier a fait porter sa préférence sur le producteur Pierre Wiehn, PDG de Protécréa, filiale de TF 1. Mais cette nomination n'avait tonjours pas été officialisée mercredi 22 janvier. Désireux de ne pas brûler la préséance due au président de la République en maproche de Claude Contamine tière de nomination au CSA, a

président de l'Assemblée gationale aurait été également irrité par les «fuites» concernant Pierre Wiehn (Le Monde daté 19-20 janvier). Les trois nouveaux membres du CSA devant être nommés avant le 23 janvier, c'est le Jaurnal afficiel qui devrait annoncer sa nomination.

Le CSA va devoir se salsir prioritairement du dossier des radios. Mardi 21 janvier, l'organisme de régulation a reçu une vingtaine de représentants des radios (généralistes, réseaux nationaux, radios indépendantes et privées). Il s'agit de sortir de la crise ouverte en décembre 1996 par la tentative de passage en force de NRJ. Le groupe de Jean-Paul Baudecroux, désireux de lancer un troisième réseau, avait élargi son programme « Rire et chansons » à des stations de catégorie B (radios commerciales indépendantes) qui ont procédé à une « diffusion sauvage », sans respecter la procédure leur permettant de passer en catégorie C (radios affiliées à un réseau), c'est-a-dire le « communiqué 319 » du CSA. Ce dernier stipule que les radios restitueat d'abord leur fréquence, le CSA les réattribuant dans les six mois suivant l'appel à candidature à figurer

dans une autre catégorie. Devant les opérateurs, Hervé Bourges, présideat du CSA, a précisé que c'est « le conseil dans sa nauvelle formation qui arrêtera les principes » de la politique ra-dio : le gouvernement s'étant déclaré prêt, dans le cadre du projet de loi modifiant la loi de 1986, à apporter des modifications aux dispositioas coacemant les radios, le CSA devrait remettre ses propositions avant le 19 février, date à laquelle le projet de loi sera soumis en première lecture au

LENTEURS DE PROCÉDURE En l'absence de modification

de la loi, le «communiqué 319 » s'applique donc toujours. Quelque 120 radios sur 600 auraient manifesté le désir de changer de catégorie. Reconnaissant • les lenteurs de procédure », le CSA s'est engagé à « garantir une pracedure d'appel à candidatures accélérée, de trois mois maximum en veillant à ne léser aucun apérateur lacal ». Il a aussi indiqué au'il se foaderait sur un certain « praematisme ».

* Nous sommes entrès dans une phase pasitive: les radios acceptent de parier ensemble et nan plus chacune de leur côté », note ua observateur. Mais si l'ensemble des acteurs de la radio s'accordent à reconnaître qu'il faut modifier la loi, les moyens à mettre en œuvre ne font pas l'unanimité. Quant à la solution de la mise aux enchères des fréquences de la FM, avancée par Hervé Bourges, le Sénat a demandé au CSA de réfléchir à ce sujet et de lui faire des propositions, ea se foadant aotamment sur l'exemple britannique.

Yves-Marie Labé

Geneviève Guicheney: huit ans de « veille »

« J'Al VÉCU ce qu'est veiller à la res publica », dit, un brin sentencieuse, Geneviève Guicheney, en réfléchissant à l'action qu'elle a menée dans cette instance pendant buit ans. « C'est une fonction qui dépasse ceux qui l'exercent. Il y o quelque chase qui est de la grandeur du service. C'est notamment de troiter de la même manière un petit apérateur et un gros

apérateur », précise-t-elle.
Depuis 1989, elle a, avec ses huit collègues, donné des autorisations d'émettre, nommé des PDG, critiqué certaines émissions, tancé des animateurs, veillé au respect du pluralisme. « f'oi beaucoup travoillé cor j'al beoucoup investi. Mais ce travail est exaltant, reconnaît M™ Guicheney. On o accompagné lo mutation totale d'un secteur, et il o follu parfois défricher. Car les faits précèdent toujours le droit. Ainsi, il y a déjà des satellites qui tournent et les décrets d'appli-

Dans la répartition des dossiers entre les membres du CSA, Geneviève Guicheney avait en charge le câble, la publicité, le parrainage et les télévisions locales. « Mo manière de travailler consiste à parler avec les gens. Généralement, je les recevais paur expliquer, plaider, discuter de taut. S'il le follait, an se voyoit deux ou trois fais », raconte-t-eile. Ensuite, il y a la décision: « On ne représente que le neuvième d'un collège, et quelquefais on se retrouve dons lo minorité. C'est un peu frustrant pour l'ega. D'autant que les délibérations sont secrètes. »

Certains dossiers sont plus difficiles que d'autres. « Il y a eu lo mort d'une chaîne », se désole-t-elle, en évoquant la fin de La Cinq en 1992. La nomination des PDG des chaînes du service public est un moment de forte tension. « Ces procédures font toujours

l'objet de commentaires meurtriers et un peu injustes. Il n'y a pas de bonne solution. En même temps, il faut veiller à trouver le meilleur patran pour l'entreprise et ie ne trouve pas anarmol que l'actionnaire majoritaire ne reste pas indifférent à ces chaix », estime M= Guicheney. Des affaires comme celle des animateurs de France 2 et de la démission de Jean-Pierre Elkabbach ne font pas non plus partie des bons

DES RÉGLES DU JEU

Et les relations avec le mande de la publicité? « Au début, ils n'ovaient pas le mode d'emploi. Et puis, on s'est bien entendus. J'y oi passé du temps et j'ai tenu ban », explique Geneviève Guicheney, qui reconnaît que « so réputation bien établie de bour-rique » l'a protégée des pressinas. « De toute façan, il y q des règles du jeu, nous ne les fixans pas toutes de techniclens et ingénieurs de Témais-nous sommes là pour-les faire respecter. C'est la ·· lédiffusion de France ont aussi été lai qui est arganisatrice des libertés. De cela, j'al pris conscience ici », commente-t-elle.

Son départ l'affecte-t-elle? « Depuis mon arrivée ici, je sovais que j'en partirol un jour de jonvier 1997 », dit-elle. Ce qu'elle va faire? Elle ne le sait pas. En assurant aux membres du CSA le versement de leur traitement mensuel de 40 000 francs pendant un an, la loi leur a donné le temps de se retourner. « Si ce système n'existait pas, comme aux Etais-Unis par exemple, j'ourais été abligée depuis six mais de me mettre en quête d'un travail », précise-t-elle. On perçoit cependant qu'elle ne laissera pas sans regret ce « grand chantier » des bouquets satellites et des télévisions numériques.

Françoise Chirot

Une institution comptant 250 personnes

AU CSA, on enregistre plus qu'on ne regarde ou qu'on n'écoute. A part les informations et les émissions politiques en période électorale, où des vacataires, généralement des étudiants, sont embauchés pour chronométrer les temps de parole, seules sont visionnées ou écoutées les émissions qui ont entrainé une saisine du CSA ou sur lesquelles il s'interroge hil-

même.

Deux cent vingt personnes, installées sur quatre étages de la tour Mîrabeau, dans le 15° arrandissement de Paris, entourent les neuf conseillers du CSA. Une trentaine détachés auprès de cette institution pour y assurer les fonctions les plus spécialisées. Juristes, économistes, sociologues ou littéraires, les agents du CSA sont placés sous l'autorité du président Hervé Bourges et du directeur général du CSA. Depuis septembre 1996, c'est David Kessler, trente-sept ans, agrégé de philosopbie et maître des requêtes au conseil d'Etat qui occupe cette fonction. Il a aotamment sous son autorité directe le secrétariat du collège, composé de trois personnes. Elles préparent l'ordre du jour des séances du conseil, qui se

réunit une ou deux fois par semaine et assure la rédaction des procèsverbaux. S'il y a lieu, elles organisent les auditions.

LETTRES DE PROTESTATION

Mais les deux plus importants services sont celui des radios, avec les seize centres techniques radiophoniques (CTR) dans les régions. et le service d'observation des télévisions. Sept autres directions correspondent aux différeotes missions du CSA. Chaque Jour, une dizaine de lettres provenant de téléspectateurs ou d'auditeurs arrivent tour Mirabeau. Ils out pris la plume pour protester, le plus souvent, contre la violence ou la vulgarité de certaines émissions, ou plus généralement s'offusquer de la médiocrité des programmes. Les émissions mises en cause sont regardées

par une équipe de dix personnes, spécialistes de la publicité clandestine, des questions de violence ou de jeunesse. Elles rédigent ensuite un compte-rendu qui sert de base de travail aux sages du conseil.

Pour une autorisation ou une attribution de fréquence, les services assurent l'étude juridique et économique et celle sur le contenu des programmes proposés. Ils se chargent aussi d'en examiner les conséquences sur les secteurs voisins. Dans certains cas, les services règlent directement certains problèmes avec telle ou telle chaîne ou radio. « Mais dès qu'un problème de principe ou de déontologie est posé cela remonte au collège, par l'intermédioire du conseiller, spécialiste du secteur », indique M. Kessler.

F. Ch.

La nouvelle composition du Conseil

 Conseillers désignés par le président de la République Prançois Bonnemain (jusqu'en 1999); Hervé Bourges (président, 2000); Hélène Fatou (2002). Conseillers désignés par le

président du Sénat Philippe-Olivier Rousseau (1999);

Jean-Marie Cotteret (2001); Janine Langlois-Glandier (2002). Conseillers désignés par le président de l'Assemblée Monique Dagnaud (1999); Philippe Labarde (2001); Pierre

DÉPÊCHES

1.7

100

- 1 - 1 - 1 - T

فأبسنها والأوا

1, 100

The second second second

1,124 - 1,124

■ PRESSE: l'agence de presse United Press International (UPI) a annoncé, mardi 21 janvier, la fermeture de la plupart de ses bureaux de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique, et le beenciement d'une grande partie des 75 personnes y travaillant. Le bureau de Londres, où est coordonné le service arabe, resterait ouvert. L'agence UPI avait été rachetée en 1992, alors qu'elle était en faillite, par la compagnie saoudienne Middle East Broadcasting Center. - (AFP) ■ RADIO: RMC e décidé de mettre fin à la collaboration de son chroniqueur Henry-Jean Servat pour avoir participé à une émission sur France-Inter au moment des cérémonies du 700 anniversaire de

la Principauté. M. Servat a estimé, dans Le Journal du dimanche du 19 janvier, qu'il a été « viré par l'effet du prince » en raison du contenu irrespectueux de ses déclarations sur France-Inter. ■ CÁBLE : en un an, le nombre d'abonnés au câble a progressé de 13,77 %, selon les chiffre de l'Association des villes câblées (Avica), publiés mardi 21 janvier. 1 45S 176 foyers sont abonnés an service de base du câble (au moins 15 chaînes) contre 1 278 955 douze mois plus tôt. Seloa l'Association française des câblo-opérateurs (AFCO), 1997

sera « le prélude à l'innavatian, avec l'arrivée du numérique ». Cela permettra au câble « d'enrichir la diversité du plan de service, la qualité de reception et d'atteindre un plus large public », ajoute l'AFCO. CONVENTIONNEMENT: Télé Création Citoyenne (TCC), chaîne thématique par satellite et câble, axée sur les activités citoyennes et la vie de la cité, a annoncé, mardi 21 janvier, avoir été conventionnée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Pour réunir un budget de 42 millions de francs, TCC avait fait appel à la générosité de ses futurs téléspectateurs avec une campagne sur le thème: « je mets 100 francs pour voir » (Le Monde du 29 octobre

Confrontée à une baisse de son budget, France Supervision sera filialisée

veut pas dire qu'an a perdu le mat », aurait coutume de dire Xavier Gouyou-Beauchamps, président de France Télévision. Avec les premiers effets dus aux réductions budgétaires (Le Monde du 17 décembre 1996), la maxime présidentielle prend tout son sens.

France Supervision, « la chaîne 16/9 du sport et des spectacles », vient de faire les frais des mesures d'économies décidées, à la fin de décembre 1996, par le coasell d'administration de France 2. Les 100 millions de francs du budget de 1996 ont fondu pour s'établir à près de 35 millions de francs cette année. L'an dernier, la contribution de France Télévision - principalement France 2 - au budget de Prance Supervision s'était élevée à près de 70 millions de francs. En 1997, elle sera de 25 millions. L'an dernier, le reliquat, environ 30 millions de francs, avait été alloué par Bruxelles dans le cadre du plan

« RÉDUIRE la voilure, cela ne d'action européen. Un malbeur d'intéresser les fabricants de télérévèle, elle aussi, défaillante : en 1997, sa contribution ae dépassera pas 10 millions de francs.

La direction de France Télévi-

sion annonce malgré tout son in-

tentioa « de ne pas abandonner

France Supervisian ». Selon Xavier Drumare, patron de la chaîne, « la décision a été prise de filialiser France Supervisian . Pour permettre « à France 2 de ne pas supparter le budget de la chaîne à 100 % », précise Michèle Papalardo, directrice générale de France 2, France Supervision va devoir « auvrir san capital a des investisseurs extérieurs ». Toutefois, France Télévision n'a pas encore décidé l'importance de la part qui sera cédée aux nouveaux « portenaires » de la chaine.

France Supervision, « seule chaîne 100 % 16/9 de tous les bouauets numériques », selon Xavier Drumare, ae devrait pas manquer mies. « La diffusian en analogique

n'arrivant jamais seul, l'Europe se viseurs. Michèle Papalardo vise aussi des « partenaires plus classiques de la télévision et spécialisés dans les pragrammes ». Aucune date limite a'a été fixée pour la mise en œuvre de cette nonvelle orientation. Toutefois, Michèle Papalardo souhaite que le projet « prenne une taurnure assez claire en février ». Selon elle, ea effet, le budget réduit de France Supervision ne lui permet de foactionner que jusqu'en mai.

REPOSITIONNEMENT

Outre ces capitaux privés, France Supervision « cherchera a attirer de nouvelles recettes pour parvenir a l'équilibre », indique la directrice géaérale de France 2. Diffusée gratuitement par les réseaux câblés, France Supervision sera prochainement « une chaîne payante du câble ». A ces recettes la chaîne ajoute un train d'éconoet en D2 MAC via le satellite Télécam 2A sera abandannée à la fin mars », précise Xavier Drumare. Pour compenser, la chaîne est retransmise en numérique au sein du bouquet TPS. A terme, le gain pour France Supervisioa sera de près de 15 millions de francs par

Enfin « un repositionnement de la chaîne + sera opéré. Certains, comme Michèle Papaiardo, soubaitent «une chaîne plus ciblée pour être plus efficace et plus regardée ». Même si la réflexion n'a pas eacore été menée à son terme, l'objectif semble être de « thématiser » France Supervision. Le sport ae serait plus « une priorité ». En revanche, le » spectacle » pourrait forger le nouveau concept de la chaîne. D'ici là, assure Xavier Drumare, « la grille de France Supervisian ne sera pas dévalorisée ».

Guy Dutheil

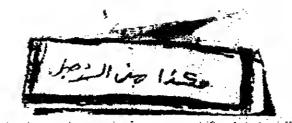
LE CINEMA, LE PETIT MEDIA QUI MONTE, QUI MONTE.....

ENCORE PLUS DE SPECTATEURS, PLUS D'IMPACT, PLUS D'ANNONCEURS....



Le Cinéma, c'est CIRCUIT A

116, bis, Champs Elysées - 75008 PARIS - 01.45.61.44.61



«JE PASSE À LA TÉLÉ», c'est une émission psychanalytique de service public diffusée tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis, à 17 h 45, sur France 3. Le principe est en simple : c'est celui des petites annonces. Exemples zappés an fil de cette semaine :

Je suis belle, strip-teaseuse, fière de l'être, et, comme je suis aussi mère célibataire, je veux dire urbi et arbi que n'importe quelle femme peut faire ce métier tout en menant une vie normale. J'ai besoin de reconnaissance sociale, donc je passe à la télé.

Je suis auteur, compositeur, mterprète, fan de Jean Ferrat, dont j'ai la même voix grave, mais cela fait un quart de siècle que je traîne ma guitare de bar en bistrot sans parvenir à percer, et je commence à douter de ma vocation. J'ai envie de me voir à l'af-

fiche, donc je passe à la télé. Paime les chiffons, je suis costumière de théâtre, je cherche à me reconvertir dans la mode, de préférence dans la mode enfantine ; j'ai d'ailleurs déjà créé quelques modèles originaux, et surtout pratiques, parce que sans boutons; je suis même en mesure d'organiser un défilé char-mant. J'ai besoin d'un coup de

pouce, donc je passe à la télé. Je suis un entomologiste très sérieux, je travaille pour l'industrie pharmaceutique, j'ai consti-tué une association pour développer à des fins thérapeutiques l'étude des araignées, scorpions, mille-pattes, blattes et autres bébêtes. Or, il o'existe pas de téléthon dans ce secteur de recherches et je me sens isolé. J'ai envie de notoriété autant que de

mécènes, donc je passe à la télé. l'ai été très malade, il y a trente ans de cela, mais j'ai été sauvé par des extraterrestres très beaux, très grands, très brillants, qui sont venus me chercher, m'ont

guéri - c'est vral, je le jure ! - puis m'ont demandé de transmettre à notre planète leur message de paix et d'amour. J'ai besoin de soins et d'affection, donc le passe à la télé.

J'élève chez moi des chats d'une espèce rare, de véritables petits léopards qui appartiennent à une race dont l'origine est inconnue et la particularité de folàtrer dans l'eau. Ils sont adorables, je voudrais vous les montrer. l'ai envie de compagnie, donc je passe à la télé.

l'ai vécu les affres de la déprime, j'en al bavé pour en sortir, je veux désormais aider les autres. Voilà pourquoi j'ai créé une association humanitaire qui accueille les dépressifs. les écoute, les comprend et leur propose, movement une cotisation, des activités toniques : relaxation, lecture, débats... J'ai besoin d'épancher mes bons sentiments et d'asseoir mes finances, donc je passe à la télé.

J'ai, en tant qu'ingénieur, la passion du Meccano, et, depuis que je suis à la retraite, je ne cesse de construire en inventant. Mon dernier chef-d'œuvre est une authentique boîte de vitesses qui fonctionne aussi bien que celles fabriquées en usine, et j'aimerais vous en faire la démonstration. l'ai envie de retomber en enfance, donc je passe à la télé.

Eurêka! Jy passe, dooc je suis...

Les thérapies de la folie

Sous le titre « Follement humain », une soirée thématique d'Arte propose, grâce à cinq documentaires, un panorama contrasté de la psychiatrie européenne

* LA LIBERTÉ est la vraie théra-pie » La devise du psychiatre itallen Franco Basaglia, mort en 1981, est le leitmotiv de ce programme consacré à la prise en charge des maladies mentales sur le Vieux Continent, Avec un souci pédagogique certain, Ils sont tous fous ici, d'Elke Besuden, l'un des cinq documeotaires proposés, offre un raccourci saisissant de l'évolutioo des structures et des mentalités. De la Belgique à l'Italie en passant par la France et l'Allemagne, de l'accueil familial thérapeutique aux lieux d'urgence en milieu urbain, différentes expériences de psychiatrie dite ouverte sont passées en revue. Le commentaire plaide inlassa-

blement pour le décloisonnement et l'humanisation des hôpitaux psychiatriques. Le traitement des patients à l'ancienne s'incarne dans une ancienne prison de Saint-Pétersbourg, où survivent un millier de personnes. D'autres images, tournées en Italie dans les couloirs de la Maison de la divine providence, attestent de la pérennité de certaines méthodes qu'oo pourrait dire musclées (isolement, système punitif, camisole chimique). A l'opposé, une ploogée dans le quotidien d'un centre d'accueil et de crise (CAC) parisieo illustre des techniques de pointe. Tonte l'histoire de la psychiatrie en Europe réside entre ces deux extrêmes. Dans la plupart des pays, la conception asilaire du XIX siècle a peu à peu cédé la place au principe de « désaliénisation ». En Prance, cette tendance a



donné naissance à une organisatioo géographique des soins basée sur la notioo de secteur et, partant, à la fin de l'« hospitalo-centrisme ». L'émergence récente des CAC permet ainsi d'éviter bien des hospitalisations, Selon un psychiatre, 30 % des personnes qui viennent y trouver provisoirement un refuge et une écoute n'auraient saos doute «jamais eu aucun contact avec la psychiatrie ». Mais ces lieux d'avant-garde restent un

« privilège parisien ». En Italie, le courant désaliéniste a été concrétisé par la loi nº 180 dite loi Basaglia, promulguée le 13 mai 1978, qui a ouvert tous les

asiles en organisant les soins aux malades mentaux dans des services publics territoriaux décentralisés et au sein des hôpitaux généraux. Toute première admission d'un malade mental à l'hôpital est désormais interdite en Italie, en vertu de cette loi, qui a provoqué une petite révolution dans l'opinion mais aussi de nombreuses critiques, certains pensionnaires s'étant retrouvés hors les mors, laissés à eux-mêmes. L'image de l'asile en est restée à jamais affectée : considéré comme un univers pathologique en soi, il hii est re-

proché d'entretenir une chronici-

sation dommageable des mala-

dies. Le rôle des médicaments est également maintes fois dénoncé. « Les psychotropes transforment les malades en zombies », explique un témoin. Les auteurs en oublient presque de rappeler leurs aspects bénéfiques, au premier rang desquels la diminution des symptomes et l'amélioration des conditions de vie des patients.

Le débat est, en définitive, plus ouancé qu'il n'y paraît. Il n'oppose plus actuellement les tenants de la psychiatrie biologique et du toutmédicament à ceux de l'antipsychiatrie et du traitement hors les murs. Un consensus relatif s'est développé dans les pays d'Europe occidentale visant à harmoniser l'intra et l'extra-hospitalier, et des structures de prise en charge publiques et privées cohabitent aujourd'hui dans un environnement pacifié. L'hôpital lui-même s'est en quelque sorte ouvert de l'intérieur, en accueillant de nouveaux types de traitements (psychothérapies, activités culturelles, etc.). Les discussions qui divisent le milieu sur le traitement psychiatrique des problèmes sociaux ou sur les conséquences des réformes hospitalières sont peu ou ne sont pas évoquées. Au-delà de ces réserves, le mérite de cette soirée est de dresser de façon exhaustive, et simplifiée, un tableau de la folie

Laurence Folléa

* « Follement humain ? Aspects de la psychiatrie aujourd'hui », Arte, jeudi 23 janvier à 20 h 40.

TF 1

21.35

FOOTBALL FOOT BALL. En direct de Brago au Portugal. Match anical : Portugal - France. 21.45 Coup d'envol (125 min). 5479445

Les Bleus auroint fort à faire face à une équipe portugaise actuellement en tête de son groupe élin

COLUMBO Deux en un. Série de Bernard Korralski, avec Peter Palk, Lola Albright 1730183

1.00 Patinage artistique. Championnat d'Europe : programme libre couples ou Palais omnisports de Parls-Bercy.

1.55 et 2.35, 4.20 TFI mult. 2.05 Cas de divorce, Serie. Deroche contre De-roche, 2.46 Rziel objute la Majia. Série. (PA) [3/6] (rediff.). 4.30 et 5.10 His-toines papuréles. Documentaire (re-diff.). 5.00 Musique. (10 min.).

France 3 France 2

20.55 EN DANGER DE VIE

Après la démission de son mari. une mère lutte contre la tavicomonie de son fils, avec

CA SE DISCUTE sté par Jean-Luc urage de la droque 7609238

0.25 Journal, Bourse, Météo. 0.40 Le Cercle de minuit. Magazine. Spécial 80. Angoulême : Histoire d'histoires. r nistates. Invités: A. Juffard, J.-P. Mercler, P. Bolino, M.-A. Matthieu, F. Boucq, P. Christin, S. Chomet (70 min). 58497

59497B1

ABONNEZ-VOUS

et économisez jusqu'à 294 F

20.50

► LA MARCHE DU SIÈCLE

Magazine, Lucie et Raymond Aubrac : un amour dans la Résistance, Invités : Lucie Aubrac, Raymo Autorac, Elic Wiesel (Till min). 127416 22.40 Journal, Météo.

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

0.00 Cap'tain café. Magazine, Invités : Kadja Nin, Nina Morato, Angel Isa, Catastrophe, Nadège (50 min). 0.55 Capitaine Furillo. Série.

1.40 Musique graffiti. Magazine Pia-no: françois Kilian. Vaises nobles et sentimentales de Ravel (25 mln).

Arte

MERCREDI 22 JANVIER

20,45 LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE:

LIBÉRÉS PUIS OUBLIÉS Documentaire de Werner Klefer (60 min).

Au lendemoin de la guerre, plus de soixante comps de réfugiés ont été créés en Allemogne afin d'accueillir les anciens déportés. Pour plusieurs d'entre eux, c'était le début d'une langue errance.

MUSICA:

JOHN ELIOT GARDINER

22.40 Il était une fois la Kora. Documentaire de Wolgang Hamm et Wilfried Kaute (40 min). 23.20 Profil : Oliveira l'architecte.

Documentaire (65 min). 0.25 La Lucarne : Perpétuels devenirs. Essai vidéo de Daniel Recres

(55 min). 1.20 Le Mystère Picasso **E 2** Film d'Henri-Georges Clouzot (rediff., 1956, N. et couleur, 78 min).

M 6

20.45 **ZOYA: LES CHEMINS**

DU DESTIN
Técnion de Richard Colla,
avec Medissa Gilbert [1/2 et 2/2]
(200 mio.). 127848867
Une Jeune comtesse russe, nièce du tsar, mêne une vie heureu dans le luxueux palais de ses parents, La révolution

bolchevique la contraint d quitter le pays après avoir vu ses parents assassinés sous ses yeux. Elle se réjugle à Paris, et compagnie de sa grand-mère et d'un fidèle serviteur. Une tout autre vie commence alors pour 0.05 Secrets de femmes.

Magazinė (P/6). Enquête. Rècle du leu (30 mln), 45781 0.40 Rock express. Magazine 1.05 Best of pop-rock. 2.50 Turbo, Magazine (rediff.), 3.20 La Ralaise do diable. Documentaire (re-diff.), 3.55 E = M 6, Magazine (rediff.), 4.20 Jazz E. Magazine (rediff.), 5.20 Préguentaire Magazine. David Ginola (33 min).

Canal Jimmy

21.15 Velo.

27.45 Mister Gun.

22.15 Chromique

22.45 Friends

Festival

18.35 Célimène

20.30 Star Trek: The Next

Generation, Justice.

de mon canapé.

22.20 Seinfeld. Quand Jerry rencontre Sally.

Celui qui disparait de la série.

23.45 The New Statesman.

20.30 Seul face au crime. L'affaire Rodani.

23.30 Sueurs froides

20.45 Seulement

Téva

et le Cardinal. Théitre. Pièce de Maurice Fryland 195 min). 95887174

par amour : Clara. Telffim d'Andrea Frazzi et Amonio Frazzi, svec Barbar

de Rossi, Jean Dalcic [3/4]

(90 min). 5008 22.15 Murphy Brown. Plus resolve que jamais.

22.45 Ça m'interpelle:

23.10 Fawity Towers.

Canal +

SIX DEGRÉS

DE SÉPARATION Bourgeois snobinards et laptation de pièce de théôtre. 22.50 Flash d'Information.

22.55

BASKET-BALL

0.25 Le Secret des temples d'Angkor. Documentaire de Didier Fassio (rediff., 55 min).

1.40 Candyman 2 Film de Bill Condon

Eurosport

19.00 Patringe artistique. En direct. Championnats of Europe à Paris : Program iètre couples (180 min).

22.00 Tennis.
Open d'Australie
(Les temps fores).
23.00 Basket.
En différé. Eurolique:
Sérile Asyel.

0.30 Spowboard.

Muzzik

Radio

France-Culture

20.30 Tire to langue.

Renembre avec Pierre
Boutang, philosophe. 21.32 Correspondances 22.00 Communauté des ratifos publiques de laugue trançaise.

22.40 Notes magnétiques

0.05 Du jour au lendemain.
Jeas-Paul Michel (Difficile conquête du caime), (Nous avons vous notre vie à des signes). 0.48 Musique : Les cinglés du music-hoil, Journée du mardi 10 avril 1945, Alix Combelle et su musique, Pierre Dudan, 1.08 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musique

20.00 Concert.
Les Pages de la Chapelle, le
Mercure Galara, dis. Olivier
Schrechell. Giuvres de De
Brosserd, Flocco. 22.30 Musicale pluriel. Ceuvres de Gaigne, Jolass. 23.07 Musicales comédies.

Les chansons de Harry Warren [1].

0.00 Jazz vivant. L'ODEJY (Orchestre départemental de Jazz de l'Yonne), di-Mathilas Rüegg, Matthias Rüegg, Jean-Christophe Cholet: Suite alpestre (oréation). 1.00 Les Nuits de Prance-Musique.

-

and the second

1.5 2.5

1000

#

**

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique

Mors et Vita, trilogie sacr de Gouned, par l'Orchest Capitole de Toulouse, dir par Michel Plasson. 23.30 Les Soirées... (Suite). Œuvres de Chausson, Chabrier. 8.00 Les Nuits de Radio-Classiques.

Chaînes d'information

CNN Information on cowthm, aver, en solrée: 20,00 et 23,00 World Business Today. 20,30 et 22,00, 1,00, 2,00 World News. 21,00 Lmy King Live 22,30 insignt. 23,30 World Sport. 0,00 World View (60 min). g,

Euronews · Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.15 et 22.15, 1.45 Economia. 19.45 et 22.15, 0.15 Perspetive. 20.10 Spart. 20.15 No Comment. 20.25 et 22.20, 1.40 Europa. 20.45 et 23.45 Lab Burope. 21.40 et 22.50, 1.20 International. 21.45 et 23.50 et 0.50 Visa. 23.15 et 0.10 Analysis. 25.20 Labrers. 0.20 Perspectus CD prin. 0.20

LCI Johnson wouse its semanous serve, et socie i 30 sq. 22 sq. ce Grand Journal, 19.56 et 21.56, 25.12, 112 Bourse 28.13 et 28.45 le 18-21, 21.86 et 22.12 le Journal du mende. 21.17 et 22.19, 22.44 Journal du Férence le 27.5 Contrar 2.42

20.10 Préludes de Debussy. 21.00 Pilobolus On Brodway. Ballet de Mark Cuillingham (60 min). 856

22.30 Les Chemins de la musique. Gienn Gould : partita nº 6 en mi mineur de Bach. 23.00 Steve Coleman

1.00 Tennis. En direct. Open d'Australie (11° jour) 35308472

et Five Elements. Concert au Hot Brass 96 (60 min). 0.00 Symphonie nº 3 de Gustav Mahler. Concar. Par l'Orchean philismonique de Beri

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

On pour voir.

No out manor ■ M ■ Chai-d'œuvre ou classique

· Sous-titrage spécial pour les sourcis et les malentandants.

fe Monde 1 AN - 1890 F au lieu de 2 184 F*

BULLETIN - RÉPONSE

Otil, ja souhaite m'abonnar au Monda pour la durée sulvante : ☐ 3 MOIS - 536 F ☐ 6 MOIS - 1 038 F ☐ 1 AN - 1 890 F au lieu da 546 F au lieu de 1 092 F au liau da 2 184 F

par chèqua bancaire ou postal à l'ordre du Monda ☐ par carta bancaire N° LLL LLL LLLL

Prénom: Code postal: [_____] Pays:_ UEA - CANADA

Ger CD, France, principalities proteins units or Communican VI V. V. San grement concernent : le portege à domicle, le euspersion de dant les vacances, un changement d'adresse, le palement par iques manauels, les tants d'abonnement pour les autres pays

> en 85-42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 houres du lundi au vendred Bulletin à renorme socompouné de votre réglératers à : LE MOSDE, service Aboutestients - 24, aveces du Général Laclars 60848 Chartilly Codex

TV 5 20.00 Faut pas rêver (France 3 du 17/0/97). 27.00 Faits divers 21.55 Météo

des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Savoir plus. Médedre : 25 ans

d'Amérique.

Planète 20.35 Cambodge.

la mort à chaque pas. 21.25 La Vie secrète des machines. (415) le réfrigérateur. 21.50 Missions aériennes

an Vietnam. (3/6). 22.50 US 20 : de Lembarad 23.40 Une tragédie la guerre de Sécession. (2/6) L'émandpation des esdaves.

Odyssée

20.35 Histoires naturelles. 12/40) Buigarie. de la nature. [24] Le loup. 22.20 Voyager (1/26). 23.10 Les Archives fabuleuses de l'armée trançaise. [2/5] Soldats d'Indochine.

Paris Première

19.30 et 21.00, 21.55, 1.50 Paris Modes haute couture. 19.55 Point Bourse. 20.00 et 23.15 20 h Paris Première Invité : Suphan Eicher.

22.25 Avec Stampania

Supervision

France

20.30 Trait pour trait. 20.55 La Légende des sciences. Série. 21.50 Les Movidas espagnoles. Docum

23.30 Arsenic et Vieilles dentelles. Thébre. Pièce de Joseph Kessering

22.40 Cest à dire. Manazine

Ciné Cinéfil 20.30 Train de hise

Twentleth Century) N., v.o., 90 mln). 2786 22.00 Johnny le vagabond Johnny R. Vagossian (Ohnny Come Lately) E Film de William K. Howard (1945, N., v.a., 100 min).

(1953, N., 95 min). 74998445 Ciné Cinémas

23.40 Le Souffie sauvage

20.30 Le Prix de l'exploit Film de John Bacham (1985, 110 min). Sauvages # # (1993, 110 min). 71729445 0.10 Ciné cinécourts.

Série Club 20.50 Flash, te specire.

de Pardaillan. 22.30 7/m im Londres 23.00 Les Champions. Plan réro.

et Bottes de cuir.

La liberté et après ? (745 min).

19.55 et 23.25 Chronique 20,00 et 23,30 Suivez le guide.

23.45 Chapeau melon

Voyage

22.00 Super Cities.

22.30 L'Heure de partir

Signification des symboles :



Le « Daily Telegraph », quotidien conservateur de Londres, milite pour l'abrogation de la loi sur les crimes de guerre

« UN SUSPECT NAZI libéré après vants de ce qui devait être le preune enquête qui a coûté 4 millions de livres. » Le Daily Telegraph a fait sa « une » il y a quelques jours sur la déconfiture de la procédure judiciaire contre Szymon Serafmowicz, Biéiorusse de quatre-vingt-six ans réfugié en Angleterre après la guerre et accusé du meurtre d'au moins 3 000 juifs en 1941 et 1942. Le procès a dû être interrompu, l'ac-cusé souffrant de la maladie d'Alzheimer. Selon le quotidien conservateur, il n'a pas réussi à répondre aux psychiatres à la question simplissime: quel est le nom du locataire du 10, Downing Street, la résidence officielle du premier

Supplétif des nazis, Serafinowicz était devenu le chef de la police du district de Mir, dont la population juive a été exterminée. Scotland Yard avait interrogé les rares survimier procès pour crimes cootre l'humanité en Grande-Bretagne. Il aura falln en effet attendre 1991, et la volonté de fer de Mª Thatcher, pour forcer le Parlement à voter malgré un double rejet, historique, de la Chambre des lords une loi sur les crimes de guerre permettant de juger les anciens nazis réfugiés sur le territoire britannique. Depuis, une unité spéciale de la po-lice a examiné 375 dossiers pour en rejeter 368. Parmi les cas restants figure une personne suspectée d'avoir été garde 55 du camp d'extermination de Mauthausen.

Le Daily Telegraph consacre à cette affaire un éditorial intitulé: « Abolissons la loi sur les crimes de guerre ». Cet article révèle que l'attitude de certains Britanniques sur ce suiet reste fort différente de celle des autres Européens. Le quotidien



qualifie cette loi de « fruit pourri » et de « folie » qui a le défaut d'être un texte de circonstance, « rétroactif et concernant des crimes commis en dehars de la juridiction britannique par des individus qui n'étaient pas à

nouveaux signes d'espérer, la

l'époque des sulets britanniques ». Il reprend a son compte les objections de la défense, pour qui « des témoins ant été intimides par les autorités bielarusses ». Le quotidien ajoute : « Ces obstacles, combinés aux distorsions inévitables de la mémoire de témoins qui s'efforcent de se remémo-rer des événements qui se sant produits il y a plus de cinquante ans, militent contre un procès équitable. » Même si le principal témoin est un prêtre catholique vivant en Israël, Oswold Rufeisen, qui regrette que la lenteur de la procédure ait rendu impossible de juger Serafinowicz.

Et le Daily Telegraph de conclure : Souver sa canscience à propas d'atrocités nazies indubitables n'est pas une excuse pour persévérer avec une mauvaise loi. » Un avis bien partagé outre-Manche.

Patrice de Beer

THE FINANCIAL TIMES

L'une des huit épreuves d'un ■ Il est rare que le nouveau membre buste de Rodin a été offerte le d'un club soit accusé, dans les se-21 ianvier à Jacques Chaban-Delmas, président d'honneur de l'Assemblée nationale, par les députés RPR. Cette sculpture représentant un « adolescent désespéré » a été remise à l'ancien premier ministre en présence d'Alain Juppé, de Philippe Séguin et du président du groupe RPR, Michel Péricand. ■ La présence d'une des

EN VUE

L'écrivain colombien Gabriel

García Márquez a réuni douze

jeunes journalistes pour participer à un atelier à Mexico. « Ectire des

reportages au des romans, c'est un

deux genres qui racontent ce qui

son discours inaugural. Le Prix

peu la même chose, puisque ce sont

arrive aux gens », a-t-il déclaré dans

Nobel de littérature 1982 poursuit

Madrid. Il animera d'autres ateliers

■ Des milliers de Britanniques ont

dit adieu au yacht royal Britannia,

qui a quitté Portsmouth pour une

ultime croisière de sept mois dans

Hoogkong le 30 juin, dernier jour

de la présence britannique dans la

colonie, qu'il quittera sur les douze

coups de minuit avec, à son bord.

le prince Charles et le dernier

gouverneur, Chris Patten. Lance

eo 1953, le Britannia a pris de l'âge.

Londres envisage de le remplacer

sociétés commerciales et reloué à

par un bateau parrainé par des

la Couronne.

le Golfe, l'océan Indien et en

Extrême-Orient. Il sera a

ainsi l'entreprise qu'il a lancée à

du même type en Argentine, au

Brésil et en Colombie.

journalistes de télévision les plus célèbres aux États-Unis, Barbara Walters, dans le cercle des intimes de Bill Clinton lors des cérémonies d'investiture à Washington, suscite une controverse aux Etats-Unis. Invitée personnelle du président du comité d'organisation, le sénateur républicain John Warner, Barbara Walters s'est retrouvée assise juste derrière le président et son épouse lors de la prestation de semment et la parade présidentielle. Une position qui lui a valu de nombreuses apparitions sur les petits écrans. . Elle a franchi la ligne jaune », commente un professeur de journalisme de l'université de Columbia dans le quotidieo USA Today. Interrogée par le New York Times, la vedette d'ABC s'est contentée d'évoquer son plaisir d'avoir été acclamée

pendant la parade.

■ Afin de rembourser ses 25 millions de francs de dettes, Sarah Ferguson, duchesse d'York, accumule les petits travaux qui engendrent de gros revenus. Non seulement elle va assurer la promotion de la société spécialisée dans l'amincissement. Weight Watchers, mais elle a tourné un film publicitaire pour une marque de jus de fruits. Ocean Spray. Elle a aussi signé un accord avec Paris-Match pour une série de six entretiens (le premier, avec le styliste John Galliano, est poblié cette semaine) et eile est en pourparlers avec Volkswagen.

■ Le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, soixante-dix ans, a annoncé son prochain mariage, le 6 avril à Washingtoo, avec Andrea Mitchell, cinquante ans, journaliste de la chaîne de télévision NBC. M. Greenspan avait présenté sa demande en mariage le jour de

REVUE DE PRESSE

LA CROEX

TF1

16.15 L'Homme qui tombe à pic.

Soupçons. 18.05 K 2000, Série.

19.55 et 20.40 Météo.

20.00 journal,

20.45

22.15

PATINAGE

Série. Deux pitres

h Miami. 17.10 Melrose Place. Feuilleton.

L'image du jour, Tierce.

HUITIÈME DISTRICT

Père et ffs. Téléfilm O de Klaus Biedermann, avec Jean-François Stévenin (90 min).

ARTISTIQUE
Champiornat d'Europe au Palais
omnisports de Bercy. Programme
Libre Messieurs (85 min). 738385
23.40 Les Rendez-vous

Magazine, Pourquol les

de l'entreprise.

unitures françaises

3.05, 4.50 TF 1 muit. 0.20 Cas de divorce. Série.

som-cles si chères ? 0.00 Les Aventures du bien. 0.05 et 0.45, 1.25, 2.05,

0.5% et 1.35, 2.15, 5.10 Histotres naturelles. Documentaire (rediff.), 3.15 Raid contre la Malia. Série. O [4/6] (rediff.), 5.00 Musique. (10 min).

Trois officiers de police

enquétent sur un meurtre

● Ec POUCE and effettie

- Cr conjointe

in Ties d'Orsay

or proving a

1 min

The manager

- Anterior

- 271-230%

e structure the

errer Finge.

nem te de la recent

the the dame.

医动物性皮膜

1000

್ ಬರ್ಗ ಮತ್ತ

70.75

1000000

7 277

in the set 🤼

17.00 1.00

.

1.2

. ...

 $(x,y)_{n}\in D$

CANADA TOTAL

Tracker of the State

. .

The state of the second of the

....

. .

or the first late.

- 77 7555

100 100

1 - 22

.

Bruno Frappat ■ La révolte des salariés du Crédit foncier vient rappeler à ceux qui, à l'abri du statut de la fonction poblique, régentent des pans entiers de l'économie, que les plus subtils « sauvetages » ne peuvent se passer d'un minimum d'égards. Manque de transparence, précipitation technocratique, méconnaissance de l'esprit-maison: tels sont les éléments qui suscitent la rébellion tranquille des agents du Foncier. On retiendra, à ce stade de l'affaire, un signal qui

vaut pour toute la société. Une entreprise, ce ne sont pas seulement des comptes ardus et des actionnaires soucieux, dans un marché cruel. Ce sont aussi des salariés, des attachements. C'est bien une forme de lien social qui s'y tisse ou s'y défait. Un attachement à l'ancienne, certes, mais préférerait-on des salariés détachés ?

FRANCE INTER Pierre Le Marc

■ Décidément, janvier prend un parfum electoral. Alors que la majorité tente de se ressaisir et voit dans l'améboration des sondages de l'exécutif (qui a repris l'offensive) de d'exister et de susciter le débat.

gauche mûrit déjà son plan de bataille. En ce début d'année, et à quatorze mois des législatives, sa situation peut être qualifiée de positive. La page du désastre de 93 et celle de la défaite honorable de 95 sont ou semblent tournées. Ses deux principales composantes, le Parti socialiste et le Parti communiste, ont retrouvé autour de leurs leaders une réelle cohérence, et le PS a réussi à mettre au point un projet de société plutôt attractif et un programme économique et social typé qui, s'il soulève, y compris dans ses rangs, des interrogations, a le mérite

maines sulvant soo admission, d'avoir bafoué les règles qui le régissent, Pourtant, la Corée du Sud. qui a adhéré à l'OCDE à la mi-décembre, risque un rappel à l'ordre cuisant pour avoir fait passer en force une loi du travail hautement controversée. Séoul est accusé de deux choses. Premièrement, la loi en question ne répood pas aux promesses faites à l'OCDE en matière de droits fondamentaux tels que la liberté d'association. Deuxièmement, ce texte a été imposée d'une manière anti-démocratique.

JEUDI 23 JANVIER

La Cinquième

18.25 Le Monde des animaux. La compagnie des loups : le lycaon. 18.50 Le Journal du temps.

Arte

19.00 Don Quichotte. Dessin animé. [31/39]. 20.00 Palettes: Raffaello Santi, dit Raphael. Documentaire (30 min). 20.30 8 1/2 journal. 4323

SOIRÉE THÉMATIQUE: **FOLLEMENT HUMAIN?**

Aspecis de la psychiatrie aujourd'hui proposée par Eke Resuden. • Lire page 34. 20.45 "Je ne rêve pas de liberté" La psychiatrie en Russie : une tradition totalitaire. Documentaire (30 min).

Une ancienne prison de Saint-Pétersbourg transformée en höpital psychiatrique à l'époque de Staline. 21.15 "Ils sont tous fous ici" Exemples de psychiatrie ouverte en Europe. Documentaire d'Eike Besuden

(70 min). 22-25 Follement humain. 6125507 Où en sont les réformes de la psychiatrie ? 928217 Documentaire (30 mm).

22.55 Promesse non tenue. Documentains (70 min). 0.05 Quand le diable entre dans l'église... "Presque Faust", une folie expérience. Documentaire (50 min).

Film de Jean Dréville, avec Jeanne Moreau 84299732

M 6

18.55 Code Quantum. Serie. Quand Harry rencontre Maggie. 19.50 et 0.50 Mode 6. Yves Saint Laurent.

Thierry Mugler. 19.54 5ix minutes d'information. 20.00 Papa bricole I Série. 20.35 Passe simple. Magazine 1920: la prohibition.

20.45

L'AMOUR DÉCHIRÉ

Une infirmière découvre au fil des jours que son mari,

homme violent, manipulateur

par son écoux, pris d'un accès

débarrassé du corps, il annonce à sa belle-famille que leur fille est partie faire une cure de

des Bermudes.

de William A. Graham,

Téléfilm △

0.55 Best of trash.

menir donné naissance à un garçon, elle est battue à mort

et névrosé. Quelques mois après

sédvisant dentiste, est en fait un

[1/2 et 2/2] (170 min).

23.35 Le Triangle

Canal +

17.50 Carland Cross.

Dessin anime.

Le puits de lumière. En clair jusqu'à 20.35

18.35 Nulle part ailleurs.

Invités: Georges Charpak,

Shiraz Tal, Gravity KIL

20.30 Le journal du cinéma.

OUE LA CHASSE COMMENCE = 71111304

Film d'Ernest Dickerson, avec ice T, Rutger Hauer Un SDF de Seattle est engagé comme guide pour une partie de chasse. En fait, il a été choisi comme gibier humoin.

FRENCH KISS Film de Lawrence Kasdan, avec Meg Ryan, Kevin Kline (1994, v.o., 107 min). 930781 Une jeune femme, quittée par son fiancé, vient à Paris paur le reprendre et rencontre un Français un peu escroc.

0.05 L'Irrésistible North Film de Rob Reiner (1995, v.o., 85 min). 1.30 C'est jamais loin Film d'Alain Centonze (1995, 85 min). 2.55 Surprises (5 min).

Radio

France-Culture

20.00 Le Rythme et la Raison. Philippe Hersant CEuvres de Bartok, Hersant (4/5). 20.30 Lieux de mémoire. La recherche du temps perdu 21.32 La Tour du vent. De Chantal Dumas.

a.95 Du jour ou lendemain, vera Linarrova (Mes oublicities), 0.48 Misique; Les cinglès du music-hall Journée du mardi 12 avril 1945, avec Pierre Dudan, 1.00 Les Nuits de France Culture recifire.

France-Musique

20.00 Concert. En direct du théâtre des En direct du théâtre des Champs-Etysées, par l'Orchestre pational de France, dir. Charles Dutoit. Ceures de Beethoven:
Concerto pour violon et orchestre en re maleur op. 61, Cho-Liang Lin (violon); Rimski-korsakov; Shéhérazade, suite symphonique op. 35.
22.30 Musique pluriel.
23.07 Historine de disquest 23.07 Histoire de disques Œuvres de Chostakovito 0.00 Tapage nocturne, Synthèse sonore, instantané d'une société, 1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

Les films sur les chaînes

22.05 Sale. Sucré. Film d'Ang Lee (1993, 120 min), avec Sihung Lung. Comedie dromatique.

20.30 Vengeance aveugle. Film de Philipp Noyce 11989, 90 min), avec Rutger Hauer. Aventures. 22.00 Le Mystère Von Bulow. Film de Barbet Schroeder 11990, 110 mint, avec Jereny Irons. Comédie dramatique. 0.05 Le Roman d'un tricheur. Film de Sacha Cuirry 11936, 100 mint, avec Sacha Guitry. Comédie.

20.35 Mystic Pizza. Film de Donald Petrie (1988, 105 mins, avec Julia Roberts. Comédie.

européennes

RTBF1

RTL9

TMC

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Récital: Arturo Benedetti Michelangeli, Enregistré au Royal Festival Hall, le 4 mars 1957. Œuvres de Schumann, Debussy, Chopin, Montroo. 22.30 Les 5 olrées... (Suite).
Ooknanyi et l'Orchestre de Cleveland.
Œuvres de Brahms, Mahler, Schubert.
0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

20.00 Benvenuta III FBm d'André Delvaux (1983, 100 min). 74647168 21.40 le valume comme un fou. 21.55 Météo

des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).

Planète

20.35 L'Opéra-Bastille en question. 21.10 Journée d'Amérique. 21.55 Portraits d'Alain Cavalier. [3/24] La trempeuse. 22.10 Cambodge,

la mort à chaque pas. 23.00 La Vie secrète des machines. |4/18| Le réfrigérateur. 23.25 Missions aériennes

au Vietnam. (3/6)-

Odyssée

19.55 Après nous le déluge. 20.45 La Conquête de l'espace. [2/2] Objectif Mars.

21.35 Les Grandes Parades du III. Reich.

22.25 Histoires naturelles. [240] Bulgarie. 23.20 L'Equilibre de la nature.

0.05 (2/4) Le loup. 0.05 Voyager. (1/26) (55 min).

France 2

15.55 La Chance aux chansons, [2/3]. 16.55 Des chiffres et des

lettres, jeu. 17.30 Le Prince de Bel Air. 17.55 Matt Houston, Série. 18.50 Qui est qui ? Jeo. 19.25 et 2.20 Studio Gabriel. Invités : Danièle Gilbert Laurent Ruquier. 20.00 Journal. A cheval!, Météo, Point route.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL Magazine présenté par Bernard Benyamin. Serial violeurs : Casino : les entrailles ;

musique sur ordonnatice ; Post-scriptum : Les enfants de Rio 23.00 Expression directe. Magazine, U.D.F.

TARATATA écial rap. vités : Doc Gynéco, Mello

China Black, Les Rita Mitsouko, Khaled, Isaac Hayes 1105 min). 0.50 Journal, Météo. 1.10 Le Cercle de minuit. 1447149 Les intellectuels. Invités : V. Stevanovic, E. Saïd, A. Finkielkraut, J. Juillard

(70 min). 3989900 2.50 Fleuves d'Afrique, Documen-taire. 3.40 24 heures d'Iuro. 3.50 Mé-iro. 3.55 Les Z'amours (rediff.). 4.25 Liri. Documentaire. 4.45 La Compète. 5.20 Chip et Charly. (25 min).

Paris Première

20 h Paris Première. Invité : Georges Charpai. 21.00 La Splendeur

22.30 et 1.55 Paris modes haute couture. 23.00 Mahler : Symphonie

des Amberson (The Magnificent

Ambersons)
Film d'Orson Welles (1942, N., 90 min). 6753651

n° 2 Résurrection. Concern. Par l'orchestre Concerngebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Hakirik. (90 min).

de quilles **II** Film de Bernard Guillou (1982, 36155410

20.00 et 0.30

France

Supervision

Ciné Cinéfil

20.30 Un chien dans un jeu

90 min). 36155410 22.00 Prénom Carmen ## FBm de Jean-Luc Godard (1983, 85 min). 56346743

20.30 ► Le Mariage de minuit

N., vo., 105 min). 1340588 22.15 Le Caporal épinglé **11** Film de Jean Renoir (1962, N., 105 min). 4633897

0.00 Le Club. Blanchette Brunov.

Antico) = = Antico) = = Film de Mario Soldati (1941, 1340588

(Piccolo Mondo

23.05 **QU'EST-CE QU'ELLE** DIT ZAZIE?

Magazine. Les mots pour le cuire ; Bibliothèque privée : visite de la bibliothèque du comédien Michel Calabru ; Polac plus : Entratien avec l'écrivain Francisco Cologne ; Sépla : images d'archives. (50 mln). 8487897 Réciprok, Mad in Paris, Barry White, 23.55 5aga-Cîtés (rediff.).

Ya Ding : les portes de l'écriture 0.55 Capitaine Furillo. Série. 1.40 Musique grafiiti. Magazine. Or-chestre philiarmonique de radio-France. Siegfried Idyll, de Wagner (25 min).

Ciné Cinémas

publique

professionnels

du Kilimandiaro **II II** Film de Henry King (1953, 110 min). 5926897

1984, 110 min). 71623217

20.30 Les Neiges

22,20 La Femme

0.10 Les Secrets

Série Club

20.50 Ellery Queen.

23 00 Flash, Le specire.

de Pardaillan

France 3

17.45 Je passe à la télé. 18.20 Questions pour

un champion, Jeu 18.50 Un livre, un jour.

En avere, un jour. En avendant Corto, d'Hugo Pratt. 1855 Le 19-20 de l'Information.

19.10 Journal régional, 20.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport.

LA ZIZANIE

Une bonne idée de scénario qui

scène saignée, dans le comique.

toume un peu court. Mise en

22,30 Journal, Météo.

Film de Claude Zidi, avec Louis de Funès

(1978, 100 min).

0.25 Espace francophone.

0.55 La Reine Margot ■ (1954, rediff., 105 min).

Festival

20.30 Les Bijoutiers du clair de lune Film de Roger Vadim avec Brigitte Bardot (1958, 95 min). 94096149

22.05 La Peau du chat.
Téléfilm de Jacques
Otmezguine, avec Pierre
Ardizi (90 min). 52811897 23.35 Du silence plein la tète. Court métrage de Patty Villiers, avec Patrick Chesnais (1994/ (20 min).

professionness du docteur Apfelglück Film d'Hervé Polud, Alessandro Capone, Mathias Ledoux, Stéphane Clavier, Thierry Lhermitte (1990, 90 min). 2974960

sous haute protection. Téléfilm de Neal Israel, avec julia Duffy (90 min). 500212033 Les aventures du chien chinols. 21.40 et 1.30 Le Chevalier 22.15 Murphy Brown. Avec tambours mais sans prompettes. 22.30 Zéro un Londres. 22.45 XY Elles. Invitée: Ghyslaine Arabian.

23.45 Système Téva. Psy: la jalousie dans les francies (55 min). et Bottes de cuit. La poussière qui tue. Voyage

Canal Jimmy 20.35 A tout casser E Film de john Berry (1967, 85 minh. 23584439 22.00 Menace II Society E Film d'Allen et Albert Hughes (1993, vo., 95 min). 78282255 23.35 Sou menir.

23.35 SOUVETHT.
Top à Robert Charlebois du 3
novembre 1973.

20.45 Mannequin

Muzzik

Fischer-Dieskau 21.00 Violettes impériales Film de Richard Potrier, avec Luis Mariano (1952, 110 min). 9109762 9109762 22.50 Martial Solal.

19.55 et 23-25 Chronique avec Macha Béranger. Les des du luxe. 20.00 et 23.30 Suivez le guide 22.00 Super Cities.

22.30 L'Heure de partir

Eurosport

18.30 Patinage artistique. En direct, Championnats d'Europe 3 Paris : programm libre messieurs (210 min).

7176867

22.00 Termis.
Open of Australie
(Les temps forts).

23.00 Baskett-Ball. Eurologue.
2* tour preliminalre: CSP
Limoges-Chona Zagreb.

0.30 5nowboard. Championnal
du monde Fis. Salom datus
et mestleurs à San Candido
ilitalie).

1.30 Termis

83683083

20,00 Dietrich

23.55 Les Chemins 23.55 Les Chemuns
de la musique. Glenn
Gould : parties nº 6 de Bach.
0.25 La Bayadère.
Baller. Chorégraphie de
Rudolf Noureey

2341637 2.40 Musiques émotions (200 min). intendit aux moins de 16 ans.

2.30 E = M 6 (rediff.). 2.55 Jazz.b (rediff.). 435 Hot forme (rediff.). 435 Prenez-les vivants. Documentaire. 440 Coulisses. Magazine. L'affaire Louis Trio. 5.05 Culture pub (rediff., 25 min.).

d'information CNN

Chaînes

information on continu, avec, en solrée: 20.00 et 23.00 World Business Today, 20.30 et 23.00, 1.00, 2.00 World News. 21.00 Larry King Live. 22.30 Insight. 23.30World Sport. Euronews

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.15 et 22.15, 0.15 Economia. 19.45 et 21.15 Azimoth. 20.10 et 23.15, 0.10 5port. 20.15 No Commeut. 20.25 et 22.20, 1.45 Europa. 20.45 et 23.45 Mediterraneo. 21.40 et 1.40 Analysis. 21.45 Artissimo. 21.50 Ecologia. 22.50 et 23.20, 1.20 international.

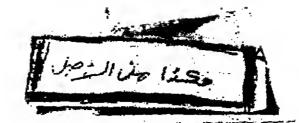
LCi

journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.16 et 23.16 Gu3-l aume Durand. 19.30 et 20.30, 22.30 Le Grand lournal. 19.56 et 21.56, 25.12, 1.12 Bourse. 20.13 et 20.45 le 15-21. 21.10 et 22.12 le journal du monde. 23.77 et 22.19, 22.44 lournal de l'économile. 21.26 Ciniema, 21.42 Talk culturel. 22.41 et 23.40Sports-

LES CODES DU CSA O Accord parental souhaitable. A Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

Les programmes complets de radio. de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplém daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ➤ Signalé dans « Le Monde

Tėlėvision-Radio-Multimėdia » On peut voir. ■ Ne pas ma//quer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.



Le Monde

Etat-civil

par Pierre Georges

DEUX MORTS pour commen-cer. Celle d'abord d'Edith Haisman, une vieille dame anglaise centenaire. Son nom ne dira rien à personne, sauf à ses proches. Et sa vie non plus. Sauf sur un point, un accident de l'histoire. Edith Haisman, en effet, était la dernière des survivantes, l'ultime rescapée du Titanic, coulé le 14 avril 1912. Ce jour-là, Edith Haisman, âgée de quinze ans, était à bord du paquebot. Ses parents et elle voguaient vers une nouvelle vie, les Etats-Unis. Puis il y eut l'iceberg, le naufrage. Il y eut surtout la disparition du père, cette image obsédante qu'elle racontait encore et toujours. « Je me souviendrais iusqu'à ma mort de la nuit, du froid, quelques minutes après avoir vu man père fumant une cigarette sur le pont. » Edith Haisman était la preuve

ultime qu'il pouvait y avoir en-core une vie après le Titanic. La dovenne des rescapés est morte dans son lit à Southampton. Et en l'apprenant, on se demande combien de fois la vieille dame dans ses cauchemars et ses souvenirs a vu couler le Titanic, combien de dernières cigarettes a pu fumer, dans sa mémoire, le père disparu. La première vie d'Edith Haisman fut bien courte, la seconde bien longue. Mais on imagine combien l'une a pu occuper l'autre.

Deuxième disparition, un inconnu encote. Sauf pour les connaisseurs. Vladimir lamníkov est mort. A cinquante-six ans, d'une circhose du foie. Jusqu'à là rien que de très banal. N'était la qualité du défunt russe, baptisé en son pays le tsar de la vodka. Vladimir lamnikov, comme l'indique Libératian ce mercredi, était en effet depuis 1980, le patron de l'entreprise Cristal, sorte d'état dans l'Etat, fabriquant et distribuant des centaines de millions de cois. Il était une sorte d'empereur, régnant sans partage, puis après la chute du régime soviétique, avec partage, sur ce marché sans égal et très porteur des leveurs de coudes

siaves. Et antres d'ailleurs. Tenir la vodka en Russie, c'était et cela reste posséder un solide morceau du pouvoir et de l'empire. Vladimir lamnikov s'y est accroché. Un peu trop, semble-t-il, dans son obstination zélée à prouver la qualité du produit et la capacité renouvelée du fonds de commerce. Lui aussi est mort, mais d'un dernier verre, sur le pont du Titanic !

Deux morts donc. Et un vivant. Mais un vivant dont on conçoit bien que les spéculateurs d'un jour lui conseilleraient volontiers, selon la l'expression d'usage, d'avaler au plus vite son bulletin de naissance. Il arrive en effet une drôle de chose à Paul McCartney, un des Beatles. Les commissaires priseurs qui ne sont jamais en retard d'une trouvaille ou d'une merveille, flit-elle sans grand intérêt, viennent en effet de mettre la main sur un document inédit, original et unique. Et pour cause I Il s'agit du certificat de naissance de lames Paul McCartney, né le 18 juin 1942 à Liverpool et devenu ce que l'on sait.

Le document sera mis aux enchères le 22 mars ptochain à Londres par la firme Bonhams. Et les experts l'estiment bonnement

à 8 000 livres (envirou 70 000 francs). Paul McCartney, qui n'est pas à l'origine de cette vente, est furieur. Il juge que sa vie et son état-civil lui appartiennent. Et il a vite compris que pour que la collection solt complète, du certificat de naissance à l'acte de décès, on bil demanderait un effort qu'il n'est pas encore prêt à consentir l

Le gouvernement s'apprête à « geler » 20 milliards de francs de crédits

Jacques Chirac avait souhaité de rapides « efforts d'économies supplémentaires »

LA PROCEDURE est devenue rituelle : la loi de finances est à peine votée que déjà le gouvernement veut en modifier les équilibres, en préparent un plan d'économies budgétaires. Un plan de gel de 20 milliards de francs de crédits est ainsi à l'étude. Révélée par La Tribune-Desfossés mercredi 22 janvier, l'information est confirmée au ministère du budget.

Pour l'heure, aucune décision n'a encore été prise, et Matignon n'a pas même été saisi du dossier, mais Il est exact que le ministère du budget compte proposer au premier ministre un plan de gel de crédits, identique à celui mis en œuvre au début de 1996. Il serait donc d'environ 20 milliards de francs et toucherait strictement les mêmes chapitres budgétaires.

Concrètement, près de 1 450 mil-liards de francs de crédits sur les 1552 milliards de dépenses figurant dans la loi de finances pour 1997 ne seront pas affectés par cette « régulation »: il s'agit des crédits incompressibles, comme ceux affectés aux rémunérations de la fonction publique, ou de la quasitotalité des crédits d'intervention. Les économies porteront donc sur les crédits de fonctionnement. Tous les ministères - y compris les ministères sociaux - devraient être appelés à participer à cet effort.

Dans l'esprit du ministère du budget, il s'agit d'une « mesure de précaution » afin que le déficit budgétaire de 1997 reste dans l'épure prévue (284 milliards de francs). De la sorte, le gouvernement disposera « d'une marge en cas d'impréune mauvaise conjoncture, ou d'un dérapage des dépenses.

ANNURER OU RÉTABLIR

Un tel gel permettrait au gouvernement, en fin d'année, soit d'annuler ces crédits, comme ce fut le cas à hauteur de 15 milliards de francs en 1996, soit de les débloquer si la conjoncture est meilleure. Ce plan ne traduit donc pas une inflexion de la politique budgétaire, mais s'inscrit, effectivement, dans une tradition. La technique du gel a été utilisée quasi systématiquement depuis 1990. En février 1995, Edonard Balladur avait lui-même gelé 19 milliards de francs.

La scule innovation de 1997 a

vu », qu'il s'agisse, comme en 1996, donc trait à une question de calen-d'une baisse des recettes liées à drier. Cette fois, le chef de l'Etat n'a drier. Cette fois, le chef de l'Etat n'a pas même attendu que la loi de finances soit votée par le Parlement pour suggérer qu'elle était déjà obsolète. Lors du conseil des ministres du 18 décembre 1996, il a en effet souhaité que le gouvernement «fasse des économies supplémentuires dès 1997 », car, avait-il dit, « la clef de la baisse de la pressian fiscale réside dans des efforts d'économies supplémentaires ».

Jaloux de leurs prérogatives, de nombreux parlementaires, y compris dans la majorité, avalent été agacés par cette petite phrase. Sans surprise, Bercy n'en a pas moins décidé me mettre en œuvre la consigne présidentielle.

Laurent Mauduit

Prières à Vitrolles contre l'« intolérable intolérance »

VITROLLES (Bonches-du-Rhône)

de nos correspondants Le petit temple protestant de Vitrolles n'avait jamais connu parellie affluence: il a fallu installer dans la salle du rez-de-chaussée, sonorisée pour l'occasion, une bonne part des quelque 200 fidèles venus pour cette réunion de proclamation et de prière, convoquée pat les responsables des quatres grandes religions désireux de faire entendre un message de paix en ces temps de rude batallle municipale (Le Monde du 15 janvier). Le pasteur a tappelé que, « décidée en toute indépendance », cette réunion faisait suite à de nombreuses tencontres inter-religieuses depuis des années, avant de s'adresser à « vous qui, tous, réprouvez toute volonté de ségrégatian, vous qui, tous, êtes venus prier le même Dieu ». Il conclusit : « C'est natre foi qui naus donne la force contre l'intolérable intolé-

Le ton était donné et le sillon tracé. Le représentant de la communauté juive, Albert

Allouche, commenta le « cammandement de été distribué : « Hammes, craignez votre Seil'Ancien Testament, présent oussi dans le Nauveau Testament et dans le Coran: aime ton procham comme toi-même ». Djelloul Rézigue lui succéda, an nom des musulmans : « Aimer Dieu, c'est voir l'image de Dieu en l'autre », lança-t-il avant que le curé de la ville, Prançois Reynal, s'approche du micro. « Naus croyons, dit-il, que Dieu est le père de tous les hammes (...). Il accueille au lieu d'exclure. »

SAINTE ASSEMBLÉE »

Les proclamations lues, est venu alors le moment des prières. Les fidèles se sont levés. La voix du prieur juif s'est élevée en hébreu, tandis que les participants lisaient son texte traduit en français : « Que celui qui a béni nos ancêtres Abraham, Issac, Jacob, Moise, Aaron, David et Saloman (...) bénisse toute cette sainte assemblée ! » Une prière catholique a été dite, et une autre, protestante. L'imam Chérif, coiffé de sa khémar rouge et blanc, a lu en arabe une sourate dont le texte avait anssi

gneur qui vous a créés à partir d'un seul être, et de cet être tira son conjoint. » Et le silence qui a suivi son oraison était encore une prière. On avait oublié les caméras et les stylos, et que Jean-Jacques Anglade, le maire sortant, était présent au fond de la salle contre l'avis de certains de ses colistiers.

A une encablure de là, au siège du Front national, puis autour d'une table dressée à un carrefour, Bruno Mégret, entouré des quelques responsables nationaux de Fraternité française, dénonçait cette « curieuse manifestation politico-religieuse » et, feignant de croire qu'elle était organisée par M. Anglade, accusait le maire de « dégrader le sacré ». Dénonçant ceux qui « se disent les représentants des communautés religieuses », il se disait obligé de «fuire le travail des religieux» en organisant cette collecte de colis, mise en scène pour répondre à la réunion de prière.

Luc Leroux et Michel Samson

Un ex-membre de la cellule de l'Elvsée assure la sécurité de M. Juppé

LE COMMISSAIRE Dominique Mangin, mis en examen le 9 janviet dans l'affaire des écoutes de la cellule antiterroriste de l'Elysée (Le Mande du 16 janvier), dirige actuellement le groupe de sécurité du premier ministre (GSPM), indique Le Canard enchaîne du 22 janvier. Ancien inspecteur de la direction de la survelliance du territoire (DST), M. Mangin avait été recruté à la cellule de l'Elysée par le commissaire Pierre-Yves Gilleron, lui aussi issu de la DST. Promu commissaire en 1987, aurès la dissolution de la cellule. M. Mangin. commissaire en 1987, après la dissolution de la cellule, M. Mangin, âgé de 45 ans, est affecté au service de protection des hautes personnalités (SPHP). L'unité qu'il dirige à Matignon est composée

d'une vingtaine de policiers.

Le juge Jean-Paul Valat, chargé de l'enquête sur les écoutes effectuées par la cellule de 1982 à 1986, l'a mis en examen pour « atteinte à l'intimité de la vie privée », ses initiales figurant à la rubrique « traitant » sur des transcriptions d'écoutes de l'avocat parisien An-

■ CENTRAFRIQUE : un incident a éciaté dans la nuit de mardi à mercredi 22 janvier à Bangui autour de la résidence de l'ancien président centrafricain André Kolingba, encerclée par les forces de l'ordre mercredi matin. Une patrouille des forces de sécurité a essuyé des tirs en provenance de la résidence. Ces tirs n'ont toutefois pas fait de victimes. - (AFP.)

Tirage du Monde daté mercredi 22 janvier 1997 : 494 506 exemplaires

CALVITIE





Des cheveux naturels et définitifs grâce aux techniques médicales les plus modernes.

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE Tel.: 01 53 83 79 79 - Fox: 01 53 83 79 70 - 3617 INFO CHAUVE

Centre Médico-Chirurgical Franklin Roosevelt

Un rapport remis à Philippe Vasseur dénonce l'« augmentation des marges des opérateurs » dans le secteur de la viande

de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation, a commenté, mercredi 22 janvier, le contenu du rapdans deux secteurs en crise: la viande bovine et les fruits et légumes. Le président de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) avait été chargé par le gouvernement à l'été 1996 de répondre à une question qui déroute les consommateurs : pourquol les prix de vente au détail du bifteck, des pêches ou des abricots ne baissent pas, voire aug-mentent, alors que les cours à la production diminuent fortement?

Dans l'ensemble des professions agricoles, les éleveurs bovins et ovins constituent la catégorie dont les revenus sont très sensiblement inférieurs (25 à 30 %) à la moyenne. en dépit d'aides comme la « prime à l'herbe » ou l'aide « à la vache allahante ». Le revenu des élevages bovins dans leur ensemble devrait avoir diminué en 1996 d'environ 7% en raison d'une baisse de 12% de cours de la viande de bœuf.

Si l'on preud pour base 100 en janvier 1990, les prix du bœuf à la consommation sont à 105 en juillet 1996. En revanche, le cours brut

du gros bovin est tombé à 80. Le rapport note que l'écart entre les prix payés à l'agriculteur et les prix au détail de la viande bovine s'explique essentiellement par I'« augmentation de la marge des apérateurs ». A cette explication

PHILIPPE VASSEUR, ministre s'ajoutent « trois autres facteurs : les réticences des intermédiaires à répercuter les baisses constatées à la production; le lien, dans l'esprit du port que lui a remis Jean-Paul Fi-toussi sur la formation des prix ce qui conduit à une faible répercussion d'une baisse des prix sur la consommation elle-même; l'évolutian des préférences alimentaires des Français caractérisées par un déplacement des chaix vers les produits les plus chers et une désaffection pour les produits de base ».

DEUX ACTIONS À PRIVILÉGIER

Philippe Vasseur a indiqué que les mécanismes qui concourent à la formation des prix alimentaires «sont divers, camplexes et chan-geants» et « qu'il fallait danc se garder de tout raisonnement simpliste ». Cependant le ministre de l'agriculture estime que deux actions au moins peuvent être privi-

-l'organisation solide des producteurs et de l'ensemble des professionnels des filières, indispensable pour maîtriser une production excédentaire et faire front devant les pressions des distributeurs, notamment les grandes surfaces. Dans le domaine de la viande, par exemple, le troupeau de vaches allaitantes est trop important. Ce constat se retrouve dans le rapport que vient de pu-blier Jean-François Mattel, député (UDF) des Bouches-du-Rhône à propos de l'épidemie de « vache

- Famélioration de l'information

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 66 15 LEMONDE Cours relevés le mercredi 22 janvier, à 10 h 15 (Paris)



OUVERTURE						
DES PLACES EUROPÉENNES						
	राक्षा राक्षा	Vac. en % 20(7)	Var. en %			
Paris CAC 40	2409,88	+0,76	+4,07			
Londres FT 100	_=_		+5,91			
Zurick			+3,56			
Milan MIB 30			+2,65			
Franciort Dax 30	2979,52	-1,69	+3,14			
Bruxeiles			+12,42			
Suisse S8S	-		-1,11			
Madrid Ibex 35	477,59	-0,93	+7,57			
Amsterdam CBS	-		+4,59			

des consommateurs, notamment par l'étiquetage systématique de provenance (ce qui se fait de plus en plus pour les fruits, mais très peu pour les viandes qui ne sont pas protégées par un label). Phi-lippe Vasseur a indiqué à ce propos que les services vétérinaires avaient procédé en 1996 à près de 20 000 inspections à l'entrée du territoire français ou dans des établissements commerciaux pour re-

chercher les denrées prohibées

après l'embargo décidé en mars sur les viandes britanniques. 5 000 tonnes de viande de ce pays introduites avant l'embargo ont été

consignées pour être détruites. « Quant on veut assurer une juste rémunération du travail des agriculteurs, il faut en priorité chercher à adapter la production à la de-mande, aussi bien en qualité qu'en quantité », à déclaré le ministre.

François Grosrichard

Freud: génie ou imposteur? Dépression, angoisses, peurs :

les nouvelles solutions

Angkor: la cité des dieux Univers : sur la piste de la matière disparue

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

mak

 $\pi: \mathcal{A}', \mathcal{A}_{\pi}$

· 10 ---

GUI